LA SFP AUX JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE

Le slalom géant des caméramen



prête en permanence à se rebeller non par dévotion à l'islam, mais plus simplement parce qu'elle n'a

plus rien à perdre, à force de

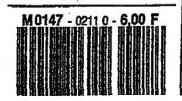
entre le maire de Mary

en du conseil général

l' contestent le princ

a cantonale partieli

PLUS grave encore est le sur-prenant immobilisme des dirigeants algériens, qui, à part réprimer, ne prennent guère d'inilative. Alors que l'urgence de la le dira jamais assez - un «traitement» de choc économique et ocial, l'équipe au pouvoir semble totalement en panne d'imagina-tion. Est-elle seulement unie? Le silence du premier ministre, Sid Ahmed Ghozali, reflète-t-il des dissensions à la tête de l'Etat? Une chose est sûre : pour s'at-taquer, avec quelque chance de succès, aux multiples problèmes qui l'assaillent, l'Algérie a besoin du soutien des gouvernements et des investisseurs étrangers. Etait-ce le meilleur moyen de les encourager? Dans ce domaine aussi, les lendemains d'état d'ur-gence risquent de déchanter.



INTERNATIONAL UNIVERSITY

California State Approved University - A.C.B.S.P. - Public Benefit Corporation

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

MBA Master of Business Administration Université à San Francisco spécialisée en management inter-

national, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel **m** programme américain unique dans son concept habilité à délivrer le Master of Business Administration

■ Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit; médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

for International Management

Programme de 12 mois à San Francisco, en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A. en Management International

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris (Métro : Iéna) tél. : (1) 40 70 11 71

à «la Marche du siècle» sur FR3

Les Douze sont à la recherche d'une politique commune indispensable à l'ouverture des frontières

par Daniel Vernet

Sans politique commune de l'immigration, il n'y aura pas de libre circulation des personnes à l'intérieur de la Communauté européenne. La sentence peut paraître abrupte, alors que les Douze s'appretent à ratifier les traités dessinant les étapes vers l'union monétaire et l'union politique, mais elle a pour elle la force de l'évidence : si les Etats-membres ne parviennent pas rapidement à harmoniser leurs politiques vis-à-vis des étrangers, que ce soit les demandeurs d'asile, les immigrés à la recherche d'un meilleur niveau de vie, voire les étrangers qui se trouvent déjà et len toute légalité dans la Commu-nauté, le Schengenland aura fait

Contrairement aux intentions des gouvernements, il ne sera pas possible de supprimer les contrôles policiers entre ces Etats pour les réserver aux frontières extérieures à cet

espace, car la pression de l'immi-gration, les différences de traitement réservé aux étrangers, le risque qu'un Etat-membre règle ses problèmes aux dépens d'un ou plu-sieurs autres, pousseront inélucta-blement au rétablissement de contrôles intérieurs. Ce n'est certes pas la volonté des dirigeants de l'Europe communautaire, mais c'est une évolution inévitable, si une

rapidement mise en œuvre. Sans doute une politique d'immigration ne s'épuise-t-elle pas dans des mesures strictement poli-

Lire la suite page 10

ESPACE EUROPÉEN

■ Les Douze et les Sept ■ La fin des tabous à Hel-sinki ■ L'« American dream»

BOURSE

T BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

iget du « Monde »

or Jacques Lesourne

ronter une

aujourd'hui.

insparence,

rancière du

pour l'amé-

er 1991, la st attachée

URSS... Le

M. Alexan-

ir de Téhé-

'iscussions

ir la vente

Des dépuerrogé non

ces ventes,

m retirerait

IE SHIHAB

IRD, page 8

à une politique rigoureuse de réduction des dépenses - qui les années précédentes, avaient eu une fâcheuse tendance à dériver, - en veillant à ce que les économies ne compromettent en rien la qualité du journal. Quelques chiffres attestent de l'ampleur de l'action : du 31 décembre 1990 au 31 décembre 1991, l'effectif du

groupe le Monde est passé de 1 291 à 1 163 personnes. Lire la suite page 24

aux prises avec les comptes

oût des soins place la France au troisième s pour les dépenses de santé, sans que le roportion. Après d'autres professions du our des syndicats médicaux de s'engager n avec le gouvernement et la Caisse natio-ladie. Mais les médecins libéraux, comme par une consommation excessive, doivent des contraintes économiques.

par les géants anglo-saxons Christie's et ormes économiques piétinent en Ukraine.

de Paul Fabra, le dossier sur les risques aurs, les rubriques « Mode d'emploi», « Opi-

sier : « L'explosion de la micro-informatique »

jeux olympiques

La cérémonie d'ouverture par CLAUDE FRANCILLON - La descente masculine : la revanche de la Face

par ALAIN GIRAUDO - Les Saisies entre Bellevarde et Calgary

par JÉROME FENOGLIO

par PHILIPPE BROUSSARD Ski de fond : le 15 kilomètres dames - Ski nordique : le tremplin

des 90 mètres

pages 18 et 20

Ouverture de la campagne électorale aux Etats-Unis

Morosité chez les démo-crates comme chez les répu-

Un entretien avec René Lenoir

« Dans un pays comme la France, affaiblir l'Etat, c'est affaiblir la citoyenneté »

Génération Ecologie présente ses candidats

Le mouvement de M. Brice Lalonde entend faira jeu égal avec les Verts de M. Antoine Waechter.

La catastrophe aérienne au Sénégal

Une erreur d'appréciation de l'équipage à l'origine de

«Sur le vif» et le sommaire complet

«En ces temps de víctoire du libéralisme, la vocation du service public, l'idéologie du service public, ont-elles encore un sens?

- Je dirai d'abord que je ne me suis jamais ennuyé pendant quarante ans de service public. Je ne regrette pas ma vocation. A cause d'elle, je ressens d'autant mieux la légitimité et l'utilité de l'Etat, qu'on a un peu tendance à oublier parce que l'économie de marché vient de faire la preuve de sa supériorité sur l'économie planifiée et centralisée.

Duand je dis légitimité de l'Etat, je pense d'abord à tous les domaines qui échappent au marché. Le domaine public d'abord. Je suis heureux que mes enfants se promènent dans les forêts domaniales ou sur le littoral de la mer sans se heurter aux barrières de la propriété privée. S'il n'y avait pas de crédits publics pour les musées, des œuvres, nouvelles ou anciennes, partiraient toutes dans les collections privées et seraient donc invisibles pour le plus grand nombre.

» Le domaine de la protection des personnes ensuite. Vieux de trois mille neuf cents ans, le code d'Hammurabi commence par ces mots: « J'ai établi ce code de lois pour la protection de la veuve et de 'orphelin. » Dès qu'il y a société, il y a protection des plus faibles. Mais prenons un exemple actuel. !! s'est développé un marché des matrices féminines, du sperme et des embryons. Cela posait de tels problèmes juridiques et moraux qu'il faut bien que la loi inter-vienne pour baliser ce secteur. On pourrait évoquer les marchés des reins en Inde ou celui du sang au Vietnam. La protection du consommateur : au vieux service de la protection des fraudes, on a éprouvé le besoin d'ajouter, dans un grand nombre de pays, des services, voire des ministères, de la consommation. C'est bien qu'il y avait une raison. La protection du citoyen-habitant : on a zu le tort de croire que le logement était un produit comme les autres, ce qu'il n'est pas. Dès que vous densifiez trop un espace, que vous ne respec-tez pas un équilibre entre les habi-tations et les équipements socioculturels, que vous n'insonocisez pas suffisamment les logements sociaux, vous obtenez un effondrement du comportement et l'inadaptation d'un certain nombre de per-sonnes, la violence, tout ce que nous découvrons dans les quartiers des grandes villes.

« Aucune réflexion approfondie n'a été menée sur ce qui incombe à l'Etat national à l'intérieur de l'Europe»

La recherche fondamentale échappe au marché. Pourquoi ? Pour deux raisons: clie est trop onéreuse – il a fallu que plusieurs pays européens s'associent pour construire l'anneau du CERN, le Centre de recherche nucléaire de Genève – et ses profits sont aléatoires.

 Mais pourquoi éprouvezvous le besoin de faire cet inventaire? L'Etat, et l'idéologie du service public qui le soustend, est-il à ce point menacé en France aujourd'hui?

- Je le crois menacé de l'extérieur et de l'intérieur. Mais j'en viens d'abord à des choses moins évidentes. Ce n'est plus de la légitimité, c'est de l'utilité. L'aménagement de l'espace: les investissements structurants dépendent de l'Etat et, d'une façon générale, tout ce qui concerne l'environnement.

» Le marché est indifférent à la démocratie – Pinochet s'en est fort bien accommodé. Il est indifférent à la propriété du capital. Une question d'économie-fiction : la nation américaine subsisterait-elle le jour où les Japonais détiendraient plus de 35 % du capital industriel américain? Le marché ne préjuge pas du partage des richesses entre la consommation, l'investissement, la recherche, la rémunération du travail et du capital. Or l'Etat est responsable des grands équilibres.

Un exemple actuel d'interven-

René Lenoir, né à Alger le 21 janvier 1927, lui-même ancien élève de l'ENA, a été le dernier directeur parisien de cette école, désormais transférée à Strasbourg. Adjoint au directeur de cabinet de Michel Debré lorsque ce dernier était ministre de la défense nationale, en 1969, puis directeur général de l'action sociale au ministère de la santé avant de devenir secrétaire d'État à l'action sociale dans les gouvernements Chirac et Barre. René Lenoir avait été nommé en 1988 à la tête de l'Ecole nationale d'administration. A ce poste, il s'est efforcé de donner aux élèves une formation moins universitaire et s'est attaché à amplifier le rôle international de l'ENA, en développant notamment les échanges avec les pays de l'Est et avec la Chine. Au moment où il quitte l'Ecole et la fonction publique, il nous livre ses réflexions sur le devenir de ce qui fut et qui reste sa vocation : le service public.

dais, ni la pruderie irlandaise.

tion utile: vous et moi, si nous avons des liquidités, nous prenons des Sicav monétaires : c'est du court terme. Si, demain, à la suite du rapport sur les retraites qui vient d'être remis, on crée des fonds d'entreprise et on décide que ces fonds d'entreprise seront gérés par des institutionnels - pour éviter qu'un M. Maxwell les utilise pour son profit propre, - si, dans ces règles - qui ne tont d'ailleurs que renforcer les pratiques déjà existantes, - on demande aux institutionnels d'avoir une majorité d'actions et d'obligations, en quelques années on fait basculer 50 milliards des Sicav court terme sur l'épargne à long terme et on change les fonds propres des entreprises. D'où incidence sur l'emploi et donc incidence, par ricochet, sur financement du budget social. » Dernière remarque : on nous

dit toujours : «Oui, mais, dans un marché international, une économie largement ouverte, l'Etat ne peut plus rien faire». Le prix est un informateur pour les décideurs, mais il n'élimine ni le risque ni l'incertitude. Qu'arrive-t-il devant l'extrême variabilité des taux de change, des taux d'intérêt et du s'efforce d'éviter les consequences sur son économie des déséquilibres extérieurs et de préserver la margo de manœuvre de ses entreprises. Si on ne comprend pas ça, on ne comprend rien à l'apreté des négociations au sein du G7, au sein du GATT ou entre l'Europe et le Japon, entre l'Europe et les Etats-Unis. C'est pourquoi l'Etat stratège, l'Etat producteur de normes, me paraît à la fois légitime et nécessaire. Mais je le crois double-

ment menace.

** La menace extérieure vient des modalités de la construction d'un Etat confédéral ou fédéral européen. On évoque le principe de subsidiarité. Nous l'appliquons largement à l'intérieur de la France, de l'Etat national. La loi de décentralisation, en 1983, en est un exemple; de même, le secteur qui a été le mien pendant dix ans, celui de l'action sociale, est privé à 80 %: l'Etat délègue des missions de service public à des associations. C'est très bien, cela conduit à un Etat modeste, moins pesant, moins coûteux. Mais aucune réflexion approfondie n'a été menée sur ce qui incombe à l'Etat national à l'intérieur de l'Europe.

 Comment appliquer ce principe de subsidiarité à l'Etat lui-

- Je rêve d'une Europe capable d'envoyer cinquante mille hommes, en quelques jours, s'interposer entre les Serbes et les Croates, mais je m'exaspère quand je vois l'administration bruxelloise réglementer la couleur des phares d'automobiles.

» Je vais vous donner un autre

exemple. J'ai plaidé devant le gouvernement polonais et obtenu la création d'une ENA à Varsovie. Nous avons porté cette école sur les fonds baptismaux, nous l'aidons à fonctionner, mais, lorsqu'elle a voulu faire appel à des fonds curopéens, on nous a obligés à nous associer avec l'Ecole de Maastricht, qui est une école de formation permanente, alors qu'il s'agit de formation initiale. En quoi cela regarde-t-il la Commission? L'ENA était la seule institution à pouvoir satisfaire la demande du gouvernement polonais. Je ne veux qu'on ne m'impose ni le faxisme néerlan-

» Mais la question est beaucoup plus importante que cet agacement

ne le laisse supposer. Je crois qu'il est bon pour l'humanité que les horumes se nourrissent, a'habillent, construisent, prient Dieu, s'expriment dans la danse ou la musique de façons différentes. J'aime les Sénégalaises en boubou et les ladiennes en sari et pas en bluejean. Nous assistons à une résur-gence de la revendication identitaire un peu partout dans le monde. Cette revendication est légitime; elle a beaucoup d'aspects positifs, ne serait-ce que par le fait que, grâce à elle, des hommes ne se sentent pas paumés dans un monde incompréhensible. Parmi les droits de l'homme, il y a tout de même le droit à l'adhésion culturelle, religieuse ou nationale. Mais elle a des aspects négatifs : elle peut conduire à brimer des minorités, ou à un intégrisme religieux intolérant. Si le seul modèle que nous proposons est celui d'un marché uniformisant les mœurs et les comportements, nous cesserons vite d'être attractifs. nous construirons une Europe triste parce que uniforme, même notre démocratie paraîtra une pièl'exclusion sociale.

» L'Europe, comme dit Jacques Delors, reste un objet politique non identifié. A Maastricht. on a posé quelques vraies questions, avis, on n'a pos posé une question essentielle: cette Europe doit-elle avoir un projet politique? D'après le libéralisme utilitariste, elle ne doit pas en avoir. Les personnes sont censées donner un sens à leur vie indépendamment de tout projet collectif. Cela, les gens l'ont bien compris! Alors, ils se débrouillent. Croit-on que la démocratie puisse se vivre dans le désintérêt de la chose publique? C'est pourquoi je ne crois pas bon d'abaisser les nations curopéennes. Je ne vois pas la France ou la Grande-Bretagne devenir l'équivalent de la Virginie ou de l'Arizona. Or en France, la nation s'est depuis toujours identi-fiée à l'Etat.

- Vous aviez parlé de menace interne...

L'Etat ne peut se passer d'une administration de qualité. Les légistes de la République sont les éritiers de ceux du roi. Or cette administration est en crise; elle manque souvent de moyens. Des gens ayant des responsabilités aussi grandes que celles des chefs d'entreprise sont payés comme des secrétaires de direction; des gens de qualité (ingénieurs, administrateurs, membres des grands corps) la quittent pour le secteur privé. Or l'administration a besoin de patrons c'est-à-dire - et Michel Crozier a raison sur ce point - de gens stables et respectés. Un patron, c'est un homme qui a une stratesie et qui a du temps pour l'appliquer. Or nous assistons à un mouvement perpétuel des élites, qui conduit à une perte de mémoire et de savoir-faire. Les échelons subalternes ne se sentent plus ni guidés ni défendus.

» Alors, pourquoi de bons esprits fuient-ils ces postes de direction? La question des rémunérations est évidente; elle n'est probablement pas la cause première. Les cabinets ministériels comptent aujourd'hui cinq cent soixante-dix personnes environ pour cent quatre-vingts directeurs d'administration centrale, soit trois teur. Dans les cabinets trop nombreux, les gens se paralysent les uns et les autres en raison des problèmes de territoire. Et de cabinet à cabinet, on se paralyse aussi. De surcroît, on interfère continuellement dans l'administration, on court-circuite le directeur, on s'adresse directement au sous-directeur et au chef de bureau. Enfin, on sait très bien que, pour arriver

conseillers techniques par direc-

on sait très bien que, pour arriver à un poste de directeur, il est quasiment obligatoire aujourd'hui de passer par un cabinet. Dans le privé, on ne vous demande pas la couleur de votre bulletin de vote. La devise de Mathieu Molé que j'ai fait graver sur la médaille de l'ENA: «Servir l'Eust sans s'asservir au pouvoir», est sans doute anachronique.

 L'Etat, vous nous l'accorderez, n'est cependant pas exempt de critiques. Aujourd'hui, par exemple, l'Etat est-il apte à régler les problèmes de société?
 Non, mais c'est heureux.

- Non, mais c'est heureux. Sinon, nous serions déjà sous la coupe de Big Brother. Mais regardons-y de plus près. Quand des machines autorégulées, l'informatique, la bureautique, nous permettent de créer plus de richesses avec de moins en moins d'hommes et que, par ailleurs, les ressources de la protection sociale sont toutes assises sur l'homme au travail, c'est bien d'une réforme du système de financement que peut venir la sauvegarde de ce système, élément fort de cohésion sociale.

« Peut-on croire que tout le poids du fonctionnement de la société puisse reposer sur une catégorie réduite d'actifs?»

» Dans un pays comme la France, affaiblir l'État, c'est affaiblir la citoyenneté, qui n'est pas affaire de convenances mais d'adhésion à des règles démocratiques, à un contrat social, à une facon de vivre ensemble : par exemple, aujourd'hui, une laïcité non agressive. Comme le dit Eve-lyne Sullerot, « une société d'individus déconnectés peut-elle intégrer d'autres individus déconnectés? Elle fait remarquer que les communautés correctement intégrées aux Etats-Linis sont les communautés juive, irlandaise, mexicaine et italienne; communautés structurées par leurs traditions, leur Eglise et leur morale, et pas la communauté noire, parce qu'elle est issue de l'esclavage. Aux enfants de familles déculturées, quelles références offrirait une nation qui n'aurait plus confiance en sa citoyenneté et dans le modèle qu'elle s'est forgé en mille ans d'histoire?

» Un mot encore d'un nouveau et sérieux problème de société qui pointe en cette fin de siècle, c'est le rapport entre actifs et inactifs. Dans la vie d'un homme, le temps d'apprentissage a doublé en un siècle (éducation, apprentissage). Le temps de travail, qui faisait les trois quarts du temps total, n'en fait plus que la moitié et inclut, pour un grand nombre de personnes, des temps de chômage, des temps de formation, des temps

d'arrêt volontaire. La dernière partie de la vie, celle de la retraite, ne

» Peut-on croire que tout le poids du fonctionnement et de l'animation de la société puisse reposer sur une catégorie réduite d'actifs et de semi-actifs prise entre deux cohortes, celle des jeunes prolongeant leurs études et celle des prolongeant leurs études et celle des pour le compeant leurs études et celle des pour le conservaites dont la retraite s'allonge? D'ailleurs, les termes d'eactifs» et d'e inactifs » ont-ils encore un sens? Après soixante ans, des gens qui, d'une façon générale, se portent bient, vont-ils passer vingt ans à se regarder le aomboil? Je vois l'objection : « Nulle part au monde, l'Etut n'a d'influence déterminante sur la démographie », Mais il peut, par des dispositifs législatifs ou réglementaires (la fiscalité, l'aide au bénévolat, les pensions)... – les systèmes sociaux sont des éléments déterminants de la structuration des temps de vie, – l'État donc, peut, par tous ces moyens, faciliter

besoin.

» Mais l'Etat – gouvernement et administration confondus – se trompe parfois. C'est le cas, à mes yeux, de toute la politique consistant à faire sortir les gens prématurément du travail pour résorber le chômage. La retraite subie est une calamité personnelle et sociale. De nombreux retraités pourraient continuer de produire et stimuleraient l'emploi... si le système fiscal

ce management du temps sur toute

une vie et mobiliser des forces dont la société tout entière a

qui leur est appliqué était modifié.

» L'Etat se trompe, oui, mais je
peux témoigner que les corps de
contrôle, ainsi que le Commissariat
du Plan, ont souvent fait à temps
des propositions de réforme audacieuses. Le courage politique a fait
défaut pour les appliquer.

 Si on regarde aussi bien la contestation des infirmières que celle des magistrats, est-ce signe de cet affaiblissement de l'État dont vous parliez?

- Nous devrions savoir depuis Montesquieu que l'équilibre des pouvoirs fait l'État bien tempéré. A trop faire fi de la dignité des magistrats, on s'expose à des retours de bâton. En outre, le ministère de la justice s'est toujours mai défendu dans les arbitrages budgétaires et manque de movers.

* Quant aux infirmières et aux travailleurs sociaux, on a trop long-temps négligé leurs revendications. Pourquoi? Leur salaire pèse sur le budget social, qu'on ne sait plus équilibrer qu'en relevant les cotisations d'un nombre toujours plus limité d'actifs. Le rapport sur la protection sociale du VIII* Plan disait : «Tel qu'il est bâti, notre système de protection sociale éclate avec une croissance inférieure à 3 %. » Nous y sommes. Nous nous rapprochons du « jeu à somme nulle» : quand il n'y a plus de surplus à partager et qu'une fonction sociale augmente – les soins, les retraites, l'éducation, – d'autres fonctions sociales régressent. Pour ce qui est du budget social de la nation, financé chez nous à 15 % par l'impôt, alors que la moyenne, dans l'OCDE, est de 30 %, an recours accru à l'impôt me paraît

révitable. - *Le critique de l'Etat, aujour* d'hui, ne vient-elle pas du fait qu'il y a trop d'énarques dans cet Etat?

- Actuellement, les énarques occupent 50 % des postes de préfets, 50 % des postes de directeurs d'administration centrale et 33 % des postes d'ambassadeurs. Mais les énarques sont minoritaires quand vous les comparez aux ingénieurs des Ponts et Chaussées, aux ingénieurs de l'armement, des Mines, aux X, aux ingénieurs agronomes. Il y a beaucoup plus de gens formés par Polytechnique, l'Ecole du génie rural, l'Ecole des ponts et chaussées que d'énarques dans notre fonction publique. Par ailleurs, actuellement, quand vous recrutez neuf énarques, vous recrutez six administrateurs civils au mérite. C'est important comme tour extérieur.

Separation of the second of th

 $V_{i,j}^{*}(f,s)$

4

٠

P = 5,

4

143

- -

» Dans toute société complexe, les questions importantes sont interministérielles, intersectorielles. Le coup de génie des créateurs de l'ENA, c'est d'avoir compris ça. Au lieu d'avoir des concours spécialisés (affaires étrangères, finances, Cour des comptes, Consul d'Etat, etc.) avec chacun sa dominante juridique, financière, internationale, on a une formation interministérielle qui fait gagner beaucoup de temps ensuite dans le traitement quotidien des affaires publiques. La critique « N'y a-t-il pas trop d'énarques?» n'aurait de sens que si jouait le phénomène de repro-duction sociale, si les énarques étaient tous des fils d'énarques. Que montrent les statistiques aur dix ans? Rappelez-vous, j'ai publié dans le Monde il y a deux ans un penit papier intitulé « Une noblesse issue du Tiers Etat» qui montre que, chaque année, on compte 2 % ou 3 % de fils ou filles d'énarques et, à l'autre bout, 15 % à 20 % d'enfants de familles modestes, c'est-a-dire d'ouvriers spécialisés, de paysans sans ouvriers agricoles, d'artisans, de sous-officiers, de petits employés de commerce; et puis, au milleu, le reste de la société civile (professions libérales, teobniciens, éadnes). Deuxième remarque: l'origine géographique: les deux tiers d'entre eux sont originaires de province.

« Je souhaite que l'homme européen ne soit pas qu'un consommateur »

- Il y a une expression que vous n'avez pas employée : « société duale ». Ce sont des thèmes qu'on a entendus déjà II y a dix ens dans les campagnes électorales : « Non à la société duale », etc., et puis on s'aperpoit que les choses se mettent en place, malgré tout. Est-ce en place, malgré tout. Est-ce que cela vous inspire un regard désespéré sur l'univers politique ou bien sur l'impuissance des politiques?

~ Nous entrons dans une société capable de produire de plus en plus avec de moins en moins d'hommes. Il faudrait inventer une antre société. Disons que le plus grand problème n'est plus la production, c'est la distribution, mais aussi comment occuper des gens qui ne savent pas quoi faire de leur temps. On n'a pas formé l'homme à gérer son temps et surtout son temps libre. Les gens qui ne tra-vaillent pas sont perdus. J'ai été frappé d'entendre des présidents d'ASSEDIC dire : « Le client le plus redoutable pour nous, c'est le cadre. » Effondré, cachant souvent à sa famille qu'il est au chômage, il ne retrouvera du travail qu'après avoir été remotivé par une équipe de militants, de bénévoles. Ainsi, un homme qui, par sa culture, devrait avoir d'autres références que le rapport au travail se sent perdu sans lui. L'économie de mar: ché sait faire produire toujours plus. Il ne lui incombe pas d'ap-prendre aux hommes à vivre. Si, n la famille ni la nation ne s'en chas gent, alors, oui, la société sera c plus en plus duale. Reconstrui une société à partir des besoi prioritaires de l'homme n'est p une mince affaire. Je souhaite l'homme européen ne soit p

Propos recueilis ; JEAN-MARIE COLOMBA et ROBERT SC

المكذا من الاجل

L'instauration de l'état d'urgence en Algérie

Le président du Haut Comité d'Etat, M. Moha- trois jours, au moins quarante morts et trois cents Front islamique du Salut (FIS), dont la dissolution la radio nationale a rapporté que des centaines de lundi 10 février, dans la soirée, vingt-quatre heures après avoir décrété l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire. Cette décision a été prise après les graves troubles qui ont éclaté vendredi et sa sont prolongés dans plusieurs villes samedi et dimanche sous l'effet d'une rude répression exercée par les forces de l'ordre. Les heurts entre celles-ci et les manifestants auraient fait, en

med Boudiaf, devait s'adresser aux Algériens, blessés, selon des sources médicales. Aucune allait être annoncée dans la soirée, le mouvement confirmation officielle de ces chiffres n'a pu être islamiste déclarait : «La crise continuera tant que obtenue. D'autre part, plusieurs dizaines d'arrestations ont été opérées par la police dans les milieux islamistes à Aiger et en province, mais à ce sujet, non plus, les autorités n'ont pas fourni d'indication

la junte au pouvoir persévérera dans sa politique d'arrogance et de répression de ses adversaires politiques. »

Le texte était signé par M. Abderazzak Radjam, qui est désormais recherché par la police. Alors Dans un communiqué diffusé peu avant que la que le calme semblait revenu dans la majeure police ne ferme, dimanche à Alger, le siège du partie de la capitale, dimanche en fin de journée, mais on ignore dans quelles circonstances.

manifestants s'étaient encore regroupés à

A Beni-Merad, près de Blida, au sud d'Alger, des militants du FIS ont incendié cinq voitures. A Larbaa, dans la même région, plusieurs personnes ont été blessées lors d'échauffourées. La radio a également signalé la mort d'une femme à Médea,

Après les affrontements qui ont fait plusieurs dizaines de morts

Les autorités ont entrepris le démantèlement du FIS

de notre correspondant

«Où va l'Algérie?», se demandait M. Mohamed Boudiaf dans un opuscule rédigé alors que, chef du petit Parti de la révolution socialiste (PRS), il bataillait, en exil, contre la résime du parti linique contre le régime du parti unique dans son pays. La question est tou-jours d'actualité, mais celui qui la formulait, maintenant métamorphosé en président du Haut Comité d'Etat (HCE), serait plutôt le questionné que le questionneur. Où va l'Algérie? Ou, plutôt, où

M. Boudiaf et ses amis entendentils la mener? Dimanche matin, après deux journées de troubles sanglants, une quarantaine de morts au moins et quelque deux cents blessés, les sept dirigeants de partis politiques invités au palais présidentiel pour s'entendre annonla détérioration de la situation entendaient bien interroger ainsi M. Boudisf.

MM. Ben Bella, président du Mouvement pour la démocratie en Algérie (MDA), Abdelhamid Mehri, secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Saïd Sadi, secrétaire du Rassemblement pour la comme et la démocratie (RCD), Manfoud Nahnah, prési-dent du mouvement Hamas, Cherif El Machemi, coordonnateur du Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS, communiste), Kasdi Mer-bah, président du Monvement pour la justice et le développement (MAJD), et Norredine Boukrouh, président du Parti du renouveau en Algérie (PRA), n'ont, en fait, obtenu que quelques vagues indica-tions, ce qui justifiait a posteriori le refus de M. Hocine Alt Ahmed, président du Front des forces socialistes (FFS), de participer à la réunion au motif qu'il n'entendait pas cautionner ela politique des faits accomplis ».

Des centaines d'arrestations

Au terme d'une heure d'entre-tien, le président du HCE, après avoir réaffirmé son souci de « préserver le processus démocratique » et sa volonté de « redonner la parole au peuple le plus rapidement possible», a, en effet, annoncé, sans autres précisions, que des décisions « qui ne visent en rien l'activité des partis » seraient rapidement prises. Quelques heures plus tard, au jour-nal rélévisé de 20 heures, on en apprenait un peu plus avec la lecture - faite par une speakerine pro-mue involontairement porte-parole d'un gouvernement invisible iécret prociamant l'état d'urd'un décret prociamant l'étal d'ur-gence. Dans la foulée, le ministère de l'intérieur annonçait la suspen-sion et la dissolution de « l'associa-tion à caractère politique dénom-mée Front islamique du salut (FIS) », après qu'il fut « devenu potent que cette association à caracpatent que cette association à carac-tère politique poursuit, aux moyens d'actions subversives, des objectifs

□ MOZAMBIQUE: 160 rebelles tués en un mois, selon l'armée. -L'armée mozambicaine a annoncé. vendredi 7 février, avoir tué 160 hommes de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), lors d'opérations menées dans tout le pays au cours du mois de janvier. Sans indiquer les pertes subles par l'armée ellemême, un porte-parole a ajouté que 12 000 civils avaient été « libéres du contrôle » de la RENAMO. -(AFP.)

o NIGÉRIA : une centaine de morts dans des affrontements entre ethnies rivales. - Citant le gouverneur de l'Etat de Taraba, dans l'est du Nigéria, le quotidien indépen-dant Punch a rapporté, dimanche 9 février, que de nouveaux affrontements entre les communautés ethniques tiv et jukun ont fait une centaine de morts le 4 février.

mettant gravement en péril l'ordre public et les institutions de l'Etat ».

Depuis plusieurs jours, déjà la rumeur de l'interdiction du FIS et de l'instauration de l'état d'urgence - ou d'exception - courait Alger. Samedi et dimanche, des centaines d'arrestations ont été opérées dans tout le pays. Arrestations de mani-festants pris pierres à la main – plusieurs condamnations ont déja été prononcées en flagrant délit – mais aussi de responsables du FIS raflés chez eux ou dans les locaux de l'organisation. Samedi, dans la journée, était annoncée l'arrestation, opérée la veille, de M. Abdel-kader Moghni, imam de la mos-quée Es Sunna et éphémère député de Bab-el-Oued, élu au premier tour des élections législatives, annulées, de décembre dernier, ainsi que celle de M. Achour Rebihi, membre du bureau exécutif national provisoire du FIS. La gendarmerie annonçait également qu'elle recherchait M. Abderrazak Redjam, responsable de l'information du FIS, poursulvi pour avoir diffusé un communiqué appelant les hommes d'affaires étrangers à ne pas investir dans un pays gouverné par un pouvoir illégitime.

Dimanche, la police investissait les location algerois du FIS, arrêtant les cinq personnes qui s'y trouvait au moment de son intervention, dont deux memores du Majlis et Choura, direction collective de l'organisation. Des opérations simi-laires étaient menées dans plusieurs villes de province où responsables et élus locaux islamistes étaient interpellés.

Ces mesures étaient, évidemment, la consequence des deux jours d'émeutes que venait de vivre l'Algérie. La journée de vendredi avait vu une vingtaine de villes, au moins, secouées par des manifestations dégénérant en trou-

bles violents après la sortie des mosquées (le Monde des 10 et 11 février). Celle de samedi n'a pas été moins tendue. La plupart des quartiers populaires et toutes les cités de la banlieue d'Alger ont connu de durs affrontements entre jeunes et forces de l'ordre, avec barricades, incendies de véhicules et longues rafales d'armes automatiques faisant de nombreuses victimes, souvent parmi les passants et les curieux,

Ces événements ont emporté toutes les assurances prodiguées antérieurement par le HCE quant au respect du processus démocratique. Il y a encore quelques jours, les pouvoirs publics exclusient une dissolution du FIS et la suspension des assemblées locales, affirmant que l'état d'exception, annonce comme probable des la déposition du président Chadli (le Monde du 14 janvier), n'était pas envisagé.

Une jeunesse à la dérive

Pour justifier leur revirement la Constitution ne définit pas clairement la différence de nature entre état d'exception et état d'ur gence. - les autorités invoquent maintenant une tentative d'insurrection qu'aurait organisée le FIS. Selon elles, les troubles de ces der-niers jours n'étaient qu'un horsd'œuvre. Ils devaient, dans un deuxième temps, être suivis de l'attaque de casernes de gendarmerie et de postes de police, afin de s'emparer des armes qui s'y trouvent, puis de l'organisation de manifestations de masse qui auraient amené les forces de l'ordre à tirer sur la foule, provoquant la solidarité de la population et, à terme rapide, la chute du régime.

Ces autorités n'ont, hélas, pas estimé nécessaire d'exposer les preuves qu'elles affirment détenir. S'il n'est pas niable que les «barbus» n'ont pas été absents des affrontements qui viennent d'ensanglanter le pays, il est pour le moins réducteur de voir dans ces événements la trace d'un complot, qui plus est somenté « de l'étranger», comme le susurrent quelques

commentateurs convenablement inspirés. Tous les observateurs préinquiétant pour l'avenir que cette jeunesse à la dérive, formant sents sur les lieux ont pu constater aujourd'hui la majorité de l'Algérie nouvelle, n'ait d'autre perspective que la plupart des « casseurs » étaient en réalité de jeunes Les principaux points du décret

(HCE), instituant l'état d'urgence

sur l'ensemble du territoire algérien

pour douze mois, habilite le minis-

tre de l'intérieur à « ordonner l'in-

ternement de toute personne dont l'activité porte atteinte à l'ordre public dans des centres de sûreté », Le ministre de l'intérieur, pour toute l'Algérie, et le wali (préfet)

dans chaque wilaya, ont les pouvoirs suivants: « l. Restreindre ou interdire la circulation des personnes et des véhicules dans des endroits et à des

moments précis. 2. Réglementer la circulation et la distribution des denrées alimentalres et des services de première nécessité.

3. Instituer des conex de sélour règlementé pour les non-résidents.

4. Interdire de séjour ou mettre en résidence survelllée toute personne majeure dont les activités s'avèrent nuisibles à l'ordre public et au fonctionnement normal des services publics.

5. Prononcer des réquisitions de personnel pour accomplir, à leur poste de travail, leurs activités pro-fessionnelles habituelles, dans le cas

Le décret du Haut Comité d'Etat d'une grève non autorisée ou illegale. Cette mesure concerne les

a imberhes », plus soucieux de

manifester leur défiance à l'égard

d'un regime abhorre que leur

enthousiasme vis-à-vis de «l'Etat

islamique» dont rève le FIS, com-

pagnons de route d'un parti radica-lement «contre», plutôt que mili-

tants d'une cause dont, souvent, ils

Ce n'est d'ailleurs pas le moins

6. Opèrer exceptionnellement des perquisitions de jour comme de

entroprises publiques et privees, en

vue d'assurer les services d'intérêt

Le ministre de l'intérieur et le wali compétent territorialement peuvent egalement « ordonner la Jermeture provisoire de salles de spectacles et de lieux de réunion, quelle que soit leur nature, et interdire toute manifestation jugée de nature à troubler l'ondre et la tranquillité publics.

Le gouvernement peut notamment « suspendre » ou « dissoudre » les assemblées locales ou commutruction averee ou d'opposition déclarée», « l'action légale des autorités publiques est mise en échec ». Dans ce cas, l'autorité de tutelle nommera des administrateurs iusqu'à l'organisation de nouvelles élections.

Enfin, les tribunaux militaires peuvent être saisis en cas de crimes et délits graves « contre la sureté de

apolitique, les démagogues les plus radicaux. Sans doute le démantèlement en cours du FIS est-il susceptible de retarder les échéances. mais il parait exclu ou'il suffise à règler les problèmes de fond.

Depuis l'annulation du processus èlectoral, aucun responsable d'un gouvernement évanescent et muet n'a même jugé bon de faire publiquement un état des lieux, de commenter la situation née de la démission du président Chadli, de proposer de nouvelles solutions, bref, de redonner espoir. De ce point de vue, le nouveau pouvoir ressemble comme un frère jumeau à l'ancien, gaspillant le temps et concoctant, dans l'indifférence du plus grand nombre, une politique dont la seule face visible demeure le maintien de l'ordre, désormais revêtu de l'uniforme de l'état d'ur-

GEORGES MARION

présidence collégiale en visite en Tunisie. - L'un des cina membres du Haut Comité d'Etat algérien. M. Ali Kafi, a effectué, samedi 8 février, une brève visite en Tunisie, à l'occasion de la commémoration annuelle du bombardement du village frontalier de Sakiet Sidi Youssef par l'aviation française, en 1958. Cette cérémonie commune, à l'issue de laquelle M. Kafi a été reçu par le président Zine Al-Abidine Ben Ali à Tunis, semble marquer un réchauffement dans les relations entre la Tunisie et l'Algérie, les autorités des deux pays étant maintenant aussi résolument engagées dans la lutte contre les islamistes. - (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

CONGO

Le juge Bruguière a annulé

son déplacement

Le juge Jean-Louis Bruguière, chargé de l'enquête sur la catastrophe du DC-10 de la compagnie française UTA, a annulé sa visite prévue au Congo le lundi 10 février, a indiqué samedi une source policière à Brazzaville. En revanche, deux commissaires de police français étaient attendus lundi dans la capitale congolaise. Aucune explication n'a été donnée sur l'annulation de cette visite. - (AFP.)

ISRAËL

Trois morts au Liban sud et dans

les territoires occupés

Trois combattants anti-israéliens ont été tués et deux soldats israé-liens blessés, dont l'un grièvement, lors d'accrochages qui ont duré deux heures, samedi 8 février, en milieu de journée, dans la «zone de sécurité» entamées la 23 janvier après le rejet entamées la 23 janvier après le rejet du Liban. Le Fath-Conseil révolution- par les députés slovaques de projets naire d'Abou Nidal a réclamé de loi sur la future organisation de

A Gaza, sept Palestiniens ont été blessés dimanche par les tirs de soldats israéliens lors d'un affrontement dans le camp de réfuglés de Chatti. Dans la colonie de pauplement de

avait été grièvement blessée par l'explosion de deux engins plégés placés près d'une usine d'emballage d'agrumes. En Cisjordanie occupée, une Palestinienne de sobrante ans a succombé samedi à une crise cardiaque à la suite de coups de feu tirés dans sa direction par des soldats israéliens dans le village d'Artas, près

D'autre part, plus de 2 000 per-sonnes ont assisté samedi dans le calme aux funérailles de Moustapha Akaoui, un détenu palestinien mort mardi en prison lors d'un einterrogaisraéliens. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Les négociations sur la future structure du Parlement fédéral progressent

Des représentants des Parlements tchèque et slovaque, réunis au sein d'une commission à Milovy (Moravie), se sont mis d'accord, samedi 8 février, sur la future structure du Parlement fédéral, qui devrait être constitué d'une Chambre des dépudimanche la responsabilité de l'opéra- l'Etat commun, ont fait « un grand pas en avant», a déclaré le président du Parlement slovaque, M. Frantisek Miklosko. Mais le chef du parti d'opposition slovaque Pour une Slovaquie démocratique, M. Vladimir Meciara, a récemment déclaré à Prague que le Nazarim, deux soldats israéliens ont bloc d'opposition slovaque au Parleété blessés dimenche par l'explosion ment lédéral «s'opposera à toute inid'un colis piégé. Plus tôt dans la tiative constitutionnelle avant les élec-journée, une Israélienne de Nazarim tions » de juin 1992. - (AFP.)

L'AFRIQUE DU SUD **PLUS VITE ET** SANS ESCALE.

South African Airways est la seule compagnie à vous offrir des vois sans escale et les vois les plus rapides vers l'Afrique du Sud. Paris-Johannesburg non-stop le mardi. Un deuxième vol direct le dimanche. Profitez également

des autres avantages exclusifs offerts par SAA:

tarifs préférentiels pour l'hébergement et la location de voitures en Afrique du Sud, tarifs spéciaux sur le réseau intérieur, correspondances vers toute l'Afrique Australe.

SAA, Élue "meilleure compagnie vers l'Afrique" pour la troisième année consécutive par les lecteurs du prestigieux "Travel Magazine".

SA 263 Paris-Orly Mardi Départ 19h25 Départ 19h15 Dimanche 10h50 Johannesburg Mercredi Arrivée 07h20 Arrivée



Paris: 12, rue de la Paix, 75002 Tél.: (1) 49 27 05 50 Lyon: 15, rue de la République, 69001 Tél.: 72 00 03 03

Rébellion touarègue au Niger

Le Sahara est inaccessible aux touristes en raison d'une révolte armée dans le nord du pays

de notre envoyée spéciale

Finie, l'aventure! Plus question de traverser le Sahara du nord au sud. Pour cause de rébellion touarègue, il avait déjà fallu rayer des itinéraires la voie malienne, trop risquée. Restait la route du Niger, reliant Tamanrasset, dans le sud de 'Algérie, à Agadès, via le postefrontière d'Assamaka. Solution exclue depuis quelques jours : pour « raisons de sécurité », les autorités nigériennes viennent de fermer ce poste a aux louristes étrangers » .

Les attaques étaient devenues trop nombreuses, trop meurtrières. La demière en temoigne. Dans la nuit du 22 au 23 janvier, un convoi de véhicules qui se dirige vers Niamey est arrêté par des rebelles, entre Arlit et Agadès. Les « bandits armés » - terme pudique utilisé par le gouvernement nigérien pour désigner les Touaregs - tirent. Bilan : un mort (algérien) et un blessé (français). Une partie des voyageurs poursuivent leur route, les autres bivouaquent sur place.

Au milieu de la nuit, des rafales d'armes automatiques les réveillent.

Ils sont encerclés par des militaires nigériens qui «arrosent» indistinctement le groupe. Deux Italiens, deux Allemands et un Algèrien sont grièvement blessés. « Le carnage. c'était les militaires », raconte M. Ali Hadjar. Algérien vivant en France, il avait l'habitude de financer ses vacances au pays en allant vendre sa voiture au Niger. De même que tous les trafiquants de voitures volées en Europe, cette roure, il la connaissait bien, Mais jamais plus il n'y mettra les pieds.

Voilà un an que les «touristes» se font régulièrement détrousser sur

destiné à la Banque mondiale et

au Fonds monétaire international

(FMI), qui attendent du gouverne-

ment des mesures qu'il n'a pas

osé prendre jusqu'à présent.

D'aucuns parlent de vacance du

pouvoir. Le premier ministre de

transition, M. Amadou Cheffou,

un fonctionnaire international qui

a effectué l'essentiel de sa cer-

rière à l'étranger, se trouve en

tout cas face à de multiples criti-

Il est viral que M. Cheffou n'a

pas la partie facile. Le désestre

économique, antérieur à son arri-

les routes du Nord nigérien. Cibles prioritaires des assaillants : les 4 x 4. Une centaine de véhicules rité est devenue telle que tous les projets de développement (privés) ont été interrompus. Dans les locaux des coopérants français, à Niamey, un mot d'ordre est affiché qui leur « interdit jusqu'à nouvel ordre de circuler, que ce soit pour dex raisons professionnelles ou per-sonnelles o, dans le nord du pays, excepté sur l'axe qui mène à la ville minière d'Arlit.

> Des opérations politiques

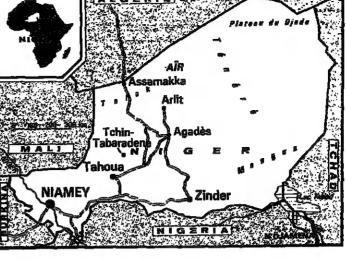
Aux attaques ciblées sur la récupération de voitures et d'argent se sont ajoutées il y a quelques mois des opérations plus politiques, visant des postes administratifs, qui ont fait plus d'une dizaine de morts. Neuf gardes républicains et trois gendarmes sont actuellement otages des Touaregs. Ce type d'actions s'est multiplié depuis octobre dernier, c'est-à-dire depuis la fin de la conférence nationale.

Pendant les quatre mois qu'elle avait duré, lout Nigérien, poste de radio collé à l'oreille, avait vécu avec un espoir démesuré ces pala-bres destinées à remettre tout à plat. Les Touaregs, en attendaient beau-coup. La destitution du président Ali Saibou, responsable selon eux du massacre de Tchin-Tabaraden qui avait fait au moins cent morts en mai 1990 (le Monde du 15 juin 1990) - ne faisait à leurs yeux aucun doute. Or le général est resté chef de l'Etat. Et, en outre, la communauté touarègue s'est sontie « marginalisée » par la conférence

« Beaucoup de fonctionnaires, d'enseignants, une reloint la rébellion après la conférence nationale.» affirme M. Ahamadou N'Gadé, qui s'est institué porte parole de la com-munauté. «Si ces gens ont pris les armes, c'est qu'ils ne croient plus au discours politique », ajoute un de ses amis. Pour lui, « l'engagement de la jeunesse est irréversible ». Ces jeunes qui se battent sont des guerriers expérimentés. Anciens de la légion islamique du colonel Khadali, certains d'entre eux se sont battus aux Tchad ou au Liban

Répondant à l'invitation du président Saibou, ils sont reveaus au Niger en 1987, comme l'explique Sylvie Ramir dans les Pistes de l'ou-bli (1). Voyant leur communauté (environ 700 000 personnes, soit 10 % de la population) négligée par les autorités, mal desservié par les organismes internationaux chargés de lui apporter une aide, ils ont engagé le combat.

Avec d'autant plus de détermina-tion que le « succès » de la rébellion malienne les a encouragés. Les par-tisans d'Hissène Habré réfugiés au



Niger leur ont vendu des armes (au prix de 5 000 à 7 000 francs CFA -100 à 140 francs français - le kalachnîkov), ils en ont récupéré sur leurs prises..., bref, ils sont bien équipés, bien entraînés. Mieux que les militaires, qui les craignent, et commettent régulièrement des

> L'absence d'interlocuteurs

Dans un appel datant de décembre, les Touaregs dénonçaient les « massacres » perpetrés par l'armée, accusée d'avoir tué neuf civils en un mois. Un appel non signé. Depuis, une partie du voile s'est levée : le gouvernement a reçu une déclara-tion émanant d'un « Front de libération de l'Aîr et de l'Azaovad». Mais, contrairement à leurs «frères» maliens, scindés en quatre mouvements identifiés, les rébelles nigériens restent clandestins. Aussi, gouvernement, - qui - dit -- vouloir négocier, se plaint-il de ne pas avoir

d'interlocuteurs. Les « cadres tousregs », comme on appelle ici ceux qui sont bien insérés à Niamey, ont proposé leur médiation au oremier ministre. Vai-

nement, disent-ils. Le ministre de l'intérieur, touareg lui-même, est allé dans le Nord, afin de rencontrer les chefs de la rébellion, mais le contact n'a pas eu lieu. « Les conditions n'étaient pas remplies, ni d'un côté, ni de l'autre», explique-t-il.

138

.

A . 60 . 4

1

1. 1

4

100 A

23.2

Quant au gouvernement de transition, il argue de sa bonne volonté, «Si c'est un problème de sécession, je n'ai pas de solution, affirme le premier ministre, M. Amadou Cheffou, si c'est un problème de développement, avant tout établissons un plan » Les autorités seraient en fait partagées, les membres du gouvernement ouverts à la négociation étant contrecarrés par l'armée et des membres de l'organe législatif, le Haut Conseil de la

En attendant, le fossé se creuse entre les populations. Et le processus de transition, déjà sérieusement menacé par le péril économique, risque d'achopper sur cette question. D'aucuns se demandent si ce n'est pas, justement, l'intérêt de quel-

MARIE-PIERRE SUBTIL

(1) Sylvie Ramir, les Pistes de l'oubli, Touaregs au Niger, Editions du Félin, 1991, 145 francs.

Amers lendemains

de notre envoyée spéciale

∢Où est le changement? C'est pire maintenant », lance un étudiant. La population nigérienne n'est qu'amertume et désillusion. Tout devait changer. Les hommes allaient vivre libres et égaux, l'argent allait tomber du ciel. Le remède-miracle ? La conférence nationale, expression magique qui devait en amener

La conférence nationale a eu lieu. Elle a duré quatre mois. Début novembre, ses délégués, tout en maintenant dans ses fonctions de chef de l'Etat le général All Saibou, ont mis en place un gouvernement de transi-tion, chargé de gérer le pays pour quinze mois, jusqu'à l'organisation d'élections pluralistes. Ce gouvernement n'a pas eu le temps de faire la preuve de quoi que ce soit que, déjà, les Nigériens tombent de haut.

« La situation n'a jamais été aussi critique dans ce pays. » Parole d'opposant? D'expatrié? Pas du tout. Celui qui fait ce constat n'est autre que l'un des principaux «pilotes» de la phase de transition, le professeur André Salifou, président du Haut Conseil de la République (HCR), l'organe chargé de légiférer. Inutile pour lui de se voiler la face : les institu-

GAGNEZ 100 CD

ATLAS

Avec Le Monde sur Minitel

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

de la collection

corde raide.

L'Etat est en faillite. Fin Janvier, les fonctionnaires n'ont reçu que leur salaire de décembre. On n'avait jamais vu ça au Niger. Les étudiants, dont certains n'avaient pas encaissé leur bourse depuis quatre mois, viennent d'être partiellement satisfaits. Mais, « pour janvier, il leur faudra patienter», affirme le ministre de l'éducation nationale. La semaine dernière, le ministre de la fonction publique a été séquestré par des chômeurs en colère. Les manifestations sont pratiquement quotidiennes à Niamey.

> La fin du «boom de l'uranium»

Lourd dilemme pour le gouvernement... Satisfaire les revendications sociales, éviter les licenciements, c'est se mettre à dos les bailleurs de fonds, qui exigent une politique d'austérité avant de faire crédit. Ignorer le social, c'est, en revenche, prendre le risque d'émeutes. Pour l'instant, le milieu syndical, qui a largement participé à la conférence nationale - certains parient même de novautage. - ne remet pas en cause la trêve sociale. Mais le point de rupture approche.

Le ministère des finances prépare un programme d'urgenca,

LES GÉNIES DL

vée, s'explique notamment par la fin du « boom de l'uranium ». En 1989, le Niger le vendait 30 000 F CFA le kilo; en 1991, le prix avait baissé à 19 000 F. Les investisseurs étrangers ont

déserté le pays. Alors qu'au début des années 80 une centaine de filiales de sociétés françaises y étaient installées, il n'y en a plus aujourd'hui qu'une cinquantaine. Dans les couloirs du Gaweye, l'hôtel international de Nismey, on ne rencontre plus que deux sortes de clients : ceux qui viennent vainement tanter de récupérer l'argent qu'ils avaient placé, et les membres des missions du FMI et de la Banque

des concours... **EGSH** 'L'école des prépas'

■ MATH-SUP ■ MATH-SPE (M,M') ■ MATH-SUP BIO PREPA VETO ■ PREPA HEC (voie générale

Cours E. Geoffroy Saint-Hilaire Enseignement privé hors contrat 24, rue Charcot - 75013 Paris (1) 45 85 58 94

Tant qu'il y aura

Emplos d'avenir : LANGUES ETRANGERES exigees : Avec Langues & Altaires, étudiez à votre rythme, décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues. Cours lous niveaux en formation personnalisée à distance. Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNEE - FORMATION CONTINUE Documentation et Tests gratuits : LANGUES & AFFAIRES - Sce 5260, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tél (1) 42-70-81-88 +



PARIS-GENEVE: 2 A/R PAR JOUR

(A PARTIR DU 26/02/92)

Reliant au départ de Paris tous les sites olympiques avec 4 A/R Orly-Chambery, 4 A/R Orly-Annecy et I A/R Orly-Courchevel, TAT renforce encore sa présence au cœur des Alpes avec l'ouverture de 2 A/R CDG2-Genève.

DU LUNDI AU VENDREDI:	7 h 00	8 h 05	
DU LUNDI AQ VENIDREDI:	18 h 10	19 h 20	
SAMEDI.	7 h 00	8 h 05	
DIMANCHE :	14 h 20	15 h 30	
GENEVE - P	ARIS CDG2		
	8 h 45	10 h 00	
DU LUNDI AU VENDREDI	20 h Q0	21 h 05	
SAMEDI.	14 h QO	15 h 10	
DIMANCHE: (20 h Q0	21 4 05	

Renseignements - réservations auprès de TAT Paris au (1) 42 79 05 05 ou auprès de votre agence de voyages.





ESCE: 1º

SALAIRES JEUNES DIPLÒMÉS

ESCE: 160 800 F

Commerce Extérieur Établissement d'enseignement supérieur

privé reconnu par l'État, 4 années d'études dont 12 mois de stage en France et à l'étranger (USA et CEE) Diplôme Homologué au

Niveau II (Cadres, Cadres Supérieurs) * Concours national les 9 et 10 avril 1992 : banque d'épreuves communes SESAME®

regroupe CESEM, EBP-EMA, EPSCI ESCE, ESPEME & FISEM.



63, rue Ampère 75017 Paris Tél. : (1) 47 63 36 55-42 27 99 37 - 🖳 3617 CODE ECO1 * ESCE

鄭 Monde SCIENCES ET MÉDECINE

«Nuages de guerre» sur le Cachemire pakistanais

Dans cet Etat « libre » mais sous la tutelle d'Islamabad, la population vit dans la hantise d'un nouveau conflit

Une « marche pour l'indépendance du Cachemire», qui verra des milliers de citoyens pakistanais tenter de pénétrer sans armes dans la partie Indienne du territoire disputé, est annoncée pour mardi 11 février. Islamabad a interdit cette démonstration. Mais les sympathisants affluent vers la capitale de l'Azad Kashmir (a Cachemire libre »). Des affrontements avec la police ont fait huit blessés dimanche. Notre envoyé spécial s'est rendu récemment dans ce territoire, où la répression par l'armée indienne, dans la vallée du Cachemire, des groupes séparatistes musulmans l*le Monde* du 23 janvier) provoque de sérieuses ondes de choc.

MUZAFFARABAD

de notre envoyé spécial

Née plus au nord, sons le pic géant du Nanga Parbat, la Necium se jette ici dans la Jhelum aux eaux torrentueuses d'un vert de jade. Mais si les rivières du Cachemire se mêlent splendidement, les Cachemiris, eux, butent sur des barrières. Aucun véhicule ne parcourt plus depuis quarante-trois ans les 200 kilomètres qui séparent Muzaffarabad de Srinagar, les capi-tales respectives des deux enhités entre lesquelles est partagé, depuis 1947, l'ancien Etat du maharadjah Hari Singh: à Chakothi s'interpose la « ligne de contrôle », naguère «ligne de cessez-le-feu », que observateurs des Nations unies, apparemment fort démunis devant le drame qui se joue ici.

Deux armées se font face pardessus ces vallées encaissées que dominent au loin des sommets enneiges. On en aperçoit les caseun peu en arrière du front. Elles se

T Europe

expirite

11 % 1

sont déjà livré deux guerres à printemps dernier lorsque le chef moins de vingt ans d'intervalle du gouvernement local, fidèle à pour s'assurer le contrôle de ce pays à la poignante beauté.

A deux reprises en cinq ans (1987 et 1990), elles ont été à nou-veau à deux doigts d'en découdre, et seul, dit-on ici, l'avertissement donné à l'Inde par les Etats-Unis, via leurs satellites, que le Pakistan donnait tous les signes d'être en train d'assembler une bombe atomique aurait retenu New-Delhi. Aujourd'hui flottent à nouveau ce que la rhétorique locale appelle e les nuages de guerre ».

Modeste mais active cité de 80 000 habitants, Muzaffarabad n'est qu'à 40 kilomètres du front; mais le territoire qu'elle administre est si étroit qu'elle est adossée à la « frontière » toute fictive, qui sépare l'Azad Kashmir de son «protecteur», le Pakistan. A 200 kilomètres au nord, ses vallées encaissées et pauvres s'achèvent la ou commence «l'Agence de Gilgit et du Baltistan», territoire dominé par les puissants sommets du Kara-korum, peuplé de musulmans

«C'est nons que l'Occident condamne»

A 200 kilomètres au sud, cet étrange « Etat » vient finir en culétrange «Etat» vient finir en culde-sac dans la plaine du Pendjab
surpeuplée. Car Muzaffarabad a
son président de la République,
son premier ministre, son Assemblée législative, sa Cour suprême.
Mais elle n'a ni monnaie, ni politique étrangère autonome, ni une
armée qui lui soit propre – quoique les hommes de ce pays démuni
s'engagent volontiers comme soldats pakistanais.

Et, lorsque le pouvoir change de main à Islamabad, il en va presque automatiquement de même en Azad Kashmir. Ce fut le cas au

M= Benazir Bhutto, M. Mumtaz Bathore, a été écarté sans ménagements au profit du vieux chef de la Conférence musulmane, proche de l'actuel premier ministre Nawaz

Mais M. Abdul Qayyum Khan, qui nous reçoit à la veille de son départ pour La Mecque, n'entend pas s'attarder aux turbulences de son « Cachemire libre ». Le «Cachemire occupé» en revanche est un terrain où il s'aventure passionnément : « Depuis la partition, l'Inde, de par son poids, a imposé au monde sa vision des choses. Aujourd'hui, ses soldais torturent, blessent, tuent, font disparaître des villageois, des innocents, des civils. Or c'est nous que l'Occident condamne, parce qu'on nous dit fondamentalistes. Qu'est-ce que ce nouvel ordre mondial où le men-songe est vérité et la vérité tenue pour mensonge? Qui aura donc le courage de faire pression sur l'Inde, championne de la hute contre l'is-

A l'entrée de Muzaffarabad est installé un des dix camps de réfu-giés qu'abrite l'Azad Kashmir. Ici, s'entassent sous la tente, dans des conditions misérables, 166 familles. Elles représentent le dixième des quelque six mille Cachemiris qui ont fui leur village, la plupart situés en bordure de la « ligne » durement contrôlée par des troupes indiennes anxieuses de prévenir les infiltrations de guérilleros en provenance du Pakistan.

M. Sayed Anuar Shah, soixantesix ans, raconte: «Ils sont venus me prendre chez moi à Kenthawali, à 10-12 kilomètres de l'autre côté. C'était le 1- ou le 2 avril 1990. Ils m'ont gardé une semaine, ils m'ont battu. J'étais le numbardar (chef) de mon village. Ils voulaient que je dénance ceux qui aident les moud-jahidines. Quand ils m'ont relâché, ils m'ont laissé trois jours pour donner des noms. Alors J'ai rassemble le village, et on a décide de partir. »

M∞ Bibi Maryam, vingt ans, est, elle aussi de Kenthawali, Elle vient d'avoir son second enfant. Elle a èté, dit-elle, « gardée pendant hutt jours par les soldats indiens . L'of-ficiel qui nous accompagne a traduit spontanément « violée collectivement ", une accusation qui revient de façon obsessionnelle des qu'il est question de la situation « de l'autre côté ». Plus d'un Cachemiri s'affirme persuadé que certains officiers indiens autoriseraient cette pratique, estimée apre

Des camps d'entrainement pour «terroristes»?

Autre choe pour les populations, de ce côté-ci de la ligne : les tirs d'artillerie. L'Inde assure ne faire que répliquer à des provocations pakistanaises. Pour qui remonte la vallée de la Neelum pourtant, cette assertion est peu convaincante. Les forces de New-Delhi, postées sur des pitons vertigineux, tiennent en

otage les villages de l'Azad. Le me le demandent. Si je meturs, je 3 mai et le 17 septembre derniers, d'intenses tirs de mortier indiens ont vise le village d'Athmaquam. faisant 41 mons et 85 blessés. Le maire nous fait visiter les ruines des échoppes, maisons, écoles, et de l'hôpital, écrasés ces jours-là. Le sous-préfet a jugé prudent de déménager ses bureaux à Kundalshahi, à 10 kilomètres vers l'arrière.

Que cherchent les Indiens? Très clairement à punir, on contrer les infiltrations de a combattants de la liberté " venus du Pakistan. Celles-ci n'existeraient-elles que dans la propagande de New-Delhi? Nullement! Un officiel qui nous; escorte nous conduit tout benoîtement sur les hauts de Muzaffarabad au quartier-général du Harkat-ul-Mudjhadin, affilié au Jamaat-e-Islami, principal parti fondamentaliste pakistanais.

Là, le jeune « vice-commandant Kasim », vingt-trois ans – « dont plusieurs d'Afghanistan », comme la plupart des guérilleros cachemiris – nous déclare fièrement : « J'ai décidé de consacrer ma vie à la jihad (guerre sainte). A présent, je vais de l'autre côté quand mes chefs

serais martyr, si je vis. je serai héros. » Ce même jour, nous explique M. Aazam Ingilabi, inquiétant prophète au verbe torrentiel récemment sorti de huit années de prison à Srinagar, 21 des quelque 150 organisations armées qui opèrent au Cachemire indien sont réunies à Muzaffarabad en vue de créer un Conseil unifié de la jihad, dont on susurre qu'il sera financé par l'ISI, les services secrets pakistanais.

La position d'Islamabad de « soutien politique, moral, diplomatique» et « d'assistance militaire modérée » aux insurgés cachemiris, dont la cause est presque sacrée au Pakistan, se résume-t-elle à cela? Ou bien l'Azad Kashmir abriterait-il aussi, comme l'assure New-Delhi, de nombreux camps d'entraînement, préparant l'infiltration de milliers de « terroristes »? Sur ce point, les autorités d'Islamabad, promptes à « tout montrer » aux visiteurs, se font des plus dis-

JEAN-PIERRE CLERC

JAPON

Sérieux revers électoral pour le parti du premier ministre

du premier ministre Kiichi Miyazawa, éclaboussé par une série de scandales politico-financiers impliquant des responsables de son clan, a subi un sérieux revers politique, dimanche 9 février, en perdant l'élection sénatoriale partielle de Nara, l'un de ses fiefs traditionnels. Le candidat du parti gouvernemental, M. Enoki, a été largement

Le Parti libéral-démocrate (PLD) battu par celui de l'opposition. M. Yoshida, soutenu par le PSJ, deux petits partis centristes et la centrale syndicale Rengo. M. Yoshida a obtenu 244 930 voix contre 178 002 à M. Enoki et 55 927 à la candidate communiste. Ce scrutin était considéré comme un test pour les sénatoriales nationales de juillet

□ PAKISTAN : la bombe, ou pas? Islamabad a pris ses distances, dimanche 9 février, par rapport aux déclarations de son secrétaire général adjoint aux affaires étrangères rapportées dans le Washington Post, selon lesquelles le Pakistan avait la « capacité » de construire « au moins un engin nucléaire » (le Monde daté 9-10 février). Le porte-parole des affaires étrangères d'Islamabad a confirmé que son pays disposait bien « d'une certaine capacité dans le domaine nuclèaire», mais que son programme militaire était « gelê » à son niveau de 1989. Le Pakistan n'a l'intention ni de faire exploser un engin ni de transférer de « technologie sensible ». - [AFP]



Les partisans et les adversaires de Boris Eltsine ont manifesté, dimanche 9 février, place du Manège à Moscou. Les premiers réclamaient davantage de démocratie tandis que les « néobolcheviques », nostalgiques du passé, exigeaient la démission du « gouvernement d'humiliation nationale » de la Russie

MOSCOU

de notre correspondant

D'une main elle brandit un portrait de Staline en grand uniforme, de l'autre elle tend un journal où s'étale l'effigie de Nicolas II. tion pour cette manifestante venue crier sa colère et son dégoût «L'un et l'autre [le dictateur et le tsarl ils aimaient la Russien, alors que les « démocrates » d'aujour-d'hui, les « spéculateurs » et autres « sionistes » sont prêts à tout vendre. «Ce Elisine, il faut le pendre!» renchérit un homme au sou-rire édenté. « Chez nous, il n'y a

« Opération pour l'espoir »

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a lancé, lundi 10 février, à Francfort, un vaste pont aérien humanitaire, « Opération pour l'espoir», des pays occidentaux en faveur des onze Républiques de la Communauté des Etats indépendants. M. Baker devait commencer le même jour une tournée en Moldavie et dans les Républiques musulmanes d'Asia centrale avant de se rendre à Moscou pour des négociations sur le désarmement nucléaire. - (AFP, Reuter.)

même plus de pain» ajoute son yoisin. «Alors que du temps de Staline on trouvait tout dans les magasins, un ne manquait jamais de beurre et les prix baissaient », reprend l'ex-kolkhozienne stalino-

Etrange rassemblement que cette manifestation, place du Manège, où plusieurs dizaines de milliers de personnes sont venues, dimanche février, répondant théoriquement à l'appel de divers « mouvements de travailleurs ». Effigies de Lénine en tous genres (un homme, faute de mieux, arbore sur son ventre une assiette décorée du célèbre faciès) drapeaux rouges et bande-roles dénonçant « le traître, le menteur Elisine » ou protestant contre liquidation « des kolkhozes et sovkhozes qui nous nourrissent v. On sentait bien là «le souffle de ceux qui portent des chemises brunes ou rouges » qu'évoque désormais régulièrement Boris Eltsine pour appuyer ses demandes d'aide d'urgence à la démocratie russe. Mais chacun, ici, est le fasciste de l'autre : des pancartes représentent un Eltsine au garde-à-vous décoré par Hitler – n'a-t-il pas réussi là où les nazis ont échoué, c'est-à-dire à détruire le pays? - ou bien Eltsine confondu dans uni même opprobrej avec Gorbatchev, Goebbels et Hitler. D'autres banderoles à l'usage des télévisions occidentales proclament en anglais: « Bush, hands off the Soviet Union!» (« Bush, enlève tes

pattes de l'Union soviétique (») L'amalgame, la haine, le simplisme, la nostalgie du passé transfiguré pour la circonstance : c'est ce qui se voit le plus, mais ce n'est pas forcément le plus important. Car les manifestants ne ressemblent pas tous à leurs pancartes, ni aux discours qui tombent de la tribune. « Mais non, ce ne sont pas des communistes », explique un monteur venu dire ici qu'il en avait assez, qu'il n'en pouvait plus. « Est-ce normal qu'on ne puisse même plus acheter de pommes à ses enfants?» Les prix invraisemtendu « marché » qui ne produit rien mais « spécule », voilà contre quoi la plupart des gens sont venus

Quand tout se dérobe sous vos pieds, on se raccroche à un chiffon rouge, comme cette dame qui reste là, plantée, le regard vide, à l'écart des autres. Tout va à vau-l'eau, et d'abord ce pays qui part en lam-beaux. C'est pourquoi on applau-dira si fort lorsque s'élèvera dans le ciel au-dessus des remparts du Kremlin le drapeau rouge, accroché à un ballon. C'est, en négatif, ce qui s'est passé en août dernier devant la Maison Blanche : le drapeau russe était alors accroché au ballon, le soviétique flottait sur le Kremlin et les bâtiments publics.

« L'unité » qui rend «invincible...»

Devant la Maison Blanche, précisément là, se déroule un autre rassemblement. Ceux-la, en principe, sont venus défendre la démocratie contre les « neo-bolcheviques » qui manifestent au même moment sur la place du Manège (il n'y a pas eu d'alfrontements, en dépit des rumeurs alarmistes abon-damment répandues et grâce peut-être au puissant dispositif policier mis en place). Les « démocrates » sont moins nombreux, mais leurs effectifs sont puissamment renforcés par le miracle d'une télévision qui a recours aux bonnes vieilles méthodes et aux cadrages éprouvés. Ici on scande le nom de Elt-sine et on prêche « l'unité » qui rend « invincible ». On évoque les

 L'Arménie et l'Azerbaïdjan souhaiteraient l'intervention de l'Iran an Hant-Karabakh. - L'Arménie asouhaite que l'Iran use de son influence pour régler le problème enire les Arméniens et les Azéris» au sujet du Haut-Karabakh, enclave à majorité arménienne en Azerbaïdjan, a rapporté samedi 8 février la radio iranienne, citant blables et ce « business », ce prè- le ministre arménien des affaires

glorieus jours d'août où l'on défen-dit la Maison Blanche et la liberté contre les putschistes. Cela dit, et y compris du haut de la tribune, on ne peut s'empêcher d'admettre que les réformes font mal, que les décisions du gouvernement laissent perplexe. On souffre, mais on croit toujours, on veut toujours croire, alors qu'à deux kilomètres de là on ne croit plus (nombre d'électeurs de Boris Eltsine sont venus grossir les rangs des manifestants « conservateurs»).

Deux manifestations, un même désarroi? Pas tout à fait. Devant la Maison Blanche, la foule est plutôt plus jeune - mais on trouve aussi d'émouvantes grand-mères, digne-ment misérables, jumelles de celles qu'on peut voir sur la place du Manège. On rit un peu plus -notamment lorsqu'un humoriste se lance dans une désopilante imitation de l'illustre démagogue d'extrême droite Vladimir Jirinovsky. On entend aussi le Père lakounine, ex-dissident devenu un parlementaire actif, exiger la révocation des communistes qui se maintiennent dans l'entourage de Boris Eltsine (sur la place du Manège, c'est un pope «rouge» qui, lui, est venu fustiger les spécu-

Les uns comme les autres éprouvent un urgent besoin de procès: ici, on veut organiser « le procès du Parti communiste »; là, on veut faire comparaître en justice a Eltsine, le fossoyeur du pays », coupa-ble de « génocide contre le peuple

étrangères, M. Rafih Hovanessian, en visite à Téhéran, « L'Azerbaidian aussi souhaite les bons offices de l'Iran pour régler ce problème», et Téhéran « étudie actuellement cette demande », a pour sa part déclaré le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, qui s'est entretenu, samedi 8 février, avec M. Hovanessian. - (AFP.)

nent avec insistance les accents nationalistes - nationalisme russe d'une part, soviétique de l'autre, mais est-ce tellement différent? Sur la place du Manège, on s'insurge contre la « vente » des îles Kouriles au Japon. Et sur la place de la «Russic libre» (devant la Maison

Blanche), on applaudit un émis-

saire de Crimée (que le Parlement

russe conteste à l'Ukraine) venu

crier sa soi en la Russie.

La veille, comme s'il avait senti le moment propice, le vice-président Routskoï, sortant d'une iongue retraite à l'hôpital, s'était placé dans une position stratégique, au confluent du nationalisme et du mécontentement social. Ouvrant un «congrès des forces civiques et patriotiques», il avait réclamé la proclamation d'un « état d'urgence economique » - formule vague mais qui sonne bien - et avait dénoncé les menaces qui pesent sur l'avenir de la Russie « en tant que puissance s. D'autre orateurs allèrent sensiblement plus loin, commo Dimitri Vassiliev, le dirigeant de Pamiat, qui exalta « la Russie chrétienne et slave » avant que le congrès ne réclame la démission de * l'actuel gouvernement d'huntiliation nationale » au profit d'un « pouvoir fort » capable de préserver «l'unité de la Russie et son intégrité territoriale ». Staline et

JAN KRAUZE

Nicolas II n'ont pas forcement tout

Le Vatican établit des relations diplomatiques avec l'Ukraine, la Croatie et la Slovénie. - Le Vatican a annoncé avoir établi, samedi 8 février, des relations diplomatiques avec l'Ukraine ainsi qu'avec la Croatie et la Slovénie. Le Saint-Siège avait reconnu ces deux dernières le 13 janvier, deux jours avant que la CEE décide de faire de même.

Un pari risqué de M. Jacques Chirac... quand c

MOSCOU

de notre correspondant

Où est le joli temps où Nikita Khrouchtchev promettait à ses concitoyans de « dépasser l'Amérique » en dix ans? Aujourd'hui, c'est Jacques Chirac qui prend le risque de prédire l'avenir, Certes, le maire de Paris ne promet rien, mais il parie, à en croire, du moins, M- Galila Starovoltova, una proche conseillère de M. Boris Eltsine, qui a raconté à la foule rassemblée devant la Maison Blanche une conversation qu'elle a eue récemment avec M. Chirac.

Selon M~ Starovottova, le maire de Paris, eun homme qui parle russe et lit Dostolevski a lui aurait affirmé sa conviction que d'ici le XXIII siècle, c'est-à-dire d'ici moins de dix ans, la Russie serait plus riche que les

il a même proposé un pari. Qu'il gagne, et il aura droit à un déjeuner dans le mailleur restaurant de Moscou, avec « blinis et caviar » et qu'il perde – c'est-à-dire que le Russie n'ait pas dépassé l'Amérique -, et c'est ke qui paiera à déjeuner à Paris. Mais esans caviars.

En revanche, jusqu'à présent, il n'avait pas officiellement annoncé qu'il reconnaissait l'indépendance et la souveraineté de l'Ukraine, avec laquelle le Vatican a reconnu avoir eu des relations difficiles. citant notamment la décision « inique » de Staline interdisant l'Eglise ukrainienne en 1946. -(AFP.)

YOUGOSLAVIE: l'éventuel déploiement de « casques bleus »

Les dissensions entre Serbes se sont aggravées

serbe de Krajina (sud-ouest de la Croatie) a accepté «intégralement», dimanche 9 février, le plan de paix de l'ONU signé, début janvier, par le président serbe, M. Slobodan Milosevic. son homologue croate, M. Franjo Tudjman, et le ministre fédéral de la défense, la général Veliko Kadijevic. Néanmoins, les dissensions entre Serbes se sont aggravées.

BELGRADE

de notre correspondante

Estimant avoir, enfin, obtenu le feu vert de tous les Serbes de Croatie, la présidence yougoslave - réduite à la Serbie et à ses alliés a immédiatement informé le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, qu'il n'existait désormais plus d'obstacle à l'envoi de dix mille « casques bleus » dans les zones de conflit en Croatie. Toutefois, M. Milan Babic, président de la «République serbe de Krajina», autoproclamée en décembre dernier, conteste la légalité de cette

Après que la Croatie eut réaffirmé la semaine dernière son soutien « inconditionnel » au plan de paix de l'ONU (le Monde du février), le dernier obstacle au déploiement des «casques bleus» restait la Krajina. En dépit des e leader de cette enclave serbe en Croatie avait maintenu son refus

Stages

Révisions intensives du 2 au 7 nars destinées aux élèves de :

SPE (M. M') HEC Ivoie générale)

Terminales C et D

"L'école des prépas"

Cours E. Geoffroy Saint-Hilaire Enseignement privé hors contrat 24, rue Charcot - 75013 Paris

(1) 45 \$5 58 94

d'adhérer à un plan qui, selon lui. « conduit le peuple serbe à sa perte » et avait convoqué pour lundi 10 février une session parle-mentaire qui devait décider l'or-ganisation d'un référendum sur le plan de paix des Nations unies.

M. Milan Babic comptait ainsi
montrer que son obstination était
le reflet de la volonté des Serbes de sa «République».

Soutenu par Belgrade, le président du Parlement de Krajina, M. Mile Paspalj, qui avait, une semaine auparavant, approuvé le plan de l'ONU en l'absence de M. Babic (le Monde du 4 février). invitait le Parlement à se réunir. dimanche, dans la petite ville de

Les élus locaux de dix-sept districts de Krajina, soit plus des deux tiers des membres du Parlement, ont participé à la session extraordinaire de dimanche, à tants de la présidence et de l'armée yougoslaves ainsi que du gouvernement de Serbie. A l'issue d'un débat de plusieurs heures, les députés ont adopté, à la quasiunanimité (81 pour et 6 absten-tions), le plan de paix des Nations unies et assuré de la coopération des instances locales avec les « casques bleus ».

Risques d'extension du conflit

Le Monténégrin Branco Kostic, vice-président yougoslave, venu dimanche à Glina pour convain-cre les députés de la Krajina que « les territoires acquis pendant la guerre pouvaient être désormais défendus pacifiquement grâce aux garanties de l'ONU et de son Conseil de sécurité et avec l'enga-gement des « Casques bleus ». a assuré que « le peuple serbe sera protègé sur ces territoires et que la lévislation croate ne sera pas appliquée en Krajina».

Dans un discours modéré. visant avant tout à ne pas attiser le conflit entre la Krajina et Belgrade, M. Kostic a tenu à saluer «le combat héroïque du peuple serbe de Krajina qui lui a permis de reprendre en main ses terri-toires en rétablissant son pouvoir et sa police».

contre les risques d'extension du conflit à la Bosnie, au Sandjak (région serbe à population musulmane) et au Kosovo si les Serbes de Krajina choisissaient de poursuivre la guerre. De plus, M. Kostic a souligné que la Krajina ne pourrait plus compter sur le soutien des autorités fédérales si elle rejetait le plan de l'ONU, car « le refus d'un règlement pacifique de la crise isolerait totalement la

Yougoslavie ». Se référant à la « Constitution » de la République serbe de Krajina. M. Babic a jugé que la réu-nion de Glina était « illégale » et que les dispositions prises par le Parlement étaient, par conséquent. a nulles v. Comment. cependant, passer outre aux décisions de la majorité du Parlement, qu'il lui est difficile de réunir lundi à Knin (chef-lieu de la Krajina) en session extraordinaire, comme il l'avait prévu? l'ilégale ou non, l'issue de la session parlementaire de dimanche à Glina a mis M. Babic au pied du mur. Le leader de la Krajina, qui avait osé tenir tête au président

EN BREF

DESPAGNE: 30 000 personnes out manifesté à Bilbao. — Environ 30 000 personnes ont manifesté, samedi 8 février, à Bilbao, à l'ap-pel de la coalition indépendantiste basque Herri Batasuna (proche de l'ETA) sur le thème « La paix est possible ». Les manifestants ont lance des slogans hostiles à la police et en faveur de l'ETA. Le gouvernement espagnol a, pour sa part, réaffirmé son intention d'agir contre toutes les forces qui soutien-nent l'organisation indépendantiste

□ ITALIE: expulsion de réfugiés albanais. – Les cinquante-quatre réfugiés albanais, arrivés clandestinement à Ravenne, jeudi 6 février, cachés dans les cales du cargo albanais Buctrinti, devalent être ren-voyés dans lour pays, lundi 10 février. Les réfugiés ont été pris en charge par le mouvement catholique Caritas. Les membres de l'equipage du cargo albanais ont été arretés pour avoir enfreint les lois italiennes réprimant l'immigra-Toutefois, il a mis en gide tion clandestine. - (ATE)

rales parce qu'il était persuadé de iouir du soutien des Serbes de la région et de certains officiers yougoslaves, se retrouve isolé.

Vers un compromis ou un affrontement?

Acceptera-t-il un compromis pour sauver la face et conserver le pouvoir ou s'obstinera-t-il à refules modalités du plan de paix de l'ONU en tentant un coup de force qui pourrait dégénérer en guerre civile au sein même de la Krajina? Car, si M. Babic dispose du soutien d'une grande partie de son gouvernement et de certains groupes armés, il est en conslit depuis plusieurs mois avec son ministre de l'intérieur, M. Milan Martic, qui commande la milice de la Krajina et qui conteste « l'autoritarisme de Babic.». Pour le moment, une chose est sure : les obstacles au déploiement des troupes de l'ONU n'ont pas encore été tous éliminés.

FLORENCE HARTMANN

ROUMANIE: incidents mineurs lors des élections municipales. - Le premier tour des premières élections municipales libres depuis plus de cinquante ans s'est déroulé dans le calme, dimanche 9 février en Roumanie, sauf à Sapintsa, commune « rebelle » du nord-ouest du pays. Des villageois armés de fourches y ont bloqué les bureaux de vote parce que la can-didature de leur maire, M. Toader Stetca, héros national de l'opposition, avait été invalidée. Une ou deux personnes, selon les sources, ont été blessées. Quelques problèmes ont également été signalés à Tirgu Mures, en Transylvanie, où vit une forte minorité hongroise. Les irrégularités signalées par les observateurs en divers points du pays semblaient plus découler d'un manque d'expérience que de trucages délibérés. Les premiers résultats devaient être connus dans la soirée du lundi 10 février. - (AFP,

ALLEMAGNE : ouverture du procès de l'ancien chef de la Stasi

M. Mielke est accusé du meurtre de deux policiers commis... en 1931

Le procès de M. Erich Mielka, l'ancien patron de la Stasi at numéro deux du rágime communiste de RDA derrière Erich Honacker, s'est ouvert, lundi 10 février, à Berlin, C'est la première fois qu'une personnalité de ce rang de l'ancien pouvoir passe devant la justice allemande depuis l'unification. Mais le chef d'accusation retenu contre Erich Mielks, âgé de quatrevingt-quatre ans, un crime commis il y a plus de sobrante ans, soulève un débat de droit.

de notre correspondant

L'ancien chef de la Stasi devra répondre du meurtre de deux policiers, commis le 9 août 1931 à Berlin, près de la centrale du Parti communiste de l'époque (Bulow Platz). D'après un arrêt récent de la cour d'appel de Berlin, ce crime n'est pas couvert par la prescrip-tion. A l'âge de vingt-trois ans, Erich Mielke, militant enrôlé dans le service d'ordre du Parti communiste, avait pris les armes pour venger un de ses camarades assas-siné par la police. Enfui en Union soviétique après les faits, il avait pu échapper à la justice nazie. Trois de ses complices furent condamnés à mort après l'acces-sion de Hitler au pouvoir.

Le procès qui s'ouvre cette semaine se fonde sur un acte d'ac-cusation daté de 1934. Ce volumineux document, qui met en lumière la culpabilité de Mielke, a été retrouvé dans les archives personnelles du chef de la Stasi, qui n'a jamais dissimulé sa participation à l'attentat. L'événement figures rait même en bonne place dans ses biographies officielles. Selon les avocats d'Erich Mielke, qui ont l'intention de demander des lundi l'arrêt du procès, «notre Etat de droit ne peut s'appuyer sur une accusation de juges nazis qui se sont ensuite avérès être des meurtriers en robe».

Le procès Mielke, souvent reporté en raison de l'état de santé de l'accusé, risque bien de se transformer en farce. En prison préven-tive depuis plus de deux ans, Estah

Mielke se déplace en chaise rou-lante, et affiche un comportement dépressif, voire sénile. L'accusé a refusé jusqu'ici de s'exprimer en public. Sur la foi d'une expertise médicale, il ne pourra pas assister à l'audience. Un médecin présent à ses côtés pourra, à chaque moment, interrompre la séance.

Cheville ouvrière du système

Les véritables enjeux du «cas second plan. Certes, des les pro-chaines semaines, un procès devra mettre en lumière la responsabilité personnelle du chef de la Stasi dans l'ordre de tirer sur les fugitifs à la frontière entre les deux Alle-magnes. Mais la responsabilité du personnage dépasse la notion d'ho-

En tant que ministre de la sécurité d'Etat de 1957 à novembre 1989. Erich Mieike était à la tête d'un formidable appareil de surveillance intérieur directement ins-piré de Staline. Avec 80 000 employés et plus de 100 000 «informateurs inofficiels», la Stasi, qui se voulait «le glaive et le bouclier» du Parti communiste au pouvoir, avait généralisé la délation en RDA. Avec son grade de général d'armée et son titre de juriste émérite de la RDA. Erich Mielle était la cheville ouvrière du système totalitaire est-allemand. Il incarnait parfaitement la banalité de la terreur. Entré au Parti com-muniste allemand dès l'âge de quaveillance intérieur directement insmuniste allemand dès l'âge de qua-torze ans, ce fils de charrons bedi-nois a détenu l'un des records de longévité au politburo du Parti est-allemand (SED).

Le rôle criminel de l'inspirateur en chef de ce système n'a pas encore été cerné juridiquement. Malgré une information judiciaire en cours, l'obligation de juger les faits en fonction du droit est-alle-mand ne facilite pas la tache des juristes. On n'a rien trouvé de mieux que d'inculper Erich Mielke «d'abus de pouvoir» et de « préva-rication » pour sanctionner les détournements d'argent au profit des caciques du parti ou les innom-brables écoutes téléphoniques effet tuées par la State - (Interim.)

Assister 65 nations pendant 15 jours c'est la moindre des choses quand on s'appelle Mondial Assistance.





La campagne pour l'élection présidentielle s'annonce morose

présidentielle du 3 novembre commence cette semaine aux Etats-Unis et s'annonce morose. M. George Bush devait, en effet, annoncer, mercredi 12 février, qu'il sera candidat à l'investiture républicaine, ce qui devrait, sauf surprise de dernière minute, lui permettre de porter à nouveau les couleurs du Grand Old Party pour demander un second mandat à ses concitovens. Un caucus devait, d'autre part, avoir lieu lundi dans l'lowa, qui donnera une première indication sur les préférences des militants démocrates et républicains de cet Etat agricole du centre du pays.

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

La campagne paraît terne, d'un côté comme de l'autre. Dans le camp démocrate - où cinq préten-dants sont en lice pour l'investiture du parti - comme dans celui du candidat-président - le républicain George Bush, - on tâtonne, on hésite, comme si personne ne savait comment s'adresser à un électorat d'humeur maussade. Point de grands slogans ni de fortes personnalités, pas de programmes enthousiasmants, encore moins de batailles d'idées; rien qui paraît être à la mesure d'un moment dont tous les éditorialistes soulignent le caractère exceptionnel: la «guerre froide» -« principe au centre de l'organisation

selon le New York Times - a disseion le vew tork l'imes - a un-paru. Mais ni cette nouvelle donne diplomatique ni les quelques signes annonciateurs d'une reprise de l'ac-tivité économique ne semblent entamer ce que les sondages décri-vent comme une grosse « déprime » des Américains : manque de confiance, malaise diffus, inquiétude pour l'avenir ou forte «gueule de bois » après l'euphorie des années Reagan.

a Le pays a déjà connu des temps durs, écrit encore le New York Times, il y avait la constante nenace d'une guerre nuclèaire, des récessions, la ségrégation raciale, des étudiants qui manifestaient, des villes qui brûlaient, mais, grosso modo, les Américains étaient toujours confiants et pensaient que les choses ne manqueraient pas de s'améliorer, pour eux peut-être, pour leurs enfants assurément. Les temps ont changé. « C'est vrai, le grand quotidien de la côte Est, un des gardiens de la conscience du pays, joue volontiers les Cassandre et, cette semaine encore, titrait lugubrement une grande enquête sur le moral des Etats-Unis : « L'ombre du pessimisme éclipse le rève » du pessinisme ecipse el reve »
(américain). Mais le président de la
Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, analyste froid, ne déclare-t-il
pas, lui aussi, que « de mémoire
d'Américain», il n'a « jamais vu
partille crist de configue » cher les pareille crise de confiance y chez les consommateurs et les entrepre-

Pas plus M. Bush que les démo crates ne mettent en avant ce que la fin de la guerre froide pourrait avoir de positif - sinon pour débattre des coupes dans le budget de la défense, - pour une raison très sim-ple : cela n'intéresse pas, ou très

télévisé, plus que le drapeau russe flottant sur le Kremlin. La «Tempête du désert» a été éclipsée par le vent de la récession : la victoire remportée dans le Golfe paraît être de l'histoire ancienne; son évo-cation par les républicains est accueillie à froid. En bref, la politique étrangère est totalement absente de la campagne.

La fin de la guerre froide n'ins-pire aucun débat. Les cinq démocrates - dont l'expérience étrangère est à peu près nulle - ne trouvent rien à redire à la manière, prudente et souple, dont M. Bush a «accompagné» l'effondrement de l'empire soviétique. Il faut lire les compte-rendus de campagne avec une déceler un différend sur le Proche-Orient : les démocrates critiquent le fait que M. Bush soumette l'octroi de l'aide américaine à l'Etat hébreu à l'arrêt de la colonisation dans les territoires occupés. Inutile de dire que c'est une affaire qui ne pas-sionne pas les foules et n'a jamais fait un titre à la télévision.

sur les problèmes intérieurs

Le réflexe est au repli sur les problèmes intérieurs. Les candidats savent que la politique étrangère a une image négative, celle d'une acti-vité qui se fersit aux dépens de la gestion des problèmes du pays. S'esimant obligé de « justifier » un déplacement au Japon, le président l'a peu glorieusement habillé en tournée de représentant de com-merce pour l'industrie automobile américaine. A droite et à gauche,

peu, les électeurs. Les files de certains pensent pouvoir exploiter chômeurs font la «une» du journai ce moment d'introversion en ranimant un des thèmes forts du vieux courant populiste : «America first». « l'Amérique d'abord ». C'est un slogan qui se traduit par une étrangère et protectionniste quand il s'agit du commerce international

Cette bannière-là est déployée au grand jour par Patrick Buchanan qui, chez les républicains, défie M. Bush sur sa droite. Mais elle est aussi agitée par quelques-uns des candidats démocrates : des hommes comme Tom Harkin ou Bob Kerrey forme courante de protectionnisme

ou se demandent pourquoi il faudrait que les Etats-Unis participent
encore à la défense de l'Europemanifestation fréquente de la tendance isolationniste.

Si la politique étrangère émerge timidement dans la campagne, c'est, sous ce seul aspect. Pour le reste, l'ordre du jour est dominé par les questions intérieures et, à vrai dire, par une seule d'entre elles ; la récession. Omniprésente dans la rue, avec ces cohortes de sans-logis à quelques pas de la Maison Blanche, et ces milliers de mètres carrès de bureaux vides, héritage des années de spéculation reaganienne; omni-présente à la télévision, dont tous les journaux, ou à peu près, «ouvrent» chaque soir sur quelque nouvelle catastrophe industrielle ou sur les dernièrs chiffres du age. Les présentateurs - dont les feuilles de paye alignent des salaires en dollars à sept chiffres n'évitent pas toujours un certain misérabilisme,

Qu'ils cherchent un emploi ou qu'ils vivent dans la crainte de per-

dre le leur, le chômage est la préoccupation première des électeurs, dans un pays ou les mailles du filet de la protection sociale sont moins serrées qu'en Europe. Le nombre de «sans-emploi» déclarés (beaucoup assis-emplois declares (beatcoap ne prennent plus la peine de se faire enregistrer) represente 7,1 % de la population active; pour la communauté noire, le chiffre est de 14 % et sans doute 10 % pour les hispaniques. En un an, l'économie américaine aurait perdu un million d'emplois. Au début des années 80, la récession avait frappé plus dur encore. Mais, cette fois, la baisse de l'activité ébranle, entre autres, le secteur des services - banques, assurances etc. - et des dizaines d milliers de « cols blancs », qui n'avaient jamais connu le chôm prennent leur tour dans les files d'attente des bureaux pour l'emploi.

Durs moments pour la «classe moyenne»

Les temps sont durs pour cette catégorie mythique et statistiquement floue qu'est la « classe moyenne» américaine. Aussi formetelle la «circonscription» la plus courtisée des candidats, à coups de propositions de baisse des impôts. Depuis les années 70, les républicains l'ont conquise en se présen-tant comme le parti de la bonne gestion économique du pays, image qu'ils sont en train de perdre à grande vitesse. Les démocrates savent qu'il leur faut regagner la confignce d'une bonne pertie de la confiance d'une bonne partie de la «classe moyenne» blanche, plutôt que cultiver celle des minorités, s'ils ilent un jour revenir à la Maison Blanche (qu'ils n'out occupée que quaire ans depuis 1968). Ce n'est

didats démocrates sont aujourd'hui pour la peine de mort, position qui contredit la traditionnelle plateforme libérale du parti mais va dans le sens souhaité par la «classe moyenne».

Les candidats démocrates entendent capitaliser sur le mécontentement économique et social mais ont, pour l'heure, le gros inconvénient d'être à peu près inconnus de l'électorat. Il n'y a pas – ou pas encore – de poids lourd pour défier un George Bush affaibli. Le gou-verneur de l'Arkansas, Bill Clinton, arrive en tête dans les sondages et, déjà, ayant repoussé une pre salve de rumeurs sur ses infidélités conjugales, doit faire face à un nou-vel assaut sur la manière dont il aurait échappé à la conscription au moment du Vietnam. Ses concurrents démocrates, Paul Tsongas, ancien élu du Massachusetts, Bob Kerrey, sénateur du Nebraska, Tom Harkin, sénateur de l'Iowa, et Jerry Brown, ancien gouverneur de Californie, ne sont pas les derniers à lui porter des coups sur ce thème.

Les sondages disent qu'un démocrate pourrait conquérir la Maison Bianche. Mais, confronté à chacun des candidats aujourd'hui déclarés George Bush est toujours donné vainqueur. D'ou la persistance de rumeurs sur une possible entrée en lice tardive de quelques démocrates qui passent pour être de plus gros calibre : le sénateur LLoyd Bentsen (Texas), le chef de la majorité à la Chambre, M. Dick Gephart, et l'éternel Mario Cuomo, gouverneur de New-York.

1.00

2.29

datas e (122)

Service Service of the service of th

RC21 Car Service

The same of the sa

Pactrick ...

Pendancy of the Section of the Secti

Tendence of the second of the

Services of the services of th

The second of th

Parties of the second of the s

Des risques

d'isolement

Cut of the control of

SCORE STATE OF THE STATE OF THE

More de la laction de la More de

Constitution of the second sec

ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O

distriction and it that the comments of the co

Take the said of t

15 TO \$5000.

The September 1997.

. .. Project B

1 Selection

THE PART WAR

Start barra

The second of

illa restanta a

4 to the applicant

DIPLOMATIE

Le démantèlement de l'arsenal de l'ex-URSS

Américains, Britanniques et Français se concerteront avant d'aider la Russie

Des experts américains, britanniques et français devraient se rencontrer prochainement pour examiper comment, en concertation conseiller la Russie sur le moyen de se débarrasser d'une partie de ses armements nucléaires depuis l'acceptation de principe par Moscou d'une assistance technique internationale en la matière.

Ces discussions entre alliés visent à élaborer des projets coordonnés qui seront soumis ensuite à l'accord des dirigeants russes. On ne cache pas à Paris que ce travail en coopération, s'il est urgent, est rendu difficile par l'ampleur de la tâche, son cout et par la nécessité de laisser à la Russie la maîtrise des opérations qui s'ensuivront sur son territoire.

Plusieurs problèmes devront, au préalable, avoir trouvé leur solution avant même que, sur le ter-rain, le démantèlement - c'est-àdire le démontage, le retraitement de la matière fissile. la fusion des autres matériaux et le stockage final en sécurité - des armements en cause puisse véritablement commencer en Russie.

Le moindre de ces problèmes n'est pas de savoir de quel type d'armement il sera question. L'an-cienne Union soviétique est, à l'heure actuelle, créditée de trentetrois mille à trente-cinq mille têtes nucléaires, dont quelque treize mille stratégiques, si on ajoute aux charges dites opérationnelles - en déploiement - les armes dites de maintenance - en cours d'entretien ou de remise en état -, comme cela est aussi pratiqué à l'Ouest.

Priorite aux systèmes tactiques

A ce total de trente-trois mille à trente-cinq mille têtes, il ost convenu d'adjoindre un nombre inconnu de charges plus ou moins anciennes, puisque l'ex-URSS n'a jamais élimine d'armes nucléaires depuis leur première mise en service dans les années 60. Récemment, M. Boris Elstine a parlé du démantèlement, déjà acquis, de six cents têtes nucléaires. Selon les analystes occidentaux, il s'agit, en réalité, d'une «désactivation », c'est-à-dire qu'on a prélevé la remiser dans des conditions douteuses, de sa munition porteuse.

A priori, le souhait des experts de l'Ouest serait que les Russes s'en prennent, d'abord, aux armes dites tactiques (plus de vingt mille), qui vont de l'obus au missile en passant par la mine ou la

Ces systèmes tactiques sont souvent rustiques, fragiles, instables et ils constituent la panoplie jugée la plus déstabilisante pour la sécurité internationale. Si tant est qu'on parvienne à toutes les regrouper en Russie, ces armes tactiques très dispersées relèvent d'une catégorie de matériels nucléaires particulièrement dangereux, car éminemment incontrôlables et volatils.

Dans l'ordre des armes stratégiques, plus aisément comptables et davantage surveillées, les Occidentaux voudraient que leur démantélement ait lieu dans la limite des «plafonds» autorisés par le traité START signé, en 1991, par MM. Mikhail Gorbatchev et George Bush, ou, mieux encore, en tenant compte des limitations unilatérales annoncées dernièrement par M. Eltsine au nom de la Rus-

Dans l'immédiat, une initiative propre aux dirigeants russes serait considérée à l'Ouest comme bienvenue : celle qui consisterait à cesser la modernisation - qui continue sur sa lancée - des missiles intercontinentaux SS-18, SS-24 et SS-25, de même que l'arrêt de la fabrication de nouveaux missiles, comme on a pu le constater avec le déploiement, ces derniers mois, à en croire les services occidentaux, d'une unité en Biélorussie.

Un autre problème soumis aux experts américains, britanniques et français est le choix de la technique de démantèlement qui sera retenue pour être ensuite proposée aux autorités de la Russie et les aider dans une opération destinée à durer de longues années.

Les Français se déclarent, de ce point de vue, «bien placés», selon un propos du ministre de la défense, M. Pierre Joxe. Ils ont l'intention de tirer profit du savoir-faire accumulé au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), pour charge, sans la démonter, et qu'on mettre à la disposition des ingé-la simplement séparée, pour la Geurs russes des usines «clég en

main» à des fins de démontage, de retraitement en toute sûreté et de dépollution des divers matériaux entrant dans la conception d'une arme. Chaque usine, qui s'étend sur plusieurs centaines de mètres de long et est entourée d'un espace de protection important, peut traideux cent cinquante têtes par an. Elle coûte 1 milliard de francs au bas mot, ce qui implique un financement international.

Aux deux bouts de la chaîne

Elle comprend plusieurs séries d'ateliers, confinés sous abris et séparés par des épaisseurs de béton, qui désarticulent l'arme, décollent de la masse critique les détonateurs qu'ils font exploser, retraitent les matériaux fissiles en des lingots métalliques (enfermant le plutonium, l'uranium ou le tri-tium pour les rendre inoffensifs et entreposables), détruisent les équipements électroniques et l'alimentation électrique, et neutralisent enfin le boitier contenant le code de « verrouillage » de l'arme.

Il faut au moins une semaine de travail par tête, et. surtout, les Russes ne pourront éviter, en début et en fin de chaîne, la pré-sence d'un contrôleur extérieur à eux, qui « pèsera » au microgramme près la matière entrante et sortante pour en éviter la disper-

Le projet des Occidentaux est de confier le fonctionnement de ces usines-modules aux ingénieurs et aux techniciens russes, les mieux placés, par définition, pour démonter les armes qu'ils ont eux-mêmes concues. Du même coup, on escompte occuper tout ou partie des quarante-cinq mille à quatrevingt-dix mille Soviétiques censés avoir jadis participé à des titres divers au programme nucléaire.

La Russie conteste cette estimation et elle évalue à trois mille les responsables de haut niveau qui v ont été engagés. De toutes les facons, à l'Ouest, on espère bien profiter de la situation pour ainsi fixer sur place les «cerveaux» et les empêcher d'aller prodiguer ailleurs leurs compétences.

La « grande braderie » des armes soviétiques

L'Iran devant fournir en échange du blé et du pétrole arrivant en Turkménie et en Azerbaïdjan, des députés de Russie ont demandé que Bakou ne puisse en profiter tant que durait la guerre du Haut-Karabakh. Après une rencontre ukraino-azerbaïdjano-iranienne à Kiev, il est aussi question d'un grandiose mais assez ténébreux projet d'échange, via Bakou, de pétrole et de gaz traniens contre des armenents ukrainiens. Tout en niant qu'il s'agisse d'armes e le ministre iranien du pétrole. M. Gholam Reza Aga-Zade, a expliqué jeudi dernier à Téhéran, selon Tass, que i'Iran recevrait de Kiev « 300 000 tonnes de maiériel métallique et autant de casse de métal». En clair : des blindès vendus au poids de la ferraille.

La question demoure la même : La question demeure la même: hormis leurs matières premières, les Républiques de l'ex-URSS n'ont rien d'autre à vendre à l'étranger, contre devises, que les produits du complexe militaro-industriel, le fameux VPK qui englobe une très grande partie de ce qui fonctionne encore dans le pays. Pour preuve, M. Bajanov a expliqué que les « plans annuels » du matériel civil (télévisions, réfrigérateurs, etc.) que produisent également les entreprises du VPK ont été renplis en 1991 « à 100, 120, voire 130 % ». Mais l'essentiel de leur activité reste l'armement, 100, 120, voire 130 %». Mais l'essentiel de leur activité reste l'armement, même si les commandes de l'armée soviétique ont été réduites « de sept à huit fois », affirment les responsables. Pour l'année en cours, a déclaré M. Bajanov, ces commandes d'État n'ont pas encore été transmises aux entreprises. On attend ditail de entreprises. On attend, dit-il, de savoir ce qu'est une «défense suffi-sante», tâche quasi impossible dans les pays en plein chaos de la CEL

En février 1991, une première tentative de créer une commission char-gée des problèmes de reconversion gée des problèmes de reconversion avait échoué. Car elle répondait, explique M. Bajanov, «à un diktat du centre». En octobre dernier, les putschistes sont en prison; M. Eltsine décide de lancer la réforme économique « dans une seule République»: la Goskomconversia russe est créee. Le président russe annonce alors au Parlement qu'il a proposé à M. Bush un partage du marché international des ventes d'armes, mais national des ventes d'armes, mais que ce dernier lui a répondu qu'il n'estimait pas cette solution « réa-liste». Fin décembre 1991, M. Elt-sine avait retiré à M. Routskoï, son d'aller prodiguer ail-ompétences.

JACQUES ISNARD

vice-président de plus en plus en opposition, ses responsabilités dans ce secteur, En janvier, M. Eltsine, reconnu sest maître de l'héritage stra-

tégique de l'URSS, doit répondre aux questions de plus en plus pressantes et angoissées de l'Occident. Le 27, et angoissées de l'Occident. Le 27, une réunion gouvernementale, organisée, selon l'hebdomadaire Kommersant, par le bras droit du président russe, M. Bourboulls, décidait d'accélérer l'adoption d'une législation sur les ventes d'armes. Les projets avec l'Iran prévoyaient la vente de mille chars T-72. Moscou n'en posséderait actuellement que cinq cents, l'autre moitié devant être produite par une usine à équiper en Iran. L'objection, qui aurait été difficilement acceptée par le ministre russe de l'industrie, M. Titkine, était non pas tant le danger géostratégique que le risque de fermeture des marchés arabes du Golfe.

Toujours est-il que, lundi dernier, le vice-premier ministre russe, M. Egor Gaïdar, annoncait la décision de créer un organisme politique de contrôle des ventes d'armes. Présidée par M. Bourboulis, cette commission doit réunir la « Goskomconversia » de M. Bajanov et des représentants des ministères de la défense, de l'industrie, des finances, des affaires étrangères et de l'agence fédérale de sécurité (le « nouveau » KGB).

«Prêtes à tout pour survivre»

M. Bajanov a alors été plus précis. Cette commission devra certes défi-nir les équipements qui continueront nir les équipements qui continueront à être produits, ce qui peut être vendu à l'étranger, à qui et comment. Mais surtout, a-t-il précisé, elle devra tenter de couper l'herbe sous le pied des multiples Bourses de commerce, coopératives et autres unions régionales qui bradent déjà de la technologie militaire à l'étranger, Et cela en plein accord avec les entreprises du VPK, qui sont, reconnaît M. Bajanov, a prêtes à tout pour survivre ».

M. Bajanov a avoué qu'il s'agissait aussi de contrôler l'activité de minis-tères, «comme celul de l'industrie et de la défense, qui hélas! cherchent à creer leurs propres structures de vente cans disposer de toutes les qualifica-tions nécessaires ». L'agence Tass avait justement annoncé, jeudi, qu'un «cettre commercial des forces armées de la CFI» annouver par le mark «centre commercial des forces armées de la CEI», approuvé par le maréchal Chapochnikov, venait d'être enregistré comme holding, dans l'intention de «chercher et utiliser des ressources financières, matérielles et humaines pour résoudre les multiples problèmes de l'armée, avant tout ses problèmes sociaux». La presse a aussi fait état d'une récente réur pu «secrète» réunissant des industriels de l'armement autour de M. Malei, le conseiller du président de Russie pour la reconversion en conflit avec M. Bourboulis.

M. Bourboulis.

M. Bajanov (de son état ingénieur, général de l'armée et ami du cosmonaute francais Jean-Loup Chrétien) a été chargé par le président Eltsine – c'était une confirmation – d'organiser et de aréaliser dans la pratique» la réorientation des industries de la défense vers les besoins civits, selon l'agence Interfax. C'est donc « en civil» que le général Bajanov donne de nombreuses interviewes, décrit les divers «scoops» technologiques des savants soviétiques, organise des savants soviétiques, organise des savants soviétiques, organise des visites d'usines militaires pour des délégations de General Motors, Ford ou Boeing. Si rien de concret n'est encore sorti de son travail, il garde bon espoir de parvenir à des résultate.

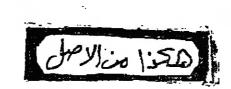
Eviter la baisse des prix

Pour aider la reconversion soviétique, l'administration américaine n'aurait-elle pas déjà, affirme M. Bajanov, envisagé de porter à 5 milliards de dollars les 500 millions votés par le Congrès américain pour contribuer à l'élimination des armes contribuer à l'élimination des armes de destruction massive de l'URSS? Washington aurait aussi, selon ini, donné son accord au plan d'ensemble qu'il envisage pour la «conversia» en Russie: vente à l'étranger de la plus grande partie des matériels militaires en stock et de ceux en production. Ce qui saturerait tous les marchés pour des années. Mais comment faire autrement quand il faut, selon le général, près de 1,8 million de roubles d'investissements pour convertir des équipements produisant 1 million de roubles d'armement?

lion de roubles d'armement?

La proposition faite, mardi dernier, par le chancelier autrichien Franz Vranitzky que les pays du G7 achètent les armes soviétiques qui seraient mises au rebut est-elle plus réaliste? M. Bajanov n'oublie pas de penser aux canaux éprouvés. « Un des buts de la future compagnie d'Etat qui contrôlera les ventes d'armes soviétiques sera de veiller à ce que les vendeurs particuliers ne baissent pas trop leurs prix, sinon nos partenaires ou concurrents ne seront pas contents», dit-il. Son grand souci scrait aussi que les espions occidentaux venus « aider à la reconversion » et vérifier au passage l'état du contrôle centralisé sur les armes de destruction massive et les canaux possibles de leur fuite à l'étranger possibles de leur fuite à l'étranger possibles de leur fuite à l'étranger - ne s'emparent des trouvailles technologiques soviétiques. Le KGB de Biélomssie, République riche en installations militaires, annoncait dernièrement dans un style rappelant celui du bon vieux temps, que le nombre de ces espions s'était considérablement accru sur son territoire.

SOPHIE SHIPE



141,000

ESPACE EUROPEEN

Les Douze et les Sept

La création d'un espace économique regroupant la CEE et l'AELE bute sur la question des compétences d'une cour commune chargée de régler les différends. Les juges de Luxembourg veulent être seuls à trancher

(Communautés européennes)

de notre correspondant

A signature du traité de Maastricht, vendredi 7 février, n'a pas mis un terme aux grands travaux juridi-ques et diplomatiques de la Com-munauté. Il reste à conclure un nouvel accord avec une autre Europe, non pas celle – pauvre et désorganisée – qui se trouve derrière l'ancien rideau de fer, mais trouve derrière l'ancien rideau de fer, mais celle, si proche, que constituent les membres (Autriche, Finlande, Islande, Liechtenstein, Norvège, Suède et Suisse) de l'Association européenne de libre-échange (AELE). C'est avec eux que devrait être créé, si tout va bien, un Espace économique européen (EEE) en janvier 1993.

Il s'agit d'étendre aux 32 millions d'habi-tants de l'AELE les libertés de circulation pour les personnes, les marchandises, les services et les capitaux que le marché uni-que instaure en faveur des 340 millions de citoyens de la Communauté, ce qui abouti-rait à la constitution de la plus grande zone d'intégration économique du monde. Après d'intégration économique du monde. Après de longues et laborieuses négociations, un accord à dix-neuf avait été conclu en octobre 1991. Il devait être paraphé avant la fin de la même année, comme une sorte de «prolongement» de Maastricht.

> Le respect de la libre concurrence

Mais la Cour européenne de justice en a décidé autrement, s'opposant à la création d'une cour commune qui aurait été à la fois un organe de surveillance et un lieu de règlement des différends entre les Douze et les Sept. Les juges de Luxembourg refusent

qu'une autre juridiction « puisse interpreter - même indirectement - le droit commu-

Dans le futur EEE, les Sept seront tenus à l'écart de la nouvelle construction volon-tariste des Douze en matière de diplomatariste des Douze en matiere de dipionia-tie, de défense, de monnaie et autres domaines communs étendus par le traité de Maastricht. Mais, pour les affaires comde Maastricht. Mais, pour les affaires commerciales, plus grand-chose ne les distinguera des membres de la Communauté, hormis des dérogations (notamment pour l'agriculture) et des clauses de sauvegarde. Il convient donc de s'entendre sur la façon de faire respecter la libre concurrence, problème nullement théorique quand on sait, par exemple, que Vienne vient d'accorder une aide importante à Chrysler pour un investissement en Autriche. Surtout, il faut éviter que des pratiques fantaisistes chez les membres de l'AELE viennent briser ce que la Commission de Bruxelles appelle a l'homogénéité juridique de l'Espace économique européen ». mique européen ».

Parce que ses membres sont plus divisés qu'il n'y paraît sur l'opportunité politique de faire des concessions aux Sept, la Com-mission s'abstient de répondre publiquement aux critiques d'une partie de la presse européenne qui lui reproche sa « rigidité ». En tout cas, MM. Delors, Andriessen (chargé des relations extérieures) et Brittan (responsable de la concurrence) sont fermes quant aux limites du prix à payer pour respecter le calendrier prévu l'an der-nier. Le 3 février, lors de la dernière réu-nies à l'acceptance de la dernière réunion à Bruxelles des ministres des affaires étrangères des Douze, M. Andriessen a déclaré au conseil qu'il était inconcevable que le grand marché soit accessible aux opérateurs de l'AELE dans des conditions juridiques différentes de celles qui seront

imposées aux opérateurs de la CE. Il a insisté sur la nécessité d'obtenir les moyens de rétablir l'équilibre au cas où des aides d'Etat abusives seraient octroyées par cer-tains des Etats membres de l'AELE...

 Règles environnementales et sociétales »

Les ministres ont donné à la Commission mandat de poursuivre la négociation en conservant « un maximum d'homogénéité juridique ». Les propositions de l'AELE en faveur d'une clause d'arbitrage (par laquelle on s'accommoderait de l'autonomie de deux systèmes juridiques) sont jugées inacceptables. Mais les Douze se résigneront sans doute à l'existence d'une « Cour AELE » qui veillera au respect des règles communes en même temps qu'un super-secrétariat de l'AELE, analogue à la Commission, toutes proportions gardées (avec quand même 2000 fonctionnaires...).

En fait, au Conseil, il y a deux écoles : celle (Danois et Luxembourgeois en tête) pour laquelle la Communauté est essentiellement une zone de libre-échange très poussé; celle qui y voit au contraire un «tout» vertébré et cohérent. La Cour, commune aux deux parties, était « la clej de modes » d'un ouverble, était » la clej de modes » d'un ouverble, était » la clej de modes » d'un ouverble, était » la clej de modes » d'un ouverble, était » la clej de modes » d'un ouverble de modes » de voûte» d'un ensemble complexe. Sa remise en question amène à s'interroger sur toute la philosophie de l'accord, sans que cela soit seulement un jeu de juristes. D'autre part, s'il s'éternisait, le débat sur les mécanismes de surveillance et d'arbitrage pourrait susciter la remise en question de certains compromis plus ou moins flous. Avec ses 150 articles, ses nombreux protocoles et annexes, l'accord d'octobre laissait en suspens une bonne dizaine de questions. Il prévoyait de complexes « reèquilibrages en cas d'application des clauses de sauvegarde; il comportait ce que la Commission appelle dans son galimatias abstrait des « règles environnementales et

En clair, la Suisse bénéficiait, par exemple, de garanties pour ne pas être envahie par la main-d'œuvre étrangere. Comme la Suisse, l'Autriche avait obtenu une limitation du trafic des poids lourds, ne voulant pas faire les frais de l'augmentation du transit des marchandises entre le nord et le sud de la Communauté. La Norvège et l'Islande recevaient des assurances en matière de pêche. Pour accéder complètement au vaste marché communautaire, les Sept s'engageaient à modifier des milliers de leurs textes législatifs pour les adapter au droit communautaire dejà en vigueur, ils prometraient même de financer un « jonais de cohésion " destiné à assurer davantage d'égalité entre l'Europe septentrionale et l'Europe méridionale.

Tout cela n'est pas fondamentalement remis en question par le blocage actuel. Entre les Dix-Neuf, on assiste en fait à la même tactique de dramatisation qui a tou-jours été de règle pour aboutir aux déci-sions entre les Douze, Mais, depuis 1989, année où l'idée de l'EEE fut lancée par M. Delors, bien des choses ont change.

Dans l'esprit de certains, cette création était un moyen de faire patienter certains candidats virtuels à l'adhésion, voire d'en écarter l'un ou l'autre. Cet examen de passage est plus difficile à justifier alors que des « accords europeens » d'un nouveau type ont ouvert la voie d'une large association avec la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Enhardies par les propos des commissaires sur une Communauté très élargie d'ici à la fin du siècle, la Suède et

l'Autriche sont officiellement candidates à l'adhésion. La Finlande devrait se déclarer dans les mois à venir. Dès lors, est-il néces-saire de mettre en place d'éphémères organes? La plupart des interesses pensent que l'EEE leur donne de meilleurs atouts et les distingue du lot « moins reluisant » (Malte. Chypre. Turquie) qui frappe aussi à la porte des Douze.

Restent la Suisse, à la pointe du combat contre « les juges étrangers » dans l'affaire de la juridiction suprème, et la Norvège, éternelle hesitante devant l'entrée dans la Communauté. Ces pays ont du renoncer à l'exigence de codécision avec les institutions de Bruxelles (les membres de l'AELE seront simplement a consultes a quant aux nouvelles directives).

Satellisation

Pour des raisons commerciales, ils consentent un relatif abandon de souveraineté dans la mise en œuvre de l'« acquis neté dans la mise en œuvre de l'« acquis communautaire », ce qu'un journal suisse — le Nouveau Quotidien — appelle une « satel-lisation pelitique ». Comme le fait observer le correspondant à Bruxelles de ce média, le « prix politique » de l'accès au grand marché » n'est tolérable que s'il est provisoire », autrement dit, si le Conseil fédéral est fermement décidé à demander un jour l'adhésion, au prix de la perte de la soécil'adhésion, au prix de la perte de la spécifité des cantons.

La, et dans les méandres de la politique intérieure à Berne, à Oslo et à Reykjavik, se trouve la réponse à une interrogation sur la signature de l'accord EEE, une interrogation que la Commission ne voudrait pas prolonger au-delà du mois de mars.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

La fin des tabous à Helsinki

Adossée à la Russie, le regard tourné vers l'Europe communautaire la Finlande se cherche une nouvelle identité

STOCKHOLM

de notre correspondante

EPUIS la guerre, la ligne de conduite de la Finlande avait été toute de prudence et de silence, marquée par un profil bas qui compensait les inconvénage soviétique en en retirant de grands avantages économiques. Depuis le 6 décembre 1917, quand la Finlande cesse d'être un grandduché autonome de la Russie pour devenir indépendante, ses relations avec son puissant voisin ont connu bien des vicissitudes, allant jusqu'à l'affrontement armé. Après la deuxième guerre mondiale, Helsinki avait trouvé un modus vivendi qui lui a permis de préserver son indé-pendance et de développer son éco-nomie comme elle l'entendait, sans s'attirer les foudres de Moscou.

L'effondrement de l'économie de l'ex-URSS a eu de cruelles répercus-sions sur celle de la Finlande, qui se retrouve, crise conjoncturelle chez ses partenaires commerciaux occidentaux aidant, dans une récession profonde: 130 000 chômeurs, soit 11 % de la population active, et une entreprise de recyclage, d'assainisse-ment et de réajustement industriels à faire - seule solution pour sortir de la crise. La désintégration de l'Etat soviétique allait, de son côté, pousser la Finlande, contrairement à ses habitudes, à tourner rapidement les pages «politiques».

Des risques d'isolement

Les tabous ont éclaté les uns après les autres : les Républiques baltes ont été reconnues; le traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle qui liait depuis 1948 la Finlande à l'Union soviétique a été annuié et remplacé par un nouvel accord débarrassé des clauses militaires négatives du traité paraphé à Moscou... quinze jours avant la mon officielle de l'URSS; un autre accord, avec la Fédération de Russie, avait été signé à Helsinki le 20 janvier par le premier ministre finlandais, M. Esko Aho, et le premier vice-premier ministre de Rus-sie, M. Guennadi Bourboulis. Dès octobre 1991, le débat sur une évensée au cours du printemps. Dans la foulée, on assiste également à une remise en question partielle de la neutralité

La Finlande, économiquement en crise, se retrouve adossée à une Russie nouvellement reconnue, mais malade, à des Républiques baltes en piteux état et à la démocratie encore tique, la Suède voisine a déjà déposé sa demande d'adhésion à Bruxelles. La Finlande pouvait-elle risquer de rester isolée aux confins de l'Europe du Nord alors qu'ailleurs les cartes sont redistribuées? Jusqu'au début de l'hiver, nombreux étaient encore ceux qui estimaient que l'accord sur l'Espace économique européen (EEE, entre la CEE et l'AELE) lui assurerait l'intégration européenne qu'elle souhaitait et qu'elle serait ainsi « membre à 90 %» de la Com-munauté, comme le disait, il y a un an, le ministre conservateur du com-merce extérieur, M. Pertti Salolai-nen. En octobre, c'était pourtant lui qui allait, le premier, demander l'extension aux 10 % restants. Si l'accord EEE – qui n'est toujours pas signé (lire ci-dessus l'article de Jean de la Guérivière) – n'apparaît plus maintenant que comme une étape intermédiaire pour la Finlande, le pas vers la CEE reste psychologiquement et politiquement difficile.

Le traité de 1948 aboli et l'Etat soviétique mort, la Finlande était totalement libérée de l'héritage de la dernière guerre mondiale. Mais, en demandant l'adhésion, ne va-t-elle pas renoncer à l'exercice d'une pleine souveraineté et restreindre son indépendance? Les Finlandais pesent le pour et le contre. Les adversaires de l'Europe estiment que l'image donnée de la CEE est beaucoup trop optimiste». Ses partisans répliquent que « la Finlande a davantage de chance de se faire entendre au sein de la Communauté qu'en marge de celle-ci ».

Selon un récent sondage, une majorité de parlementaires sont favorables à l'adhésion, mais un certain nombre d'entre eux, la plupart des membres du Parti du centre (exagrarien) - dont le premier ministre iui-même et son ministre des affaires étrangères M. Paavo Vayry-nen, - ne veulent pas dévoiler leurs intentions. C'est dans cette formation, dont l'électorat de base reste tuelle entrée de la Finlande à la CEE les agriculteurs, que les réticences avait commencé et la demande sont le plus fortes. Les conservateurs d'adhésion sera probablement dépo-



La statue du tsar Alexandre II sur la place du Sénat à Helsinki. La Finlande était un grand duché de l'Empire russe de 1812 à 1917.

tent que la demande d'adhésion soit examinée en juin prochain à Lisbonne par le conseil des ministres de la CEE en même temps que celles de la Suède et de l'Autriche. Attendre la prochaine occasion avec comme compagnons de route - qui sait - la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne et les Etats baltes est jugé embarrassant : la Finlande se

revanche, pressent le pas. Ils souhai- retrouverait ainsi assimilée aux anciens pays de l'Est. Et si elle demeure isolée et neutre dans quelques années, « elle pourra alors don-ner la main à l'Albanie ». Sombres

> Sur le plan de la politique intérieure, une défection des centristes (et du petit Parti chrétien-démocrate, qui tire de la Bible ses arguments contre une adhésion)

entrainerait une crise gouvernementale. M. Aho doit donc les persuader que l'agriculture - fortement subventionnée - doit de toute manière etre restructurée, que la Finlande entre ou non dans le Marché commun. Résumant l'avis général, M. Max Jacobsson, vétéran de la diplomatie finlandaise, indique cependant que «l'issue finale ne fait pas de doute»: la demande sera déposée dans les mois à venir et elle sera assortie de conditions imposées par les centristes. Celles-ci vont du maintien de la neutralité, ou plutôt de la non-adhésion à une alliance militaire à la préservation de l'« agriculture arctique» de la Finnde et donc d'ajustements particuliers comme ceux dont bénéficie l'agriculture alpine.

<Un Etat bien intentionné .

Ces débats laissent en fait per-plexes une grande majorité de Finlandais, qui, compte tenu de la récession, se soucient d'abord de leur situation personnelle. Quant au voisinage avec la nouvelle Russie, la Finlande se pose autant de ques-tions que les autres sur les diverses évolutions possibles de la vaste République. « La Russie ne rem-place pas l'Union soviétique », expli-que M. Dag Anckar, professeur de sciences politiques, à l'adresse de ceux qui, en Finlande, par habitude, redoutent de se lancer dans l'aventure européenne en raison d'éventuelles réactions négatives de Moscou. Il n'exclut pas des règlements de comptes sanglants dans l'ancien empire, mais estime que la Russie, qui aspire à devenir une démocratie capitaliste, doit être considérée « comme un Etat bien intentionné».

Mais il fait remarquer que, si la Finlande doit suivre très attentivement les développements à l'Est, sa politique étrangère doit s'orienter vers l'Ouest. « La décision de loin la plus importante dans ce contexte est de devenir membre à part entière de la CEE et de participer ainsi à son évolution », dit-il en qualifiant par ailleurs d'a absurde » l'affirmation que, si la Finlande dit oui à la CEE,

elle perdra son indépendance. En attendant, la géographie reste ce qu'elle est : I 200 kilomètres de frontières communes avec la Russie; Saint-Pétersbourg à 300 kilomètres d'Helsinki et, au nord, la péninsule de Kola. Le triple accord politique, commercial et de voisi-

nage - signé le 20 janvier par les deux pays, vise à faciliter leurs relations d'« égal à égal », a souligné M. Bourboulis à Helsinki. Les échanges commerciaux se feront selon les principes de l'économie de marché, en devises convertibles et, donanières comme auparavant. Mais le partenaire qui a changé d'identité est considérablement affaibli et la Finlande ne peut guère compter sur ses échanges avec la Russie pour redresser sa propre économie.

On espère cependant à Helsinki que cette Russie une sois remise à flot pourrait redevenir un jour un partenaire privilégié pour la Finlande. En attendant, M. Bourboulis a indiqué que, «si la Finlande se décide à demander l'adhésion à la CEE, nous soutiendrons cette décision. La Finlande est la fenêtre de la Russie sur l'Occident et la Russie veut par tous les moyens soutenir le processus d'intégration européenne».

FRANCOISE NIÉTO



Haro sur la France

«L'Etat en crise » (en français dans le texte) pour le Financia Times. La France € modèle en faillité », selon la Stampa, « en plein cafouillage » pour la Tribune de Genève. «La cour du roi pétaud », titre le Soir de Bruxelles. « Une fin de règne lamentable », écrit El Pais. « Qui dirige la France?», demande la Libre Belgique. « Fiasco à Paris», pense le Times de Londres. La lecture de la presse européenne, comme du reste de la presse internationale, permet de mesurer l'ampleur des dégâts causés à l'«image de la France » par l'« invité taché de sang » (Die Welt).

Avec l'affaire Habache, la presse britannique, toujours prompte à déceler les failles françaises, s'en donne à cœur loie. Le Financial Times ironise : a Sur au moins un point, il [M. Mitterrand] a reison : deux mandats de sept ans dans cette position, c'est trop long. » Le journal londonien suggère au président français de remplacer Mre Edith Cresson (qualifiée au passage de « parsonnage lamentable ») par « un premier ministre capable de diriger le gouvernement et de la (ou le) laisser faire comme le prescrit la Constitution ». Jacques Cordy, dans la Soir, décrit « la cour du roi pétaud » : « (...) Il n'y a plus que joyeuse confusion : courtisans arrogants et familiers envahissants, bureaucrates impérieux et administrateurs en déroute, petits vizirs aux initiatives désordonnées et grands vizirs aux dérobades programmées. » Et de citer Montesquieu : « Quand dans un royaume, il y a plus d'avantages à faire sa cour qu'à faire son devoir, tout est perdu.

«La colère de l'impuissance »

Die Welt volt aussi dans ce scandale « la preuve de la crise de commandement où se trouve actuellement le gouvernement français ». « Pour que cette pénible affaire (...) puisse être « réparée », (...) il faudrait que le président et son ministre des affaires étrangères alent les mains propres. On peut en douter », souligne cruellement le quotidien allemand. «L'affaire Habacha reste un symptôme de crise exemplaire : l'usure du régime dans sa onzième année ne se lit pas seulement par la perte d'électeurs », estime Rudolf Chimelli dans la Sūddeutsche Zeitung. «L'appareil politique, poursuit le journal de Munich, semble fonctionner sans Idée directrice. Il improvise, poursuit des buts contradictoires et mise sur l'effet de manche. » El Pais y va franchement : « M. Mitterrand est un monarque qui ne se résigne pas à partir», écrit l'éditorialiste du quotidien madrilène. Dans le Libre Belgique, Robert Verdussen note que « le pouvoir francais vient de donner de luimême (...) une image désastreuse. Quant à l'exploitation qu'en a fait aussitôt une opposition de droite à l'affût de n'importe auoi pour nourrir une polémique qui lui sert trop souvent lieu de programme politique, elle n'est pas davantage de nature à rassurer ceux qui se font touiours une certaine idée de la France ». Le « spectacle » donné par le président français n'a pas convaincu l'éditorialiste belge : «Le scénario est classique : lorsqu'on est à bout d'arguments, on s'en prend à la presse et on confond ainsi la

réalité et son image (...). » Dans la Repubblica, Bernardo Valli en tire la conclusion que « la France n'aime plus son grand séducteur ». A Turin, la Stampa estime que « François Mitterrand sort plus que sabré de cet événement : orphelin de l'aura qu'il avait encore, chargé de beaucoup de pouvoir, mais volontairement privé de toute responsabilité ». « De son charisme, écrit le journal italien, il ne reste après l'affaire Habache, que des miettes

Allemagne: une «fonceuse» contre la xénophobie

ELA ressemble à un plongeon dans une lia Schmalz-Jacobsen a pris en main le dossier des étrangers au plus fort de la vague de violence xénophobe et d'attentats racistes qui agite l'Allemagne dequis l'automne. En temps ordinaire, il est vrai, la fonction de délégué chargé des étrangers (Auslanderbeauftragte) dont elle est titulaire depuis dábut novembre 1991 ressemble fort à une sinécure. L'institution, en 1978, de ce portefeuille tout symbolique, rattaché au ministère du travail, avait surtout permis au gouvernement fédéral de se donner bonne conscience dans un domaine alors peu exposé. M~ Liselotte Funcke, la précédente titulaire, avait d'ailleurs démissionné avec fracas, en juillet dernier, pour protester contre son isolement et le manque de soutien du gouvernement, alors même qu'elle annonçait de façon prémonitoire la montée de l'intolérance à l'égard des étrangers.

Bousculer les tabous

Mais Cornelia Schmalz-Jacobsen ne veut pas être une ootiche. Cette femme grande et raffinée dans son tailleur rouge vif cultive le profil de la fonceuse, comme si elle voulait à tout prix démentir l'image de la « dame élégante qui fait blen sur la photo mais n'a rian à dire » qu'elle a acquise, selon I hebdomadaire Die Zeit, pendant les trois années passées comme secrétaire général du Parti libéral (FDP), a Douce, mais tenace», comme elle se qualifie elle-même, la nouvelle déléguée, député libéral de Munich et ancien sénateur de Berlin chargé de la famille et de l'éducation, veut apprendre aux Allemands à « vivre avec les étrangers ». Une ambition pétrie de convictions tirées tant de son histoire personnelle que de ses conceptions politiques.

Cornelia Schmalz-Jacobsen a juste l'âge pour se souvenir de la ériode de la querre, au cours de aquelle son père, qui avait refusé d'adhérer au parti nazi, a sauvé de nombreux juifs. Ayant une grandmère grecque, un oncle français et una belle-sœur yougoslave, elle sait « ce que mélange veut dire » et se dit animée par un projet



déléguée chargée des étrangers

se rapprochent plutôt qu'ils ne se

L'apparente naïveté de l'objectif recouvre en réalité une remise en cause radicale des orientations de la politique allemande en matière d'immigration. De son regard bleu et décidé, Cornelia Schmalz-Jacobsen bouscule quelques tabous et proclame ses vérités, difficiles à entendre en cette période de débat empoisonné où l'unification a libéré les pulsions xénophobes et où les immigrés sont devenus, comme en France, les enjeux de joutes politiques.

Demandeurs d'asile

La réforme du droit d'asile, que soutiennent les chrétiensdémocrates? Elle est contre. Il s'agirait de modifier dans un sens restrictif l'article 16 de la Loi fondamentale, qui ouvre le droit au séjour en Allemagne à tous les étrangers qui y demandent l'asile politique et fait de ce pays l'un des plus accueillants d'Europe. avec 250 D00 demandeurs d'asile supplémentaires en 1991, soit cinq fois plus qu'en France.

« Les réfugiés arriveront de toute façon, explique-t-elle. Mieux vaut organiser leur accueil que d'en faire un enjeu politicien au risque d'affaiblir par avance notre position dans les discussions sur l'harmonisation européenne du droit d'asile. » Et de dénoncer la polarisation du débat en Allemagne sur les demandeurs d'asile. « Si le bateau est rempli, dit encore la déléquée aux étrangers, en reprenant une formule xénophobe en usage, il l'est autant d'Allemands de souche que de demandeurs d'asile. »

Aux 250 000 demandeurs d'asile se sont ajoutés en 1991 les 200 000 Aussiedler, ces personnes dont l'origine allemande remonte souvent à plusieurs générations, installées dans les pays de l'Est at qui ont automatis'ils le souhaitent. « Les discussions de boranes qui distinguent les bons étrangers des mauvais sous couvert du droit ne nous avancent à rien. Il faut travailler pour l'intégration dans les écoles et les lieux de travail», affirme avec insistance celle qui a milité,

tisation des femmes turques de

« Intégration tolérante », tel est le mot d'ordre de la nouvelle déléguée aux étrangers. frait-elle jusqu'à interdire le voile islamique, porté sans conflit dans les étalissements scolaires allemands? « J'ai un problème quand je vois des petites filles portant le fou-lard, reconnaît-elle. Mais l'interdire reviendrait à engager un combat contre des moulins à vent. Il faut tenter de convaincre les parents. » C'est aussi au nom de l'intégration que Mr Schmalz-Jacobsen critique comme « lieux de stigmatisation » les centres d'hébergement où sont parqués les demandeurs d'asile en attentoire (le Monde du 1ª janvier), tout en reconnaissant qu'ils permettent l'accélération des procédures et une meilleure protection des étrangers contre les agres-

Le « modèle français »

Décidément iconoclaste, Comelia Schmalz-Jacobsen va jusqu'à jugar dépassé le code allemand de la nationalité, traditionnellement fondé sur le droit du sang, qui rend très difficile la naturalis tion des immigrés. « Nous devrions nous rapprocher du modèle français. Notre droit a sa tradition, mais il n'est pas adapté », commente-t-elle en promettant de prochaines « propositions sur la citoyenneté ». Et elle rama encore à contre-courant en plaidant pour la double nationaité, autre tabou allemand. Un Turc qui demande la nationalité allemande doit actuellement renoncer définitivement à son appartenance d'origine. Et une Allemande mariée à un étranger at vivant à l'étranger ne peut facilement revenir dans son pays en cas de divorce.

Toutes ces orientations découlent de la conviction que les étrangers, loin d'être une charge financière, constituent une nécesdémographique et la prospérité économique allemande. « Cessons de nier l'évidence en répétant que l'Allemagne n'est pas un pays d'immigration », dit la déléguée aux étrangers.

Reste à passer aux actes. En prenant ses nouvelles fonctions,

comme sénateur, pour l'alphabé- Cornelia Schmalz-Jacobsen a exigé de conserver son mandat parlementaire et d'être associée à tous les projets de loi concernant les étrangers.

Le budget squelettique de sa délégation a été multiplié par trois pour atteindre 390 000 DM (1,3 million de francs), ce qui peut apparaître dérisoire si l'on considère que l'Alternagne compte 5,6 millions d'étrangers, soit 6,5 % de sa population. Sa première intervention aura consisté à soutenir une campagne de publicité

xénophobe, aux slogans généreux, dont les effets sont aléatoires. Des spots télévisés réalisés à l'initiative de professionnels de la publicité ont tenté de provoquer un choc, en montrant notamment una petite fille libanaise rappelant celle dont le visage avait été brûlé lors d'un incendie provoqué par des skin-

La déléguée aux étrangers a rassemblé une trentaine d'institutions, parmi lesquelles de grandes entreprises, des syndicats, des groupes d'intellectuels, qui ont participé au financement de la campagne.

«La tâche primordiale est de ne pas laisser le terrain aux skins, d'empêcher tous les excès contre les étrangers, de répéter que ceux qui sont nés en Allemagne sont ici chez eux, et que les autres ont des droits qui doivent être respectés », résume-t-elle avec force, Comelia Schmalz-Jacobsen ne cache pas cependant que son influence sur le gouvernement reste limitée. Son point de vue sur le droit d'asile est minoritaire dans un gouvernement où dominent les partisans d'une politique plus restrictive. Elle pourrait ne servir que d'alibi dans un contexte d'emballement de la demande d'asile, qui n'est guère propice aux largesses. Heureusement, cette optimiste professionnelle croit en la dialectique

Depuis les violences xenophobes de l'automne, les Allenands sont, selon les sondage plus nombreux à estimer nécessaire la présence des étrangers. « Les événements négatifs sont en train de provoquer des résctions positives. Comme dans la

1:1:1

Congress of

Staggings of the Stage of the S

ie dungs to grammare a

Brend-1 ... The contract to

Story of the contract of the

Certain and the face

Side to the side of the

Grant de la company de la comp

date core come a service

Michael and a series of the same as a series of the sa

a projektion

PHILIPPE BERNARD

L'Europe perplexe face à l'immigration

L'ancien chancelier allemand Willy Brandt et le président de la Commission de Bruxelles, Jacques Delors, l'ont tous les deux souligné lors d'une récente rencontre interna-

Il serait d'ailleurs plus pertinent de parler de migration que d'immi-gration. Aucun pays européen n'est aujourd'hui un pays d'immigration, soucieux ou susceptible d'accueillir pour des raisons économiques d'importants contingents de travailleurs étrangers. Au contraire, les quelque huit millions d'immigrés qui se trou-vent déjà dans la Communauté posent dans certains Etats-membres des problèmes politiques ou sociaux de plus en plus aigus. Comme l'a souligne Willy Brandt, « la capacité subjective d'intégration » a atteint ses

Ne pas détourner le droit d'asile

D'autre part, la politique commune qui doit être menée ne doit pas être seulement restrictive vis-àvis de l'extérieur, mais prendre en compte également les mouvements migratoires à l'intérieur de la Communauté, où la libre circulation des

Premier dossier

étrangers

en France

Le Monde ROSSIERS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

outre les citoyens des Etats-membres, les ressortissants étrangers qui vivent légalement dans l'un ou l'autre des Douze.

Enfin, les demandeurs d'asile posent un problème particulier, dans la mesure où la Communauté veut concilier le respect de la Convention de Genève sur les réfugiés, et donc mener une politique d'accueil ouverte, sans toutefois permettre que le droit d'asile soit utilisé pour contourner une politique d'immigra-tion restrictive. Sur ce chapitre, l'Allemagne qui a une pratique du droit d'asile très libérale, pose un pro-blème spécifique qui inquiète ses partenaires. Willy Brandt, lui-même un émigré, fait remarquer que l'arti-cle 16 de la Loi fondamentale. actuellement l'objet d'un débat, assurant à tout réfugié politique un asile en RFA, avait été adopté par réaction à la politique de l'Alle-magne nazie. La question se pose actuellement dans des termes totalement différents et l'article 16 pourrait, sans être amendé, faire l'objet d'une interprétation plus restrictive.

Le ministre de l'intérieur de Rhénanie-Westphalie - le plus grand Land d'Allemagne, - est cependant

Second dossier

Logement:

partum

de crise

février 1992

sceptique : « Un ministre de l'intérieur qui respecte l'Etat de droit ne peut pas expulser les immierés aussi vite qu'ils entrent », déclare Herbert Schnoor (social-démocrate) qui se demande s'il est raisonnable de vouloir empêcher l'immigration puisqu'on en est incapable. Tout au plus suggère-t-il de la canaliser.

C'est tout le problème d'une politique européenne. Si l'Allemagne ne veut pas réformer son droit d'asile et ne peut pas contrôler l'immigration, notamment des Allemands de souche, ou supposés tels - « Je ne sais pas ce qu'est un Allemand», avoue Herbert Schnoor, - si l'Italie est incapable de surveiller ses côtes, etc., toute politique de libre circula-tion en Europe est alors impossible. car elle suppose que chaque Etat-membre ait confiance dans les règles édictées par les autres et dans la manière dont ils les mettent en œuvre. Les Britanniques, qui le disent ouvertement depuis long-temps, ne font pas partie du Schenenland; les autres commencent à le découvrir.

Une pression de plus en plus forte

La solution n'est évidemment pas dans la renonciation à la libre cir-culation des personnes qui sera un pas essentiel dans la création d'une Europe des citoyens, mais dans la définition et l'application d'une politique commune. Cette évidence ne s'est imposée que récemment aux Douze parce que la pression de l'immigration est ressentie plus forte-ment sur un marché du travail déprimé (il y a dix ans, il y avait 300 000 nouveaux immigrés par an dans la Communauté; aujourd'hui, il y en a 800 000 et le nombre des demandeurs d'asile a doublé de 1988 à 1990) et parce que la pers-pective de l'ouverture des frontières la rend de plus en plus pressante. Mais les Etats-membres hésitent à confier à la Commission des compétences qui signifieraient des abandons de souveraineté dans un domaine politiquement très sensi-

De plus, les situations sont très variables d'un pays à l'autre, du fait des expériences passées, des origines des immigrants - l'Allemagne doit faire face a des mouvements de

population venant de l'Est, la France, l'Italie, l'Espagne à une immigration venant du Sud, - des dispositions constitutionnelles et nationalisation ou de regroupement familial et des pratiques, notamment en matière d'accueil des réfugiés, de reconduction à la frontière et de traitement juridique des demandes d'asile. Mais le point essentiel est la confiance des Étatsmembres les uns envers les autres. C'est ainsi qu'entre la France et l'Al-lemagne les échanges entre administrations compétentes sur le traitement des réfugiés étaient quasiment inexistants, il y a quelques semaines

Les réunions des douze ministres de l'intérieur sont une création récente. Ils se sont cependant mis sérieusement au travail et ont rédigé en vue du Conseil européen de Maastricht, au mois de décembre, un rapport qui contient des proposi-tions de travail très larges, dépassant le cadre strict des mesures de police. et suggérant un approfondissement de la coopération dans les rapports avec les pays d'émigration et dans les politiques d'intégration.

L'Europe, qu'elle le veuille ou non, va rester soumise à une forte pression au cours des prochaines années et la politique d'immigration risque de devenir un thème domi-nant. Même si les démographes ne sont pas d'accord entre eux, la population totale de la planète se ituera entre huit et quatorze milhards au siècle prochain: le taux de croissance démographique des pays pauvres oscille autour de 3 %, alors que la population des pays riches stagne et vieillit. Sans que le prin-cipe des vases communicants s'applique mécaniquement, la « poussée vers l'Europe » sera plus difficile à contenir si une politique d'ensemble n'est pas rapidement formulée.

Cette politique passe par trois domaines : le contrôle des flux migratoires, l'intégration des étrangers se trouvant dans la Commu nauté et l'aide aux pays d'origine. Ces principes sont plus faciles à enoncer qu'à mettre en œuvre parce que la conception des contrôles et les moyens varient d'un pays à l'autre, parce que nos sociétés sont très réticentes à dégager les moyens financiers nécessaires à l'intégration.

comme à l'aide aux navs sous-développés, et parce que cette aide même peut avoir des effets pervers sur l'immigration elle-même, en accroissant les départs, au moins à court terme.

En portant cette réflexion au niveau communautaire, on ne facilite sans doute pas, comme par enchantement, la solution des problèmes. La discussion sur les quotas, par exemple, doit être menée dans chaque pays en fonction de considérations tant morales que pratiques. Peut-être s'apercevra-t-on qu'il n'y a pas de solution à la pression migra-toire, en tous cas pas de bonne solution, mais seulement le choix entre des solutions plus ou moins mauvaises. Une harmonisation européenne n'est donc pas une panacée, mais elle est indispensable, avec ses tatonnements et ses imperfections, si on ne veut pas que les frontières entre les Douze se ferment à nouveau et que l'intégration européenne régresse brusquement de plusieurs

DANIEL VERNET

(1) Il s'agit du 95º Bergedorfer Gesora-chskreis, organisé par la fondation Körber, qui s'est tenu à Paris à la fin du mois de janvier, au Palais Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Aliemagne. M. Delors, souffrant, a fait lire son intervention par un de ses collabora



La querelle de

sage that it is town the part of the part L'hémicycle de Bluzelles

Or other the late of heart Charles of the same of the sam Street de la language annees as some of oreas sans due to donnée de desemble d'her de contra Charles to the Charles In the Charles of the Charles of the Charles In the Charles of the Charle drug diege de de la marie de 250 de 2 Soit achael) de depel de lan née Prochaine Love de designant des favers les promoteurs and instance level office of a systematic design and second au cculta; qu ibergiulu Antiff

L'« american dream » de la Bulgarie

Libérée de l'influence soviétique, et faute de « rêve européen », la « seizième République » de l'URSS se tourne vers les Etats-Unis

SOFIA

de www envoyé spécial 'AUTORADIO, sur Voice of America, crache le dernier rock de Bruce Springsteen rock de Bruce Springsteen pul les du dernier malaise de George Bush. Petit dra américain (auquel il manquerait presque une étoile) sur le tableau de bord, la Lada roule, peut-être jusqu'au premier fast food violemment sonorisé par la radio du gouvernement américain, dans les rues du centre de Sofia inondées de la lumière rouge d'une gigantesque publicité Johnny Walker. La Bulgarie, ex-satellite modèle de l'URSS, ironiquement dénommée «seizième république» de l'Union soviétique, «rève d'a le unième Etat Etats-Unis», plaisante un jeune Sofiote, casquette de base-ball sur la tête. Le grand frère de l'Est disparu, et faute d'un «rève européen» bien palpable, elle s'abandonne l'american dream.

Rien plus efficace pour in restaurant un restaurant un restaurant un restaurant un restaurant de parler anglais, ni meilleure excuse un de prétexter un rendez-vous Américains.

Passant la frontière bulgare, un citoyen des Eras-Unis fut abasourdicontrairement compagnons contrairement compagnons (de simples ressortissants la

L'ex-pays de l'Est la plus tradition russophile (et pour cause) croque il pleines dents dans le «fruit défendu» pendant d'années. La volto-face a parfois aspects surprenants. A Blagoevgrad, au de Sofia, une université américaine accueille depuis septembre dernier plus deux étudiants, dans l'ancien siège du Parti communiste. Les études, en anglais, sanctionnées par des diplômes de l'université la Maine, qui devrait être reliée par satellite Blagoevgrad. Autre retournement coasse : le président Jeliou Jelev, ex-dissident et toujours philosophe, a demandé aux services de renseignements américains de philosophe, a demande aux services de renseignements américains de réorganiser les trop fameux services bulgares, qui, dit-on, auraient cue da de nombreuses affaires (dont l'attentat contre pape) le armé du KGB.

La consécration de l'affection bulgaro-américaine fut la courte visite, en juin dernier, du vice-présiméricain, M. Dan Quavie, chez débec-modèle du can soviétique. Des dizaines de milliers de permette de la consecritation de la consécritation de l'affection de petit drapeau américain à la main, l'ont chaudement accueillí. Le président Jeliou Jelev a évidemment la visite a septembre. Mais même les dirigeants de l'ancien Parti communiste, rebaptisé «socialiste».

CEE), il n'eut pas de visa payer mais un raide whisky cadeau de bienvenue.

L'ex-pays de l'Est la plus cadeau de l'ex-pays de l'Est la plus cadeau de l'ex-pays de l'ext la plus cadeau de l'ex-pays de l'ex-pay tour, notamment parce que beaucoup des jeunes ont voté pour un émigré mais qui mai fait for-tune aux Etats-Unis...

Le coup in foudre n'est in a sens mique. Beaucoup d'observateurs pen-sent les Etats-Unis veulent faire de la Bulgarie une nouvelle « tête de pont ». Le président Jelev, qui, lors de pont.». Le président Jelev, qui, lors de sa campagne électorale » personnalisée» (certains disent « américanisée»), a promi » des relations actives avec les Etats-Unis», a expliqué l'intérêt géostratégique que porte Washington I son pays, « Les Américains, II dit M. Jelev, veulent construire I racheter des aéroports bulgares pour les utiliser comme base de transit vers le Proche-Orient, l'Europe centrale et orientale et la Rusrope centrale et orientale et la Russie. Il m s'agit en aucun cas de base militaire mais d'un « projet commer-cial et privé », précisent des officiels américains. Pourtant, en deux ans, pas de délégations mili-américaines se rendues à Sofia.

Pour certains, in flirt inattendu trop loin. M. Ronald Reagan s'était même aux Bulgares, lors d'un discours retransmis à la télévision nationale, la veille degislatives d'octobre dernier, aux minuter faire le «bon choix». «Il faut avoir

une idée lucide de l'intérêt des Etatsume tdée lucide de l'intérêt des Etats-unis pour notre pays », dit, énigmati-que, M. Philip Bokov, ministre des affaires étrangères du shadow cabinet du Parti socialiste bulgare (PSB). Douma, le quotidien du PSB, n'y m pas par quatre chemins. « Alors que l'Europe construit la « maison com-mune européenne de l'Atlantique à l'Oural » briane par briane, les Etatsmunc europecnne de l'attantique à l'Oural » brique par brique, les Etats-Unis, ècrit début janvier Douma, la Jetruisent, brique par brique, sous le d'ordre « de Vancouver à Vlade vostok «. « Nous sommes une des petites briques que les Etats-Unis ren-du chantier de la maison euro-péenne », estime • quotidien socia-liste.

dividendes d'un engagement

La vision est certainement assez paranolaque. Il n'en reste pas moins qu'Américains et Européens s'atfronqu'Américains et Européens s'atfron-tent. "Aujourd'hut, on serait très sur-pris de voir un marché public en Bul-garie qui m seit pas remporte par une firme américaine, ou liée dux intérêts américains", grince un diplomate d'un pays européen à Sofia. Le retrai-tement des déchets nucléaires bul-gares, après l'interroption du contrat gares, après l'interruption du contrat soviétique, a été accordé a la firme americaine Westinghouse. La compagnic nationale a préféré le Bocing à l'Airbus. « C'est vrai, « sommes actifs » Bulgarie. Ce pays nous interesse à cause de situation géopolitique », admet finalement un diplomate américain, sans en dire plus. Bien qu'ils jouent les modestes, M Américains semblent très légitimement reti-rer les bénéfices de leur soutien passé

à l'opposition anticommuniste aujourd'hui aux commandes. L'Union des forces democratiques aurait reçu des fondations parrainées par les républicains ■ démocrates plus de 1,7 million ➡ dollars pour battre les «rouges» du premières élections libres. Quand au puissant syndicat américain AFL-ClO, il a aidé le syndicat libre Podkrepa, qui a farouchement lutté con-tre l'ex-Parti communiste. Plus prudents sur ce terrain, les Europeens font grise mine. Le prestige des Etats-Unis dans le pays est très nettement supérieur à son aide financière. La Communauté curopéenne le principal bailleur de fonds. Après le coup de foudre. = pourrait être le temps des désillusions. = Les Bulgares attendent plus de nous que pourrons faire pour eux », reconnaît un haut représentant de Washington, Un jeune responsable de la formation de la fondation américaine Soros trouve bataille un peu ridicule. « Ce ne sont pas les Américains qui sont trop actifs, estime-t-il en comptant le nombre de bourses, ce sont les Européens qui ne le pas assez. «

JEAN-BAPTISTE NAUDET

LIVRES

ET REVUES

TOURISMES

Les auteurs proposent visite guidée industries tou-ristiques et du loisir à travers tous les pays 📰 la CEE. Une bonne façon se familiariser, après pays, avec les mille une façons visiter l'Europe. Un ouvrage destiné professionnels 🖷 aux étudiants francophones préparant un diplôme tourisme ou d'hôtellerie qui veulent tout savoir les agences de voyages, les compagnies aériennes, les croisières, les clubs,

Tourismes en Europe. de Jean-Pasqualini et Jacquos. Dunod, francs.

GUIDE PRATIQUE DU LABYRINTHE COMMUNAUTAIRE CLÉS POUR LE PARLEMENT EUROPÉEN

Daniel Gueguen, en collaboration Dominique Lund,
pour le deuxième ouvrage,
publie dans la collection
s Sésame pour l'Europe s
livres pratiques sur les institutions européennes qui permet-tent trouver organiet stetistiques référence.

PUF. Chaque F.

BRUXELLES STRASBOURG

La querelle du siège rebondit

STRASBOURG

de notre correspondant Le temps joue plus un plus Strasbourg dens la querelle ur il siège du Parlement européen. Me signature par l'Assemblée d'un contrat de location im nouvelles installations en Maria de concernation à lineaulé et les réactions incentatoires de le France sont significatives de la faiblesse 🚔 🖬 ilgne de

reference of the last par Park. L'adoption par les parie-mentaires III 1989 de L « résolution Prag » — qui ouvrait le no » il le tenue in sessions plénières item la capitale belge - avait sérieusement de la posi-Francais de l'Assemblée réue sissalent, un an plus tard, à limiter i en amenant la bureau du Parlement prendre l'engagement de tenir douze minutes à Stras-bourg, c'est-à-dire ment le nombre actuel 📥 réu-

Cette décision Mai d'autant plus considérée comme me « victoire » pour Strasbourg qu'un groupe d'intérêts privés avait déjà la la réalisation du projet « Espace Europe » I Bruxelles. L'année demière, la direction de l'Assemblée décidait de traiter dans e conditions analogues » deux villes. En d'autres termes, 🖫 Parlement prenalt pour louer a fois l'hémicycle m construction dans la capitale belge et celul envisagé par la alla alsacienne. plus grand (750 places) que 🖺 rope (moins de l'Al sièges).

L'hémicycle Bruxelles

Du Mil beige, on s'est activé manu se municipal illi l'évolution du dossier au niveau diplomatique : l'affaire a Me évoquée plusieurs reprises we deux dernières années au conseil européen que lui Douze parviennum à un résultat. Aujourd'hui, il **mu** prévu que l'hémicycle belge – d'une capacité 850 sièges qui pourrait Im portée 1 1 000 afin tenir compte am élargissesuccessifs de la CEE soit water au min ile l'anprochaine. Forts de l'avancement me travaux, les promoteurs ont formulé leur offre au Parlement qui a signé un location-vente

de !' « Espace Europe » pour somme de... 100 millions de francs français per 🖦 🛶 una période de vingt-sept

Du côté français, um s'en est man pendant tout ce temps aux dispositions du traité de Rome et à l'argument lequel les lieux 🍱 travail institutions européennes étalent manus par im gouvernements membres. M. François Mitterrand veut bloquer la désignation Nimi sièges in nouveaux organismes communautaires (Agence européenne de l'environnement et Office des marques) I longtemps gue Strasbourg me man per confirmée data son Mile da capitale parlementaire.

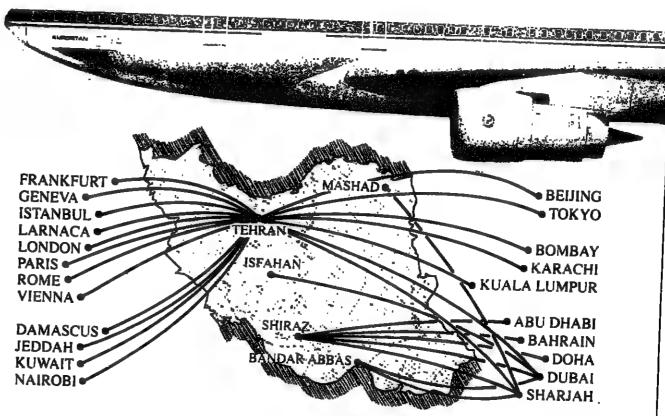
En attendant la garantie de l'Etat

En attendant, w projet d'hémicycle stresbourgeols n'a para avancé d'un pouce. De que Mo Catherine Trautmenn n'a pu faire une offre sanalogue » a celle M Bruxelles. En réalité, la maire socialiste 🛍 🛍 capitale alsacienne meun toujours après la garantie il l'Etet. Afin il réa-liser un projet d'hémicycle, elle doit emprunter une somme représentant 🗎 quasitotalité du coût 👪 la construction (1,3 milliard ill francs). Aussi demande-t-elle au gouvernement III s'engager la manuelle paiement la location mi cas la l'Assemrenoncerait un jour l Strasbourg.

Quand an sait qu'il a fallu cinq ans with la signature du l'inauguration pour le centre européen de presse 🖹 Strasbourg, im nouvel hémicycle n'est près ils sortir 🖦 terre. Alors, qui pourrait empêcher des parlementaires élus 🛍 suffrage universel direct de considérer que les conditions proposées par Strasbourg w sont pas suffimandat? Qui pourrait leur reprocher de s'installer une ville, III surcroît siège du conseil ministres des Douze la la Commission européenne, qui répondrait aux exigences du travail parlementaire? Faut-il croire que le transfert de l'ENA pourrait In une éventuelle compensation?

MARCEL SCOTTO

AL MAN AIR



A L'OCCASION DU 13° ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE IRAN AIR VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE A BORD

Volez sur Iran Air de Paris à Téhéran ou à Genève. Découvrez sur nos vols un service d'une qualité unique à cette compagnie III expansion.

Que vous empruntiez Iran Air I partir, ou à destination de l'Europe, du Moyen-Orient ou de l'Extrême-Orient, la même attention vous est réservée.

Nous avons toujours & l'esprit que l'hospitalité alla tradition dont notre pays s'enorgueillit. A l'occasion de cette célébration, découvrez notre culture, partagez notre tradition.



Pour de plus amples renseignements, prenez contact avec votre agence de voyages avec Iran Air, Paris : 42-25-99-06.

Le mouvement de M. Brice Lalonde entend faire jeu égal avec les Verts

Génération Ecologie, le mou-vement créé, il p a dix-huit mois, par M. Brice Lalonde, ministra de l'environnement, présent de quatre-vingt-cinq départements lors des élections régionales du 11 mars. M. Laionde, qui entend laisser in politique in laisser in politique professionnels m la prochaine élection», a cependant annoncé, dimanche 9 février, wu CNIT, L La Défense (Hauts-de-Seine), que, pour im personnelles; il avait M lui-même présenter mout IIII de liste de l'Ambrelon Ecologie en Indre-et-Loire.

L'ancien secrétaire d'Etat de M. Raymond Barre, M. Lionel Stoléru, wim au lata de Génération Ecologie dans l'Oise, devise avec M. Zalr Kedadouche, lui-même can-en Scine-Saint-Denis. A quelques mètres de là, un un parasol blanc, li professeur Alexandre Minkowski, candidat à Paris M Généra-tion Ecologic, cite Chateaubriand:

"Pour faire de la politique, il n'est pas besoln de qualités. Il suffit d'en perdre. " A leurs pieds, mi l'ombre factice d'arbres plantés, pour un jour, dans les sous-sols du centre d'affaires de La Dérense, au milieu de lis, de buches, de feuilles mortes, une véritable pelouse parsemée de véritables primevères recouvre la tri-

C'est un pen tout cela, Génération C'est un pen tout cela, Génération Ecologie : du vrai du vraisemblable, du joilesse de joile coups de cœur. Journaliste de télévision de Bègles (Gironde), le présentateur des têtes dista de Génération de le de élections régionales, M. Noël Mamère, s'excuse d'ailleurs de ce «côté » peu améri-cain », concocté à la hâte » ceux que l'on n'appelle plus, à «G-E», depuis quelques mois, que «les Sto-léru's boys.». Mais cette génération spontanée que forment les adhérents de Génération Ecologie (deux mille cinq cents, selon les chiffres officiels) m réussi, depuis le printemps de 1990, à pietiner les plates-bandes des Verts de M. Antoine Waechter. « Ont-ils des têtes de rescapés du PS? demande M. Mamère, lui-même ancien suppléant de M. Gilbert Mitterrand, en Gironde, présentant les candidats. Ont-ils des têtes de retoqués? » Non, se s'en doute, pour le producteur de l'éntission » Résistances», il n'y a qu'une solution : l'union. « Pour faire barrage à la marèe noire des nèo-nazis, il faut voter pour les écologistes », dit le

concède, en privé qu'il ne comprend loujours très bien confiance accordée I nom, plutôt que partisans. amis in longue date parfois, mi la tête de modères-libertaires ». Il tête d'attardu service vingt ans après. all s'est passè vuelque chose d'étrange, a-t-il déclaré. Un fort improbable capable de prè-des candidats partout Un mouvement, qui plus est, partou.

Un mouvement, qui plus est, partou
les désavantages possibles,
y compris celui d'avoir un ministre u
tête. Un ministre? Quelle horreur!

Après plusieurs semaines de réflexion, le président de Génération Ecologie de décidé de la ctre lui-même candidat en Indre-et-Loire, d'un adrame personnel» –

subite phus jeune
enfant, – mais il continue d'appeler
li famille écologiste – « les gentils de

politique » — In faire un peu plus méchante », « Il — faire un plus luisser — politique — professionnels de la prochaine élection, dit-il, Entre les différents partis, — voit plus les différences. Quelle différence y a-t-il — le I UDF? L'autre jour, in la la l'UDF? L'autre jour, je demandais gremier ministre d'uilliser du papier recyclé pour les élections. Pour épargner les forêts, bien sûr, mais pas seulement : mêmes depuis vingt le même bulletin peut resperit... Le PS lui-même et en crise. Entre le libéralisme social et le socia-lisme libéral, woit pas blen les frontières. M. Lalonde, lui, appelle une majorité formée « d'écologistes réalistes, de centristes renovateurs et de socialistes

Pour ce qui premiers, il affirme s'en occuper : «Se laisser enfermer dans la bagarre avec les l'arts, c'est un perte de temps, « Les centristes rénovateurs ? Hormis

de moins » qu'il n'y paraît, M. Lalonde reconnaît qu'ils sont « difficiles à trouver », « Au premier coup de fusil, ils ont détalé des lapins», a-t-il affirmé. Quant socialistes modernes, prudent, ministre de l'environnement préfère ne pas trop en parler. Il juge que, jusqu'au début du mois de janvier dernier, M. Pierre Mauroy lui avait laissé une certaine liberté de manœuvre, sur un terrain où le maire de Lille reconnaissait. paraît-il, une certaine incompétence. Désormais, les choses pourraient changer. A l'adresse du marie promier secrétaire du Parti socialiste, M. Pabius, le président Génération Ecologie a simplement envoyé ce message : «Aucune forma-tion n'a le droit de prendre le mourement écologiste pour un satellite.

Une seule planète, deux familles

Une main qui glisse un bulletin ume - de globe terrestre. Ce la logo des décologistes la Lalonde». Armé d'un principe : « agir, pas gémir», I ministre IIII l'environnen'a-t-il pas. effet, pour ambition a «réussir planète»?

Un an et demi après avoir annoncé la création de Génération Ecologie, M. Lalonde III passe, aujourd'hui, de réussir son premier pari : Installer, aussi durablement que possible, une deuxième dans la familie écologiste, celle des «écolos-résios», I IIIIII des « fundis », les « fondamentalistes» M. Antoine Waechter.

Parti plus un que ce dernier dans le marie de récupération ceux qui veulent d'une façon ou d'une autre, «chan-Vie a, IVI. Lalonde peut esti mer, désormals, qu'il 🖪 rempli 📟 contrat : avec deux milie cinq cents adhérents revendiqués, Génération Ecologie représenta déjà la moitié de l'effectif des

Sa progression dans la mouécologiste en constante, et l'on 🛮 même vu, dimanche 📰 janvier, dans un **main** du Bas-Rhin, Bischwiller, Malsace, le Mudu principal porte-parole 🚞 Verts, le candidat 🖮 Génération Ecologie devancer and du PS, celui des

soit «le fruit ille le volonté divine». M. Lalonde . I la stratégie « antidatée » du président de la Let-Français, en enfon-çant coin dans famille écolo-

«L'ouverture, c'est fini»

Parti d'un rapport, en 📠 défa-

veur, d'un tiers-deux tiers. Génération Ecologie est en passe, aujour-d'hui, de faire jeu mai avec les Verts, sur le seul nom de Brice Lalande. w.L.'ouverture, c'est fini. Mais pas Génération Ecologie », dit-on, avec satisfaction, dans l'entourage du ministre de l'environnement. M. Lalonde est, en effet, parvenu à réunir autour de lui, dans wun mouvement fort improbable », I i fois M. I et M. Gabriel Cohn-Bendit, beaucoup de décus du « socialisme libéral » de vieux nostalgiques = 1968, certains militants antiracistes viscéraux et des dames en fourrure la «gauche caviar», illi libéraux en perdition, des citoyens dégoûtés qui mu votaient plus pour personne, et, quoi qu'il en dise, quelques « retoqués » des listes aux élections régionales.

En revanche, et mi dépit de min appels à l'union de missies éco-

logistes, M. Lalonde n'est pas parvenu il rassembler les Verts ill illu disciples. Les très listes d'union, annoncées ici 🔳 🗓 ne sont guère significatives. Comme le dit, par exemple, M. Michel Geoffre, tête 🗯 la liste «Les Verts-Union des écologistes» dans les Hautes-Pyrénées, «nous sommes une douzaine d'un côté,

trois ou quatre de l'autre, il ne faut

en tirer des conclusions natio-

A III I'll rares exceptions près la ligne définie par M. Waechter «ni droite, ni gauche» - sera dono respectée. A défaut d'union, mise sur attiances lutures, avec le secret espoir minorité des Verts, dite de gauche, lui revienne, un jour, ment inverse : «Les vrais écologistes de Ecologie viendront chez nous, who lors que Lalonde ne sere plus au gou-

attendant, compte du mode in scrutin an des seuils imposés pour avoir un élu, surtout les petits départements, la planète écologiste obtiendra moins de sièges que ne lui en laissent espérer les sondages.

JEAN-LOUIS MAIN

La préparation des élections

Les candidats de Génération Ecologie

Génération Ecologie a déjà dix-huit départements. Laute-Ga-autres (Cantal, Gers, Haute-Garonne, Isère, Lozère, Tarn, Tarn-et-Garonne). È choix de la liste n'a pas encore été arrêté. Génération Ecologie ne présentera pas de li Corse et la paraît pas aujourd'hui présent dans les Alpes-de-Hauteprésent dans les Alpes-de-Haute-Provence, la Creuse, l'Indre, l'Haute-Marue, en Saône-et-Loire, le Martinique de Guadeloupe. Le mouvement de M. Lalonde revendique enfin de constitution, effective possible, de listes d'union verts cinq départements : les Alpes-Maritimes, l'Ariège, l'Haute Produkte Presser Hautes-Pyrénées, E Deux-Sèvres Territoire Belfort.

Voici donc la lu des Génération Ecologie, telle qu'elle était arrêtée du du du de

ALSACE, - In the : Mar Yveline Moeglen. Haut-Rhin: M. Roger Winterhalter, M. F. Lut-

AQUITAINE. - Dordogne:

M. L. Merchadou. Gironde:

M. Mamère, m. Bègies.

Landes: M. Gérard Dupouy. Luci-Garonne: M. Hall Delpech,

m. d'Astafort. Pyrénées-Atlantiques: Marc Lassus.

AUTENONE: Allies M. Jedes

AUVERGNE. - Allier: M. Jacky Flouzat, mes mun. de Montlucon. Haute-Loire: M. Jean-Paul Valois. Puy-de-Dôme: M. Jean-Claude Besson, adj. 📰 🖷 Ciermont-

BOURGOGNE. - Côte-d'Or: M. Jean-Pierre Gillot. Nièvre: M. Lionel Thenault. Youne: M. Geneviève Olejniczak. HILLYAIMAL - Côtes-d'Armor:

M. Jean Sanquer. Finistète:
M. Pierre Delignière. Ille-et-Vilaine: M. M. Renaud. Morbihan:
M. Patrice Le Borgnic.

CENTRE. - Cher: M. Jean Rousseau, m. de Vierzon. Eure-et-Loir: M. François Hawart. m. de Nogent-le-Rotrou. Indre-et-Loire: M. Joël Thalineau. Loir-et-Cher: M. Patrick Hardouin. Loi-CHAMPAGNE-ARDENNE.

Ardennes: M. Jean-Philippe Nadeau. Aube: M. Claude Men-teur. Marne: M. Daniel Yon. FRANCHE-COMTÉ. - Doubs :

M. Jean-Philippe Gallat, adj. au m. Besançon, Jura: M. Michel Moreau, Haute-Saone: M. Tallin Olivier-Koehrert. ILE-DE-FRANCE, - Essonne:

M. Michel Mombrun, Hauts-de-Scine: M. Jean-Jacques Porchez. Paris: M. Alexandre Minkowski. Seine-et-Marne : M. François Lapoix. Scine-Saint-Denis: Kedadouche. Val-de-Marne: M. C. Le Guénédal. Val-d'Oise: M. Gilles Vannier. Yveliges: M= Monique Le Saux, adj. ...

LANGUEDOC-ROUSSILLON. Aude: Ma Mariette Gerber, Gard: M. Christian Aymard, m. d'Uchaud. Hérault: M. Yves m. Pyrénées Orientales LIMOUSIN. - Haute-Vienne: M. Bernard Devalois.

LORRAINE - Meurthe-et-Mo-LORRAINE. - Meurthe-et-Moselle: In Philippe Louis. Meuse:
M. Roland Giraud. Moselle:
M. Jean-François Secondé. Vosses:
M. Jean-François Secondé. Vosses:
M. Jean-François Secondé. Vosses:
M. Hiller Gehin, cons. gén.
MIDI-PYRÉNÉES. - Aveyron:
M. Hiller Grinfeder,
adj. In J. de
Michel Grinfeder,
adj. In J. Cahors.
NORD-PAS-DE-CALAIS. Nord. Jean-

NORD-PAS-DE-CALAIS, —
Nord: III — I — Pas-deCalais: M. Jean-François — Maracha:
M. Olivier Bidou. Orne:
M. Thierry D. —
HAUTE-NORMANDIE. —
Eura M. Jean-Michal Cratica

Eure: M. Jean-Michel Gantier, Seine-Maritime: M. Bernard Frau, Grand-Couronne.

Atlantique: M. Jean-Claude
Atlantique: M. Jean-Claude
Demaure, adj. au m. de Nantes,
Maine-et-Loire: M. Metelet. Mayenne: M. Helly,
adj. au m. de Laval. Sarthe:
M. Jean-François Pacquin, adj.
du Mans. Vendée: M. Daniel
Rebruin cons. rés

Robquin, cons. rég.
PICARDIE. - Aisne: M. JeanFrançois Gérak. Oise: M. Lionel
Stoléru, anc. min. Somme:
M. Hairt Delarue.
POTTOU-CHARENTES. - Chirente: M. François Georgel. Charente-Maritime: M. André Dubosc,

adj. au m. de La Rochelle. Vienne : M. Louis Saillard. PROYENCE-ALPES-COTE M. Louis Charbonel Bouches du-Rhône: M. Vincent Meyer, Var: M. Lucien Chabason, Vancluse: M. Robert Fidenti, adj. 🖮 m.

RHONE-ALPES. - Ain: M. Alain Mousel. Ardèche: M. Louis Herdt, m. de Sainte-Agrève. Dröme : M. Gérard Védrines, cons. gén. Loire : M. Gérard Payre. Rhône : M. Philippe Lebreton, Savoie: M. Yves Gauthier, Haute-Savoie: M. Pierre Viguié, cons. rég. LA REUNION. - M Claude

GUYANE. - M. Jean-Claude

BIBLIOGRAPHIE

Les enfants de l'atome et de mai 1968

On les attend par dizaines dans des «quadras»; 80 M d'entre en les conseils régionaux. Sur en foi ont un niveau égal en supérieur en des sondages, un estime qu'ils pourraient faire basculer l'équilibre politique dans une quinzaine de régions. Et plus les échéances approchent, plus les observateurs s'inquietent : les Verts sont-ils roses, rouges ou bruns? Le mérite de cette première histoire l'écologie politique, écrite de l'intérieur - Jean-Luc Bennnahmias 📖 directeur de la communication des députés verts français 🛍 Parleeuropéen, - rappeler les filiations du mouvement écolo-

Si les Verts de M. Antoine Waechter n'ont que huit me d'age, les «écolos», eux, ont vingt Enga-gés dans les luttes sociales des années 70, Lip, ■ Larzac, et le refus de la société ■ consommation. I premiers d'entre eux viennent souvent du PSU et de l'extreme-gauche, de l'opposition, déjà. partis installes. Tandis qu'ils affichent leur contestation derrière la candidature de M. René Dumont l'élection présidentielle de 1974, d'autres développent au même moment une multiplicité de petites batailles et le terrain de l'environnement. Le premier choc pétroller de 1973 et le grogramme d'indépendance energétique fondé la filière nucléaire de réunir les deux familles. Les mécolos » les enfants de l'atome de de mai 1968.

L'étude sociologique des adhérents des sympathisants des Verts, présentée dans seconde partie du livre par Agnès Roche, chercheur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, plète l'itinéraire historique L cette génération. Sclon les enquêtes d'opinion menées = i du mourgment, les Verts sont majorité

ont un niveau égal ... supérieur 🖦 bac; ils disposent d'un niveau de supérieur la la moyenne des Français et 90 % d'entre ma (conm 76 pour l'ensemble des Français) ont au moins « une bagnole ».

Sur 🖿 plan politique, 🔝 🖫 resuse positionner un un droite-gauche. I situent à gauche et 3 % seulement I droite ou I l'extrême-droite. Sur cent électeurs verts dections euro-péennes 1989, vingt-cinq seulement avaient voté pour M Antoine Waechter premier tour l'élection présidentielle de pour M. François Mitterrand, dix-huit pour un candidat de droite et seize s'étaient abstenus. C'est l'un signes qui témoignent l'hété-rogénéité de l'électorat écologiste.

Pour Agnès Roche et Jean-Luc Bennahmias, c'est l'un des princi-paux défis auxquels les Verts vont devoir répondre dans les toutes prochaines années : « Les Verts seduisent un nombre croissant d'électeurs dégoûtés de la politique, déçus par les hommes politiques, voire franchement poujadistes », écrivent-ils. Le temps n'est pas d'a une adhésion réelle valeurs de l'écologie politique ».

c'est « qui rend la mouvement fragile, prêt « imploser » tous moments ou susceptible d'etre capté par la pius habile 🚛 formations politiques traditionnelles.

If the man Allemagne IIII le SPD.

Verts & Lune les couleurs, Walle sociologíe du sociologíe du decolo, a Jean-Luc Bennahmias III Agnès Roche, Albin Michel. IIII F.

Guadeloupe : la recomposition annoncée de la gauche

Les élections régionales devraient être l'occasion d'une recomposition du paysage politique guadeloupéen, notamment à gauche "I l'affrontement annoncé d'au moins deux socialiste et 🖿 deux députés PS - 🔳 📺 listes constituées par les anciens communistes, devenus progressistes-démocrates, et 💷 communistes orthodoxes.

POINTE-A-PITRE

correspondant Le président du conseil

régional, M. Félix Proto (PS), confronté à d'enormes difficultés financières qui lui walu deux saisines, l'an dernier, de la chambre régionale comptes, « d'ailleurs renonce » conduire lui-même » liste de ma parti ma préféré susciter me candidature de M. Frédéric Jalton, député socialiste, maire des Abymes, jusqu'alors patriarche incontesté de la fédération locale du PS.

Les appels pathétiques de M. Jal-i la numegarde de l'unité du parti n'ont pas ébranlé la résolution M. Dominique Larifla, député socialiste et ruim de Petit-Bourg, ■ constituer ■ de conduire une liste ■ démarquant de l'héritage de M. Proto. M. Larifla a même quali-M. Proto de « president par effraction » du fait de l'élection de celui-ci en douzième position sur liste qu'il conduisait en 1986.

Président du conseil général depuis 1985, M. Larifla a progressivement réussi à élargir en « majo-rité de trarail » II majorité socialo-initiale, jusqu'à consti-laer un Groupe de réflexion et d'action pour la Guadeloupe (GRAPG) rassemblant des maires et conseillers généraux sans étiquette ou se situant

jusqu'alors dans la droite modérée. Plus qu'un combat socialiste fratricide, la dissidence de M. Larifla illustre la forte contestation de la gestion de M. Proto, dont les munistes orthodoxes du Parti com-muniste guadeloupéen (PCG) les alliés au conseil régional : leur liste sera conduite par une des viceprésidentes de l'assemblée, M- Mona Cadoce. III la dif-ficile tache d'affronter le député ex-PCG, maire de Saint-François, M. Ernest Mouloussamy, qui a rallié ces dernières semaines les anciens communistes du Parti progressiste démocratique guadeloupéen (PPDG), allié à M. Larisla au

> Tracts - 10 mg//L

A droite, le député RPR, maire de Gourbeyre, Mª Lucette
Michaux-Chevry, ancien ministre,
qui avait pris soin de constituer
liste ne se réclamant directement de l'opposition nationale mais
d'une association, Guadeloupe d'abord, regroupant personnalités politiques et socioprofessionnelles locales, devra faire face in fronde de militants RPR rassemblés une liste constituée de la fédération locale, les Mariène Cantent M≈ Marlène Captant.

Parallèlement, le directeur de la Caisse régionale du Crédit agricole, M. Thèlème Gèdèon, ancien président d'un des deux comités consultatifs du conseil régional, a annoncé son intention de conduire in liste de socioprofessionnels regroupant tous qui en mars-le-bol « du fait que » l'argent des contribuables dilapidé et que les caisses des collectivités sont vides v. Si elle voyait le jour, cette liste pourrait mordre sur l'électorat de Me Michaux-Chevry, confrontée, d'autre part, projet constitu-tion d'une liste formée par de la partie fir de l'île franco-hollandaise Saint-Martin.

Ces deroiers estiment, effet, leurs spécifiques - l'île est un port franc fiscalité indirecte ne s'applique - leur revendication d'un particulier seraient mieux par dus qu'ils escomptent grace au vote, considéré des huit dans l'île.

C'est dans ce contexte, que leur capacité d'influence n'a jamais semblé faible, indépendantistes l'Union populaire la libération la Guadeloupe (UPLG), se présenteront pour la première fois en tant que tels devant diecteurs, avec une liste conduite un universitaire, ros, et ligure bonne place l'écrivain Maryse Condé. Condé.

bio, maire divers gauche du Lamen-in depuis le le l'an deruier le pers René, ancien sénateur d'un fui socia-ne guadeloupéen (PSG) après i retour au bercail, in 1974, des socialistes qui avaient fait dissidence lors de la signature programme commun pouverne-ment PC-PS. M. Toribio, qui entrepris de tirer ce parti de lon-hibernation, le le premier l lancer limit une impagne électo-rale où tous les coups semblent déjà permis, à par l'amanuscrits qui décrivent par le histoires de lit certains élus sortants.

La présence de deux trotskistes se réclamant respectivement du Groupe Révolution socialiste (GRS) et Combat ouvrier - wir

avait obtenu moins de 2 % des suffrages Will régionales in 1983 - complète un tableau électoral in le fini des minima in plus qu'il n'attire qu'un limité de candidats, dont plupart bénéficient déjà d'une implantation locale d'une notoriété in mana

EDDY NEDELJKOVIC

Comité de direction : Jacques Lescurre, gérent directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Luchert sucrétaire général

Rédecteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé (ladjoints au directeur de la rédection)

Daniel Vernet

Arches Property: mbart Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE ÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-66-25-25
Télécopieur: 40-68-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBENT-BELVE-MENY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

o career

(هكذا من الاصل

Cormida a ciliana

FROM SHOULD

400

4 th 2 1 1 1

Pracation in the second A Property of the Control of the Market of Property of

Selection of the select Total Metal Tank

Er Monde

TELEMATIQUE Company of the Park of the Par

Service .

34-

かば カス・ナー・

94 ...

ang JOSEP. Design

Blackey Bree

Att fill and one a

Market A

記載を使する

Just on your

régionales

Le retrait de M. Charasse plonge

CLERMONT-FERRAND

gué chargé du budget, a annnoncé, samedi 8 février, à Clermont-Fer-

Champion incontesté du PS dans le Puy-de-Dôme, M. Charasse avait le Puy-de-Dôme, M. Charasse avait accepté a répondre sollicitations de ses amis qui désiraient le voir prendre troupes socialistes contre Valéry Giscard d'Estaing, président UDF du conseil régional d'Auvergne, à condition que ceux-ci répondent à ses exigences. M. Charasse souhaitait particulier intervenir composition PS dans les trois départements: l'Allier, le Cantal la Haute-Loire. Si ces

L'Union syndicale imagis-

(USM) de la cour d'appel

ili Bastia a vivement réagi

après la mise en gages par

M. Michel Charasse we len-

tare is la justice salari dans

l'instruction il maille disales

correspondant

L'affaire commence avec l'an-

nonce, le 🏿 février, 🛌 M. Jean-

Louis Nadal, procureur général

près la cour d'appel de Bastia,

d'une visite « éclair a privée » du

ministre délégué au budget.

Michel Charasse ne restera à

Bastia que deux demie, le demie, le d'un déjeuner le vieux

port compagnie du magistrat et

du directeur départemental des

impôts. « Il n'y and de confusion des pouvoirs, a-t-il affirmé. Je suis

rendre compte de l'état

d'avancement des dossiers de cer-

taines affaires de fraude fiscale

propos desquelles ministère

plaignant.» Le ministre du budget

précisé que, si « l'Instruction ==

dalt trop». I interrogerait la Cour

de cassation afin d'« obtenir le des-

de fraude fiscale.

ASTIA

consier la direction III II liste socia-liste à M. Jean-Pierre Brossier, sortant et prailleurs membre de Génération Ecologie, ce qui n'était wx thèses écologistes depuis le bataille victorieuse contre le projet de barrage Serre-de-la-Fare.

Cette retraite

Un conseiller régional socialiste figure sur la liste du PC dans les Yvelines

Conseiller régional sortant d'Ilede-France, M. Donnadieu, étu en
1986 sur la liste socialiste conduite
alors par M. Rocard dans les Yvelines, u confirmé, samedi 8 février,
aux Mureaux, sa présence en troisième position (réputée non éligible)
sur la liste communiste conduite par
M. Tréhel, M. Donnadieu avait discrètement quitté, en novembre descrètement quitté, en novembre der-

nous divise.

crètement quitté, en novembre dernier, le groupe l'aliste du conseil
régional d'Île-de-France sièger
le non-inscrits. Il avait également abandonné la fédération
départementale du des Yvelines
après vingt-cinq années de militanle Donnadieu, membre
courant Jospin, s'est présenté
comme un décu du plus que du
socialisme qui, a-t-il estimé, n'a pas
mis pratique depuis 1981 socialisme qui, a-t-ii estime, n'a pas mis m pratique depuis 1981. « J'avais l'espoir d'un sursaut de gauche qui hélas! ne s'est jamais produit », a-t-il ajouté.

les socialistes du Puy-de-Dôme dans l'embarras

envoyé spécial

M. Michel Charasse, ministre délérand, qu'il ne candidat ciections régionales en Auvergne. Cette décision, qui plusieurs de tergiversations de manœuvres en tout genre, trouve source dans conflit qui oppose le ministre délégué le Haute-Loire,

Loire. Si ces les deux premiers départements, il n'en pas

La fédération poperéniste de la Haute-Loire lui a préféré M. André

Chapaveire, un proche du ministre charge des relations avec le Parlequi s'est longtemps prévalu du vote militants a faveur et a ppelé à plusieurs que designation avait été entérinée en temps par la instances fédérales anationales. Le juganitat de M. Chasans appel. «Cette liste répond à des critères trop classiquement politiciens sert d'abord l'ampersonnelle», a-t-il assuré d'annoncer d'il renonçait à défier M. Glassique Estaing.

certainement pas doulou-reuse pour le ministre délégué, qui Parti socialiste

saisissement des juges bastials un

La com politique at désignée.

Michel Charasse est venu i I

s'occuper war privés du cas d'un

a contribuable inculpé

de fraude fiscale ». La rumeur véhi-

cule le me d'un homme politique

de droite, candidat em élections

tice doit passer h. Bastia ____ à

Rennes, 🖷 📰 élu PS est sur la

sellette, a. déclaré le ministre,

ajoutant qu'il souhaitait des incul-

pations «le plus rapidement possi-

ble, par exemple avant la

Cette pression politique sur

judiciaire provoqué la réaction

de l'Union syndicale magistrats

(USM) I cour d'appel de

tia, qui ene peut que s'étonner de

s visant discréditer l'en-

semble du judiciaire = l'ac-

d'inertie et de retards coura-

bles, de laxisme 🔳 de partialité».

Les magistrats ont demandé I

M. Henri Naliet, garde des sceaux,

de a faire l'écho de leur émotion

auprès **son** collègue du gouver

prosit d'autres ».

En Corse

Le ministre du budget provoque

la colère des magistrats de Bastia

troisième. M. Charasse voulait raison les militants de 🔳 Haute-Loire, vainqueurs is la Pyrchus de irre épreuve de lorce. Même s'il qu'il s'était fait I l'idée de porter la bannière socialiste dans la bataille régionale, M. Charasse demeure un min for intérieur un départementaliste convaincu, plus surement intéressé par le conseil

général du Puy-de-Dôme. Sa déci-sion, à quelques semaines d'une cam-pagne qui s'annonce difficile face à M. Giscard d'Estaing, plonge cepen-dant les socialistes auvergnam dans un abime de perplexité. M. Roger Quilliot, maire de Clemont-Ferrand, qui devait occuper la deuxième place dans le Puy-de-Dôme, avait en little dans le Puy-de-Dôme, avait en liffet subordonné sa candidature à celle du ministre du budget, m Me Michèle André, ancien secrétaire d'Etat chargé de droits de la femme, qui troisième position, a décidé de exclusivement aux élections cantonales : la liste socialiste est entièrement aujourd'hui décapitée. Le temps presse pour trou-ver un candidat de rechange, qui n'aura probablement l'envergure de M. Charasse.

GILLES PARIS

Plutôt que de « jouer les pantins » au sein d'un parti « dominé par l'arrivisme et le carriérisme » dans lequel il ne se reconnait plus, il a preseré, dit-il, «reprendre le combut en recherchant l'efficacité maximum », c'est-à-dire en » répondant à l'esprit d'ouverture du PCF», « Je n'ai jamais été communiste et je n'entends pas le devenir, a-t-il pré-cisè, mais ce qui nous rassemble est cent jois plus important que um qui

PASCALE SAUVAGE

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la compter du 10 décembre

620 000 F

Principaex and de la manua :

Société civile

a Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

lacques Lesourne, gérant.

facture Lesoume, prés Philippe Dupuis, directeur

15-17, Colonel-Pierre-Avia PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 THE MONDPUB III P

Télefin : 48-62-98-73. - Société Le la SARL & Monde B Region Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE Ou 36-15 - Tapez LM

94852 IVRY Codex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX L Tél. : (1) Télécopieur : (1) Télex : 206.806F

MICHEL CODACCIONI

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tál. : (1) 40 6-25 10

Reproduction interdite at article, sauf occord are Fadministration PRINTED IN FRANCÉ

opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS

l, 🚃 Hibert-Busio-Máry, 1921. WYS-Schwirthir (TAUR: Tél. : (1) 🖼 🖦 🖷 **AUTRES PAYS**

ري المراجع الم

SUISSE-BELGIQUE TARTE FRANCE Voic occupie LUXEMB. PAYS-BAS compris CEE avian 572 F 790 F 460 F 3 mois . 890 F 1 123 F 1 560 F 1 620 F 2 006 F lan.

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif un demande. Pour abonner, ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou per MINITEL : MILL LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

PP. Paris RP Durée choisie : 6 mois 🗆 l an 🛛 mois 🛘 Prénom: Nom: Adresse: _ Code postal: Localité : . Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire me propres en capitales d'imprimerie.

Au « Forum RMC-l'Express »

M. Le Pen accuse M. Mitterrand d'avoir participé à « une opération qui consiste à voler les citoyens »

Invité du «Forum RMC-l'Ex- qu'elle serait » juridiquement press ., dimanche 9 fevrier.

M. Jean-Marie Le Pen a affirmé. au sujet de l'affaire Urba, que «M. Mitterrand a participé a une opération qui consiste à voler les citoyens ». Seion le président du Front national, «l'organisation mafieuse d'Urba « était » concertée avec l'accord de tous les élus socialistes, y compris les ministres, les premiers ministres et le président de la République «. M. Le Pen, qui » déjà accuse le gouvernement d'être ramassis de gangsters, de soleurs, de racketteurs - et certains de ses membres d'erre des « da sassins -, fait l'objet d'une plainte déposée par M- Edith Cresson.

Le chef de sile de l'extrême droite a réttère son opposition à la cohabitation avec le chef de l'Etat. en souhaitant qu'après les élections «la dreite majoritaire, la majorité nouvelle antisocialiste, refuse un gouvernement à François Mitterrand «. A propos de l'autodissolu-tion de l'Assemblée nationale pre-contsée par M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Le Pen a indiqué

L'affaire Habache

Une lettre

du directeur

de la DST

M. Jacques Fournet, directeur de

la DST (direction de la surveillance

du territoire), nous adressé la let-

Je démens de façon la plus for-

melle les «informations» parues

- La DST n'a pas été informée

de la France de Georges

le mardi 28 janvier mais le

- A aucun moment le RAID n'a été mis à la disposition opération-

nelle du directeur de la DST. Mon

service est intervenu dans le cadre

de l'exécution d'une commission

rogatoire émanant de l'autorité

formellement, et nous ne pouvous lui
en li est cependant etabli
le directeur général la police nationale
(DGPN) a dés le handi soit
27 janvier, en temps que le direc-

teur du cabinet in de l'intérieur M. Christian Vigouroux. Ce dernier

ment I d'alerter ses services,

latte antiterreriste (UCLAT)

MARABOUT

। क्षत्रमध्य अद्यान्त्रमध्येतः । क्षत्रमध्य

Philo

de base

Les délis rehoixus

ioritaloresis to entroles

Le 20_{the Marche}

factor factores

DU.JOUR

parmi lesquels l'unité de coo

LE LIVRE

Habache et de ses accompagn

dans le Monde du 5 février :

lendemain, le mereredi 29:

tre suivante:

interrogé sur les prochaines élections régionales, le président du Front national a affirmé - en apporter la moindre preuve - que des contacts étaient pris entre son parti, le RPR et l'UDF. Il a précisé qu'il n'avait pas « personnellement « de contacts avec les dirigeants de la droite parlementaire. Tête de liste dans les Alpes-Mari-times. M. Le Pen a souligné : « Il est bien évident que si M. Gaudin m'empêche d'avoir la responsabilité de la région [Provence-Alpes-Côte de la región (Provence-Alpes-Cote d'Azur) alors que j'arrive un éte, je ne me sentirai obligé à son égard u aucune forme de soutien. (...) Si j'arrive vecond, tout dépendra des propositions qu'il fera. S'il récuse les voix du Front national, si, à l'avence de l'inserve d'un les constitutes de l'inserve de l'inserve d'un les constitutes de l'inserve de l'inserve de l'inserve d'un les constitutes de l'inserve de l'inserve de l'inserve de l'inserve de l'inserve de l'inserve d'un les constitutes de l'inserve de l'inser

les voix du rioni maniena, si, a l'avance, il dit : mol, je refuse que le Front national vote pour mol, à ce moment-là, il est bien évident qu'il su peu de chances d'avoir nos

la diffusion, dimanche soir, sur

terme de l'émission #7 sur 7 » qui, la dimanche précédent, avait eu pour invité M. Michel Rocard, L'ancien premier ministre avait notamment accusé M. Le Pen de fraude, de torture pendant la guerre d'Algérie m d'acquisition douteuse de | fortune. Ce demier

a décidé de déposer plainte.

O Les Jennes Démocrates-sociaux demandent l'exclusion de M. Michel Poniatowski. - Les Jeunes Démocrates-sociaux (JDS) ont demande, dimanche | fevrier, M. Valery Giscard d'Estaing d'exclure des rangs de l'UDF M. Michel Poniatowski, sénateur (Rep. et ind.) du Val-d'Oise et président d'honneur du PR. Les Jeunes Démocrates-sociaux déplorent que M. Michel Poniatowski o puisse continuer impunément. comme il le fait depuis trois mois. 🛮 préconiser des alliances avec l'extrème droite, officiellement proscrites par l'UDF ».

Par ailleurs, M. Le Pen a obtenu TF I d'un droit de réponse au

Une cantonale partielle...

HAUTES-PYRÉNÉES de Galan (1º tour).

Inscr., 2 178; vot., 1 628; abst., 25,25 %; suffr. expr., 1 584. MM. André Lapeyre, UDF-CDS, m. de Galan, 784 vois (49,49 %); Paul Mournet, RPR, anc. cons. mun. de Galan, 283 (17,86 %); Claude Gaye, MRG, m. de Montastruc, 267 (10,85 %); Jean-Pierre Degoit, PS, cons. mun. de Tour-Degoit. PS, cons. mun, de Tour-nous, 209 (13.19 %); Alain Tuja-gue. PC, 41 (2.58 %) Il y m bullot-

[11 S'agit de pouvoir an remplacement de Louis Larrieu, UDF, décédé le 14 décembre dernier.

Par capport au scrutin de 1988, le PS perd plus de la moitié de sex électeurs et règresse il 13,44 points il pourcentage tandis illustration de PC gagnent respectivement 0,49 et 0,78 point. La drolte, divisée et en l'absence d'un représentant du FN, voit son score passer de 53,14 % à un total de 67,36 %.

a un total de 67,36 %.

Conseiller général depuis 1970, Louis
Larrieu avait été réélu au premier tour des
cantonales de séptembre de par 854
voix (53,14 %) de 128 (26,63 %) de 18.

M. Jean-Pierre Degoit, PS, 263 (16,36 %) de 18.

M. Hubert Damade, FN, et 29 (1,80 %) de 18.

M. Alain Tajagne, PC, ill y avait eu 1 607 suffrages exprimés et 1 648 totants
(soit 24,61 % d'abstention) de 2 186 inscribe. iCest sur la foi du témoignage de deux, sources policières que nous avons écrit que la DST, service specialisé dans la lutte autiterroriste, avait été prérenue la teure de M. la reille a son arrivée en France, M. Fournet le dément formallement et nous ne nousons mu lui

... et une municipale CHARENTE-MARITIME : La

Trembiade (1" tour). Inser., 3 414; vot., 2 403; abst., Inscr., 3 414: vot., 2 403: abst., 29,61 %; suffr. expr., 2 307. Liste conduite par M. Jean-Pierre Talieu (div. d.), 987 voix (42,78 %); liste conduite par M. Paul Gras (RPR), maire sortant, 641 (27,78 %); liste conduite par M. François Patsouris (div. g.), 568 (24,62 %); liste conduite par M. Ginette Roché (app. PC), 111 (4.81 %), Il v. a bollottage. (4.81 %). Il y a ballottage.

Dix-huit des ringt-bept conselllers aunicipaux s'etaient dénis de leur mandat à la suite de la decouverte par ipolice judiciaire, dans le cadre d'une enquête sur un trafic de timbres-amendes, d'un fichier informatique sur les habitants de Cfachier, crèé policiers municipaux il a dix a judiet deroier.

en juillet deroier.

En 1989, permier donné les resultats suivants : laser.. 3.486; vot., 2.697; abst., 25.21 %; suffr. expr., 1505; liste d'union la droite, conduite M. Paul Gras, soctam, 1 vois (50.65 %), 21 sièges (I UDF, 12 RPR, 1 d.); divers, M. François Patsouris, div. M. François Patsouris, div. G., 937 (37.40 %), 5 sièges (4 div. g., 1 div. d.); liste d'union de la gauche, conduite m. M. Francis Lagarde, div. 299 (11,93 %), 1 siège (1 div. g.,).

A « L'heure de vérité » d'Antenne

M. Barre annonce qu'il votera la censure

Invité, dimanche # février, de «L'heure w vérité» w Antenne 2. M. Raymond Barre a annoncé qu'il voterait, mardi 11 février, la motion de déposée par l'op-position, « Je vote la censure parce que le fonctionnement de l'Etat est mauvais», • déclaré l'ancien premier ministre, qui s'au exprimé pour la première fois sur l'«affaire Habache». « La politique de la France » toujours été de déjendre la cause palestinienne parce que c'est une cause juste, o-t-il dit. Mais, parmi les Palestmiens, il y u des gens différents. Il faut se garder d'établir des complicités u de marquer des complaisances à l'égard du terrorisme. Sur ce point, les choses ne pas très claires. »

M. Barre a ensuite critiqué le comportement de M. Mitterrand, qui a, scion lui, a fait monter le soullle lui-même ». «Si j'avais été en Oman, a-t-il précisé, je me serais d'abord tu sur ce sujet. On dit aux journalistes, à ce moment-là, qu'on va rentrer = France, qu'on s'entremier ministre et qu'on en parlera après. Il n'y pas de raison de parler tout le temps aux journalistes. On peut bien les aimer. Mais il n'y pas de raison de vivre avec ence, matin, midi et soir et dans les avions. - L'ancien premier ministre ■ également affirmé qu'il aurait « couvert » l'entrée du chef du FPLP au nom d'un accord humanitaire passé entre le Croissant-Rouge et la Croix-Rouge française »; qu'il n'aurait a « sanctionné le secrétaire général du Quai d'Orsay, mi les directeurs de cabinet »; qu'il aurait « laisse l'opposition jouer im jeu »; qu'il n'aurait pas pour autant convoqué l'Assemblée nationale,

La leçon qu'il tire de cette affaire qu'il faut - remettre un ordre l'Etat ». Tout nous subisconséquence des deux de cohabitation « qui en « victé les comportements . L'ancien premier ministre a réaffirmé son hostilité à nouvelle expérience de utype. de même qu'à la réduction i cinq de la durée mandat prési-dentiel. Il a estimé enfin que la ratification des accords européens Maastricht n'impose pas un référendum, qu'il présère voir réserver une résorme constitutionnelle.



vend et loue des PEUGEOT

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 242.89.55.91 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85,54.34

Contract of the Jersey Co

THARLE

E 1991

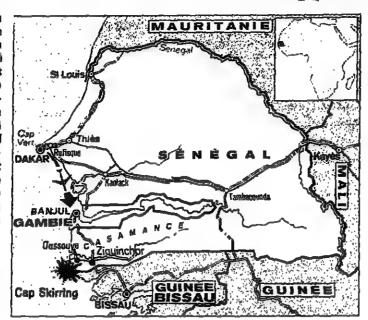
per extens Sugar Sec.

Trente morts et vingt-six rescapés dans la catastrophe aérienne au Sénégal

L'équipage de l'avion affrété par le Club Méditerranée aurait commis une erreur d'appréciation

Selon le dernier bilan de la catastrophe aérienne survenue dimanche 9 février dans le sud du Sénégal, trente personnes ont rulus et vingt-six limatus - dont arièvement - a cours de l'atterrissage manqué d'un bi-turbopropulseur Convair 640 La compagnie GambCrest. L'appareil avait in man par Air Sénégal le compte al Club Méditerranée. Deux premiers de ont III rapatriés III France dans la matinée du 10 février. Vingt III un Parte dans la soirée y avion

La noria aérienne qui achemine chaque semaine les clients du Club Méditerranée was son village de vacances du Cap Skirring, situé IIIIII mance, avait fonctionné man chaque semaine dans 🕪 soirée du ifévrier : IIII cinquante « gentils membres » avaient pris place dans un bireacteur d'Air Liberté, puis avaient III répartis, trois groupes, a bord de trois Convair, nour l'aéroport casamançais de Cap Skirring, où le jets peuvent se poser. Deux



trois groupes sont arrivés rissage trop tôt. En effet, l'équipage

les procédures d'approche et d'atter- trouvait, en réalité, et M kilomètres

encombre, La météo était bonne. 🖦 🖢 témoignages, il semble leur ceinture 🖷 annoncé una que 🔛 deux pilotes américains 📖 contrôleurs 📟 qu'il 🗷 trouvait l'avion accidenté aient commis une «vent arrière au-dessus 🛍 terrain». mavigation ■ aient IIIII alors que la piste de Cap Skirring ■ là, Tavion survolait localité Kaffoutine. Mbagnik Ndiaye, la région Ziguinchor où a eu lieu et membre de la commission d'enquête, a la la la la galaise : « Cette catastrophe à de pilote, qui confondu l'Hôtel Carole 'aéroport du Cap Skirring. A des touristes et avait allumé les lampes 🖷 📰 Jardins. Le pilote 🛚 annonci mi'il amorcait sa a tranché deux palmiers, ce qui lui a permis de comprendre qu'il n'était pas sur la piste. Il n tenté de manay me mais la catastrophe un limite

Les senses ont III rapides = importants. Deux hélicoptères Super-Freion III III III III équipes médicales d'un bâtiment français qui croisait au large, dans le cadre in manner and In francosénégalaises. Un hélicoptère militaire français Puma 👊 🍱 troupes sénégalaises ont également participé l l'évacuation 🖛 🖾 🖛 🚾 survivants, qui um districti del hospitaliportés en Transall I l'hôpital de Dakar. M. Curan Trigano, PDG da Club Mediterrance, leur a rendu visite 📰 un d'organiser leur ᢇ 👚 France en Inniana de leur MA e santé. - (Reuter, AFP, AP.)

Après un incident inexpliqué à Bordeaux

Air Inter et Air France suspendent certaines procédures de navigation des Airbus A-320

d'Alf France um décidé de suspendre, depuis le samedi février, les approches d'aéroport া Airbus A-320 selon procédures aux instruments, après un incident 💵 🗀 orn is Port to

Me qu'il était en vue de la piste Bordeaux, l'équipage d'un Airbus A-320 d'Air Inter, qui arrivait, 5 février au matin, de Lyon, a eu la surprise de la sur decran vidéo, glissement droite relativement important il in mein de l'aéroport pendant cinquante secondes. Le commandant de main n'a ma tenu compte mi cette indication erronée qui aurait pu l'entraîner trop 🖥 droite par rapport 🖺 l'axe 🚈 la piste qu'il voyait parfaitement à 15 kilomètres. Il a repris l'avion m commandes manuelles | l'atterriss'est effectué normalement

Les experts me mobilisés pour expliquer dysfonctionnement qui apparaissuit pour la première fois dans phase de vol assurée selon la procédure VOR-DME, une procédure intermédiaire l'etterrissage en manuel | l'atterrissage instruments, pendant dialoguent avec des balises pour véri-la position par rapport la piste

imputable emissions militar radio il la région in Bordeaux, qui connaissent actuellement problèmes à l'antenne, ou bien aux calculateurs 📰 l'avion. Affrontée cette incertitude, la direction d'Air Inter, imitée par d'Air France, a par mosure securité de suspendre 🖼 approches VOR 🔳 VOR-DME pour Mairbus A-320. Les conditions météo Maiféquipement des péroports. de équipages utilisement désormais de procédures totalement manuelles, aux instruments (ILS) ou au radar. Ces modifications devraient valoir quelques retards aux

En temps ordinaire, == i decision serait passée inaperçue du grand public. La direction d'Air Inter choisi de la diffuser. = inter vient après 🖹 chute de l'Airbus A-320 qui avait provoque, 🖿 🔟 janvier, mort de quatre-vingt-sept per-sonnes près de Strasbourg. Si elle n'avait procédé ainsi, un certain nombre navigants qui diffusent régulièrement dans la presse des informations destinées à mettre ma doute la fiabilité de l'Airbus A-320 n'auraient manqué souligner que l'appareil accidenté utilisait la même procédure VOR-DME que l'avion de Bordeaux. Ils auraient entendre qu'un glissement de carte pouvait avoir provoque la

Tempêtes de neige et inondations

Les intempéries font de nombreuses victimes au Proche-Orient

Neige m pluie continuent de qui subit le pire hiver qu'il . connu depuis plusicurs décennies.

chutes neige provoqué nouvelles avalanches meurtrières, personnes deux dixhuit. Plus 🍱 six mille agglomérations du plateau anatolien et du sud-est du pays coupées a raison de l'épaisseur de la neige qui, par endroits, amis les

Au Liban, qui est balayé depuis semaine par les tempêtes de neige, des dizaines de villes multilages de la Bekaa sont, cux aussi, complètement isolés. Toutes les situées I um altitude supérieure à 400 mètres mi impratica-bles. La aurait déjà décompté au moins vingt-trois non tués par avalanches, par le froid, ainsi que par le pluies torrentielles, qui pants les man d'une maison de Beyrouth a qui = provoqué = inondations (notamment à Tyr), et

📰 🖿 tempète, qui 🛮 provoqué 🖿 naufrage d'un bateau 🖿 pêcheurs au large 🗎 Tripoli.

En Syrie, l'aéroport international a dù être line tôt dans matinée du dimanche le février : pistes étaient par 15 centimètres neige. Sur la ville, 🗎 couche était épaisse de centimètres, ce qui ne s'était pas vu depuis quelque vingt-cinq

En Jordanie, où sévit l'hiver le plus rigoureux depuis quarante ans, centimètres in neige in tomnuit du 8 au V fevrier. III outre, Am inondations se am produites dans diverses vallées : il y aurait une quinzaine 🜆 morts.

En Israël, s'est produite la troisième tempête de neige depuis le début de l'hiver : III nombreuses routes du Golan occupé III de haute-Galilée en coupées, Jérusa-lem paralysée, les écoles y fermées. nord du pays 🗪 endommagé. Il 🗉 même plu à Eilat, sur la mon Rouge. - (AFP. AP. Reuter.)

enregistreurs 🖭 l'avion accidenté 🎟 trouvait - ce qui exclut une erreur 📠 localisation horizontale. Sa descente trop rapide qui l'a mani contre la mani tagne n'aurait pu être provoquée par un blocage 📰 l'indicateur 🚞 distance par rapport à l'aéroport, phénomène déjà constaté sur un Boeing-747-400. cas, E pilote se serait cru plus loin 🚈 la piste qu'en réalité et

d'Air Inter et et à l'axe et celle-ci. Il n'a pas été catastrophe et qu'Air Inter cherchait aurait donc choisi et descente plus à 🗎 dissimuler. 🔚 dépouillement 🗺 progressive. L'hypothèse la plus étudiée à l'houre pour expliquer la commission d'enquête n'a fait l'accident est celle d'une erreur de apparaitre aucune manipulation du commandant de système manipulation. L'appareil se bord qui aurait cru choisir sur ses degres benic, and du'il aurait sélectionné le en vitesse verticale. Ainsi, lorsqu'il aurait introduit 3,3 degrés de pente, 🖹 calculaaurait naturellement reçu l'ordre d'une descente de 3 mêtres par minute, soit une pente tout i iii fatale de 9,8 degrés....

ALAIN FAILURE

INTÉGRATION

En congrès à Strasbourg

La Ligue des droits de l'homme réclame la libre circulation des immigrés en Europe

'homme m consacré son 72. Congrès national, IIII 8 9 février à Strasbourg, au U-in citoyen en Europe ».

STRASBOURG in correspondant régional

La construction européenne inquiète la Ligue des droits de l'homme (LDH). «Le triomphe du libéralisme économique comme ciment de l'intégration a alimente d'autant plus ses craintes qu'il m produit au moment de « l'effondrement des partis-Etats Il l'Est » (for-mule préférée II « l'effondrement du communisme » dans 🖺 résolution adoptée) et du développement d'une immigration du Sud, mais aussi l'Europe centrale et orientale. In les congressistes IIII Strasbourg, la CEE est devenue «l'Europe des élites», c'est-à-dire 🖦 « réseaux de décideurs qui pèsent, contrôle, sur les arbi-

Passe

trages communautaires v.

Aussi s'agit-il pour la Ligue de « refuser la fermeture de l'Europe ». Face m risque de développement d'a une logique de forteresse assiégée », illustrée par l'accord de Schengen qui a met I mal le droit d'asile», IIII demande aux gouvernements des Douze d'accorder droit a la libre circulation in the les résidents en Europe, et non mu seuls ressortissants communau-

La Ligue des droits 1 taires. Dans m contexte, Ligue des droits il l'homme invite CEE 1 reconsidérer ses com les pays di find at stachelor que la le étrangers résidant un Etat membre beneficient du droit in the sur élections locales.

> Convaincu qu'a à Maastricht, c'est la logique in monétaire qui l'a emporté «, in 72° Congrès in in Ligue a débattu du rattrapage accomplir pour l'Europe sociale. S'inquietant de a l'absence de conventions européennes dans ce 🕍 d'« élaborer 💶 socle 🚔 droits meiner communautaires, comporla garantie 🖢 🖢 liberté syndicale, le droit à l'infor-mation des salariés e l'obligation de consulter les organisations syndi-

La Ligue - laïcité oblige - s'est enfin inquiétée 🏭 la progression co-religieux ». Le du du maintien d'un passage de la résolution, estimant que « l'interruption brutale III processus democratique Algérie 💶 pouvait constituer 💵 alternative acceptable », a donné Le une sérieuse passe d'armes. Le une initial a III conservé sous la pression de Mm Madeleine Rebérioux, présidente la LDH. qui a résumé le dilemme en déclarant que « le pire était des deux

MARCEL SCOTTO Lire en première page 🖼 📥 de Daniel Vernet : ■ L'Europe

i l'immigration. »

Selon l'Organisation mondiale de la Santé

L'épidémie de choléra frappe l'ensemble du continent américain

🌬 un bilan 🚧 fin janvier par l'Organisation mondiale 🜬 🖫 Dimili, MI 465 cas de choléra, dont 18 127 mortels, ont signalés depuis le début de l'épidémie, qui avait de l'im janvier 1991 au Pérou. Plus de la moitié des un - 171 191 manuel ont été rapportés par les autorités de Lima.

L'épidémie s'étend aux treize latino-américains. En Argentine, où l'a lui d'urgence sanitaire » 🛮 été 🏙 de la 🗝 🚾 dernière, quatre provinces 🛍 Nord (Salta, Jujuy, Formosa 🖪 Chaco) ont Placées en «alerte rouge». Selon les autorités, Buenos-Aires (13 millions d'habitants) menacée. Au Mexique, plus de mille malades ont 🚧 enregistrés dans 17 📥 🔰 Etats. Enfin, M en 1991 mm Etats-Unis, soit la chiffre le plus ilimi duni ne pava depuis la dilima du alban.

La huitième plaie

de notre correspondante

Plusieurs centaines d'habitants la capitale péruvienne, victimes d'une crise aigué la choléra, un dû hospitalisés d'urgenes au cours la la troisième la pays au nord de Lima, plusieurs dizaines de cas viennent aussi d'être diagnostiqués. Un peu par-sur la côte, l'épidémie, déclenil y = un an au Milai is fal tropical many force. I have moins, le nombre le patients hos-pitalisés le combre le victimes le peut se comparer avec celui sistré 1991. Selon le bilan officiel de l'an dernier, plus de 300 000 cas 101 détectés, plus de 100 000 patients hospitalisés près de 1 000 Péruviens 101 décédès.

« Tout est contrôlé », assure la ministre de la santé, M. Visco plus de l'inte par manque de mane-

Une infrastructure sanitaire déplorable

Début janvier, la publié a mettre sur pied un « pian national » contre l'épidémie. Quarante jours aupara-vant, il avait promulgué un plan d'urgence. Le ministère 🗎 🖢 🚾 assure avoir la chlore, afin de puri-fier l'eau. La télévision de une force recommandations de

d'hygiène. Les vendeurs de ceviche (poisson cru mariné de du citron) au M en partie de la voie publique dans la communication ville. Pourtant, rien n'a vraiment changé au plan de l'infrastructure

L'exécution de petits travaux, comme in construction in latrines l'installation de réservoirs d'eau potable bidonvilles, l'éva-cuation usées, pratiquement un point man. Théoriquement, budget 1991 au 1991, moins se la 1991, moi du budget social prévu a été éxècuté), ce qui un représente que le cinquième im montant nécessaire, with un organisms comme l'UNI-CEF, pour parer au plus pressé. Un expert, Ma Margarita Petrez, touchant aux conséences 🖶 la crise économique 🕳 les arrive de la santé», a alled qu'un travailleur qui gagne le SMIC, l'équivalent de 38 dollars, ne peut que que 38 cants par en en alle par lui et m famille.

L'été ne fait en commencer en la côte et les ravages causés per le choléra pourraient bien aue que signes avant-coursurs d'une plus grave calamité. Plus qu'une nouvelle épidémie, im manufait endémique. Il a'empêche, 📓 👛 léra reinstallé au Pérou, comme une nouvelle plaie s'ajouter aux sept autres connaît III a pays : la tuberculose, la malaria, la para bubonique, la dengue, la rage, la fièvre jaune et la leishmaniese.

NICOLE BONNET

RELIGIONS

Après l'échec de Chrétiens-médias

L'Eglise de France restructure son service de communication

A l'issue d'une assemblée générale extraordinaire in chacune trois associations composant Chrétiens-médias, le principal orgatiens-médias, le principal organisme de communication de l'Eglise de France, deux d'entre accepté, samedi l'évrier, de se saborder : Chrétiens-médias national et Chrétiens-médias services qui gérait les Fiches du clnéma, le réseau Minitel de l'Eglise (GABRIEL) représentait celle-ci, par exemple, Festival Cannes ou au bande dessinée d'Angoulème.

survit à l'échec Chrétiens-médias fédération, structure légère de liaison services diocésains d'information. Cette opération chirurgicale souhaitée depuis longtemps : l'épiscopat français. Douze procédures de licenciement : déjà été engagées.

> Crises répétition

La mauvaise gestion u officiellement mise pour expliquer un déficit global de 2,7 millions de francs. De fait, les organismes relimit de communication de l'Eglise en l'ecrise depuis que diocèses ont pris
l'habitude s'équiper radios
télématique (une cinquantaine seulement sont reliés au réseau national Minitel).

Mais la principale raison de m échec est surtout stratégique. Chré-tiens-médias succédait, 1981, 1 la Fédération des organismes m communication sociale (FOCS), qui publiait notamment l'Office catholique du cinéma delui du livre. Mais l'ambiguité de de tut demeurait : s'agissait-il d'un service officiel, courrole in mission de l'épiscopat, un d'un organisme autonome, composé de laïcs, capable d'intervenir a la communication a

Cette imprécision a provoqué à répétition. En sanctionnant certaines initiatives Chrétiens-médias, l'épiscopat a sundoute contribué à son discrédit. En
1988, il avait interdit Minitel
l'un des siens, Mgr Gaillot. Le
mandat du Père François Chaigne,
délégué général, n'avait pus été
reconduit après que celni-ci de
émis mus sévères na
reux la hiérarchie catholique film escorses l'Dernière Tentation du Christ ou l'émission d'
télévision l'Amour en France
Karlin Lainé. Karlin 🗮 Lainé.

De l'organisme Chrétiens-médias avaient déjà disparu la départements du livre, disques, radios chrétiennes de la formapublient la me catholique des films), dont la diffusion a chuté moins d'un millier d'exemplaires, à repreneur. Avec professionnels du cinéma de Versailles va relancer. Quant au l'Eglise France, il va provisoirement géré par Centre d'information du diocèse Paris, dirigé par Jacques Fournier.

La nouvelle situation a gagné en clarté mais, en dehors du secréta-riat général de l'opinion publique, dépendant directement de l'épisco-pat, et qu'anime la Père Jean-Mi-chel Di Falco, l'Eglise n'a plus de

(هكذا من الاصل

Mami . le solell 📽 mais સમજર્થ જિ**લ્** d un autre mon

e springereit Trains à m The Late of A

The Market No. 10 🕾 🤌 Anadamiji A CONTRACTOR CO and the contract is a second Se Company 1.3.26732 🕝 Calenda 🔀

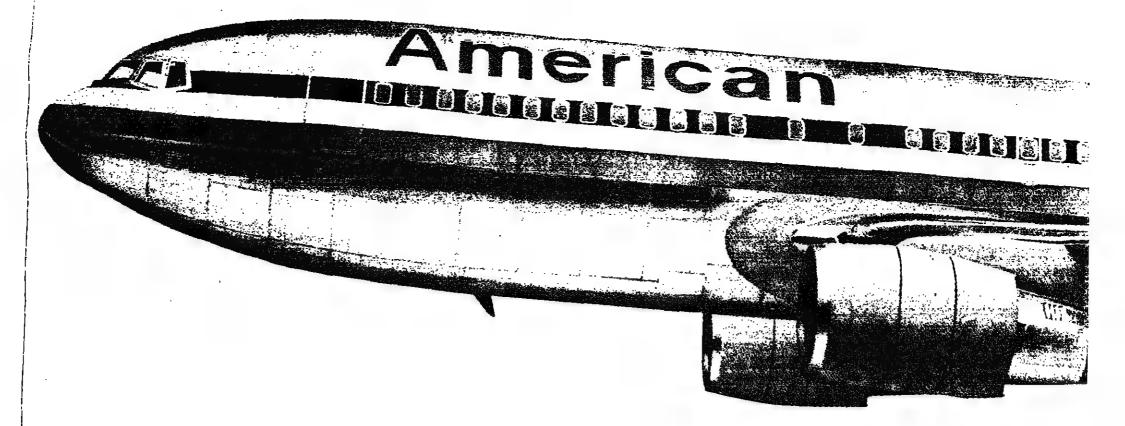
The settlement for the set of the

THE RESERVE AND THE

DATERMON Sam Son Years San Raleigh W

Same from Wenth & THE SECTION OF THE PROPERTY. "Seas Cours of he see

were the terr arefre ? And allowed Of desirate as dared The soon sublance A STEP STATE OF STREET



Le 23 mars, Miami apparaît sur la carte.

Au départ de Paris-Orly, American Airlines ajoute une nouvelle destination pour l'Amérique.

Le 🛂 mars, American dessert Miami sans escale.

A partir du 23 mars, rous pourrez was envoler 4 fois par semaine en Morni en dès le 20 avril, en vol deviendra quotidien.

Miami : le soleil et la fête mais we portes d'un autre monde.

Envolez-vous Miami, sum soleil, ses plages, som surf, ses bateaux à voiles, ses gratte-ciel et profitez des correspondances d'American pour aller **au** Mexique, aux Caraïbes, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

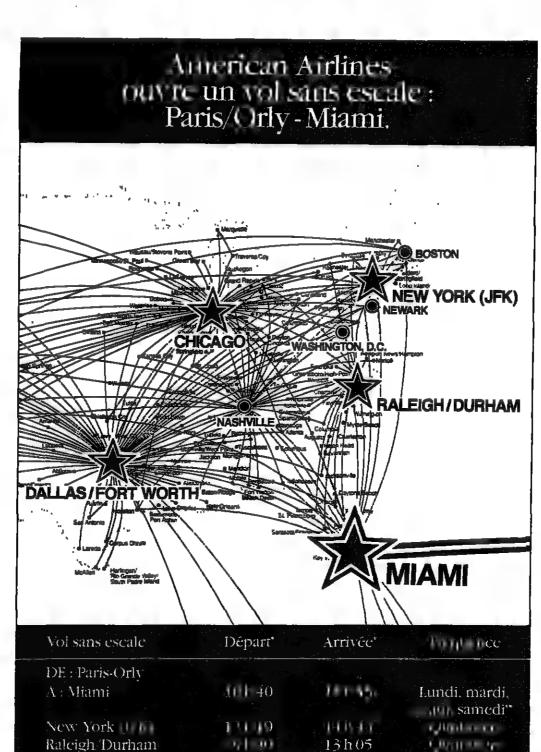
American == effet la seule compagnie a vous offrir auram de vols quotidiens départ de Miami.

Alors pourquoi changer de compagnie pour atteindre des destinations aussi excitantes que Montego Bay, Cancun, San Juan, Caracas, Lima, Quito, Bogota et Cali?

American Airlines: Le choix entre I plaques tournantes.

Non seulement American dessert New York (JFK), Chicago, Raleigh/Durham, Dallas/Fort Worth et Miami ** par un vol quotidien sans escale mais elle vous permet aussi de rejoindre 200 villes américaines et 70 autres destinations dans le monde entier sans jamais changer de compagnie.

Magne 12 Section 12 32 de de



International Flagship Service[®].

American réserve clients un service chaleureux et attentionné, des sièges confortables luxueusement recouverts de cuir et de laine d'agneau 📶 Première Classe et en Classe Affaires a une cuisine raffinée accompagnée de grands crus.

En Première Classe, votre vidéo personnelle vous permettra de visionner un large éventail de films.

Un programme de fidélisation gratuit.

Vous pouvez aussi bénéficier du programme de fidélisation AAdvantage® d'American : le premier et toujours le meilleur. Avec chaque vol, vous gagnez en effet des bons kilométriques qui vous permettent d'être surclassés en Classe Affaires ou en Première Classe ou encore d'obtenir des billets gratuits pour de superbes destinations dans le monde entier.

Pour vous inscrire immédiatement, rien de plus simple, il suffit d'appeler American Airlines.

Envolez-vous vers l'Amérique avec American Airlines.

Pour tout renseignement, appelez votre agence de voyages ou American Airlines **42** 89 05 22 (Paris/Ile de-France) ou **uu** 05 23 00 35 (Province).

 Horaires susceptibles de modifications sans préavis.

Vol quotidien il partir du 20 avril.

AmericanAirlines

(0.7,0)

id idi.

-100

14h20

a Copposition

Limitation

Chicago

Edla Cort Waste

Luc Tangorre est condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle

Luc Tangorre, trente-deux IIII. a été condamné, samedi 📕 février. 🐧 dix-huit 💵 🗷 de réclusion criminelle par la mur du Gard pour avoir, proximité de line le III mai 1988, violé i ieunes Améri-Le 15 UMU/ VOIL soit trois mole auparavant, il avait mi placé m liberté conditionnelle, alors qu'il min sous le coup d'une condamnation quinze un de manuel crimi-- I onze ans par une grâce présidentielle - infilgée par li uur il males des Bouches-du-Rhône pour quatre viois et des attentats i la pudeur commis dans 🖿 quartiers sud III Marseille IIIIII 1979 et 1981. Luc Tangorre a immi un pourvoi en casamin.

NIMES ili mim envoyé spécial

Protésé. Der la carapace de personnage, Luc Tangorre semble bien n'avoir rien vu Manu procès. Il a vécu audience l'intérieur de ui-même, entendre 🔚 📖 tions précises le ses victimes, regarder l'accumulation des le charge, le sans mesurer la conviction qui, jour après jour, s'installait dans le prétoire. Peut-être en a-t-il eu

fin des débats, il a renonce la lancer la la longue plaidoirie qu'il avait annoncée, la de dire, sur un avait amoncée, de dre, sur un fatigué qu'on ne lui pas : «J'ai peu-être été le pire des accusés, mais je n'ai jamais violeur : je le jure tombe ma grand-mère et tête parents : J'étals Marseille le 23 mai 1988.»

Deux plus tard, im portes de la cour d'assises du Gard s'ouvraient, brisant un huis clos qui ne s'applique mu la lecture du verdici. Debout, Tangorre le président dire que l'iury déclaré coupable viol première deux Américaines, «Non! In deux fois!», lance homme interloqué, pendant seconde question. Quand le magistrat qu'il de répondu «oui» de circonstances atténuantes. engorre explose: «Je un rume pas de circonstances attenuantes, je suis innocent ». Et le verdict tombe : dixpère Tangorre hurle : « Assas-sins!» Clame son désespoir l'instant où son épouse lance un cri striinterminable, qui retentit
dans la la longtemos après l'expulsion du couple. Tangorre semble saisi
par la crise la six gardiens
de la paix doivent le maintenir pendant de longues minutes, jusqu'à l'instant il prostration. Une femme sanglote, i jeune fille pleure. Le SAMU emmène le condamné pendant que ses parents vont de caméra en caméra pour exprimer leur rage en criant à l'in-

justice. Une scène douloureuse, qui vient rappeler tout procès criminel, il a plusieurs catégories

■ Dédoublement de personnalité»

En l'occurrence,
amis quelques membres i
comité qui s'étaient
tés la dure réalité procès en
s'imprégnant mutuellement de leur
conviction. Certes. empêché la plupart d'entre d'entendre l'avocat général.
Cazenave, méthodiquement chaque l'accusa-

Au unum de um réquisitoire, le magistrat, en demandant vingt de réclusion criminelle, s'était longueemployé le laisser de l'om-bre aucun détail que la défense puisse utiliser, fût-il le plus insigni-fiant, C'est cependant démarche qui donnera de avocats de Luc Tangorre quelques rares pistes i exploi-te. A trop vouloir prouver, on peut utiliser i arguments moins solides. la remouffrée dans ces trop étroites pouvoir effa-la remoudement du témoinon seulement Luc Tangorre, mais nombreux de caractéristiques de sa voiture. Et il y avait me pile il livres enveloppés il du plastique il mot avaient vu le mot a coupable ». Un ouvrage écrit par M™ Gisèle Tichané démontrer l'injustice la première condamna-

tion E Luc Tangorre d qui s'intitu-Mª François Vidal-Naquet =

Francine Figueroa sont donc employés l'unitant tout ce qui pouvait être encore contestable, en perme dossier, Me Jean-Louis Pelletier alla plus loin, suggérer et que client refusait, «empêtré dans son innocence». L'avocat m demandait avait pu laisser autant intelligent avait pu laisser autant in traces. Etait-il fou? Ou avait-il participé un viol qui n'en 🖾 💴 un, 🔤 circonstances ni lui ni percas, quelle que soit l'hypothèse, mière www. judiciaire serait 🏓 le condamner sévèrement ». Enfin, pour Mª Paul Lombard, l'bomme décrit se la témoins e la experts tranquille, calme 🔳 📖 présignes dangerosité
pouvait être coupable. «// n'y 📹 qu'une solution : c'est 🖩 dédou blement de personnalité », déclara l'avocat, regrettant l'ultime expertise psychiatrique ait refu-«Si condamnes Luc Tan-gorre, vous ne jamais qui il est», soupira Lombard, mobservant: «Cet homme 📾 obsede par Innocence.» Une que que Tangorre « réaffirmée après La lecture du verdict, en criant : «La vérité a gagne une bataille, mais n'a 🕬 gagné la guerre.» Malgré le lapsus, 🖿 tirade annonce un prochain combat.

MAURICE PEYROT

Suspendue il a quatre mois par le ministre de la santé

Une banque de sperme marseillaise est autorisée à reprendre son activité

Objet d'une polémique septembre demier, une banque 🔝 sperme marseillaise vient il line avenible i person dre, sous une nouvelle forme. son www.d. Dww l'objecte de in prochaine loi sur 🕍 bioéthique, affaire illustre les ambiguités de la réglementation sur les procréations médicalement assistées et le recuell du sperme, mais a des fins théra-ของวัดขอร.

L'affaire Nature m fertilité avait éclaté 📓 dimanche 22 septembre 1991 lorsque le docteur Jean-Jacques Adnet, directeur du CECOS (Centre d'études et de conservation du sperme humain) ill Reims, s'exprimant sur La Cinq, avait dénoncé l'existence m France d'un « trafic de sperme » (1). Les manuel tions du docteur Adnet visaient notamment l'association marseil-

Quelque cinq cents per-

eorem - in tiem illi la popula-

i du village d'Espelette, 🗪

Pays basque -

semblées, dimanche matin

février, sur la place du mar-

ché. Puis, en silence, elles

I'église in

une messe a war war war and a second

par une prêtres. Ni

cri, ni slogan, ni banderole, ni

gendarme, ni sermon : rilliam

sera le plus limit limit

prêches », a expliqué un offi-

That I la foule vursus manifes-

sa and avec François

Garat, le curé du village,

emprisonné depuis le 24 jan-

vier, après que la police eut

découvert un réfugié basque

BAYONNE

de i correspondant

Un grand gailfard 4 11 11

queule». quarante-huit ans, le nez

busqué un regard d'aigle posé

la François -

«Frantxoa» pour les me et m

amis - avait 🚮 interpellé le

21 janvier par 🕍 police 💷 📨

d'une vaste opération contre

l'ETA en Pays basque, 🚻 🚾

iours plus tard, il était sous les

dans son presbytère.

31 octobre 1989 par M. Jean-Pierre Defretin, biologiste, et plu-sieurs médecins biologistes et gynécologues-obstétriciens. Cette association s'est | pour objectifs matozoides humains | leur distribution - sur prescription médicale - à médecins traitant Milliant ples dont l'homme souffre de stérilitė irrėversible,

Il s'agissait, en d'autres termes, d'une banque de sperme, dont l'existence et les objectifs avaient dument signalės, aux autorités sanitaires locales - qui effectuèrent en janvier 🖼 une visite d'inspection - qu'au directeur général de la santé, 🛍 même qu'à M. Bruno Durieux lui-même, ministre chargé 🕍 🖥 santé. Toutefois, après 🔚 accusations du docteur Adnet, M. Bruno Durieux « si des mouve fonctionnaient some

y être habilités », 🔤 manière 🛚 pou-

Un village basque solidaire de un curé incarcéré

Frantxoa, le prêtre « contrebandier »

fois qu'un prêtre basque étalt Interpellé, mais François Garat

En 1970, «Frantxoa» [45]

ordonné prêtre. Au séminaire

français 🔛 💷 où il 🔤 envoyé

après 1551, le nouveau = 1

ne dédaigne au chahut. Icono-claste, affublant im moustaches in

III lunettes le portrait des

évêques em du séminaire, c'est

à Rome, loin du pays, an «Frant-

sa spécificité basque et su qualité « contrebandière ». Mais,

dit-il, «il y 🔤 en moi une 🔤

L'amitié

de l'évêque

En 1972, il devient professeur

morale au grand séminaire manuaire manu

a l'évêché M Bayonne et

pal. Cinq ans plus tard, il devient

curé III patit village d'Armenda-

ritz, responsable limit du IIII

Le jeune curé 💷 singularise 📰

supprimant im vêpres im son

arrivée. Puis il prend parti pour un

ment ment milieu rurai.

integrité ».

III le premier incarcéré.

Nature et fertilité, rem le voir « man sin rapidement à leurs activités ».

> On découvrait alors que M. Defretin avait mu pouvoir élargir à l'association Nature a fertiactivités biologiques al à la procréation médicalement assistée (dont il recueil iii sperme) qui avait accordée au laboratoire d'analyses biologiques qu'il dirigeait, situé 🛭 🖿 même adresse que association. Ce fut suffisant pour que m préfet des Bouches-du-Rhône ordonne, le 24 septembre, la « cessation immédiate » des activités 🗰 la banque 📺 sperme, le professeur Jean-François Girard. directeur général 🖿 🖿 santé, expliquant un personne les raisons d'une telle décision (le Monde 25, de et 1211 27-28 septembre

Pour autant, room grief m fut mom in ou qui samerma in nombreux contacts qu'avait établis l'association marseillaise avec diffé-

joue au rugby dans l'équipe

d'Hasparren, en que n'apprécie guère la curé de la localité.

« Frantxoa » Garat 🛮 🗪 bave ».

Mana le « contrebandier » qui amma

meille on lui land i surreme ter

circonstances. «Etre basque,

n'est per ignorer la loi. C'est la respecter... Et la plus per plus

l'on a envies.

En 1977, li compte parmi in prêtres fondateurs d'Herriarekin

(Avec peuple), un groupe il

réflexion théologique qui n'hésite

1979, avec d'autres, il s'opposi

au missi de l'imai de réfugié poli-

tique aux Basques WITH d'Es-

pagne chercher en France. Homme foi, «Frantxoe» a continué dans la

evénements : pour

langue basque, 🔤

Artim (Entre frères), il . . inter-

pellé de son presbytère d'Espe-lette, village di e ni le cardinal

Etchegaray et où François

curé depuis 1990, au man

d'une opération policière

I'ETA, ME treize

personnes, puis incarcéré le 14 janvier. Il cachait un Basque

espagnol m situation irrégulière.

PATRICK BUSQUET

presbytère.

I association Anai

prisonniers, IIII.

cliniques privées françaises, spécialisées dans procréations médicalement assistées, et auxquelles elles adressaient, I in demande, paillettes congelé, dûment remboursées par caisses sociale. la même manière, parvint à démontrer aux ces paillettes pouvaient présenter, via l'insémination artificielle, un quelconque risque 🖮 transmission du virus du sida. Enfin, imaccusations concernant in rémunération des donneurs de sperme (indemnisés, selon M. Defretin. hauteur de 200 F par don) furent men suite.

Or, retrouver nom de l'association Nature et sertilité, la banque de sperme incriminée revoit le jour | Marseille. M. Pierre Cardona, directeur affaires sanitaires a sociales Bouches-du-Rhône, vient de faire savoir que le laboratoire d'analyses de biologie médicales Brichard-Michotey était autorisé, par le ministre i affaires sociales de l'intégration. i pratiquer 🔤 activités de procréation médicalement assistée. Or, ce laboratoire privé n'est autre que celui cédé par M. Defretin à la SARL Brichard-Michotey, M. Defretin étant autorisé la pratiquer, dans le cadre la laboratoire, la activités inhéi a banque i sperme qu'il dirigeait.

Ainsi, tout est officiellement rentré dans l'ordre d'un point 🛍 🗤 administratif, mais rien, m pratique, n'a changé. Les stocks de sperme conservé par congélation peuvent être i manual utilisés il «trafic de sperme» Matseille 🔳 différents établissements privés français peut continuer par le passé,

« Nous travaillons dans les ex-lo-📠 mm l'ex-personnel 💵 Nature m fertilité, m 📺 accolant l'enseigne de cette association, dont 🖿 membres n'ont 🛌 changé, à celle du laboratoire 🔳 j'exerce les fonctions de directeur adioint, explique M. Defretin. Quant | association, elle a modifié 🚃 objet, 🗷 transformant 📰 💶 institut de recherche 🔳 un comité charge de veiller au respect des règles d'éthique et de déonvologie médicales: sélection des donneurs, décision 🔳 délivrance des paillettes, choix des bėnėficiaires. L'administration 🔤 satisfaite. =

JEAN-YVES NAU

(1) A la suite Témission 22 septembre 1991. responsables de l'association marseillaise ont porté plainte pour diffamation contre le docteur Jean-Elkabbach, L'audience 📠 l'ixèc le

SPORTS

AUTOMOBILISME : avant I reprise de la saison de formule 1

Alain Prost en roue libre

Après cinq jours de de la nouvelle formule 1 Ligier. Alain Prost I reparti d'Estoril (Portugal), vendredi 7 février, intentions pour français, qui devait communiquer la 5 Marier las noms de ses deux pilotes pour le championnat qui Minima L 1- mam Kyalami (Afrique 🖦 Sud), a engagé Thierry Boutsen 🔳 Erik Comas, mais il ne désespère m in remplacer ce dernier par le triple champion du monde.

a l'espère encore que nous trouverons
le bon compromis pour
qu'Akain Kyakami, Guy
Ligier, C'est plus compliqué qu'un
de pilote. x Mis pied par
le dernier grand prix
1991 Australie, Pross,
aura tren le 24 février, souhaiterait pas mettre un terme à sa brillante carrière de pilote (trois titres mondiaux et quarante quatre victoires en grand prix) sur ce faux pas. Son en grand proxy sur de nanx - pas. Son envie de courir et de prouver sa compétitivité a même été décuplée par cet affront. L'idéal pour lui aurait été de trouver place chez Williams-Renault. Mais malgré l'insistance du constructeur français et de Elf, le directeur de l'écurie britannique n'a pur voulu séparer de son compatriote Nigel Mansell, ni lui imposer une cohabitation qui s'était mal terminée chez Ferrari qui s'était mal terminée chez Ferrari

«La seule chose que je peux dévoller concernant mes projets, c'est que je ne conduiral pas pour Ligier en 1992», avait dit Alain Prost à l'occasion du avait dit Alain Prost à l'occasion du grand prix du Japon. Le pilote français est trop expérimenté pour ignorer que l'écurie française, dont la dernière victoire remonte à 1989, ne peut lui four-nir cette année une voiture à la hauteur de ses ambitions. En revanche, elle lui offre une possibilité, à terme, d'assurer sa reconversion à la direction d'une écurie française de formule 1. d'une écurie française de formule 1.

d'une écurie française de formule 1.

Alain Prost, qui avait projeté dès. 1989 de créer sa propre écurie avec l'ingénieur britannique John Barnard et les groupes industriels français présents en formule 1, sait qu'une telle opportunité risque de ne pas se représenter. Cette discipline exige désormais à son plus haut nivean des investissements financiers et techniques hors de portée d'une équipe débutante. Or depuis deux ans, Gru Ligier se lura de Magne Cours (Nièves) de moutil de Magny-Cours (Nièvre) d' outil de travail (systèmes de conception et de fabrication de par ordinateurs, soufflerie, matériam compo-sites) comparable matériam compo-

La dernière-née Ligier Ligier

Guy Ligier n'étant plus pressé de s'effacer avant d'avoir recueilli luimēme im premiers fruits im ses inves-tissements, l'avenir d'Alain in ince suite de sa carrière de pilote. L'em-pressement et le sérieux dont il a fait preuve pour procéder aux premiers tests de la JS 37 conçue par l'ingénieur britannique Franck Dernie, démontrent qu'il n'a pas écarté cette hypo-

Deux week-ends sur le circuit Paul-Ricard, puis cinq jours à Estoril lui ont permis de se faire une idée plus précise sur le potentiel de la JS 37. Très classique, mais plus fine et plus

ren-Honda ou 🖫 Ferrari

qu'Alain Prost soit presé de signer son contrat. Un délai spotémentaire lui permettre de faire les enchères auprès de Guy Ligier, impressionné avec ses agé-nieurs par l'apport du champin Estoril Le pilote souhairerait cié à toutes les décisions concernant les choix techniques, une participation immédiate au capital de l'écurie t des garanties sur un portenariat à loss terme avec Renault et Elf das la perspective de la passation des pou-voirs avec Guy Ligier.

Mais ce délai peut aussi lui per-mettre de réflèchir aux autres rientations possibles de sa carrière unsile bruit court que Mansour Ojih et Ron Dennis, les propriétaires de écuhommes se metraient ainsi à 'abri
d' chantage d'Ayrton dont le
expire fin 1992. Le Bréilien
restait chez McLaren, Alain pourrait toujours apporter Honda au championnat américain

Alain Prost semble d'autant mins presse de prendre sa décision qu'il aurait peut-être avantage à acceptr la proposition de Guy Ligier en cour de saison. Le public aurait ainsi le teaps de prendre conscience des limites actuelles de la JS 37 sans assimile ses performances à un déclin du plote français. Le triple champion du monde se retrouverait alors en positior de force si son arrivée entraînait, coume on pent le penser, un redressement sensible de l'écurie française dans la suite du championnat.

GERARD ALBOJY

IIIII AME : Prix de Franc

Deuxième défaite pour Ultra Ducal

Battu d'un nez par son companiote deux semaines plus tôt (le Mona du 28 janvier), Ultra Ducal, meilleurche-val français au trot actuellement, : été à nouveau défait, dimanche 9 férier, dans le Prix de France, par un caval suédois, Atas Fighter. Ultra Dical paraissait devoir temporter une viotoire lie Mans les battues il se trompa dans ses albres. proches du galop, comme s'il babuil-lait son récital. Atas Fighter, un joil petit cheval bai, à l'aise sur toute les pistes, fondait sur lui et faisait la différence. Dans quinze jours, la troisème manche de ce véritable championat d'Europe in trotteurs opposera à 10uveau ces principaux motagonites. Pour I million francs au prenier, mais surtout, pour un questior de suprematie min les élevages fraçais scandinave, désireux 🔳 m positionner commercialement avant l'overture du grand marché l'année pro-

Les résultats

BASKET-BALL .	
CHAMPIONNAT DE IIII	Laval b.
Cholet b. "CRO Lyon	"Valencie "Amiens "Dunkero
*Pau-Orthez b. Gravelines	"La Roch "Tours et
*Limogas b. Muthouse	Le Mans
Classement. — 1. Cholet et Limoges, 41 pts; 3. Pau-Orthez, 40; 4. Gravelines, 37; 5. CRO Lyon, 36: 6. Ambles et Monte	Valencie et

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

(Vingt-huitième journée)
'Auxerre b. Metz
"Nancy b. Caen
Le Havre et Nîmes
"Montpellier et Toulouse
"Monaco b. Saint-Etierma
Toulon b. "Cannes
Nantes b. Lens
"Lyon b. Rennes
*Lille et Paris-SG
"Marseille et Sochaux

— 1. Marseille, 41 pts; 2. Monaco, 38; 3. ■ Paris-SG, ■ ; 5. Montpellier, Le Havre M Caen, 33 : 8. Names, 31; Lens, 28; 10. Touton, 27; 11. Lens et Lille, 26; 13. Saint-Etierne Toulouse, 25: 15. Lyon, 24: 16. Nimes, 23: 17. C R 20: 19. Sochaux, 19: 20. Nancy, 16.

(Vingt-sixième journée,

GROUPE A
Laval b. Orléans
Valenciannes b. Rouen
'Amiens b. Beauvais
"Uunkerous et Sedan 1
"Clinication b. Louhans-Chicagonia 2
"La Hoche-sur-You et Ancenie n
"LOU'S ET ARGERS
Le Mans b. "Red Star
— 1. Angers, Valenciennes, 31 ; 3. L∎ Mans, 3(; 4 et Laval,

	.,	
	GROUPE B	
Istres b. "Sain	t-Owentin	2.5
"Bastia D. Chāt	eauma o	20
Seut-Senul 6	I l'entionan	4 *
nuucz u, ARC	CIO	9.9
AIRS EL EDINAL		
ITANI DUMES D.		4 4
	Tasonima	4 4
INCOR. MINIS	MSP	
Pullecy D. DO	roeator	2.1
Liassament	- 1 D1-	_
		Resid
32; 5. Perpigr	ian, 30.	

TENNIS

TOURNOI DE SAN-FRANCISIO L'Américain Jim Courier a surbi si première défaite de l'année, dimanche 9 futier, en finale du tournoi de San-Francisco, perè son compeniore Michael Chang (6-3,6-3). Sa qualification pour la finale lui assuer la première place du classement de l'Asociation des termismen professionnels, où succède à Stefan Edserg.

4 XIII 1 . 5 Office A. The Transfer With a to the Samuel

White Early Land Lower on bound to Part to take gran

Same all the last of the party 12 1 m. gardidan

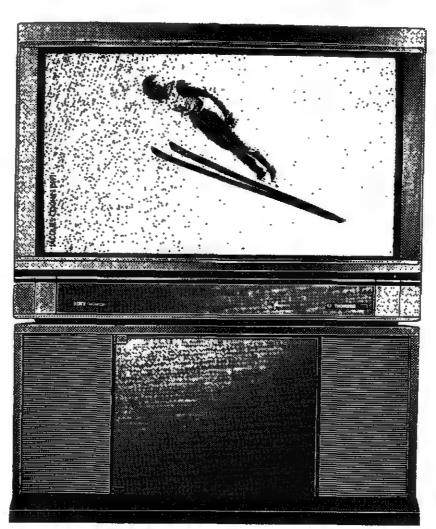
William Joseph W. J.

A Tous Ceux Qui Ne Ménagent Pas Leurs Efforts, A Tous Ceux Qui Savent Que Gagner Ne s'Improvise Pas, A Tous Ceux Qui Cherchent Plus De Beauté, Plus De Qualité, Plus De Verité, Thomson Dédie Les Premières Images Olympiques En Haute Définition.

Le 8 février 1992, pour l'ouverture des XVI Jeux Olympiques d'hiver à Albertville, Thomson participe, avec ses partenaires de Savoie 1250 et en première mondiale, à la retransmission en direct des images en haute définition.

Pour les téléspectateurs, cela représente 210 heures de programmes, soit 10 à 12 heures quotidiennes, diffusées par satellite, dont 170 heures de sport et 40 heures de cinéma, de documentaires et de musique...

Programmes qui seront reçus sept



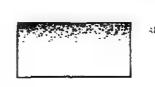
jours sur sept dans 50 sites européens, dont 27 en France.

La TVHD pendant les JO. c'est aussi plus de 300 techniciens spécialisés pour mettre en œuvre le plus important parc de moyens haute définition jamais déployé: 15 camions de production et de post-production HD. commandant 35 caméras, 30 enregistreurs. 6 générateurs de ralenti. etc.

Avec Thomson et la haute définition, les images seront plus grandes, les émotions plus fortes, les victoires plus belles,

Pour toute information, tapez: 3615 TV HD.





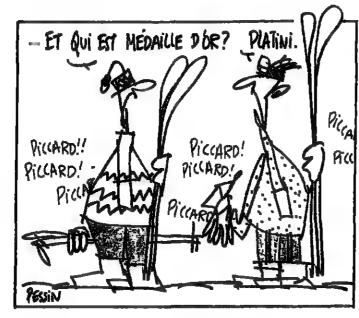


LES JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE

SKI ALPIN I la descente masculine

La revanche de la Face

Le mot « amateur » ne figure plus dans la Charte olympique depuis plus dix ans. Le baron Pierre de Coubertin, qui eté le rénovateur des Jeux modernes, avait l'intention in supprimer ce in include l'intention in supprimer ce olympique and a quitter la présidence du l'and international olympique. Il en fut empêché, Bien - furent le perdues. Une ambiguïté e été maintenue sur la nature et l'éthique sportive www Jeux. Beaucoup d'une morale psycho-rigide 🔳 l'amateurisme. Elle 💶 permis 🛮 🖟 bourgeoisie du 👫 🕬 🗀



Coup franc

le prolétariat qui pariait sur les d'apartheid.

La grande amateurs de professionnels 1984 : M joueurs de Maria français, maria de mar clubs, Marie une médaille d'or la Los Angeles. Clarre l'Adales des faits et des textes, l'opinion publique est restée, et reste, pourtant imprégnée de l'Alla qu'olympisme mu avec au Pour cette raison, on a 🔳 s'étonner 📭 Michel Platini, l'amin capitaine 🚵 l'équipe de France de football, l'un des joueurs les mieux payés de sa génération, all été milia par ium in dermin relayeur 🛍 la Chandal olympique lors 🕮 🕍 cérémonie d'inauguration 🕼 jeux d'Albertville.

Directeur de l'équipe nationale qui va disputer 🗎 Coupe d'Europe in nations. I Paris I l'un in sportifs français les plus connus 🕮 🛮 monde, 📖 🖹 capitaine 🏜 l'équipe de Coupe Dayis, 🏸 Nosh, I l'ancien champion du de l'annie 1. Alain Prost. Coprésident du Comité d'organisation des Jeux d'Albertville, Jean-Claude Killy lui porte me grande admiration. Les deux hommes jouent, grosso modo, de le registre : après de carrières sportives brillantes, ils mis m jeu leur renommée pour la manda d'une entreprise 🛘 risques, les Jeux dans un 👊 🖢 qualification 🖷 l'équipe de France 📖 grandes compétitions | l'autre.

Saugrenue priori, la participation de Middel Platini a parcours de Sens explicite : il s'agissait dies l'esprit impromoteurs in malant la malant de la France i l'autre Le pont a discoul et l'esprit de mu auxquels m message 📶 📶

Les montagnards n'ont uni vu les choses sous mi angle. Ils souhaitzient que 🔳 geste 🕍 🐃 symbolique 🛍 accompli par 📟 de leur III lis avaient pensé que Nation Bouvier, une privée 🖆 compétition 🌡 🏚 🗪 d'une 🕬 blessure, 🕍 🛶 désignée pour cela. Leur déception a 🔛 🐸 🕬 🕬 comme și 📺 leur svait infligé 🖿 coup franc 🚾 🚾

Les résultats

HOCKEY SUR GLACE

Groupe A b. Norvège 10-1; CEI b. 8-1. Groupe B magne 5-1; 12 5. 13 6-3,

PATINAGE IN VITESSE

Man m 1. Niemann (All.), 4 min Ll | 1 3. E. Hunyady (Aut.), 4 min 24 s 64; 4. C. Zijistra (P-8), 4 min 27 ■ 18; 5. S. Boiko (CEI), 4 min 28 s.

SAUT A SKIS

Tremplin K 90 m

1. Vettori (Aut.), 222,8 pts (88 m-87,5 m); 2. Hollwarth (Aut.), 218.1 (90.5 m-83 m); 3. Nieminen (Fin.), 217,0 (88 m-84,5 m); 4. Heinz Kuttin (Aut.), 214,4 (85,5 m); 5. (Fin.),

213,6 (85,5 m-85,5 m) (...) Mollard (Fra.), 100 (84,5 m-85 m) (...)19. Jean-(Fra.), 195,7 (81 m-81 m); (...) 32. Delaup (Fra.), 186,8 (78,5 m-79,5 m).

SKI ALPIN

hommes 1. Ordieb (Aut.), 1 min 50 s 37: 2. Pic-(Fra.), 1 min 50 s 42; 3. (Aut.), 1 min 50 s 47; 4. Wasmeier (All.), 1 min 50 s 62; 5. Thorsen (Nor.), 1 min 50 s 79; (...) 12. Alphand (Fra.), 1 min 52 s 34; (...) 27. Rey (Fra.), 1 min 54 s; 28. Duvillard

> SKI DE FOND 15 km dames

1. L Egorova (CB), 42 min 20 s 8;

2. M. Lukkarinen (Fin.), 43 min 29 s 9; 3. E. Vialbe (CE), 43 min 42 s 3; 4. R. Smetanina (CEI), 44 min 1 s 5; 5. S. Belmondo (lta.), 44 min 2 s 4 : (...) 28. S. Giry-Rousset (Fra.), 46 min 48 s 5; (...) 32. C. Stanisière (Fra.), 47 min 20 s 1.

Heinzer, champion du monde 🚥 titre, 🛮 terminé sixième de épreuve olympique disputée, dimanche 9 janvier, 🛮 Vald'Isère. Il comptait plus d'une seconde in retard sur Patrick Ortlieb, un Autrichien, septième des derniers championnats du monde, qui n'avait jusqu'alors lamais gagné une course. monté sur M podium par la Français Franck Piccard, deuxième 🖡 5 💷 ា tièmes 🍱 seconde, 💵 l'Autri-Günther Mader, troisième

Considéré comme Imbattable

en descente, le Suisse Franz

VAL-D'ISÈRE

centièmes.

envoyé spécial

La populaire prétend : quand les montagnes accouchent, ce n'est que pour mun les souris. Quelques bons docteurs, éminents spécialistes la l'accent forcément germanique, avaient donc ce diagnostic quand le un du sommet de Bellevarde, imposant surplomb au-dessus de Val-d'Isère, leur avait dépit du vertige que 📰 hauteur 🔳 🚍 sommet, appelé la Face, see lequel avait le tracé le la desolympique Jeux d'hiver
1992 ne pouvait rendre qu'un simulacre champion, il trop tourfinalement trop lent pour
permettre l'avènement d'un prince le

Tout le peut se tromper, les plus simples comme les plus un Ce la l'évidence la délivrance qui se joua à plus de 90 km/h. Un beau grand moment de ski. Ce dimanche de février n'était pas seulement ensoleillé. Ce fut grandiose journée pour la compétition alpine, un succès déjà les organisateurs le Jeux. Des

prendre place la long du la lis agitèrent des et brandirent et brandirent d'apeaux jusqu'après l'heure du déjeuner. Les que les météorologues craint, pour la mijournée ne vinrent voiler l'azur, Et à l'heure dite, 12 h 15, le montagne commença de produire un spectacle époustouflant devant un public qui pouvait contenir ses Quelle montagne! Il en est de plus en a pas comme elle, froide et hau-

le lever du jour, des

spectateurs avaient commencé

taine, la descente. Le golfeurs le qu'ils plus adversaires. Il a allé de même ce toboggan vertigineux de piste qui les narguait, dès leur entrée cabane de départ, en leur voir l'arrivée. El ces combats furent d'une violence Virages, sauts, schuss, concurrents ont bout en bout la limite de la perte d'équilibre ou de la sortie de route. Ils i sacs in protection dans le virage du Pylone et dans le goulet 🖨 l'Ancolie. 🗎 de plus de 50 mètres sur la bosse Cathiard. Pas question L se

Colosse aux joues rouges

Sous la banderole d'arrivée les muscles de coureurs étaient un lisés par la surproduction d'acide lactique. Ils gardaient le cœur affolé de tant ils gardaient le coeur affolé de tant d'aum et de frayeurs. Quelques-uns parmi les candidats il le victoire me parvinrent d'ailleurs pas à = terme : le Luxembourgeois Marc Girardelli, en quête d'une suprême consécration, le Français Duvillard, à la recherche d'un premier coup d'éclat, l'Autrichien Léonard Stock, à 🛍 poursuite d'une jeunesse perdue sans tenir ses éjectés tenir ses pour trop d'imprudence d'impu-dence. C'an comme un un ring de

garde, l'adversaire, la Face, mettait na hamilia KO.

Le pire elle, l'erreur fatale, pourtant le coup du mépris. pourtant le coup du mepris, insquèrent ainsi à prendre de haut, le dédain des qui ont vu d'autres. Comme la neige n'était assez dure leur goût, in firent arrondir métalliques re leurs skis, carres, afin de mieux négocier qu'ils estimaient trop nombreuses.

> Une seule errenr

Le balle de l'équipe, Fourt Heinzer, estima même que des «planches» 1 2,17 mem seraient plus tournantes que we skis de course habituels longs de 2,23 mètres. Mai lui en prit! Il partit ayec le dossard 12 sur une piste qui n'avait pratiquement 🚃 🖦 du dans la bonne trajectoire. La grosse vague de cristaux qu'il soulevait sur son passage trahissait les dérapages mal maitrisés.

Dans ces conditions, tout cham-pion du monde et double vainqueur de Kirzbühel qu'il soit, le gaillard se fit salement chahuter dans la dernière courbe avant le schuss final. Résultat, il se retrouva avec plus d'une seconde de tetard sur le meilleur temps, à la sixième place. Une terrible déception pour le maître de la discipline et pour les Suisses qui dominent la spécialité depuis plus de dix ans : aucun des leurs n'est monté

sur le podium. Pour y parvenir il fallait plus que de la rage, de la haine. C'était du moins le cas de l'Autrichien Patrick Ortlieb. Cette piste, il la détestait avant la course. Il ne devait pas changer après. Une aversion définitive dont il a été incapable

boxe : nul ne pouvait baisser la mière fois d'une carrière surtout marquée par les secondes positions, ce bonnes joues parvenu i s'imposer. Agressif du haut en bas, il n'a pas fait la moindre faute, glissant et braquant à la perfection, déjouant tous les pièces de la piste.

> Parti avec le dossard numéro un, il flit dans l'obligation d'attendre pendant de longues minutes la confirmation de son triomphe. Cela n'a pas contribué à faire baisser sa tension rveuse. Son plaisir en fut sûrement záché. En tout cas, il ne sut pas le faire partager. Il avait l'occasion de jouer sur ses origines françaises pour se faire mieux acciamer par le public. pour rendre cette fête plus somptueuse. Il ne la saisit pas. Au contraire, il s'appliqua à dire qu'il ne se sentait pas de liens avec la France alors qu'il jouit de la double nationalité, et qu'il ne parlait pas la langue de son père, alors qu'il la maîtrise très bien et qu'il séjourne souveat chez sa sœur, à Saint-Paul-de-Vence.

A-t-il gardé rancune à la France de l'avoir approché quand il l'au-aimé, 1989, lorsque particination championnats du monde de Vail (Colorado) était incertains Live l'équipe d'Autriche I Tuesde Ortlieb, fils d'un Alsacien et d'une Tyrolienne, est désormais autrichien à 200 %. Comme son compatriote Léonard Stock à Lake Placid, il a réussi à enlever une médaille d'or à sa première victoire. Il aura bien mérité de la patrie et de Bellevarde pour es monumental mouvement de colère qui l'a porté la gloire.

la nuit tombée pourtant, lors de la remise des médailles sur le front de neige de la station, avec la Face qui, ironique et hiératique, dominait la scène, sûre d'avoir gagné pour longtemps, il comprit peut-être qu'il avait au moins fait une erreur dans la journée. L'enthousiasme de la foule n'avait qu'un motif, la médaille d'argent de Franck Piccard, le mira-

ALAIN GIRAUDO

Franck Piccard adente de la stratégie Killy

Le président 🕮 🗎 Fédération française de M (FFS), Remud Chevalier, assurait qu'il l'avait prédit. Le directeur illu équipes 🖿 👛 🔳 alpin, Sylvain Dao-Léna, laissalt couler *** larmes sana honte, vaincu par l'émotion. Le le l'un et les angoisses 🕍 l'autre avalent mi le même objet : in per-Franck Franck la piste Mi descente Mi Val-d'I-Mili dont on Mili dit, il lum ou i raison, qu'elle était pour lui, 🗎 spécialiste 📥 super-géant. L'un manue l'autre eu raison leur manière : le bian monté su le podium, su pro-N recevoir « seulement » une médaille d'argent.

Name Partial Pendant que im dirigeants in la FFS choisis adéquats pour donner I une deuxième place triomphe, il I i rouler ill your rouler pleins d'un bonheur qui paraissait sans limites, in prolonger par un quasi-exploit, Surprenant Piccard I a un mois, il termi-III la descente III Garmisch-Par tenkirchen | soixante | onzième 🔳 🏥 🕶 place.

i le uma m proje aux tourdoute, dégoûté par ski unité qui l'entourait. Et, i jour d'ouverture il compétitions, il surgit, 🔳 un diable boîte, pour prendre la descentes du monde, l cing and the State of the

Avant gagner une gagner il pouvoir y participer . Forfait qui ont manual les Jeux olympiques, Franck Piccard l'impression de ne plus pouvoi supporter le manufe la haute compétition. On Issue sur compte d'ennuis divers. La gestion a l'hôtel qu'it a fait construire dans sa station en 1990, I l'enseigne 💷 Calgary, lieu de son premier triomphe olympique, lui aurait causé plus que prévu. La lui familui aurait manqué. Le souvenir 🌆 la IIIIII accidentelle d'un skieur auddam qui s'était pro-I'an passé IIII ses yeux aurait hanté um nuits. Toutes im possibles, sinon probaétalent passées en revue. Aucune n'était pleinement satis faisante.

made littorn a-t-il la mirre stratégie nue Jean-Claude Killy Jeux de Grenoble Avant de remporter trois militation d'or, celui-ci imit réslisé una salson extrêmement qui mai mi douter la majorité 🗀 📫 565 succès. On 📑 📭 qui mi advenu. Piccard proche de Killy, il n'est pas absurde in paner que, un un conseil, il in ma au point un dispositif au d'avoir sur épaules manuficient pression qui mandit si munemi les spor-The river physical

A Distint de l'équipe de France

Effectivement, Piccard a l'équipe de France. Pour la préparation management il s'en man numi umilinament à un homme, la marie de Dynamic, Heinz Kolly, comme l'avait Jean-Claude Killy avec Michel Arpin. Ses affaires ont Ind confiées à un manager, Jean-Pierre Puthod, qui technique équipes la France comme Killy avait procédé ***** parallèle ham hommes difficile. An hi de physique : rares cour qui ont M charme naturel du Grenoble, Affaire aussi : Killy and gagné avec centièmes d'avance la degante de l'inschie. Planti a terminé avec 5 centièmes 14

Infime en temps, la marge 🞮 déjà plus importante management puis qu'elle représente 1.30 mètre. Elle tenait doute i un mauvais passage entre passage du de le virage du Pylône dans la partie supérieure 🖺 la piste, 🔳 🛚 un excès 💵 précipitation avant d'aborder le goulet 📠 l'Ancolie. Media surprise del serio della influence in fait que Plant II pu voler en France la Massa au vainqueur 🖮 🖟 🖂

A. G.

Les Saisies entre Bellevarde et Calgary

LES SAISIES

il notre envoyé apécial

Dans le hall du Calgary, le bel himi de style autrichien de Franck Piccard, une heure après la descente, M. Amin Mercier, maire de Hautaluca et président de la station des Salaies, possit dans ses plus beaux atours de commune olympique. Non par prescience de la performanus sportive du propriétaire des lieux, mais perce qu'il devait tourner le compliment à le princesse Anne, was an changer chez le champion, entre un repas aven la délégation olympique ancleise et une promenade digestive li ski de fond.

VOLSEZ-VOUS, maire, les événements se télescopent perfois.» Fin diplomate, M. Marrier releases the chiefe lequel des deux, de la princima visite ou de l'argent olympique, lui tenait le plus I cœur. Mais il se montrait nettement plus prolixe sur la victoire de l'enfant du navs coui montre ou'il n'y a pas que le ski de fond aux Seisies

Larmes à flot

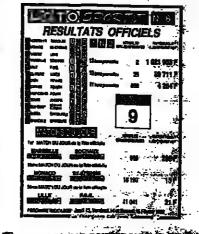
Pour le reste des nintant de la petite station du Beaufortain, le cœur ne balançait guère. A vrai dire, dimanche, www treize

tement tout initial La princesse Anne, la course de fond du matin, im implemente unun qui manufacturi les Jeux et ceux qui n'en vere i plus, les rement and francisconers in the station milimi i nom du vainqueur de mile descrip de Val-d'Isère, que tout is seem and and riserii son poets ili ilii «C'est un Autrichien, non?», m commended and class in rue princi-

Seule comptait le de unit une 📥 🛎 celui dont personne ne Ministra avoir divide fland in sport du père, l'avel. l'un des pionniers de la station, le champagne at les larmes mu being I Sat Resmitted on premier étage, René Fizicial se l'electi pour répondre aux iournalistes M multi- quelques véntés : «L'argent c'est moins bien que l'or, mais mieux que le bronze, a

Et tout le manue en préparait. pour 🕍 🔣 du soir. « Nous prévue pour le super-G, expliquait le co-gérant du Calgary - qui refuse de penser, à rebaptil'hôtel en lederade - ma ce matin, à tout hasard, j'ai dit à l'orchestre de regarder la télé. Ils sont déià en route.»

082933 000000



北

Vainqueurs des Pour Yoplate a

هكذا منالاصل

cholera fra mtinen: am

THE TANK OF THE PARTY OF THE PA

Qui d'autre que Yoplait se devait d'offrir le bouquet officiel olympique aux vainqueurs des J.O.





En collaboration avec les Artisans de la Nature, Yoplait a créé le bouquet officiel olympique qui sera remis

aux vainqueurs des J.O. d'Albertville. Un choix naturel pour Yoplait qui est associé depuis des années

la fleur, symbole de nature, de vitalité, de gaieté.

Qui d'autre que Yopfait se devait de représenter la france à me événement. Si vous aussi vous voulez gâter ceux que me aimez, vous retrouverez bouquet de fleurs olympique chez votre fleuriste.





LES JEUX OLYMPIQUES D'ALBERTVILLE

HOCKEY SUR GLACE: la France battue par le Canada (3-2)

Lutter pour survivre

L'équipe M France de hockey ur glace s'est inclinée 🍱 jusface à celle du Comm (3-2), 8 février, Méribel. I Parallel de un premier match du tournoi olympique. Pour **La** deuxième rencontre, lundi 10 février, elle devait vaque, un de également présumé supérieur. Le hockey glace français compte Jeux d'Allende pour sortir I grave crise financière qu'il metrici depuis plusieurs mali-

envoyá spécial Certains échees savourent

MÉRIBEL

parfois comme des triomphes. Ainsi, au moment de quitter la patinoire de Méribel, 🗪 cinq mille spectateurs caméras de télévision, la plupart des joueurs l'équipe France de hockey sur glace semblaient satisfaits leur une défaite (3-2) contre la sélection du Canada, pables 🔳 quitter la glace après « performance », ils » lon-guement félicité leurs adversaires m salué le public. Puis ils s'en retournés aux vestiaires aux le sentiment qu'avant même leur deuxième match, la Tchécoslovaquie, lundi 10 février, ils avaient déjà accompli une partie

EN JEUX

La bataille des transports

ALBERTVILLE

de notre envoyé spécial

M. And Lajolnie Kall pas un VIP comme les autres. Sagement, la président du groupe ummern i /keuntile orlo all a peri sa normi sur fure Sainte-Hélène-sur-Isère, am portea d'Albertville. Puls, comme près 🚎 III 000 personnes, Il a Jeux. près-midi, sous le 'errivée in souriante Quelques plus tard, Samuel Maria sombrait la Berezina, avec ses troupes mi mins n'est en rade, m on a mili a catastrophe. Elaboré sur las materials de COJO, le système in transport, particule rement sophistique. and dérapé man d'un giratoire in illi gen darmes, 🔤 «chefs 🛍 👪 du COJO, volontaires, salad'une entreorise publics maniaient l'ordre 💶

contrordre li l'envi. Encore heureux qu'il ait fait besu. Dimanche matin, 5 h 30, 8 Ugine, sur un second parking d'environ 2 000 places. M. Richard Vouaux, promu «chef produits in a series état, premier départ in vinat m Wal-d'isère, il près 150 kilomètres de là, pour la de 12 bus suivront Tignes, pour le 🕍 artistique. 🌬 après, 🖮 cars prennent in route in La Plagne pour la luge de 9 h 30, en même que la la fond de le tremolin M Courchevel, à 11 h 30, sans oublier le hockey Méribel, ni patinage Un pliqué 🚪 l'extrême.

Qu'ils arrivent un voiture, en ou en train, im spectateurs dirigés en les centres ill redistribution, où ils me pris en charge - gratuitement - par les bus, seuls autorisés à pouvoir accéder aux sites, avant et après les épreuves. Dimanche soir Mm Vara Lartigau, responsable du La manu au COJO, était presque rassurée. . The prévimauva puisque, puisque, fois, mu s'est En transportant près ■ 35 000 personnes ■ I jours, SNCF a, m son côté, largement burished is dead in encombrements lam redoutés. «Le pire a serie venir», pourtant Mm Lartigau. 🗔 mad pas l'ordinateur qui le dit, l'annonce de

prochaines chutes 🌬 neige. MICHEL DELBERGHE

En livrant un match www. plaire en ouverture des Jeux olympiques, ils n'avaient us seulement patiné après un palet en caoutchouc de 160 grammes. Au-delà d'une compétition où ils peuvent espérer terminer, au mieux, à la huitième place sur douze, vingt-trois joueurs luttent, en effet, pour la survie de leur sport au France.

Pour le hockey français, le tournoi olympique fait figure de parenthèse surréaliste. L'équipe nationale brille alors que sport traverse, In France, une crise financière qui pourrait lui être fatale. La plupart IIII clubs de haut niveau (six équipes en Ligue nationale) une en difficulté. Nul ne sait trop si un championnat digne m nom pourra avoir lieu la saison prochaine. A l'origine de cette crise, l'histoire, classique, d'un sport trop pressé de grandir.

> Mercenaires canadiens =

Jusqu'au début im années 80, le hockey de haut niveau était une affaire de montagnards. Les clubs alpins menaient une existence paisible. Des mercenaires » canadiens. Ituu courir 🛮 cachet 🕶 Europe, encadraient les joueurs locaux, mais il n'était pas question de véritable professionnalisme ni de démesure. Puis le hockey 📰 descendu en plaine, convaincu de son des-tin national professionnel.

Le club de Tours a montré la voie, manual au prix fort des vedettes françaises III étrangères, Par la suite, 1984, Paris degalement chausse les patins avec un vieux club, les Français volants, soudain relancé et pro-pulsé sur la glace de Bercy. Un peu partout, des notables locaux pris au jeu. Dès lors, les salaires n'ont cessé d'augmenter. Les clubs se sont endettés, mru pour autant parvenir il intéresser davantage le grand public, les chaînes il télévision il lui par-

A l'image du football, le hockey au entré de un dangefres sans commune ceux du ballon rond. Le d'un club de haut niveau s'élève I I ou 6 millions de francs. Quant au salaire annuel d'un international, il n'excède pas 350 500 francs. Pourtant, malgré les apparences, m sport coûte cher (une équipe complète comprend vingt-trois joueurs). Consequence: un clubs ont un contraints I l'abandon.

Grenoble, champion de France en 1991, descendu de Ligue en première division la suite d'un dépôt de bilan. Briançon un déficit de 10 millions de francs. Reims de placé règlement judiciaire. Caen (première division) vient égale. (première division) vient égale-ment de déposer son bilan. Amiens ur remet doucement d'une année 1991 difficile. La Ligue, qui a compté jusqu'à

douze équipes, accueille donc péniblement quatre clubs en rela-tive bonne santé (Rouen, Amiens, Chamonix et Viry-Chatillon) et deux en en diffi-culté (Briançon Reims). L'obligation faite aux clubs de un run avoir un budget supérieur 🛚 4 IIII mo francs n'est guère mi-

> Des états généraux

La crise n'a pas épargaé l'équipe M France. L'été dernier internationaux MIII (m. 1841) phane Clout, Jean-Christophe Lerondeau Jean-François Mu-chan se sont retrouvés chômage. D'autres joueurs ont accepte d'importantes diminu-tions de salaire (20 %). Au mols de de allons organiser des ètats généraux du hockey pour définir les règles du jeu », promet M. Patrice Pourtanel, président du Comité national de bockey sur glace, qui parle volontiers di dirigeants irresponsables e a propos des présidents trop dépensiers : « ils un incapables de tenir leurs budgets prévisionnels. Ceux qui m respectent pas les règles devront être exclus.»

Les dirigeants un raccrochent à divers indices qui lummi entre-voir um embellie : certains clubs (Rouen, Grenoble) accueillent un public fidèle 👪 nombreux; 👪 patinoires modernes ont été construites (Rouen) ou le mant dans les mois à venir (Amiens);

pour la première fois, une équipe française (Rouen) participé à la phase finale de la Coupe d'Eu-rous de clubs (cinquième place sur six, décembre 1991 à Düsseldorf); l'intérêt la jeunes pour sport s'accroît (12 000 licencent vingt patinoires). Surtout, les responsables du hockey français espèrent profiter l'impact Jeux: « il faut prix que trois quatre villes décident ler des clubs professionnels. M. Pourtanel. Nous devons min médiatiser le hockey, de le faire sonir 🚜 la confidentia-

file savoir is joueurs, dont de prépara-tion de prépara-tion de la écourté pour de pénaliser de mai point, mu encore confiance en dirigeants. Les internatiol'avenir de leur sport. Hormis la nossibilité offerte a maira clubs français III participer, en septem-bre 1992, I une super-ligue péenne regroupant des équipes de plusieurs pays, aucun projet cohérent semble dégager.
Avant les premiers coups de crosses de dégager. l'attaquant
Philippe Bozon déclarait, dans un entretien accordé au mensuel Hockey Mag: "I'al peur qu'après les JO on la dix a arrière. » Quant au défenseur Gérald Guennelon, il s'avouait Incapable de dire si le hockey va s'arrêter un s'il un continuer ».

PHILIPPE WHOVE AND

SKI DE FOND: 15 kilomètres dames

La trace de Raïsa

La première médalile d'or des Jum olympiques a Mil Marmilla density I look aux little, à la skieuse 🕍 fond de la CEI, Lyubov Egorova, qui m remporté

Im idiomètres dames (technique classique). La Finlandaise Mariut Lukkarinen s'est classée deuxième, tandis que 📙 favorite. Elena Valbe, complétait la domination de M CEI avec la médaille de bronze. La première Francaise, Sylvie Giry Rousset, 📰 vingt-huitième.

LES BAUREI

notre envoyé spécial

D'habitude, le all ill foul ressemblait i une comme de voiliers d'avant i Argos. On lachait skieurs un par un dan une mor sapins, et l'on demeurait ann nouvelles. Plusieurs kilomètres, plusieurs longues minutes plus tard, rescapés réapparaissaient, régurgités par l'océan

qu'à compter les secondes pour les départager. Entre les encourage-ments Ⅲ départ Ⅲ les applaudisse-ments Ⅲ l'arrivée, № spectateurs pouvaient toujours doigts : il n'y avait plus qu'à attent dre, les prin rivés vers la ligne sous-bois. Pour éviter que le public ne se

morfonde une fini de plus, in ceurs de pistes de Mille - diripar l'ancienne gloire du fond français, Jean-Paul Pierrat - ont m una de géniale : una version sportive du supplice de Tantale. A cinq reprises, les illuscoi du 15 Elimb rivée, pantins instables près de 90 km/h. Cinq in min ont approché la ligne, dans vence clairière transformée en amphithéâtre, pour mieux s'en éloigner, pour s'éreinter à l'assaut nouvelles pentes toujours plus raides.

Raffinement suprême dans le sadisme, la torture mi infligée pri I sufficie que les leurs de chérissent par-dessus Ext puisqu'il Im brumes nordiques tous les anneaux yeux du public. Autour d'eux, le s'enroule comme autour de gigantesques poulies, attirant lim vite qu'elles les renvoient vers le le du parcours, sans qu'ils peinent deux le dans IN PARTY LITTLE

Dans ce stade dernier cri. In temps a pourtant paru se figer lorsque la première concurrente est lorsque, après ses cinq survêtement maora estampillé CCCP. IN TURSS, NAME BACK nina fut la grande la médailles. Neuf me tout, dont trois d'or, glanées depuis Im Jeux olympiques d'Innsbruck, il y a water and Dimanche, pour sa cinquième ticipation, le petit best de femme blonde, qui concède primire and boucle d'oreille 🖺 l'élégance, a mili

to breeze d'une place. Mais nulle mieux qu'elle m méritait d'inscrire les premières traces sur la puede des la la A quarante ans, Smetaposés sur la neige, et nu les anneaux u lui donnent gloire et sous les anneaux u lui donnent gloire et anneaux u lui donnent g disait qu'elle allait arrêter, explique une journaliste russe. Je l'al 📟 🛚 y deux semaines, et elle assurait que c'était fini, qu'elle n'irait pas Albertville. Mais elle ne peut pas s'arrêter: In n'est pur mariée, n'a pur d'enfant. Elle n'a rien d'autre l'èquipe 🖪 🕍 ski. » Smetanina surgir du limit pour s'emparer de ses médailles. Puis disparaître um 📰 de l'Oural et 🍱 la Sibérie, 🍱 ce territoire de Komi où ses parents sont éle-veurs nomades de rennes. C'est peut-être i secret i sa longévité : Smetanina ne vit que quatre ans, an min rythme que um anniversaires. Elle 🚾 🖼 un II février, jour des olympiques.

JÉROME FENOGLIO

La cérémonie d'ouverture

Une onde de plaisir

ALBERTVILLE

M mw envoyé spécial

La Savole d'ores m délà gagne Jeux. Ceux qui pronos-tiquaient le pire pouvoir se tuire ou leur stylo : collaborateurs les plus proches des deux « patrons » du Comité d'organisation, Jean-Claude Killy III Michel Barnier, savouraient dimanche après-midi, juste après III succès remporté Franck Pic-card dans la descente II Val-d'Isère, leur propre victoire. Les deux premières journées de la lill olympique on consacré une organisa-tion presque irréprochable. En deux jours, plus de 1 000 specta-participé à la cérémonie d'ouverture (33 1 personnes), à la descente de Val -d'Isère (30 000 personnes) we épreuves saut, de luge, de ski de fond, de patinage, de la artistique de

Le cadre, il vrai, s'y prétait. La montagne n'avait pas aussi clémente depuis longtemps. Ses sommets étaient resplendissants. Le soleil inondait 📖 🛮 vallée de Tarentaise. « Une vraie tempéte de beau temps », explique un moniteur de Courchevel. Rien ne pouvait, 🍱 lors, dérègler la lourde

machine | Jeux. C'est le président sa la République, M. François Mitterrand, chargé par le protocole olympique de proclamer l'ouverture des XVIn J.O. d'hiver, qui ■ donné le signal du départ, samedi 8 en fin

d'après-midi. 🛮 avait pu, au préalable, découvrir les soixante-quatre nations présentes à Albertville. notamment la Lituanie, la Lettonie l'Estonie qui reprenaient leur place au sein du reprenaient leur pique. Réunis derrière 💹 drapeau Communauté des Etats de l'ex-Union soviétique (CEI) avaient voulu manifester leur indépendance brandissant petite respectifs.

Beaucoup moins préoccupées pur les enjeux politiques, certaines délégations plutôt, i u de porte-drapeaux à 🛍 grands couturiers. assaut d'élégance. L'hiver u prête d'ailleurs beaucoup mieux que l'été

> La «ola» du président

Les Italiens en retenu, pour la sous-préfecture de la Savoie qui les accueille, une tenue de ville impeccablement coupée, composée d'un costume, d'une cravate, d'un chaet d'un long manteau noir. Les Américains ont emprunté leur pays le large feutre des boys, les Marocains arborent la chéchia, les Mexicains le poncho. Quant au chef de l'équipe III Bermudes, il a preféré revetir un short iaune pour affronter le froid! Miles Français, qui ont l'honneur de fermer la marche, ont déjà enfilé leur tenue de travail, une combi-

naison i skieur argentée.

Tous attendent désormais le 1 5974 porteur lu la flamme olympique. Les pronostics vont bon train. Alain Calmat, qui avait gravi, m 1968. les cent deux marches music à la vasque ill Grenoble, pense a la grimpeuse Catherine Destivelle, «parce qu'il n'y a d'escalier pour atteindre la vasque d'Albertville ». Finalement, a sera Michel Platini qui dans le stade, alla ainsi un terme au vinima la petite lumière qui a parcouru, en cin-quante-sept jours, 5 111 kilomètres et réuni, d'elle, III millions

Supporters. Finalement, la Michel Platini ne fut qu'une lum étinmilieu d'une soirée éclatante et pleine d'émotion. Celle exprimée collégienne collégienne ans chantant la Marseillaise a capella III M patineuse Surva Bonaly prononcant le serment olympique, 🗈 voix 🖛 📂 le

Enthousiasme également de tout un sal entrainant le président de la République dans une « ola ». M. François Mitterrand devait ainsi suivre, i pre reprises, debout i la la tendus ven le ciel, la vagu hacht par les MIEres rede-peut réver mieux qu'un chef d'Etat faisant la ola», commenta Jean-Claude Killy, étonné par la par présidentiel. Seul le préfet Christian Prouteau, délégué I la sécurité des Jeux, éprouvait certaines craintes en observant « l'onde de

plaisir » qui agitait le mais Ces vagues humaines avaient 🔐 pré-lique qui supportait spectateurs.

Mais leur entrée en résonance diffice provisoire pouvait prégonflée, vague s'apaisa finalerégraphie 🔤 Philippe Decouflé 🖪 🛦 sa uranian olympique.

La nuit avait ille in montagnes, qui entouraient jusqu'alors l'immense arène, quand d'habite spectacle. Il fut, semble-t-il, mieux perçu habite de découvrirent devant leur écran de télévisies. devant leur écran de télévision. forme dodécagone, la pro-posée ur le créateur totale, parfois délirante (1). Et rien ne vint gâcher la déroulement de cérémonie. Tout avait iminu-tieusement prévu. Ainsi, l'énorme dispositif de iminu- plus de 4 000 hommes disposés autour stade et l'intérieur - s'était dans la foule, à l'image im tireurs d'élite du RAID (unité de recherche-assistance- interventiondissuasion), implement mais pourtant bien présents. des J.O. policés, mais des Jeux policiers », expliquaient sables du maintien de l'ordre, de leur première performance olympique.

CLAUDE FRANCILLON

(1) Voir le daté 9-10 février.

GLISSES

L'équation du biathlon

The state of the s

casse-tête, 📖 équation 🔳 un jeu de société. Le man lui tient 🐧 la nature même 📥 l'épreuve. « L'athlète doit concilier. sein du sport, rall management ment opposées, explique Yves Maréchal, entraîneur de l'équipe Jan an livrer I l'un 🖦 🚮 plus qui existent. celui du ski de fond. Et, I interfixe, il s'arrêter e execute i um beste qui Character within at Markets ! In tir a la principe du jeu un donc connaître parfaitement. façon il gérer sa manu pour arriver the Ex l'aire tir. En marini qu'au bout 📥 compte, celui qui gagne 🛲 Duning qui sere una 🕍 même ailé le plus vite.»

itions directement die chee scandinaves, qui, II y II plus 🝱 cinq mille ans poursuivalent leurs proies planches mus pieds m arcs is l'estate. longtemps translative comme un entraînement resure à aux militaires, le bathan possède im règles mu précises decuis son buchesion au eteme de discipline olympique, & Squaw Valley, m 11105

Sur 20 Live (15 pour is femmes) is biathlètes pessent quatre les per la pes de tir as identified in the pasde cinq balles. Lim première 📶 troisième fois, ils couchés sur cinq cibles 4 centimètres de diamètre. Las deuxième et quatrième, lle tirent debout sur 💵 cibles 🖷 11 centimètres. «C'est besucoup plus difficile, explique Yves Meréchel, tout bouge, le fusil at manual l'homme. Et quand == == I is ==== qué per tous le efforts fournis auparavant, et wus l'on sait peut gâcher se chance M monter sur le podium mu m seul tir, en Mayalla amonre pius. »

> « Une école d'humilité »

20

NUMBER OF GOMERIE

To the state of th

77.7%

the owners

Tak in A

99.2

Car chaque cible ratée, sur 20 kilomètres, équivaut il une minute de pénalité il siouter au temps final. III kilomètres (7,5 pour les femmes) - où I'on ne passe que deux fois au tir - la punition s'inspire du Monopoly. «Il faut effectuer le tour-prison, qui retarde le passage par le case-arrivée ; and boucle de 150 mètres par balle perdue. On s'en relève difficile-MME Et c'est ce qui explique que le tir fait souvent le diffé-

L'équation in résoudre mili Inconnues multiples. D'un il faut savoir rester dans son petit monde et garder se concentration. Au tir, les gestes doivent devenir presque instinctifs, même si l'on a le cœur qui bat à 180 pulsations et le souffle court. A la limite, les meilleurs biathlètes pourraient se passer de regarder les cibles, et tirer en se réglant. seulement sur leurs inspirations. De l'autre, il faut rester en permanence vigilant sur ce qui se passe aux alentours. Il faut régler tous les problèmes du ski de fond sur la qualité de la glisse, ne pas se tromper dans le fartage. Au tir, il faut faire attention à tout : un reflet du soleil dans le viseur, un souffle de vent au dernier moment, la chaleur qui provoaue un phénomène de mirage. Le moindre détail peut faire échouer le tir. C'est pour cela que le biathlon est avant tout une école d'humilité. On peut IGM réussir un jour, 💵 par excès de confiance devenir le demier des demiers le lendemain. C'est un sport où l'on ne peut pas tricher. 3

J. Fe.

The state of the s

D'ARTHUR SCHIL

du 10 janvier 🦠

La Bovary des kolkhozes

Drame psychologique ou plaidoyer idéologique? Chostakovitch n'a pas levé le doute sur son opéra

LADY MACBETH DE MZENSK à la Bastille

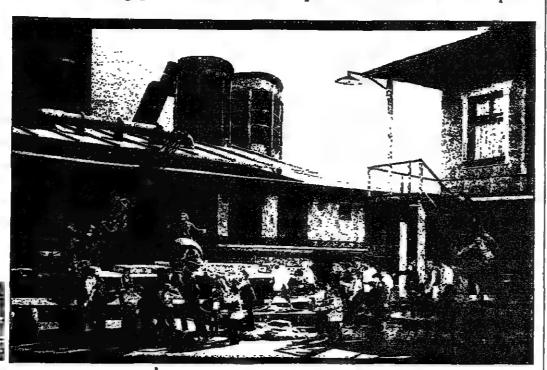
C'était un Till Pierre Bergé.
Dès qu'il a pris la présidence de l'Opéra la Bastille. PDG de Saint Laurent qu'il voulait la Lady Macbeth Chostakovitch. ll l'a, avec toutes les ambiguïtés dont le musicien était conscient et qu'il a laissées, non perversité, aux bons soins de thuriféraires, sans imaginer peut-être qu'ils viendraient de la haute couture.

Voici donc sa « tragédie-satire » (en matière de mélange des genres, on ne peut mieux dire) distillée par Myung-Whun Chung d'une baguette aussi incisive distantée, ainsi que l'auteur le désirait. La glissée par metteur en scène André Engel drame parodie, entre psychologie diécologie, décidément rétive à une exégèse univoque précise. La voici gese univoque précise. La voici dans les décors composites de Nicky Rieti, in nuce in choux la Magritte, un in ferme de cinéma, des bagnards dans le brouillard des bagnards dans te brouillard dans le vieil opéra. Et Nicole Galerne mèlent eux aussi broderies vieille Russie calicots années 50, débraillés western et smokings ill music-hall, avec, du mariage, ce clin d'œil toutes contemporaines : deux modèles de robes pour ving-taine de femmes.

Lady Macbeth : Shakespeare. alors? Rien qu'une allusion pour rire. Dans le récit qu'il la le en 1864 et man Chostakovitch le lire livret, Nicolal Leskov prenait

Flaubert, Maupassant, de Zola, réaliste
français. Entomologiste féroce, il
décrivait au plus près la frustration sexuelle chez une femme zwarz vous 🗷 moi, qui 📖 vient par ennui, puis par passion pour un amant, à tre beau-père, mari 🔳 rivale, pour finir par 📰 supprimer aussi.

On imagine qu'en 1934, en plein retour à l'ordre, les fonctionnaires du réalisme socialiste a appréciècarvage. Chostakovitch beau prétendre que Bovary



e qu'elle minit s'intégrer dans un vaste triptyque sur la Femme soviétique, personne a'y crut, et lui plus. L'ennui plus. L'ennui an'y croyons non plus. Et qu'il arclever l'ambivalence Ludy Macbeth, écrite comme un portrait naturaliste I la fin du dixneuvième siècle, transportée psychologie complexe en plein bolchevisme, muée lors pos-idéologique, pasio-naria de l'amour libre, tandis que par Leskov and acuité prend prolétariat exploité.

Mais, late quelle, unu a non-dits a manabiguités, uve an l'alcoolisme) caractéristiques d'une époque dominée par la censure. atragedie-sattre » de Chostakovitch nous balance d'entrée dans une époque énigmatique, nous en fait sentir l'horreur, l'ennui, l'exaltation

presque hystérique, rappolant au que l'opéra devait alors un cinéma : organisée un montage accéléré de plans d'en-semble et de plans rapprochés, enserrée par des symphoniques oppressants - indispensapour it technique - l'œuvre ne des champs & la chambre, du second degré | lyrisme, de la cita-tion explicite (Boris) aux idiotismes d'orchestration (grognements du contrebasson, éclats sarcarstiques des cuivres) et I ces rythmes déboussolés dont Chostakovitch avait secret. Suite de «numé-

musicaux souvent époustouflants, Lady Macbeth n'a pas la véhémence – car elle n'a pas li sincérité – des quatuors m des grandes symphonies auxquels Chostakovitch allait ensuite sc consacrer, les genres dits « de musipure » ayant quelque avantage périodes de Elle n'a pas non plus l'explosive a gratuite virulence du Nez.

Mais quelle partition brillante pour les machinistes! Conscients de l'enjeu, les ascenseurs de la Bastille, qu'on avait pris l'habitude de railler, dont on avait presque oublié l'existence. m miraculeusement mis à marcher. On voit done au cours de cette soirée unu une prison sortir de terre. Autre succès pour M. Bergé.

Distribution plus qu'honorable, dominée par le Boris d'Anatolij Kotscherga (basse remarquée par Claudio Abbado, il chante ammi le rôle du sergent). André Engel a obtenu de Mary-Jane Johnson une Katarina Ismailova extraordinaire a regarder. Complètement humi-liée, m complètement digne. Un viii personnage de minim

Pot-pourri pour Busoni

Un opéra injustement oublié passe l'épreuve de la scène

Un délire, une orgie de 🚃 Des pousse-rapières surgissent, comme des rats, d'une immense décharge où gisent les décombres de commedia dell'arte. I l'angle que forment deux grands murs sur lesquels u dessinent des calligrammes comme des tags, des messieurs-dames de la cour entrent cérémonieusement dans des tailleurs sombres, rehaussés d'ivoire, couleur de Chine. Des suivantes, noires du chapeau jusqu'aux pieds, représentent un Orient cérémonieux. L'empereur une d'Erich von Stroheim qui aurait remplacé le par la béquilles de chaise roulante. Turandot une star hollywoodienne, crinière flottante et bustier provocant Rita Hayworth, et compose Kalaf un couple de comédie américaine. Le décorateur et costumier, Ric Schachtebeck, s'en m donné à cœur joie. mélant les époques m les styles, mariant l'esthétique italienne, l'expressionnisme allemand, il hjératisme extreme-oriental, 🖟 l'instar de Turandor, œuvre écrite un livret en Allemand par un compofausse honte, ici u ta. Ce pourrait être trop. Trop de monde, trop lourd, trop agité, trop tout. Mais, sauf dans

le prologue (l'entrée 📥 courtisans) qui 🔤 lui trop... long, le metteur en scène. Henri Akina, brasse tout cela efficacité. L'histoire e racontée très lisiblement, de façon parfois un peu appuyée, mais dans un climat burlesque 🔤 bon ton. La réussite de ce spectacle revient aussi | Kent Nagano. A la tête de l'orchestre et des chœurs de l'Opéra III Lyon, il parvient, sous cette avalanche scénique, à donner toute sa place I une musique qui, elle aussi, ne laisse le temps de souffler. D'une distribution homogène I très engagée, I an la belle basse de Franz Halwats (Altoum). Le couple vedette par-fait. Stefan Dahlberg (Kalaf), déjà présent Montpellier, un ténor on en rêve, juste, musical très crédible physiquement. Karen Huffstodt (Turandot), véritable tornade rousse, escalade les aigus en grande dramatique, même aisance que l'égendaire prinmettait la faire décapiter

PIERRE MOULINIER

Dernière représentation : mardi 11, M h 30, auditorium Maurice-Ravel. Arlecchino de Busoni (en concert), le vendredi 21 ■ 20 h 30. Tél. ; 78-28-09-60.

Les Cowboy Junkies an mettent au vert

La commotion provoquée par l'irruption des Cowboy Junkies la scène rock fut inversement proportionnelle au volume du groupe. Spécialisés dans les blues ectoplasmiques, doucement psalmodiés par une chanteuse I la grace estudiantine, les Vachers héroïnomanes (une traduction parmi d'autres) s'offrirent | leurs débuts le plus 🗐 accessit dont pouvait rever un rocker : Lou Reed donna son imprimatur I leur reprise de Sweet June.

Aujourd'hui, le quatuor de Toronto sort quatrième album, Brown Eyed Man (RCA/BMG), qui marque un changement de direction and radical qu'inattendu pour des gens aussi réservés. Michael Timmins, guitariste et auteur-compositeur, Margo Timmins, sœur, chanteuse, expliquent la croissance artistique des Cowboy Junkies: Nous avons commence [il y a cinq ans] par jouer notre version du blues classique à douze mesures. » Cette version est illustrée par leur premier disque, Whites Off Earth Now («les Blancs, cassez-vous de la Terre, tout de suite »), collection de classiques du blues désincarnés et évis-cérés, disque empli d'une nostalgie vague et oppressante. « Avec le gens comme nous, qui pillent la culture noire. Mais c'était une idée. Au début, nos albums ressemblaient à un longue chanson, qui courait du début à la fin du disque. Nous sommes capables maintenant d'écrire des chansons différentes, qui ne peuvent pas toutes sonner de la même façon.

Margo Timmins a changé sa manière: moins chaste, plus réso-lue, ce qui lui fait courir le risque des ressemblances. « l'ai beaucoup écouté Roy Orbison, am derniers mois, cette facilité à appuyer am forcer le volume de sa volx. Et puis aussi Natalie Merchant, de 10 MM Maniges [groupe de rock

universitaire beaucoup plus

Le groupe de Toronto raconte un tournant un la country music que les Junkies],

Quartet classique (chant, guitare, basse, batterie), les Cowboy Junkies ont lance des invitations par-Brown Eyed Man. Guitariste, accordéoniste, cuivres, ils un tout trouvé dans l'Ontario. « La scène là-bas est très riche, explique Michael Timmins, il n'est pas besoin de recruter des vedettes d'ailleurs. Nous tous joné dans les bars de Queen Street. les Cowboy Junkies, Pursuit of Happiness, Mary Margaret O'Hara, Courage of Lassie, qui vient de Montréal. les Crash Test Dummics. » La plupart de me groupes une attention soutenue pour la culture du voisin : blues, country, folk, rien de ■ qui vient du sud de ■ ligne Mason-Dixon ■ leur ■ étranger. Une vicille tradition canadienne, du Band Neil Young passant par

C'est logique : les Etats du Nord nous semblent très famillers, mais vers le Sud avons impression d'exotisme. Quand nous avons tourné après le premier album, nous entendu beau-coup de country classique à la radio Hank Williams, Patsy Cline – et resser à la musique country.»

Au point d'avoir invité John Prine, l'un des piliers de la scène country alternative, pour chanter en duo Margo Timmins // You Were The Woman And I Was The Man. Une histoire sage (dans les sens du terme) d'inversion des rôles. Bien sûr John Prine n'ac-compagnera les Cowboy Jun-kies tournée au printemps pro-chain, et Margo Timmins interprétera le titre toute seule. A l'idée de chanter une histoire d'amour en duo avec son frère, elle éclate de rire, m moins aussi choquée qu'amusée.

THOMAS SOTINEL

ARTS

aring 🜤

0.0

F 1 W

Server.

 $\Phi(t) = 0$

Sale - (1881)

احبنانها

9**6**0 - 17

SHEET B.

(1) Sept.

gree right

-

医 編9

- Ariginal

Marks ...

Dans les parenthèses de la guerre

Hartung est peintre, Gonzalez est sculpteur. Le premier est allemand, le second est d'origine espagnole. Ils ont trente une d'écart. Pourtant ils un sont rencontrés

HARTUNG ET GONZALEZ

à la Galerie de france

En 1935, firyant l'Allemagne il Hitler, Hans Hartung s'installe à Paris. Il y m déjà vécu et y a quelques amis. Les Zervos l'ont aide à en France, Hélion l'encourage, Loeb l'expose dans sa galerie. En 1937, il en invité à participer l'exposition origines et développe-ments l'art international indépendant» organisée par le Musée du Jeu
paume. C'est la qu'il
Julio Gonzalez il a vu
pièces gaierie Pierre : « Tota de gaierie Pierre : « tota de suite avons eu une forte sympathie l'un l'autre. J'admirais usure Gonzalez s'intéressa à peinture » (1). Et le jeune peintre émigré, qui n'a se sépare de sa femme, Anna Eva Bergman (avec laquelle il se martage insqu'à la partage insqu'à la partage jusqu'à la guerre l'atelier il sculpteur espagnol Arcueil. En 1941, les deux artistes. qui maintenant — Hartung copusé, 1939, Roberta, la fille de mami – travailleront encore de la rime de le Lot, el la famille Gonzalez s'est réfugiée.

Une exposition, justement Lot. Cajarc, l'été dernier (2), évo-

Galerie France en a repris l'idée et une partie des œuvres, et verse de nouvelles pièces, months inédites, m dossier : beaucoup de dessins, de tramodeste format - manual toujours en temps de dêche - per-mettant de menu le terrain sur lequel pouvaient se retrouver le peintre et le sculpteur me trajectoires différentes : celui du trait, de la ligne. Le numera parisien, sur les trois étages de la galerie, est pointu, muséal, mais an froideur. Et, Line que choses présentées, on n'est de obligé d'aimer folle-les dans artistes pour s'y inté-

> L'apponce du tachisme

On y voit Hartung management und deux fois, en 1938, à son prompte de la beau-père. Il découpe, soude le fer, la spécialité de Gonzalez, fils ma ferronnier d'art, sa contribution personnelle à la définition d'une sculpture moderne prise sur le vide. L'un du jeune peintre calque maître figures réduites construction de tiges, d'angles L'autre, plus boule et

Hartung vénère Picasso. Quant à Gonzalez, il le connaît depuis Barce-lone, il a travaillé avec lui, presidui (à l'Hommage à Apollinaire), écrit lui. Tout deux s'y référent quand ils sont dans le Lot, ■ IIIIIIII à Guernica, aux sculptures de Boisgeloup, un peintures de Femmes sur la plage que Gonzalez revoit à sa façon, aplatissant les formes, ramecorps I des objets du man fer I repasser, son écusson, son emblème: voir la Main couchée de 1937, une merveille d'ailleurs, caposées au sous-sol de la galerie... Où on m plait me particulièrement découvrir, presque mélées, les recherches deux alima

Il paraît juste de les montrer ainsi, « par les bords où leurs manteaux se touchent », mun dans ce qui les sépare, mais dans ce qui les lie : l'isolement, l'inquiétude, le besoin de dialoguer, de chercher le moyen d'ex-pression approprié à la situation, et, hors de polémique, sans riva-lité, de débattre la validité de l'abstraction a de la figuration. C'est Gonzalez l'ancien qui conduit la réflexion. Le sculpteur, qui 🖿 peut concevoir des formes tirées du monde extérieur, quitte l dans leurs derniers retranchements, bascule | l'autre Montserrat criant, apeurée implorant, dessins, sta-

peintre instinctif, auteur, I dix-huit et vingt d'aquarelles non objectives annonçant in tachisme et l'art infor-nel, peut in laisser tenter, le temps d'un visage deux, la figura-tion. Mais, depuis plusieurs années qu'il cherche auprès du cubisme du renfort, assise, à tracés instinctifs, qu'il étudie la 📹 d'or,

(1) Propos cités ma Abadic dans le catalogue de l'exposition.

(2) «Hartung dialogue avec Gonzalez»: après Cajarc, l'exposition a été présentée FIVAM au Centro Julio-Gonzalez de

géométriser 🛮 blane dans 🖿 📂 Gonzalez 📓 convicat mieux. On mesurera plus tard, après mort du sculpteur, en 1942, hors des parenthèses de la guerre et de l'Occupation, rythme des peintures où les angles aigus et les courbes tendues contrebalancent les tracés spontanés en spirale. Comme dans la

GENEVIÈVE BREERETTE ▶ «Une rencontre : Hans Hartung Julio Gonzalez, 1935-1952 ». Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (tél.: 42-74-38-00). Jusqu'au 11 mars. Cetalogue : intro-duction — I Abadie.

THEATRE

Un plaisir peu recommandable

Les idées fausses de Knut Hamsun portent des masques fascinants

A LA MERCI DE LA VIII ou Thèàire 13

Le Norvégien Knut Hamsun (1859-1952), prix Nobel 1920, est l'auteur il romans célèbres, la Faim ou les l'agabonds, et d'autres moins connus mais tout aussi beaux, comme Rosshalde (ses traductions éditées surtout par Calmann-Lévy). De rares fois, Hamsun a connu la tentation du théâtre - pêché peu résistible **m** temps des exploits d'Ibsen. L'un de ces caprices

Œuvre déconcertante, pas trop recommandable parce que fleurant une misogynie rageuse m meme un antisémitisme qui n'ose me trop dire son nom tpendant la seconde guerre mondiale Knut Hamsun manufesta attachement au nazisme. a il une fin wie de demi-interné). La pièce A la merci de la vie maxée mana sur le portrait d'une «chanteuse», vers le début de ce siècle. Il n'existe

plus, de me temps, de em artistes qui voyagezient bezucoup, menzient des vies de «demi-mondaines», nous imaginons mai leur répertoire, Lieder III

La menturière de A merci de la vie a la line (si l'on veut) la réunir la pieds, la maison la son mari actuel, plusieurs III III anciennes conquetes masculines, qui voient toujours ■ elle ■ creature de rêve. Frottis-frottas, prises de bec, ducl. Le mystère de la chose que pièce mal fichue, mal conçue, d'une pensée plaisante, a quelque chose de a fait subjuguant même, on sait ni pourquoi. Il qui tient Il Knut Hamsun, malgré idées fausses, disposait d'une très forte imagination créatrice. Son a-moralisme a equieurs vives.

Avouons aussi que l'auditoire ne peut résister et charme des interprètes. Facundo Bo, enchanteur en riche éleveur d'Amérique du Sud (un

officier de l'armée danoise lui remarquer qu'il n'est pas « un blanc »). Florence Giorgetti, drôle et séduisante un cantatrice un nuits blanches, qui entretient qu'il le sache un bonhomme odieux nommé Blumenschon, Alexis Nitzer, étondans d'un violoniste-fantôme. Alain Mac Moy, joueur d'échecs centenaire; Stéphane Boyenval, antiquaire masochiste qui se fait escroquer pour le plaisir de E chose; metteur en scène Jacques Baillon comme dans un rallye-champagne. font des étincelles autour de Jean-Claude Durand, tenébreux gigolo infirme. will oublier quelques valses lentes, austro-nordiques, de Dominique Probst, et une très vivace traduction française d'Aliette Martin.

MICHEL COURNOT

► Théâtre 13, 24, rue Daviel

Lot. Cajarc, l'été dernier (2), évo-quait pour le première frie cette ren-contre de Hartung Gonzalez. La du 10 janvier au 16 🖯 v 🖟 LE RETOUR DE CASANOVA D'ARTHUR SCHNITZLER MISE EN SCENE ARLETTE TEPHANY

Une gare menacée de disparition

Au cœur de Nice, un ouvrage de la fin du XIXe risque d'être remplacé par un médiocre complexe commercial

NICE

de www envoyé spécial

« C'est l'histoire de Nice au'on gravats, carcasses welcomoteurs ct pigeons égarés, Christian Vigne. foule dernière fois quatre voies désertes de la par du Sud. dont annonce, depuis près dont annonce, depuis près dix dix destruction prochaine, « Cette fois, a vont la descendre pour da bon », peste ce jeune qui habite au Port, a dernier quartier de Nice qui reste dans le ine.

Jusqu'ici, le quartier la gare du Sud (au nord la gare SNCF) marché qui s'étire les matins le long de l'avenue Malausséna, restait également « dans 📕 jus», un endroit « où la adans jus», un endroit « où la ville promoteurs». Car mis part vitrine que constitue un Vieux-Nice bien restauré, le patrimoine architectural la cité a duretien M. Rhut, halt casino municipal, Palais Méditerrannée, du château Miramar, villa Val-Jolie degradation de promenade des Angiais. de 🛍 promenade des Anglais.

Aujourd'hui, c'est 🖿 tour de la du Sud, rare exemple d'architecture polychrome sur la Côte d'Azur, d'être menacée. Ce édifice fut construit = 1892 par Prosper Bobin, élève d'Hittorff (l'architecte de la du Nord à Paris). Sa verrière, une des der-nières existant en France, réalisée par Victor Baltard, a abrité le pavillon russe de l'Exposition universelle de Paris en 1889.

Jusqu'en 1951, la «petite gare bonbon» ≡ accueilli des locomotives à vapeur; elle a vu partir dernier « train des pignes », à traction Diesel, le décembre dernier, pour Digne, manuel 150 kilomètres de paysages splendides. Depuis, un nouveau terminus accueille les voyageurs de cette fameuse ligne. Un bâtiment qui a poussé en six mois, entre juin teurs, un plètre jeu de Lego.» « Un espace plus fonctionnel », soutienpartisans.

Oue faire de la vieille construc-

NEW-YORK

correspondent

sortie de Basic Instinct.

teur de Robocop et Total Recall, ranime la polémique sur cota-tion des films comportant des

il s'agit, cette fois, d'une super-

Acheté par la société Carojco

pour 3 millions de dollars, il scé-nario de Basic Instincts signé par Joe Eszterhas, établissait il record

du script le plus cher monde, avec histoire d'enquête sur

série où l'assassin

élimine 🚃 partenaires sexuels 🚃

un pic a glace, a où le détective Michael Douglas suspecte une

bisexuelle qui il une liai-son torride. Avant même le début

du tournage, que Paul
Verhoeven était producteur Irwin
Winkler se retirait (tout gardant cachet de l million de dollars).

La commission **a** cotations de

is Motion Picture Association of

America envisage d'accoler au film le label NC-17 (interdit moins

■ dix-sept ans). Il y ■ deux ans, Henry: Portrait of a Serial Killer, ■ John MacNaughton, et le Cuisi-

nier, le voleur, in femme in in amant, de Peter Greenaway,

avaient reçu la marque infamante

du X, assimilé au porno. Limitant considérablement la diffusion du

film, ces cotations déclenchaient

polémique. Ma Henry... et le Cuisinier... étaient des productions

studio (Universal) dans la danse avec Henry June, de Phil-lip Kaufman, le fut remplacé par

Que beaucoup traduisirent ins-

tantanément par No Change (« pas un sou»). En effet, depuis l'instau-

ration du nouveau label, aucun

grand studio n'a distribué 🔳 film

Prèvue pour fin man 1992, la

Instinct de censure

Le prochain film de Paul Verhoeven ranime le débat

w la cotation des films we Etats-Unis

CINÉMA

volière et la ses quais, immense décor de cinéma la l'abandon, où rien n'a changé depuis 1892 : le retrouve le kiosque de bois ciré de milieu de la salle des perdus, les dateurs la bascule cuivre, les armoires la tickets (1). L'entre disappers la salle des perdus, les dateurs l'accette (1). dizaines projets diaborés. On songé y installer une préfecture mais aussi des situation exceptionnelle, au la la ville, multiplie les convoitses. Un nouveau programme ordinait destruction programme prévoit destruction dans mois qui viennent I l'ouverture, premier 1994, d'un énorme complexe (centre commercial, parkings, logements

« Un exemple de concertation»

Comment with a «train des pignes » ? Cette question, qui revient régulièrement sur la tapis, Car si la ligne Nice-Digne -Nice», elle constitue un gouffre financier pour les collectivités locales, anna 20 millions III francs

De son côté, le ville de Nice cherche depuis 1987 le réaliser une opération immobilière à le place de la gare, « En accord avec le ministère des transports, propriétaire de le terrain le lassé, nous accordible ne include de ce arce accepté le principe de ce pro-jet, explique M. Yvon Ollivier, prifet des Alpes-Maritimes, mais nous avons fait modifier son contenu, en demandant notamment la construction de logements

Tous les intervenants ont fini retrouver sur formule :
«il faut sacrifier gare du Sud pour la ligne Nice-Digne », affirment en substance l'Etat (propriétaire des terrains), la ville de Nice, M SYMA (gestionnaire de M ligne, où m retrouvent m villes de Nice et de Digne, les conseils généraux des Alpes-Maritimes ≡ des Alpes de Haute-Provence, la

NC-17 (les cinéastes sont par

de livrer un film «R» –
d'adolescent non accompagné
un adulte). Nombre de jourde chaînes télévision

refusent la publicité pour les films

«adultes», m li directeurs de salle

réticents : leurs baux contien-

nent des clauses leur interdisant de

projeter in films X in les propriétaires ont, in aussi, remplacé X par NC-17.

NC-17 limite ainsi le succès

potentiel d'un film. Et les protago-de Basic Instinct en posi-tion délicate : malgré le succès es son Terminator 2, le producteur Carolco (dont Studio Canal Plus

actionnaire) est au bord la la faillite, wient d'annoncer le

licenciement d'une part notable de

Columbia-Tristar, n'a 12

fin d'année attendue : dans l'am-

tations devant salles d'organi-tations devant salles d'organi-tations devant salles d'organi-

sations «gays», qui déjà émues l'image que donne film de la communauté homosexuelle.

Toutes forces conjuguent pour inciter Paul Verhoeven à pra-

tiquer coupes dans in film, dont le budget officiel tourne

autour de millions dollars. Or Michael Douglas Paul Ver-

hoeven insistent pour

L'industrie suit l'affaire de près.

Tom Pollock, patron d'Universal, reconnaît que NC-17 ne me

viable que i un film commercial

ambitieux accepte A sortir me a

label. Richard Heffner, responsable

de la commission des cotations.

ou'il faut ôter = NC-17 « la

marque in Cain s. El Barry Diller,

patron de la Fox, surenchérit :

a S'il y a plus de films cotés NC-17,

HENRI BÉHAR

iniront par im acceptés.

scènes « délicates ».

région) III les Chemins de ser III la Provence. L'Etat vendrait le terrain - I l'ancienne - pour 151 millions in france au groupe TREMA (SOFIC, MACIF-GMF) un promoteur spécialisé dans la construction et la gestion de centres commerciaux ... Europe. ham on accord, TREMA i dù financer la nouvelle pri (14 millions de francs) ainsi que I MA mètres carrés de logements sociaux (cent appartements) et === bureaux. Quant aux Chemins in fer in la Provence. Il vont recevoir 125 millions de francs (50 de l'Etat 11 75 des collectivités locales) pour moderniser la ligne.

« Cette opération un un exemple de concertation, affirme M. Maurice Bansay, directeur de TREMA, nous allons redynamiser le quar-tier. « Si le montage financier sans failles est limital par son volet économique il social, lus amou-ment du patrimoine ne peuvent qu'être effrayés par la disparition l'ancienne une la gigantisme et la médiocrité architecturale d'un projet qui la toucher le cœur constructibles pour un terrain de 18 LOI mètres carrés, et cinq niveaux de parkings pour un investissement total de I milliard de francs. Le futur bâtiment, dessiné par l'architecte Georges Marguerita, a été « recarrossé » par association, autobaptisée Don Quichotte, s'est créée en septembre 1991 pour 🖺 défense 📖 la gare du Sud.

« Le volume de cet ectoplasme est totalement démesuré par rapport à la surface du terrain, au port à la surface du terrain, du point que l'ancienne gare ne repré-sente que 15 % du terrain qu'il est prévu de construire. el le bâtiment dépassera de plusieurs mètres les maisons avoisinantes ., affirme l'architecte François Gross, qui n'a pas de mal regretter projet de réhabilitation la pré-senté par les architectes Reichen Robert en 1980. masquer la pauvreté esthétique 📰 la future construction, une petite partie de la facade de Prosper Bobin m retrouverait incrustée dans le nouveau bâtiment, pui lui servir hypocritement d'alibi, mais située au pied de la rue, alors que la gare du Sud « tient » notamment par le parvis de 17 mètres qui la sépare de la

Pour l'instant, le dossier se trouve Conseil d'Etat, qui doit déclasser le terrain. La maquette morn ensuite présentée mu élus locaux, puis aux Niçois, fin février. Une présentation principe, puisque, à la SOREHA, la ville qui suit le projet, un affirme . les travaux pour-Maintenant, seule direction du patrimoine m ministère de la culture pourrait tenter de faire reculer in projet in classant le bâtiment. Son directeur, M. Dupavillon y « travaille » ■ se déclare ■ priori «choqué» en le en de la construction. Il l'Etat en joue role défenseur du patrimoine, le centenaire de la un du Sud coînciderait un sa disparition. Triste anniversaire.

MICHEL GUERRIN

(1) La Vie du rail, 26 décembre 1991.

Des trésors hongrois confisqués par les Soviétiques

La Hongrie 🚃 récupérer 🔤 objets d'art confisqués par 🖿 Soviétiques pendant la seconde guerre mondiale. Ces œuvres, d'une valeur d'environ 12 millions selon l'agence hongroise MTI, proviennent en majorité in collections privées hongroises. In ont ill repé-(Turkménis tan), Bakou (Azerbaldian). (Ukraine) et en Film Moscou, Nimi-Novgorod, Saint-Pétersbourg in Serquiev-Possadi. Le ministère hongrois de la culture a déjà ITIME una liste de 3 UVV murras d'art si de Intl anciens, mais aussi 🕶 bijoux 🗷 🕪 reliques. 🕪 lableaux figurent, selon le quotidien hongrais Mil Neo, de Titien, du Tintoret, Mi Goya, Brueghel, Velazquez, Degas. Renoir III Manet. -(AFP.)

CARNET DU Monde

- HOANG Nghi, HOANG Long.

frère,

M et M= LE Kinh Tai,

Ambassadeur II la République socialiste du Vietnam auprès (in l'UNESCO.

ans fit douleur de fillet pars de chets de

It HOANG

ld 5 février | h | Antibes.

La familla - III amis III III

du maître mardî 11 fêvrier à partir de 30, au funérarium Vitry, 49-51, quai Jules-Guesde, VIII Vitry.

La levée du corps and lieu, le 10 h 30, mercredi il février le Vitry, suivie la Finhumation au cimetière le Montmartre (Paris), le 10 le 1

Ecole HOANG Nam,

Mer Annie Leherissel,

on épouse, M. ■ M™ Hervé Leberissel, M. ■ M™ François Leberissel, Sophie, Arnaud, Charlotte,

enfants of petits-enfants,

André LEHERISSEL,

chevalier Légion d'honneur, croix 1939-1945,

tuture la 8 février 1992, # l'âge de

La cérémonie religieuse le lieu le mardi II février, le l'église le Prémery (Nièvre).

Cet avis tient lieu I faire-cort.

39-41, rue Saint-Fargeau, 75020 Paris.

- Son frère.

Cécile Parodi

et leur fille,

Marcel 11.

■ M^{**} Parodi.

Parodi, mi épouse

Alain Parodi, son épouse

Maurice PARODI,

membre correspondant de l'Académie des sciences

professeur honoraire
Conservatoire national

des et manufactures et à Sudria,

ancien professeur

à l'École institutel supérioure des télécommunications.

ancien make

le d février 1992, à Nice, IIII

Maurice Firmil ayant fill de de me

corps I la science, il n'y aura pas de ceremonie d'inhumation.

JACQUES GAUTIER

« Ombres 🕳 Lumières »

Pendentif sur argent émail noir.

Jacob, HOM PARIS

Le Ricentenaire du Droit d'auteur

"Le Droit d'auteur est-il un Droit de l'Homme?

per PIERRE-YVES GAUTTER

et des sciences politiques de Caen. Signature de son livre « Prepriété littéraire et critique » (PUP) MERCREM 12 FÉVRIPE 1992 21 heures

Club Attiever Andrée Contier-La Timatico

seur à la faculté de Droit

d'oreilles 2 900 F

M= Parodi,

29, rue Jasmin. 75016 Paris.

son époux Sylvain

3, Gairaud,

mondial martians, onnier du Kungfu Wushu Europe, 1000U.

IIIs,
HOANG III Phuong, M= Unic Line Ly,

Naissances

Samia et Ridha LAFIF

Achraf. ianvier 1992, I Sidi-Bou-Saïd (Tunisie).

heureux 🗰 faire part 🟬 🗎 nais-

Doriane. le 7 février 1992

7, rue Nicolas-Houel, Paris.

BRUN-BUISSON

Céline et Stéchaule

la grande joie d'annoncer 🛍 naissan

A Paris, III 3 février 1992.

94160 Saint-Mandé **Mariages**

- Alain FÉLIX Nicole Thurson

font part 👪 leur mariage, le 🛘 février

Doube

Les familles Brody, Janot, Jover, Lamarque, Mouzon, Mistretta, Monte-not et Serre

- La Sevne-sur-Mer.

M. Robert BRODY. directeur d'école honoraire, chevalier de la Légion d'honne

survenu le 6 février 1992, à l'âge 🛲

Les obsèques out été célébrées dans Des dons peuvent être faits I III

Ligue le cancer.

Impasse Tron, avenue Armando, 12500 La Seyne.

- Claude et Josée et leurs IIII. Véronique M Stéphanie Gerard et Amy Dahan et leur tils Maxime.

Jacques et Flora Dahan et leurs fils Jacques et Florent, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire nurt du

Mar veuve Mari DAHAN, née Léanie Cohen-Solal,

survenu le 6 février 1992, Il l'âge 🛲 quatre-vinat-trois ans. L'inhumation a eu lieu au cimetière

du Père-Lachaige 100, avenue de Villiers

75017 Paris.

- Véronique Maurus Et Jean-François Couvrat, Adrien,

son petit-fils, Et ses amis, ont la douleur de faire du de

Odette SANSONNET,

survenu le 1 février 1992, 1 l'âge 🖦

Les obsèques auront lieu mardi 11 février, à 13 h 45, m l'église Notre-Dame de Clignancourt, place Jules-Joffrin, Paris-18^a. Inhumation au cimetière 🛍 Liles.

a Mais ce qui est absurde, c'est le confrontation de cet urrationnel m de ce désir éperdu de clarté dont l'apper tésonne au plus profond de

119, rue Caulincourt, 75018 Paris. Tél.: 42-52-96-60,



pour la 1º fois à Paris 11. 14 ET 15 FEV. 18H RICHARD **DESJARDINS**

chant plant a guitare en solo QUEBEC

· um "performer-poète" témain de son temps

LOC. 42 74 22 77 **■ PL INI CHAFELET PARTS 4***

4444 Cerdon-du-Loiret, Paris.

Roger GESSAT.

touchée lui témoignées lors de obsèques, prie de lei l'expression sincères remer-

Anniversaires - Le II février IIII disparaissait

* · · F ## - 1

944 6 BEZ.

Sauveur BERREBI,

Im famille demande à qui l'im d'avoir une pensée pour

- Ce jour-là, il ■ ■ sept ans, la [1] ■ 1985, disparaissait, I l'âge de

Tristen DUSSOTTIER.

La mort démesurée C'est l'éternité vagabonde La de Tristan

Yous qui l'avez parents, famille, amis, 📭 🖦 ce jour 📻 doxanniversaire une pensée émus

Use Me Dussottier,
Dussottier,
Bois-Montmartre,
Roissy-en-Brie.

Communications diverses

- Loge L'Echelle a and pa 27. franc-maconnerie féminine 🖿 tradition. Style anglais émulation. Mercredi 19 février, à IV h 30. Conférence deuxième grade : « Les significations traditionnelles des deux colonnes du temple de Salomon ». Sur invitation. BP 646, 75161 Paris Cedex 04. Note d'information demands.

MOTS CROISES



20.06

White a

70.37

State to the

The restriction of the

edita in the pre-

18 20 1 1 1 1 3

超级工程 经股份证据

Control of the second

 $\frac{d_{n+1}}{d_{n+1}} = p_{n+1} \frac{d_{n+1}}{d_{n+1}} \frac{1}{2} \frac{1}{n} = \frac{1}{n} \frac{1}{n}$ The state of

August merce eines de

the second of the second

Figure Property and FARIA

THE STATE OF LAND.

Personal State of the Res

The second of the

State from the State of

THE SHALL SH

Rich to the Park Name

Mary and State of the

Service and a service of the service

The state of the s

Additional property of the season

The same of the same

The state of the s

STATE OF BRI

Ralentissement

APPLA AUGUSTA

Control of the second

Weren The season of the season William Commence

an addition

Carried State V

And the state of t

Table 10 to 10 to 10

 $\lim_{n\to\infty} ||u_n(x)|| \leq ||u_n(x)||$

the many than a

I. Peuvent la bague. ment. – VI. Rapport Eveiller 111 échos sylvestres. –

1. Les derniers sont pour la fin.

1. Cages. Strontium. - H. Amu-lette. Bain. - III. Pieuvra. Asir. Cl. -Iste. Bain. - III. Figure. Asir. G. IV. Tsu. Wagon. Fig. - V. Zig-zag.
Lee. Os. - VI. Ure. Oestrus. Ré. - Ri. - VIII.
Iceberg. - I. Oiselier. Séné. X. Lapeus. Ap. Anses. - XI. | 1

Lumière. - 6. Tr. A. M. -.7. Steward. Sol. - 8. Te. AG. Airain. II - 9. A.G. Onc. Pencha. - 10. Sel. - 17. Naines. L. Eté. - 12. Tir. Etrannes. Es. - 13, In. Rires. Air. - 14. Clou. Epices. 15. Mélasse. Usinier.

E l'activité hancaire internationale The second second second second The state of the s Harries one A Property Verticalement the second designation of the second second

Commence of the second An aveloped AC 14 Commander

THE RESERVE The let below Stands some The same of the sa de des the state des

a la tristesse a faire or du alla (bi embre de l'Académie 🖃 marino des min et métiers, à l'Ecole centrale HORIZONTALEMENT II. Voltairien convaincu. Terme - III. Réunit patrons. conférences | l'Ecole polytechnique Accoster à gauche. - IV. Organe il la gorge. Dessous de combinaisons. - V. L'intérêt de capitaine in months honoraire, officier in la Légion d'honneur.

> Participe: Evoque un la l'époque des cous plus qu'échancrés. - WE Créature aboligne. poires. - X. Mettre du temps passer l'éponge. - XI. Voie principale circulation théoriquement fluide.

VERTICALEMENT

6. Convertir, par exemple, une honorable lady une piquente bre. — 7. « Caractèr » — marbre. — condemnée par — nonviolents. — 8. Symbole. — une
botte. — Mobilisa, — temps,
— Commun, il
est le plus apprécié. La Seine vue
de très haut. Solution du problème nº 1771

Horizontalement

1. Ca – 2. Amis. – 3. Gueuze, Asperges. – 4. Elu. Prés. Airs. – Sévigné.

, GUY BROUTY

Certes, M. Schlesinger s'est appliqué à rassurer ceux qu'inquiète TIII de voir l'Allemagne abandonner la terme monnaie d'une façon, 👪 direction de 🚥 politique monétaire, manufic pour douze européens banque transique. Il n'empêche président la « Buba » a muni certaines crai - Li première - bien évidemment que, pour respectin échéances fixées, l'examen de 🎮 🗝 – c'est-è-dire 📖 politiques économiques musum par les partenaires - un uni aasoupli. 🕅 en était ainsi, les Allemands, qui font de la prix 📖 principal objectif, perdraient 💷 🛮 quoi 📗 tiennent le plus et ce qui a fait la force in mark depuis many interentreprises. La politique monétaire, c'est-à-dire maniement d'intérêt, ne peut 🛌 🌡 🛝 garantir la malifed des

prix, Schlesinger. C'est bien pourquoi l'Allemagne a toujours Maliful - M. Illing Tietmeyer, vice-président 👪 🖢 Banque current allemande, l'a fait if y a quelques semaines - pour que des politiques budgétaires strictes, scient menées. En fait, les Allemends auraism bien vould que la monnale unique ne mature i fill qu'une i les politiques économiques

A THE PATRICIAL

n'ont pas encore eu de sarratus débat nations sur cas su ets qui impliquent des manifer de exception respecting August 188 publides cas Manufacture extraction per le Imm d'hizri puis par Die Zeit, les troublent-lis. Parametra da la Banque 📶 – les représentants 🗈 🖿 🔐 du Land de Hesse, 🖎 Hambourg, - auraient manifesté leur désaccord avec les engagements pris à Maastricht, reprochant à M. Schlesinger sa l'égard du pouvoir politique. En clair, M président M M & Buba > n'aurait and i M. Kohl, la allemend n'ayant ulumi ce i quoi im Allemands in plus pour compenser souveraineté économique : Ma avancées importantes sur in plan de

l'union politique. La Bundesbank pourreit blen, == fil III mois, monter la rendre plus la militarian par lui Allemendo du mini d'union européenne. **ALAIN VERNHOLES**

Selon un rapport de la BRI Ralentissement de l'activité bancaire internationale

L'activité bancaire internationale restée déprimée fin 1991. un rapport de la BRI (Banque des réglements internationaux) publié lundi III Krris I Bâle, in financements internationaux and demenatrès faibles» un mandre trimestre 1991 par rapport aux années précédentes, qui avaient constitué

La BRI explique in évolution par l'ul entraînée par la ralentissement économique dans les pays industrialisés, par E priorité accordée par banques à la qualité actifs par les préoccupations concernant la solvabilité emprunteurs. - (AFP)

Pour faire face à l'élargissement de son champ d'intervention

ECONOMIE

La Commission européenne propose d'accroître fortement les moyens financiers de la CEE

Le budget de M CEE augmentera d'un cours de la période quinquennale 1993-1997, bondissant de 67 milliards d'écus (469 milliards in francs) en 1992 un maximum de 87 milliards d'écus (609 milliards de francs) en 1997. La Commission s'apprête à proposer aux Douze que le plafond des de L CEE mus de 1,2 % du PNB (produit national brut) communautaire aujourd'hui 🛮 1,37 🖺 au de la prochaine période u cinq ans, 💷 qui 🚄 🚹 🚟 quence logique 基 la volonté manifestée I Maastricht d'élargir in champ d'intervention in il Communauté. 🜆 Commission l'accent dans propositrois priorités : le me forcement III la politique de solidarité 💶 faveur 🎞 pays les moins riches de la CEE afin de leur permettre de participer un programme d'union économique monétaire (UEM); gements extérieurs 📠 📗 Communauté; la d'améliorer la compétitivité des

BRUXELLES

(Communautés auropéennes) un mus correspondent

La Commission devrait adopter mardi II février ses propositions 🔳 programmation budgétaire 1993-1997 pour 🜃 présenter 🕷 len-

demain devant Parlement péen Strasbourg. L'exercice délicat car, en période stagnation économique, les États membres considéreront probablement conséquence de leurs propres décisions - la perspective d'une progres-sion des dépenses communautaires beaucoup plus rapide que celle envisagée au national. Cela promet d'être particulièrement vrai la part pays «payeurs net», ceux qui, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France, contribuent davantage au budget européen qu'ils n'en recoivent en retour.

Person financier

C'est la seconde fois que la Commission aux End membres ainsi qu'au Parlement européen conclure un pacte financier pour cinq ans. En février 1988, après un adopté le «paquet Delors», après un adopté le «paquet Delors», autrement dit une programmation financière pour la période 1988-1992 impliquant le plafonnement des communautaires 1,20 % du PNR Il s'agissait du PNB. II s'agissait and a réusstr l'Acte unique». L'opération a été une réussite la où la connu, grâce accord auquet degalement souscrit le Parlement souscrit le la connu de la con Parlement européen, cinq budgétaire. L'objectif all du paquet Delors 2» est de « réussir

La marge : la Commission n'est : considérable importants été pris : du Conseil européen décembre qu'il convient : convien nant d'honorer. C'est vrai me parti-culier me a cohésion économique sociale », c'est-à-dire l'effort

chement des Fonds structurels (le Fonds régional, le Fonds social, le Fonds d'orientation agricole), pour moderniser l'économie des pays les moins riches de M CEE. Conformément aux décisions de Maastricht, à l'action de ceux-ci viendra désormais s'ajouter celle d'un « fonds de cohéston », dont les crédits réservés à l'Espagne, Portugal, la Grèce, l'Pirlande. Les mobilisées par le Fonds de cohésion serviront principalement | la moder-nisation | infrastructures de transport | défense de l'environnement. Au total (Fonds structurels + Fonds de cohésion). Em quatre doubler, au cours de le période, les transferts financiers affectés leur modernisation, Selon les calculs des experts bruxellois ceux-ci passeraient, toujours pour les quatre pays, de 7,5 milliards d'écus (52,5 milliards de francs) en 1992 à près 15 milliards d'écus (105 mil-liards de francs) 1997.

Dans quelle proportion l'aide apportée par les Fonds structurels aux autres pays membres seral-clie, elle aussi, revalorisée? La Commission n'a pas encore tranché, sensible i l'existence d'un « problème allemand » : l'Allemagne apparait ce stade un « contributeur nel » important, ce qui risque, Il l'état le conjoncture, de provo-quer une réaction de rejet l' Bonn. Un moyen de l'éviter pourrait augmenter les contributions des Fonds structurels en 🞟 faveur des acquis que la CEE). Il semble acquis que crédits accordés aux régions en retard - celles dites de l'objectif 1; en France, la Corse ■ les DOM seront augmentés des deux tiers au cours de la période. Une progression

d'un tiers avait été prévue pour les Fonds structurels mais, compte tenu de ce = problème allemand », ce pourcentage pourrait être relevé, ce qui ferait également l'affaire des Français.

Autre moyen, côté ressources cette fois, pour parvenir à une répartition plus équitable entre MÉtats membres des charges ■ avantages budge-taires dans ■ CEE, la Commission taires dans © CEE, la Commission propose de plafonner à un niveau plus bas que précédemment les recettes de la TVA à transfèrer au budget de la CEE (1% au lieu 1.4%). En contrepartie, la guirième ressource «, établie © fonction de © richesse relative de chacun, verrait son rôle sensiblement accru. Un tel aménagement favorise les pays pauvres, où la consomma-tion, et donc la TVA, représente une part du PNB plus importante que dans le de la CEE.

Prioritės pour l'aide extérieure

Compte tenu des impulsions que les chels d'État | | gouvernement ont voulu donner | Maastricht | | une politique étrangère un de sécurité commune, compte tenu de la situation dans le monde, chacun comprend que les engagements extérieurs de la CEE devront ètre la CEE devront ètre la CEE devront ètre la place la priorités, clarifier la place pective des différents instruments auxquels on faire appel (assis-tance technique, protocoles financiers, aides humanitaires, soutien à la balance des paiements). En 1989, l'aide extérieure de 🖩 Communauté - non comprise celle, importante, aux pays africains au titre de la Convention de Lomé, qui n'est pas budgétisée - s'est élevée i 1 milliard

d'écus (7 milliards de francs); en 1992, elle atteindra 3,6 milliards d'écus (25 milliards de francs). M. Frans Andriessen, vice-président chargé des relations extérieures, collectif de la CEE (auquel il faut ajouter celui accompli de façon bilaterale par les États membres) atteigne 10 % du budget. La Com-mission n'ira jusque-là mais montant inscrit le document soumis E membres au Parlement devrait situer alen-de milliards d'écus (42 milliards de francs) et inclure réserve substantielle afin que les Douze puissent faire face, le echéant. Il des situations imprévues. La nécessité d'inscrire des moyens importants dans programma-budgétaire pour favoriser une

compétitivité accrue des entreprises

de 🗎 CEE fait resurgir, déjà au scin

de Commission, la controverse entre ceux qui hostiles ce

qui de près ou de loin ressemble à politique industrielle et qui croient qu'il convient, pour les pouvoirs publics curopéens, d'au moins

accompagner les mutations indus-trielles. Surtout lorsque celles-ci l'effet direct des politiques menées par la Communauté. Pour agir dans m sens, la Commission proposera in faire appel à toute une batterie d'instruments, au premier rang desquels la politique commune de mecherche dont commune de la recherche dont la crédits seraient très sensiblement augmentés, peut-être presque doublés (ils atteignent 3,6 milliards d'écus, soit 25 milliards de francs, dans le budget de la CEE pour 1992). Une réflexion le nours pour accroître l'efficacité, in niveau des entreprises, de l'effort ainsi consenti.

La maîtrise des dépenses de santé

La CSMF met des conditions à un accord avec la Caisse d'assurance-maladie

L'examiliée générale de le Conflictment des syndicats médicaux français (CSMF), réunie dimanche 🛮 février, a donné son e accord au achéma générai » de maîtrise des dépenses 📥 santé proposé par 🗎 Calsse nationale d'assurance-maladle des travailleurs salariés (CNAMTS). Cependant, la principale organisation in médecins aloute six « conditions suspensives » qui s'éloignent sensiblement des propositions de la

Ce n'est pas la premier fois que la CSMF joue au chat et à la souris sur la CNMMD et, à manue man dernière, avez le gouvernement. En faisant connaître aux accord de principe propositions la la l'acceptant d'assurance-majadie en y ajoutant de « conditions mu pensives » de qu'elles dénaturent mis, le principal syndicat de cins libéraux dit table politique 🚂 maîtrise des l'impression E se poser maner une force proposition.

Le « marché » proposé la CNAMTS était clair (à du 31 janvier) : acceptent un taux global d'évolution dépenses « exprimant la croissance médicalement utile» des remboursements comprenant des pénalissis individuelles en fonction d'objectifs négociés de la En échange, les bonories revalorisés de le 15 février III certains médecins seraient autorisés I dépasser IM honoraires conventionnels. Or la CSMF place in the haut. Elle refuse d'afficher explicitement in principe d'une pénalisation et la possibilité pour tous dépasser honoraires conventionnels.

Désormais, la balle at lime la M. Jean-Claude Mallet, pré-(Force ouvrière) Caisse nationale, et de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales. Le premier peut choisir de poursui-vre discussions avec le CSMF d'accorder concessions incompatibles qu'il a conclu en octobre avec le gouverne-ment. M. — qui devait s'ex-primer lundi li février — l'intention — s'aventurer voie. Les proposées ne se soldent-elles proposées

par un me din I quatre relief de les en man pleine? Cependant, le minimi des mais sociales me paraît pas avoir les moyens politiques du « passer en force» pour interior un mirroite susceptible de malimer les dépenses de santé sur le molte des sarrelle conclus à l'amaible avec les cliniques privées, les biologistes un la infir-

The ne production of s'étonner du « laisser faire » — pouvoirs publics à l'égard — praticiens appli-— au mépris de leurs engage-— l'égard des — l'sociaux — des honoraires supérieurs à œux fixés par la «Sécu». Un tel laxisme, man battu par de mana directeurs de caisses primaires, n'a ma incité 🛅 syndicats médicaux an réalisme. Adopter à partir d'aujourd'hui antitude plus ferme serait la moindre de choses. Dans um conditions,

politique illi illim ilm dépenses illi santé paraît mal partie, comme vient de le souligner M. Jean Kaspar, général la CFDT.

syndicate weakers pourront pas fuir leurs responsabilités a se réfugier and un corporatisme d'autant plus confortable la «médecine la française n'existe re grâce aux 190 milhôpitaux publics) and lui consacre la «Sècu». 🖺 l'actuel incapable in mettre en place une autre règle du jeu, les médecins n'échapperont pas à 📓 nécessaire prise en compte im contraintes économiques (lire and 37 and « le de l'économie »). Apparemment, ils présèrent attendre que celles-ci leur soient imposées.

JEAN-MICHEL NORMAND

Dépassements d'honoraires

Des médecins d'Indre-et-Loire sont menacés d'être déconventionnés

accompagné d'annexes et signé me M. Guy Duflot, directeur de la CPAM (Caisse primaire d'assurance-maladie) d'Indre-et-Loire, relance conflit qui oppose les organismes sociaux aux qui appliquent sociaux aux qui appliquent
unilatéralement supérieurs
ceux fixés par la Convention
nationale mars Ce doctment, 2 chacun 1014
libéraux exerçant Indreet-Loire (520 généralistes et 15 spécialistes), présente comme une explication in toujours vigueur. Il s'agit, aussi, d'une tionnement I l'encontre généralistes qui, depuis octobre dernier, out, manuel par leurs syndi-cats, fixé entre 95 francs 100 (au lieu des 90 réglementaires) le tarif de leur

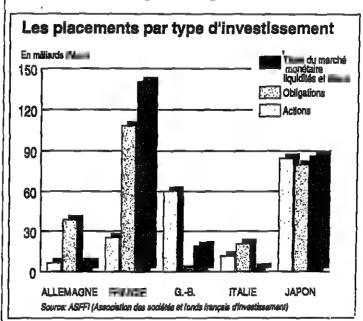
Peu banale, l'initiative ne manque pas non plus de surprendre par la ton adopté. «Il e me parait pas évident les médecins libé-raux soient aujourd'hui parjaitement informés un conscients qu'ils tous concernés par me enjeux d'une négociation dont le problème de la consultation à MO francs n'est que l'épiphénomène », explique M. Duflot. «Les médecins n'ont pas

Un courrier de dix feuillets, rempli leur engagement pour la maîtrise des dépenses. Ils n'ont 📠 obtenu revalorisation tarifaire, ce je traduis généralement vulgaireavoir le beurre et l'argent du beurre », souligne le directeur de la CPAM, qui reconnaît volontiers que fon prend problème isolément. la consultation 100 francs paraît parfaitement justifiée, voire notablement insuffisante.

> « Au mu où l'on au viendrait au déconventionnement », le directeur menace um « d'éclairer le public le des honoraires des revenus médicaux», soit, milita moyen pour l'année [174] en Indre-et-Loire: 310 284 francs (pour [5] généralistes). 716 652 francs (cardio-logues), 852 585 francs (anesthé-sistes)... Enfin, M. Duflot ne s'empas pour qualifier l'attitude « scandaleuse, inadmissible, contraire 🛮 📓 déontologie [et] illégale », 🛍 incitant leurs patients incitant leurs patients incitant leurs patients vigueur.
>
> Avant procédure déconventionnement n'ait abouti, la CPAM d'Indre-et-Loire se propose néanmoins e pas sanctionner généralistes qui accepteront au plus vite rentrer dans le rentrer

AND THE PROPERTY OF A CONTRACT OF THE CONTRACT AND THE CO

La France en tête pour les placements collectifs



Um étude in l'ASFFI (Association des manife et limit français d'investissement) manimi la prédominance de la limite en matière dérés par la organismes de placements de la communicación de la co (OPCVM) ouverts au public. Au niveau européen, sans les OPCVM actions-obligations, la France main en little La France en devancée page les per | britanniques, L'étude porte | 7 francs.

sous la Manche serait retardée de trois mois

Le tunnel sous la Manche pourrait ne pas ouvrir in 15 juin 1993, communiqué, le concessionnaire Eurotunnel estime que la im m mise en service pourrait être repoussée = septembre si 🔄 📭 vaux des regroupés le consortium TML se poursuivaient an rythme actuel. La dan trails at the radiers de beart aurait pris trop retard pour un procédures in réception le les essais soient réalisés en temps voulu. Cette mauvaise nouvelle prend place dans une suite de contretemps: la modification i la largeur i portes des navettes, pour raisons sécurité, a bouqui peuvent promettre que quai juin 1993, 🔛 quoi juste mun un service partiel. D'autre part, im marin accumulés par le meuritaire GEC-Alsthom permettent and d'attendre un ferroviaire normal = TGV JEAN-YVES NAU avant la mi-1994.

L'ouverture du tunnel | La réforme de la CNUCED au centre de la conférence de Cartagena

La réforme de 🗏 Conférence 📺 Nations unies pour abordée dès l'ouverture de la huitième session de cette organisation, samedi 8 février, 🕯 Cartagena 🗪 Colombie (le Monde du 4 février). « (La CNUCED) d'aujourd'hui 🖿 peut plus être celle de toujours », a déclaré le président colombien, M. César Gaviria, 📠 🛍 l'inauguration is la session. «La CNUCED n'a pas évolué », a ajouté M. Gaviria, qui souhaite que la conférence « restète les changements dans le monde. Cela va nécessiter des réformes profondes 🚃 pour les instruments de la conférence que pour la structure de entité».

Arrivé dimanche 9 février à Cartagena, M. Michel Rocard a affirmé, en marge et la conférence. que # # dévalage » Nord-Sud s'aggrave. . La CNUCED, a ajouté l'ancien premier ministre, est le Parlement d'un grand service passé re des hauts et des bas : il est temps de le réveiller, »

M. Jean Miot (SPP) critique la mise en garde de la Commission de la carte des journalistes

M. Jean Miot, directeur délégué du Figaro président du Syndicat la parisienne (SPP), a jugé « saugrenue » l'invitation faite par la Commission de 🔳 carte d'identité des journalistes professionnels (CCUP) 27 professionnels aux faire preuve de avigilance» afin d'éviter « cascade de dérapages» qui affectent leur crédibilité (le Monde III)

■ Comme ■ l'accoutumée, nous mis accusation : « c'est
faute presse », écrit ment M. Laude Durieux, co CCIJP, M. Claude Durieux, co "à l'heure le président de la République lut-même convoque devant les Français, sur les télé-visions, deux de confrères pour intimer à l'ordre de nous taire publiquement l'AFP de présentation mensongère».

« Loin de 📖 d'ignorer les dèrives les dérapages, souligne M. Miot.
N'ajoutez discrédit dont les
journalistes font l'objet dans l'opinion publique, parce que celui-ci provient beaucoup moins des sondés que des accusations de sur qui sou-halteraient avant nous ces-sions d'informer » .

Le président du SPP indique ala Commission n'a pour vocation de précher we éthique de l'information. Le SPP demandera I membres de le rappeler ». Dans communiqué, la CCLIP indiquait d'elle-même ne ma avoir de prérogative déentologique ». mais reconnaître a un professionna lisme jondé, en principe, sur 🕍 connaissance des régissant le dioit 📰 🖫 communication et l'observance d'une éthique».

Fin la grève Radio-France. Le travail a repris à Radio-France, dimanche | février, après quarantehuit grève par Syndicat national journalistes (SNJ), avec le soutien Société journalistes. Celle-ci dénonce la «dérobade» du SNJ, qui ■ 🚟 le tion des journalistes», et exige le plus tôt possible mm direction », indiquant « que rien n'est règle i l'heure actuelle». Le conflit avait débuté vendredi 7 (évrier, l'appel du MII seul syndicat à avoir and a signer un accord salarial pour les journalistes.

Le budget du « Monde »

Dans il même temps les dépenses d'exploitation 💷 👪 - en comptes consolidés réduites de 1 306 li 1 134 millions 碡 francs en un an.

Prudents dans sus estimations, nous aviora alora envisagé, compte mu de la limit tion économique d'ensemble, une possible des recettes publicitaires nation de 23 %, soit 122 millions de francs. estimation and will a un résultat courant 🖛 perte de 15 milliona de India En début d'année, les de la ce reparaissaient des

tion me recettes publicitaires nous redoutions a été plus brutale prévu : la volume annonces de l'action qui représenteit pour 🛍 🛂 le guart de ses recettes en 1920 - a subl una forta chute due à 🖫 situation des entreprises 💶 du marché 📠 l'emploi made que le mane publicitá voyalent leur cratte d'afferne s'infléchir à la

turns contras the la SAUE cut ● un = t 151 millions de francs, wie une limite 13 % du chiffre d'affairea d'ensemble. En contreparte, 🔳 heart du prix de mant infelieu un février 1991 a permis d'accroître 🖎 4 🖷 🗪 chiffre d'affaires, remenant 🛦 🛢 % 🔝 Indiana the case recognition.

Aussi, courant, quoique moins fire qu'envisagé, un limitera-t-il perte in illions in francs environ, soit une dérive de II francs per rapport à muse budget m une until militario sur IIIIII (perte M millions M francs). Dans le même temps, une gestion le la trésore1991 and disponibilités financières légèrement meilleures que mus prévisions.

Notre objectif pour 1992 ? l'équilibre financier. En poursulvant quatre complémentaires ;

- Initiatives rédactionont ill introduites pre de nos lecteurs ;

- Un effort prioritaire est engagé um l'amélioration de notre in telle sorte les trouvent leur journal plus tôt at plus régulièrement : nous le que le journal puisse Im mis in vente dès le 🚅 même 🚛 un grand de villes de province ; nous recherchons in moyens une meilleure distribu-🖮 en région parisienne 🗈 à l'étranger ; maus efforçons ia qualité du mentre A man microsoft :

- La réduction de coûts, et notamment des 🖦 🖮 fabrication, se poursuit;

- Lim politique vigoureuse de rentermi de ressources publiciman en ceuvre, dans la déontoloie 🚵 journaj.

léturi michin prévu pour 1952 le mikulen en heren paratinta du and a publi-Mai l'an demier. Pour militaire hypothèse, n'en um pas moins fragile. 🖺 elle ne un vérifie pes, anum sarans contraints, an cours d'année, d'augmenter 🗏 prix du journal pour survie. Nous ferons tout on qui mit un pouvoir - min min min mm convictions - pour éviter de

Soyez certains, chers lecteurs, la conjoncture Man que traverse la presse TEMIS l'équipe du literari musièm pour faire un bon journal, pour le produire i un itelli acceptable iii pour limit distribuer.

JACQUES LESOURNE

Crédit d'équipement des PME

Emprunt février 1992 garanti par l'Etat

OBLIGATIONS 8.60 . DE 2 MILLIARDS DE FRANCS NOTE D'OPÉRATION

B el que prévu par l'instruction d'application au règlement nº 91-02 de la Commission des opérations de Bourse)

CHAPITRE I.

1.1. RESPONSABLE DU PROSPECTUS

M. Michel PRADA

- Le 4 juin 1991, date du visa № 91-216 apposé par la Commission des opérations de Bourse sur la nots d'information publiée à l'occasion de l'émission du 10 juin 1991;
- le 1º octobre 1 1, date du visa № 91-377 apposé par la Commission des opérations de Bourse sur la fiche d'information publiée à l'occasion de l'émission du 7 octobre 1991,

Land St. Fred Co.

1.3. RESPONSABLE IIII CONTROLE DES COMPTES Cabinet Robert MAZARS représenté par MM, Frédéric ALLILAIRE et Thierry COLIN Tour Flat - Cedex III - 92084 PARIS LA DÉFENSE,

Nommé per l'assemblée générale extraordinaire 🗓 22 📖 👊 unit il unit et renouvalé per l'Assemblée générale ordinaire du 22 mai il unit

V Etienne RE,

, nue de La celles - 75000 PARIS,
nommé par l'assemblée générale extraordinaire du 22 décembre 1980 et renouvelé par l'assemblée générale ordinaire du 22 mai 11.4.

RESPONSABLE L'UNFORMATION

M. Philippe ADAMI responsable du la la communication Tél.: 42-98-91-29.

CHAPITRE II.

2.1. CADRE DE L'ÉMISSION

2.1.1. Le directoire du Crédit d'équipement des PME a décidé, dans se séence du 5 décembre 1881 de procéder à l'émission de titres d'un montant de Cette Commis, and Business per le Commis, and Transport et du Budget. est composée w www obligations w 5 w F nominal.

Le produit le l'émission s'élèvera à 1 996 000 000 F. Le montant net encelseé par le Crédit d'équipement des PME s'élèvera à anviron 1 967 654 000 F, après déduction sur le produit ci-dessus des rémunérations globales dues aux intermédiaires financiers pour 28 048 000 F (TVA incluse) le que le le légaux et pour le pour le pour le le pour le pou

in instanti ut in placement de ces obligations was live aur in march français.

DROIT PRÉFÉRENTIEL DE TULGAMENTUM : man dens la marie de manuelle de la manuelle

L'Ambignett many converge le 10 février IDATE et sers close suns présvis. Les souscriptions seront reques chez les comptables du Trécor, aux guichets des Caisses d'épergns, des banques il Paris et en province, sinsi qu'auprès des Sociétés de Bourse.

CAMUETERS TIMES DES TITRES ÉMIS

- chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres su porteur,

- chez l'émetteur et, s'ils le souhaitent, ches le dé leur choix pour les titres nominatifs La SICOVAM assurers le compensation des titres entre les teneurs de compte. 2.2.1. PRIX D 4 199.80 5 sok 4 110 F.

DATE DE JULI JAME : 24 février 1992.

DATE DE MALDIENT DES SOUSCRIPTEURS : 24 février 1992.

INTÉRÊT ANNUEL: les obligations repporterent un intérêt annuel de 8,60 %, soit 430 F par titre, payable en une seule fois le 24 février de chaque année, et pour le première fois le 24 février le la L

2.2.6. AMORTISSEMENT NORMAL: les 14 aures au les 124 février ILUI par remboursement au peir. AMORTISSEMENT ANTICIPE : le Crédit d'équipement de PME : Le procéder pendent toute la durée 🔳 l'emprunt il 👚 🖚 En revenche, il se réserve le droit d'amortir per anticipation ces obligations en procédant à toute époque et sans limitation de prix il des rechets en Le Crédit d'équipement des PME se réserve également la possibilité d'amortir par anticipation tout ou partie de l'emprent par voie d'offres publiques la lacine en libera and sens incidence and in parties de l'amortissement annual.

Les titres ainsi rachetés en pourront être revendus et seront annuiés.

Toute information sur le nombre de titres rachetés et le nombre de titres en circulation pourra être obtenue auprès du service des titres du CEPME. TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : 1 100 1

ll est 🔐 🕮 pour un souscripteur qui conserverait, 📰 l'ellement de le remboursement anticipé, les remboursement final. 2.2.8. DURÉE : 1 mm 1 morror du 14 films 1992.

FACULTÉ D'ÉMISSIONS ULTERIEURES D'OBLIGATIONS ASSIMILABLES: su cas ou le Creat d'équipement PME émettreit ultérisurement de nouveaux titres entièrement assimilables aux présents titres, notemment quant au montaint nominal, aux intérêts, à leurs échéences, aux conditions d'émortissement.

Il dédit d'Équipement PME pourra unifier, pour les opérations les opérations distinction, su les opérations.

2.2.13. NOTATION: 2.2.14. MASSE DEII OBLIGATAIRES : la présente émission faisant l'objet de la garantie de l'État, il n'y a pas de masse des objectaires.

2.2.15. RÉGIME FISCAL : le palement des intérêts et le rambour des ures seront effectué
ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.
En l'état actuel de la législation, les revenus d'obligations (intérêts et primes de remboursement) perçus per des personnes physiques fiscalement domiciliées en France sont : soit aris en compte pour la détermination du revenu soumie :

- à la taxe départementale sur le revenu prévue per l'article 56 de la loi nº 90-669 du 30 juliet 1990 modifié per l'article 33 de la loi nº 91-716

| Juliet 1991;
- ■ Complémentaire ■ ■ ■ 204-A du CG);
- ■ la contribution sociale généralisée de 1,1 % (anticles ■ et 134 de le loi de finances pour 1991 du 29 décembre 1990),
- su prélèvement social de 1 ■ (reconduit, pour les revenus perçus en 1991, par l'article 97-l de la loi de finances pour 1992 du ■ décembre

🗀 prélèvement 📰 susceptible r 🐃 🕳 pour 🛏 revenus perçus 🖦 🛍 soit, sur option, soumis il un prélèvement au taux de 15 % (article 125-A du CGI) libératoire de l'impôt sur le revenu, auquei s'ajoute :
la taxe proportionnelle départementale prévue par l'article 56 de la loi nº 90-669 du 30 juillet 1990 modifié par l'article 33 de la loi nº 91-716
du 26 juillet 1991. Le taux de cette taxe est égal aux taux moyen de la taxe départementale sur le revenu voté par les départements l'année précédent
la perception pour le la due 11 de la taxe départementale sur le revenu voté par les départements l'année précédent
la perception pour le la due 11 de la taxe départementale sur le revenu voté par les départements l'année précédent
la perception pour le la due 11 de la taxe département l'année précédent
la contribution sociale généralisée de 1,1 % (articles 133 et 134 de la loi de finances pour 111) du la décembre 1990).

Il prélèvement le la freconduit, pour les revenus perçus en 1110 par l'article 97-II de la loi de la se pour 1992 du 11 décembre

Par la revenus a bigget de la commune de la

La obligations feront l'objet d'une et négociées à compter 26 février sous le Sicovam 18 341. Il n'existe aucune restriction imposée par les conditions d'émission à la libre négociabilité des titres.

emprunts obligataires domestiques du CEPME sous la rubrique € Obligations, publics ■ semi-publics).

L'ensemble des titres émis par le CEPME sont admis à la Cote Officielle sous la rubrique ■ Marché Officiel Comptant

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX :

SERVICE FINANCIER: paiement le remboursement obligations of effectués per le CEPME et les intermédiaires habilités à tenir des comptes de tries conformément aux dispositions relatives à la des valeurs mobilières.

TRIBUNAUX COMPÉTENTS EN CAS DE CONTESTATION: les compétents du

Le rapport 1990, la d'information nº 91-215 ... 10 juin 1991 ainsi que la fiche d'information nº 91-377 du 1º tobre 1991 sont disponibles sur simple au Crédit d'Équipement PME. -'Service de la communication, 14, rue du 4-Septembre, 76002 ... ris. - Tét. : La notice e été publiée au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 10

> VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE application des articles 6 et 7 de l'ordonnance m 67 833 du 28 septembre 1967, la Commission de opérations de Bourse a apposé, sur la présente note, le visa nº 92-045 du 4 février 1992.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Conseil d'Administration III la SILIC s'est réuni le 6 février 1992, sous la présidence Monsieur André MOULY.

A EL occasion, Monsieur André MOULY a demandé I Mir déchargé : In fonctions pour personnelles. Le Conseil après avoir remercié Monsieur MOULY pour le important qu'il a joué de la croissance de la société, a nommé Monsieur de LAPORTE comme Président. Monsieur Gilles LAPORTE représentait la de la Contrale des Mutuelles Agricoles au Conseil de la

Monsieur MOULY continuera comme Président d'Honneur à faire bénéficier SILIC de m compétences.

Le Conseil d'Administration a renouvelé Monsieur Georges MARTIN dans ses fonctions 🕟 Directeur général.

SILIC, Sicomi Locative spécialisée dans 🔤 locaux d'activités en Région Parisienne, entend poursuivre une politique active de développement devant permettre de maintenir une distribution significative in resultats.

- .a 19

-

22 5 5

en at course

PARTHE MONTH & Heading

400

AND LOSS

1985

 $h_{T_{i+1},A+\beta}=q$

Cod / Sp.

in the

ार्ड होना क्रमा The first of the section of The street of the state of the state of See House

a vehocits Control 1 ert fegetide de to the second se the stant, les strate les Called and loss - Williame des Tall area france. A facesta da

> ie modéle PC

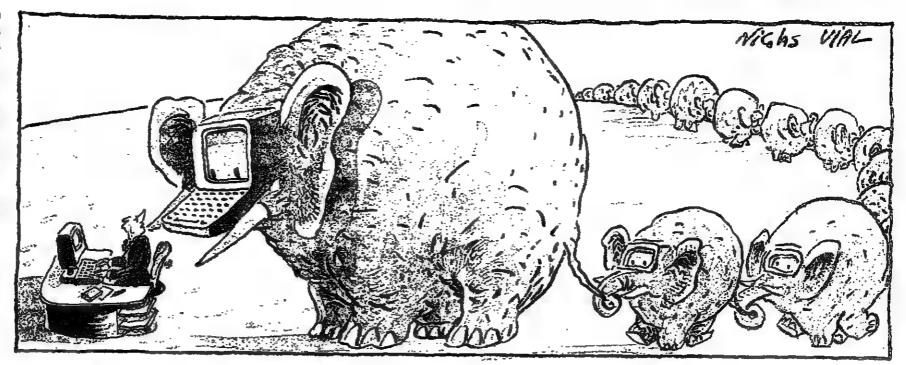
den Adri fi The state of the s Ment bertalent

TOTAL BE SANTON

And domestic A TEPIDIONE onts consequents The state of the s des maliants de the de Lintelland

L'EXPLOSION DU MARCHÉ DE LA MICRO-INFORMATIQUE

PC Forum, le Salon de la micro-informatique, ouvre ses portes Parc des expositions de la porte de Versailles du 11 au 14 février. Devenu la véritable «locomotive» de l'informatique mondiale une décennie guidée par la boussole IBM, le monde micro-ordinateurs vit I l'heure des grandes alliances III des mutations technologiques. A l'aube du multimédia et de la génération des microprocesseurs RISC, les enjeux industriels et s'élaborent pression innovations techniques. Du «notepad» au nouveau concept de station bureautique, 🖿 microinformatique tente 📺 définir 🚃 nouvel univers.



A l'ombre d'un géant

Inexistante en 1980, l'industrie des micro-ordinateurs est devenue la véritable « locomotive » du secteur

logie propre répondre exigences l'informatique de
demain. Ces l'informatique de
demain. Ces l'informatique de
d'Apple France,
ment l'ouvel « esprit » qui prélaux grant de l'industrie informatique mondiale. dustrie informatique mondiale.
Mieux, jugement synthétique
gran enjeux
d'un marché devenu, nie, la richinie «locomotive» in micro-informatique. micro-ordinateurs représente aujourd'hui près d'a moitié d' re drainés par l'ensemble ventes mondiales d'ensemble d'ensemble ventes mondiales d'ensemble d'ensemble ventes mondiales d'ensemble d'ensemble ventes mondiales d'ensemble d'ensemble ventes mondiales de matériel infor-matique. Les d'ensemble d'ensemble d'ensemble de la matériel infor-matique. Les des de les stations d'ensemble d'ense

grand innovateur soii-il, peut dire qu'il aujour-d'il technoaméricaines avaient devancé IBM
voie. Depuis plusieurs
déjà,
comme Apple et Commodore
avaient concu i commercialisé
divers micro-ordinateurs
toutefois la stature force commerciale du géant américain. Et
plus que la fé de l'invention,
l'histoire a induscid a consensatio.

D'abord sceptiques sur le succès leur PC, le ingénieurs de Big prévoyaient un volume de ventes, le l'ordre de 11 000 unités m cinq le l'essor le l'enfant prodigue dépassé pronostics plus fous : la fin l'année 1982, plus 1000 PC avaient déjà été vendus. Par la suite, à partir de 1985, ventes al connu une moyenne supérieure à l'millions d'unités par

nin in mais 70, - le construc-ma américain Apple lance en 1984 un nouvel enfant modèle de la micro-informatique : le Macintosh. La stratégie? Prendre des parts de marché un leader américain en misant un un critère essentiel : M convivialité. « Nous arions une conception particulière de microinformatique, précise M. Zanni : c'est la machine de s'adapter l l'individu la man l'inverse.

Associant un autre constructeur développement de micropro-Apple délaisse le système d'exploi-tation MS-DOS et innove en lan-cant système révolutionnaire : l'interface graphique. Dorénavant, images apparaissent sur l'écran permettent l'accès aux fonctions de l'ordinateur (interface) et la sélection peut s'opérer Il l'aide III la fameuse «souris» (un curseur se positionne il l'écran sur la fonction choisie). "Une façon moderne d'al-ler voir le film plutôt que de lire le livre », résume M. Pearce, chargé d'études au bureau d'étude de conseils Dataquest. III il est vrai qu'à la même époque le PC d'IBM fait figure de grail frère à la min austère : « Il est d'ailleurs iongtemps resté le « jouet » des seuls initiés autres ingénieurs, précise M. Pearce, I l'image des radi

Car IBM a transmis a son PC sa tech traditionnelle. Concep-teur cartes perforées pour la programmation de ses grands systèmes 🔳 fabricant de machines à écrire, le leader américain a conservé dans PC le mode d'affi-chage-texte standard. Et m n'est qu'en apprenant le « catéchisme des commandes = et en les ini 📖 écrit 🖁 l'ordinateur (grace au clavier) que l'utilisateur peut tra-

La pression des « clones »

Trois an après le lancement du PC, tous de donc réunis. Et bien qu'Apple ait décidé de licence sur son interface graphique, il subit égalele phénomène du copiage.
le succès, dans ce domaine, de Commodore mu d'Atari men margi-nal. En revanche, IBM subit de plein fouet le raz de marée des *compatibles*, dont is stratégie in affichée. I Fournir les mêmes produits qu'IBM, mais moins cher iluis, rappelle III Eric Ochs, consulm cabinet d'études et de conseils IDC. Et 🔤 efforts de lande nouvelles générations pu le colosse américain n'y change-

En 1983, PC remplacé L PC-XT. comportant un disque dur - la capacité de stockage interne d'informations. L'année su vante, même mans que la sortie du Macintosh, ma lance une nouvelle génération, 🖿 PC-AT. Conçu 🖩 partir d'un microprocesseur plus puissant (l'INTEL 80286), « il s'agit PC qui a véritablement la voie l'utilisation professionnelle du micro», précise M. Pearce. Il a Manual remis le généralisation trois fonctions à présent classi-ques micro-ordinateurs : le tableur (équations de calcul), 💵 base de donnier 🔳 🛍 traitement 🛍 Un un après, en 1985, lie «compatibles» d'Asie du Sud-Est

devance pour première fois IBM en technologie: Compaq lance un PC dote d'un microprocesseur plus puissant (le 80386 INTEL) devient par-là leader des «clones»

"Par rapport à IBM, dont la voca-tion est d'être et généraliste, il était plus facile es spècialistes de la micro d'optimiser leurs offres «, déclare M. Ochs. Dynamisme des « compatibles » dans la politique prix l'innovation technol que, percée d'Apple avec Macin-tosh, domination imposante de l'éléphant IBM, l'année 1985 marque le début d'un processus pourtant irréversible : la baisse importante d'IBM au profit des constructeurs de « compatibles » -MS-DOS – et le maintien Il ses côtés du frère ennemi Apple.

contesté

Selon le dernier rapport de la société de conseils McKinsey, [BM monopolise encore, en 1985, 42,3 % (en valeur) des ventes de micro-ordinateurs. En un mapple s'est adjugé la deuxième place avec 10,3 m des ventes, et les cinq premiers. miers Olivetti (5,7 %), Tandy (4,2 %) et AT&T (3,7 %) – Land Land eux seuls près de 66,2 1 En 1990, sous l'impulsion d'une croissance moyenne des de près de 24 % par an, cette répartion s'est largement fragmentée.

Le marché mondial des ventes de matériels de micro-informatique rennésentait ainsi une valeur globale de 15 milliards de dollars (82 milliards in francs) in 1985. Cette somme a été multipliée par trois en cinq ans, pour atteindre près de 44 milliards de dollars (240 milliards de francs) en 1990, Autre signe de l'explosion de ce marché :

chè et propose de rompre son modèle standard, qui sous-tend demarche des « clones ». Im proposant le modèle PS-2. L'innovation consiste à proposer une nouvelle génération de matériels « en rup-ture : em le passé, toujours définis autour du système d'exploitation MS-DOS, mais avec une nouvelle architecture (combinaison des microprocesseurs) baptisée MCA.

« Mais IBM avait bien la capacité de proposer mais plus la possibilité d'imposer «, souligne M. Pearce.

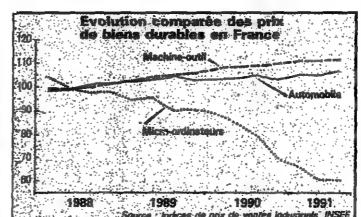
Et la ligue des «clones» s'est aussitôt soudée, Après avoir maîtrisé la fabrication de "

"Compatibles " IBM sur le modèle
PC-AT, neuf sociétés, dont Compaq. Hewlett Packard et Olivetti,
ripostent défendant l'EISA, l'architecture classique qu'IBM tente de jeter m rebut. Le discours aux clients: faut-il suivre IBM et avoir à réinvestir dans des générations nouvelles de matériels? La même année, le colosse américain lance un nouveau système d'exploitation, l'OS-2, qui ppt in fois ie le classique MS-DOS.

Valse des étiquettes

Toutes tentatives d'IBM n'ont cependant pas permis au géant américain de battre en brèche le front établi par les autres in front etabli par les autres constructeurs. Pire: son allié d'hier, Microsoft, lance en 1990 interface graphique (Windows 3 0) qui rend le PC plus convivial que jamais (sur MS-DOS), donnant un second souffie I l'enfant commun alors que son ancien partenaire investit dans le système OS-1! Le divorce néanmoins fourni em certitude : les de Microsoft un boum ful-

En 1991, plusieurs facteurs com-



parmi les vingt-cinq premières sociétés d'informatique américaines répertoriées en 1990, mu nouvelles - rapport à 1985 - apparues dans « lop 25 », dont ont en activités en micro-informatique, comme Apple, Microsoft, et Compaq.

Toujours d'après les chiffres fournis par le rapport de McKinsey, IBM ne plus, 1990. 20,9 % (en valeur) des de micro-ordinateurs. Apple s'est cinq premières sociétés – avec, mu fois, Nec (7 %), Compaq (6,6 %) et Olivetti (4,5 %) – monopolisent plus que 48,9 % des ventes. Mill MIII redistribution importante des cartes ne s'est sans beurts.

tournure à mill « guerre des technologies ». les investissements informatiques des entreprises ont beaucoup baisse », reconnaît M. Zanni. dernier de l'année 1990 ainsi que l'année 1991 entière n'ont manqué de sanctionner marché. Selon une récente étude de l'INSEE, pour la première fois France, la chute des prix informatique (voir graphique) n'a permis de compenser la baisse de croissance du secteur.

S'appuyant sur des chilfres four-nis par société IDC, l'étude pré-cise: Egal à 100 en moyenne l'année 1988, l'indice de prix des micros atteint 60,1 m troisième tri-mestre 91. La baisse m l'année 90 ha à leur tour leur apparition. Et en 1986, fait symbolique, l'élève dépasse le maître. Un « clone »

1991. « Après une croissance moyenne des ventes de 26 % par depuis 1986, poursuit l'étude, «le nombre d'unités vendues devrait croitre de 9 % sculement = 1991, contre 13 % en 1990 ». Et la chute comparable me le marché outre-Atlantique!

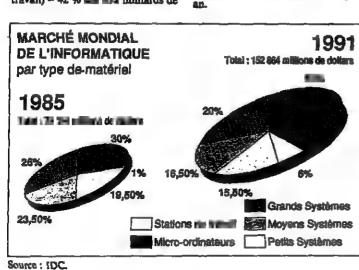
Cette baisse des revenus touche l'ensemble des acteurs du marché. Apple a dù s'aligner ut les trations légion parmi les sociétés de services (SSII). De plus, l'effondrement des marges intervient - à 📖 époque où le marché est plus mûr, précise M. Zanni, et où les utilisateurs sont plus exigeants ». Pour ies novices - IDC estime le taux d'équipement I France I seulement 40 % du marché potentiel. -« la surenchère technologique et le rythme de sortie des nouveaux modèles n'inspirent pas conflance», souligne M. Pearce. Crise d'identité, valse des étiquettes, guerre technologique, le visage de l'industrie informatique n'est doute au'su début des interventions chirurgicales, notamment dans le monde de la micro-informatique.

« Marché de masse de demain ». précise le directeur d'Apple France. il reste aux nouvelles générations de micro-ordinateurs | conquerir l'univers de « tout un chacun » que leur aines n'ont pas m séduire. Et la nature des récentes alliances donne la mesure des enjeux : en juillet 1991, les deux «frères ennemis» de l'informatique traditionnelle -Apple et IBM - signent = accord de coopération. Les objectifs? Préparer ensemble à la fois la continuité et la rupture avec le passé.

La continuité d'abord, en développant des logiciels plus performants, capables à la fois de fonctionner matériels existants et de préparer l'ère du multimédia une technologie qui devrait permettre le traitement simultané du texte. al'image (y compris me trois dimensions) and u son.

La supture ensuite, en s'associant pour concevoir les applications d'une nouvelle génération III microprocesseurs RISC, plus puissants plus rapides que ceux utilisés jusque-là dans l'ensemble III la microinformatique (les générations CISC). Faisant également portie du récent accord entre Bull et IBM, cette nouvelle génération de « moteurs » tire déjà son cortège de mutations dans le domaine des systêmes d'exploitation, avec notamle système UNIX.

Autant dire que enjeux à la fois industriels, financiers me technologiques, fruits d'une période tout entière organisée du standard PC d'IBM, donneront naissance à d'autres lignes de force. Une nouvelle «ligue» s'est d'ores et dejà constituée en réaction | l'accord Apple-IBM. Baptisé ACE (Advanced Computer Environment), le consortium regroupe les «clones» ainsi que les traditionnels concepteurs III stations de travail. La riposte à IIM done nouvelle fois organisée. Sortie de l'ombre du colosse américain, la micro-informatique y gagne sans doute la possibilité de prendre le large, mais il lui faudra dorénavant naviguer à vue.



francs réalisés en 1991 par ces

En dix ans, a micro-informatique a engendré, en plus ill marie matériels (hardware), des marecords dans domaine de la distribution de la (software). Subissant la poussée des nouvelles applications technologi-(bloc-notes) et les notepads (sans clavier) - Contraints in privilégier leur base installée (comptes clients) techniques, constructeurs in micro-ordinateurs doivent aujour-d'hui faire face in une profonde crise in structure. Pourtant, les règles du jeu II dernière décennie paraissaient établies III
pour IIII La période
années tout organisée II
l'ombre du géant IBM, IIII finalela IIII scelle la réussite du colosse m préparé m conditions in

Le modèle PC

L'histoire commence maoût 1981, lorsque responsables d'IBM annoncent New-York le lancement du premier micro-ordi-nateur. initiales PC - personal computer (ordinateur personnel) vont devenir en quelques années le sigle générique de toute une génération matériel d'outre-At-lantique, PC rapidement conquérir différents continents, vulgariser le d'IBM dans le entier, = largement contribuer à faire des melleus de particuliers dans monde juça que-là très réservé - l'informati-

Mile I succès commercial du PC d'IBM dépasse in largement le seul volume réalisé son constructeur. Le industriel fait 🚾 🖩 départ 📖 🖿 leader américain s'est imposé comme le modèle in l'informatique individuelle. Défini du couple INTEL, ce référence plus matériels micro-informatique. Derrière les sigles, l'enjeu simple : en 1981, IBM construire son PC autour d'un « moleur » – un microprocesfabriqué par l'américain INTEL - d'un «cerveau», system d'exploitation (DOS) développé e la Microsoft (MS).

Très rapidement, im plupart des prendre IIII IIII en marche. Le trio IBM-Microsoft-INTEL décide technologie. Dès in a second groupe d'acteurs — ils second plus en nombreux — dans le marché — PC. La première génération — fameux « cones» (identiques) Ils vont develoger la fabrication micro-ordile du microprocesseur INTEL, et généraliser produits compatibles En 1983, le pre-Compaq le pre-mier «compatible», dans une niche « de l'univers IIIII : un

son entrée dans un marché qui promet déjà de juteuses et une croissance l'on juge alors «illi-mitée». Après trois générations de micro-ordinateurs le premier remonte période piosnière

L'EXPLOSION DU MARCHÉ DE LA MICRO-INFORMATIQUE

L'ordinateur sans clavier ou l'« ardoise intelligente »

Cette nouvelle technologie, issue des recherches du Pentagone, rend le micro « vraiment personnel »

ilimi de touches ni 📠 souris sur portables qui permettent d'écrire directement avec stylo électronique leur cristaux liquides. constructeurs de micros misent www l'engouement d'une nouvelle d'utilisateurs pour and ardoises intelligentes », qui annoncent l'ère de 🖫 bureautique « itiné-THE REAL PROPERTY.

Quinze millions d'utilisateurs

Les avantages de l'ordinateur clavier sont *** ; ••• peut 🖛 🚃 servir 👛 son outil informatique IIII tributaire d'un clavier et un peut aussi « mélanger » 👫 👫 la création d'un document du muy im desetre as im calculs, sans and ouvrir séparément chaque application. de quoi de la dernier carré de l'ordinateur til terrett i allergiques i la dactylographie i

Plus généralement, kes pencomputers s'adressent li emi qui emploient comme outil 🖴 travail imi formulaires préimprimés, un bloc ou un simple carprendre des notes en marchant, mar pour lequelle l'emploi d'un portable classique reste inadapté. 💷 utiliseteurs sont légion : près de huit millions d'Américains, trois mild'Européens 🚾 🖭 🖽 Japonais, d'après les malletdues out throwing up to the teur potentiel d'ordinateur pass dir employés « itinérants » III ∢non make a

Commonwell & bureautique concerne prosulvantes : représentants III agents commerciaux. visiteurs médicaux, réparateurs m technicions im maintenance, magasiniera, ima ima chantier, architectes, experts in and range conseillers financiers. voire agents EDF chargés du compteurs...

NCR, qui maini à 1000 1000 personnes les futurs France, Maria les premiers exemples d'application 👫 🚥 3125 aux Etats-Unis. example en milleu hospita-: clinique, se vem itinérante, peut I'm consulter a dossier as chaque patient, la mettre a jour, afficher les résultats il analyses. ordonnance. En d'opération, l'assistant du chirurgien, même ganté, prendra rapidement un croquis enatornique. L'ordinateur men clavier servira was experts, notamment was um compagnies d'assurances pour la le croquis volaccidentées ou la chiffrage 빼 dégâts résultant d'un immobilier...

Les per computers actuels pesent environ 2 kilos III coûtent encore 30 000 F. On s'attendre 🛚 🚞 prix (et 🍱 poids) à une stratégie 🔣 grande diffusion : Me estimations du cabinet d'études californien Infocorp tablent un parc de de quinze millions d'unités à 📕 fin 🕍 la décennie. Le décollage ■ jusqu'à présent in beaucoup plus lent : depuis am lancement un avril 1990, M Gridpad 20 Victor Technologies, premier modèle commercialisé, n'a IIII vendu qu'à 10 000 exemplaires Etats-Unis. L'année 1992 devrait toutefois marquer le vrai décollage du sans-clavier». NCR indique que im analystes s'accordent sur un mar-🎒 d'environ 🖁 milliards 🝱 dollars d'ici à 1995, avec un taux de manama égal li celui AM PC à late alleur, pouvant même atteindre les 10 image dollars à l'horizon 1000

ES hôtesses-enquêtrices qui interrogent in semaine les viii en de « PC Forum » remplissent plus les classiques formupapier : du utilisent chacune un NCR, un micro-ordinateur portable and clavier. démonstration de la données par un personnel itinérant el non spécialiste d'informatique al l'une des applications caractéristiques du computer ou penbook, intelligente » de l'ardoise « magique »-qui-s'efface-toute-seule chère nos souvenirs d'écolier.

Les constructeurs informatiques, secoués pur la crise qui touche aussi la micro, fondent a grands in in constitue l'avènement de mandèles. Ils déjà dernières années sus succès le notebooks, des M munis d'une fonction crayon électronique pour anno-corriger directement docu-ments affichés l'écran; le pen computer, c'est l'erran; le l'ordina-teur qui disparaît. Il la taille d'un agenda. portable un simple ecran plat in un liquides, un peu plus petit qu'une feuille papier au format A4, avec un stylo un simple ecran plat au format A4, avec un stylo un induction magnétique qui remplace à la la la clavier u la souris. On alors directement um l'écran un majuscules un séparant chaque caractère : l'ordinateur reconnaît l'écriture, qu'il traduit aussitôt m caractères d'imprimerie pour vérification

Reconnaissance de la signature

Le taux d'erreur est de l'ordre 🍱 3 % et la medim procède par apprentissage. Un peu moins in deux heures sont nécessaires pour l'a éduquer » et lui faire « mémoriecriture. Le micro devient de vraiment « personnel », puisqu'il n'est and minimi que votre seul min rlume. D'où, pour certaines appliune accrue.

Le principal lande est qu'on classiques de la souris (couper, coller, dupliquer, tourner les pages...) direc-tement avec ce stylo, grâce il mun dizaine de signes graphiques qu'on trace unt l'écran, à la manière des correcteurs d'imprimerie. Par ple, pour couper un une phrase dans un texte, il suffit de les parcourir pointe du stylo puis de mare une boucle montante qui rappelle is « deleatur » typographi-

L'ordinateur-tablette mémorise aussi les croquis I main levée, dont I peut même améliorer I tracé par des logiciels appropriés. Il I donc reconnaître signature, ce qui appareils sans clavier des perspectives considérables dans domaine bancaire le commerce. Les futurs terminaux aux caisses des magasins pourraient ainsi les intégrer afin, par exemple, d'identifier de la signature d'une prédit d'une d'une prédit son NotePad 3125. Seuls deux d'une constructeurs amérideux salim constructeurs américains, Grid-Victor ■ Momenta, effectivement un ce créneau, dont (voir encadré).

Vers l'objectif « zéro papier »

La technologie mm clavier m Pentagone pour les besoins de la défense américaine. L'un des premiers micros portables - le Grid - m sa version was clavier Gridpad and ainsi mis au point voici quatre ans par la firme américaine Grid Computers. Entrée depuis lors dans le giron du Tandy-Victor, Grid aime rappeler les conseillers de George Bush – et le président lui-même – utilisent quotidienne-ment une cinquantaine de portaoles à la Maison Blanche m au cours des déplacements du staff de l'exécu-

Tout premier computer, la démilitarisée» du la démilitarisée du la demilitarisée par Victor Technologies en avril 1990. Un modèle tout pour la saisie 🍱 données par des néophytes, non spécialistes il l'informatique. Il faire ècrire préalablement une de service logiciels spécifiques à l'application créer les divers menus et la documents de missi

En France, l'une des premières applications a démarré à la III de dernière avec l'équipement du réseau de vente de la société René Guinot, distributrice de produits de parfumerie il ili cosmétiques. Ili-vingt-deux commerciaux visitent leur

clientèle leur Gridpad qu'ils viennent recharger dans leur voiture la prise l'allume-cigare. Toutes les commandes le produits cosmétiques ent pées à Paris en fin de journée l'ordinateur de la par voie téléphonique, et le Transpac,

Responsable de l'informatique chez René Guinot, Anna-Maria Or Lyugara explique up l'a objectif de «zéro papier» est en bonne voie ; nos commandes jour même attendre réception des bons commande papier envoyés par la poste pour confirmation. Cette gestion électronique bal de trésorerie pour l'entreprise équivalant la une semaine ».

données and ailleurs accrues, puisqu'il n'y a man disquettes m système d'exploitation.

Mary Yates, chef im produits Grid chez Victor Technologies, souligne commerciales, l'utilisation d'un marche de le commerciales, l'utilisation d'un marche de le ctronique s'insère plus naturellement dans in dialogue qui s'établit mura vendeur et client qu'en présence d'un portable I clavier: Deu quelques années, les cadres normal d'assister reunions on prenant an moio m d'agenda èlectronique.

Victor Technologies présentera III PC Forum le nouveau Gridpad SL, doté d'un microprocesseur plus puis-IIII (le IIIII SL d'Intel), d'un disque dur de HI Mo II d'un écran rétro-éclairé beaucoup plus libble en plein jour. « Contrairement III premier modèle, prècise l' Yates, l' s'agit d'un véritable PC sans clavler, qui s'adresse davantage aux utilisa-teurs déjà familiers de micro-infor-matique. » de la utilise les distérents systèmes d'exploitation et les logiciels reconnaissance d'écri-ture récemment développés pour les ten compulers.

Trois systèmes d'exploitation sont puting, développé — Marian sous la forme d'une «sur-couche» de uzz mu compatible DOS 1 la société californienne Go Corp, et Pen Right, logiciel de développement d'applications in Grid-Victor, qui reconnaît i la fois in majuscules in

NCR propose de son côté Pen OS, l'an 2000!

développé l'origine pour son Note-Pad 3125, que la firme américaine construit en Allemagne et dont la mondial a lieu en dernier. En France, les Jeux Nathan viennent d'acquerir une vingtaine appareils pour équi-per services ventes. Thierry Cossavella, NCR France, indique près d'une centaine sociétés développent actuellement la applications we ordinateur clavier. Et non des moindres : outre Microsoft, on miles in noms in Lotus, Borland, Wordperfect, Ander-

Quant au troisième constructeur. Momenta, um matériels me sont pur encore disponibles in France. Cette start up calif in the finder in des transfuges in Zenith Data Systems, une approche originale : une computer dont l'écran est connectable une clavier classique d'ordinateur de bureau livré l'appareil l'appareil dévelopdirectement applications. Appelé Pen-Top (croisement donc computer de desktop), il donc prévu pour de utilisé de la fois de l ommun il en ficole pultarous itiné-

Les trois constructeurs in pur computers proposent sions pour muscler modèles, notamment interfaces de télécopieur et de molem de transmission par radio pour le miles de modèle momenta espose d'un processeur évolué à technologie Risc (1 jeu 1 jeu 1 jeu 1 d'instructions), la la télécopie, de fonctions vocales...

Des modèles réservés zu Japon

recent Comdex, notamment par Microslate (Datellite 3000), Pl Systems (Infolio), Telepad (SL) Trigem (Pen 31 SX)... Des modèles dédiés sont aussi processes la la dététique hospique manufale a la dététique hospique controlée, propose le Travel contrôlée, propose le Travel Lite applications specificrayon, on fait apparaître une cession le cartes et des textes leuractifs, and l'on peut enrichir par des données professionnelles, person-nelles, touristiques... En quelque sorte, le «Guide vert» Michelin 🖿

Lim constructeurs japonais sont constructeurs japonais sont aussi mactifs, puisque ces ordinant pour l'instant pour l'instant lettres le l'écriture cursive, ce qui se prête bien an décryptage des caractères kanji. Epson, Samsung (Pennaster), Sanyo (Pen Top)... ont annoncé des modèles réservés marché nippon. entre le pen computer et l'ordinateur dit «de poche», appelé parfois «organiseur» : un ordinateur «d'ap-point» de très petite taille, dont l'inconvénient a d'avoir un clavier beaucoup in exigu pour utili Sharp une clavier niseur Wizard, Sony un appareil miniature (10 x 6.5 x 2.5 cm) and grammes sculement, qui reconnaît l'écriture manuscrite kanji et qu'on peut and transfer à min de bureau. De appareils vendus entre

Quant aux «ténora» de la profession (Apple, Digital, IBM... oublier Philips, qui s'intéresse la malles appareils électroniques de grande diffusion), ils font naturellement état diffusion), ils font naturellement etar de prototypes restés pour l'instant dans leurs — Fait — Com-puting — consacré — Ces — nou-micros — la prochaine aura lieu cet été — San-José, en Cali-fornie, — qui traduit aussi l'efferrégnant per ce marché.

L' «ardoise intalligente» I'm est toutefois qu'à ses débuts : encore bal-butiants, les logiciels de recomais-sance de caractères vont bénéficier de la puissance et de la rapidité des nonveaux microprocesseurs. Ils déboucheront dans quelques sanées le reconnaissance de courante, les lettres pouvant alors être liées de manière naturelle.

Dès à présent, l'ordinateur sans Des a present, l'ordinateur sans
apparaît comme une étape
majeure de la micro-informatique. Una «révolution» de nombreux experts,
comparent déjà à ceile de préfixer
Macintosh et de sa célépre intérface
graphique-souris. graphique-souris.

Une table ronde rassemblant i constructeurs et les premiers utilisateurs français d'ordinateurs sans clavier se tient № 13 février è 15 № 30 au « PC Forum ».

La guerre des standards

Pour faire face à une exigence de plus en plus grande des utilisateurs les constructeurs décident de se répartir le marché

EPUIS quelques mois, le monde de micro-informatique bruit imille fureurs. Aux soft a succédé une cascade d'unions spectaculaires. Ainsi, «Big Blue ». I marrie d'IBM, longtemps méprisant petits génies de Valley, a ouvert tres grand bras I l'ennemi d'hier, Apple, en passant alliance avec Siemens. I même Microsoft s'alliait au numéro trois dial. Digital Equipment. Enfin, le 29 janvier, ILM prenait une partici-pation II 5,7 % I capital de Bull. Une redistribution 🚾 🖃 qui hauteur a enjeux la mit he de micht.

En cinq ans, IBM, le géant d'Armonk, qui vendait alors monde près d'un ordinateur sur trois, a vu sa part tomber à un sur cinq. soft, qui avait déjà réussi à imposer logiciel Hard comme «le» système d'exploitation 🝱 📖 🖿 micros compatibles PC, doublait in logiciel graphique Windows. I will considerable pour Windows, qui s'est déjà vendu I plus 🖿 rentiel qui illustre l'une im évolutions du marché le micro-infor-

Ce n'est plus la hard - c'est-à-dire les micros en eux-mêmes - qui s'avère in plus rentable in dégage les marges les plus importantes, mais le soft, où s'illustrent des logiciels comme MS-DOS aujourd hui

Cette évolution la mutation qui affecte in monde in l'informatique. Ainsi, comme l'affirme Cédric Thomas, directeur de la société Pierre Audouin Conseil m consultant dans la prise M participation d'IBM le capital is Bull : « Les années marquent le passage d'une infor-

mière manière impliquait que les données, procédures applications technologie RISC (Reduced Instrucreposent sur un grand système universel auquel connectés des ter-minaux passifs. Un ordonnancement qui l'initiative au grand sys-tème. La communication la la fois verticale in hiérarchique.

Renversement Lad avec l'avène-L'initiative 🔳 désormais dévolue l'utilisateur. Au moyen 🚛 🖂 de travail dits intelligents, ce dernier déclencher de événements, utiliser Im applications et Im erreurs qui reposent sur im serveurs spécialisés. Un retournement qu'ont su saisir les créateurs de logiciels Microsoft, mais aussi Lotus. le matériels matériels les postes the travail subissent une véritable nución. Auparavant, barrière technologique séparait les stations de travail scientifiques et techniques PC. Aujourd'hui capacité, la company de la fron-tière de plus flous.

«Une phase dépassée :

lim plus im plus, le micro devient une machine communicante, multitäches, graphique III puissant Cette montée puissance PC, remarque Cédric Thomas, l'apparition d'un remus segment dans le marché de l'informatique : la station bureautique».

Une nouvelle segmentation qui explique en partie le accords conclus ces dix-huit derniers mois et dont le plus récent marque l'entrée d'IBM dans 🖩 capital 👫 Bull.

Selon Cédric Thomas, l'union Apple-IBM-Motorola a pour « enjeu 📕 prise de parts de marché 💷 le segmini des stations bureautiques ». Dans la corbeille, estime-t-il, « Apple apporte son savoir-faire dans le domaine des postes de travuil ainsi matique traditionnelle à une nouvelle domaine des postes de travuil ainsi infortatique.» L'informatique pre-

tion Set Computing), qui un trans il la base de la puissance nécessaire à ce niveau ». Si dans le passé une guerre standards » avoir lieu. Cédric Thomas considere qu'aujourd'hui «l'industrie informatique a dépassé phase v.

Une assertion qui semble se voir confirmée chez Microsoft par la création d'un nouveau département bap-tisé Microsoft Consulting (MC). Microsoft semble vouloir pas em ceux d'IBM en s'attaquant au marché i grosses sociétés, warands comptes». Roger Abehassera, directeur adjoint de Microsoft France, avance que « Microsofi 🖦 olus 🖭 contenter 🚨 vendre 💵 produits and d'un réseau d'istribution , mais va s'attacher xà développer des applications spécifi-pour ma grosses sociétés ». MC leur proposera de les aider la manus voir l'architecture in leurs con me de former leurs ingénieurs.

Cette « offre globale », la qualifie Roger Abehassera, la déjà entrée en vigueur aux Etats-Unis depuis dix-huit mois. Avec elle stratégie, Microsoft paraît vouloir dissuader me clients, acheteurs M ses logiciels comme Windows M bientot Windows NT, M le giron im concurrents.

Une volonté im Microsoft, im en partie em réaction aux ambitions affipar la trio américain (IBM, Apple et Motorola). C'est un véritable programme 🎟 terrain que 🝱 place I moyen terme. La pierre II touche de l'ensemble une nouvelle famille de microprocesseurs RISC, le «moteur» m PC, qui devrait voir le jour à l'horizon 1995.

Fabriques wendus par Motorola, nouveaux composants Power PC installes sur la futures proa'IBM et d'Apple. Big Blue et Apple prévoient dans un délai similaire. I deux à cinq ans, I land'un environnement système ouvert, Power Open, qui pour particularité de l'internet de loisir applications Macintosh (Apple) ADX (IBM). Plus constructeurs vont associer la la la sein d'une co-entreprise, dont la vocation sera 🌆 créer 🔚 logiciels orientés Objet. Ces logiciels attributs, in fonctions précis, l'utilisateur peut assembler au fur l'mesure besoins, cha-module une petite application en soi. Petit avantage pour IBM, qui lui permetdu monde UNIX, un ilm systèmes d'exploitation proposés, sur s gamme in station in travail PC-RI. sous la dénomination AIX. Il que l'environnement orienté Objet complet ne devrait pas and disponi-

Un Yalta consenti

Ces grandes pour-raient annoncer une profoni réorgadu l'informatique. Un Liu e ordre aux allures 🖆 Yalta consenti. [14] fait, aucun constructeur. plus importants d'entre
comme IBM, ne peut raisonnaenvisager une position hégémonique sur segdu marché de l'informatique. A eux deux, IBM 🔳 Apple ne « pèsent » guère plus d'un tiers du marché de la micro-informatique. Plus surement, had had had ware comme de software - Em matériels et les logiciels - pourraient voir amenés le concentrer leurs efforts sur des niches dinn lesquelles ils établiront leur domination. Ainsi, à terme, la triple alliance IBM-Apple-Motorola pourrait s'imposer sur segment des stations bureautiques. A l'opposé, Microsoft et ses alliés pourraient prendre le leadership sur celui du micro. Pour autant, rien n'est

encore fixé. Ces soubresauts n'inquiétent per outre mesure la concurrence. A l'exemple i Commodore, we went serein. M. Georges Fornay, directeur E Commodore France, pour raint and Apple area Commodore». Si la guerre standards, laquelle vent croire, éclatait chez Commodore, on le que « Microsofi pour-les servir le fédérateur des concur-d'IBM et d'Apple ». Fornsy, «n'attendent cela...»

Il qu'ISM et Apple pourprendre non néglimileurs un leurs grâce à leur coopération dans le domaine du multimédia. La la partenaires ont annoncé le 2 de 1991 la création d'une co-entreprise spédans le développement nouvelles technologies a nouvelles technologies nultimédias. un premier temps I l'industrie. le multimédia, qui associe des échanges de données son, graphique, vidéo, images animées, terme investir ordinagrand public. Apple et IBM n'entrevoient m premières commerdanana qu'au milieu 🔤 🕳 90. Il est vrai que les barrières technologiques | légions.

Selon Cédric Thomas, « une seconde de 🕬 il faut 1,5 mégaoctet alors que la moyenne des disques durs est de 40 mégaoctets...». Même gourmande d'investissements, cette technologie mise au point pourrait renforcer dans un premier temps is position d'IBM sur E nhé des grands comptes. De même, le grand public - la etape, pourrait plus facilement séduit par la présence d'Apple, qui ne manquera pas de donner aux produits la convivialité qui a fait sa réputation.

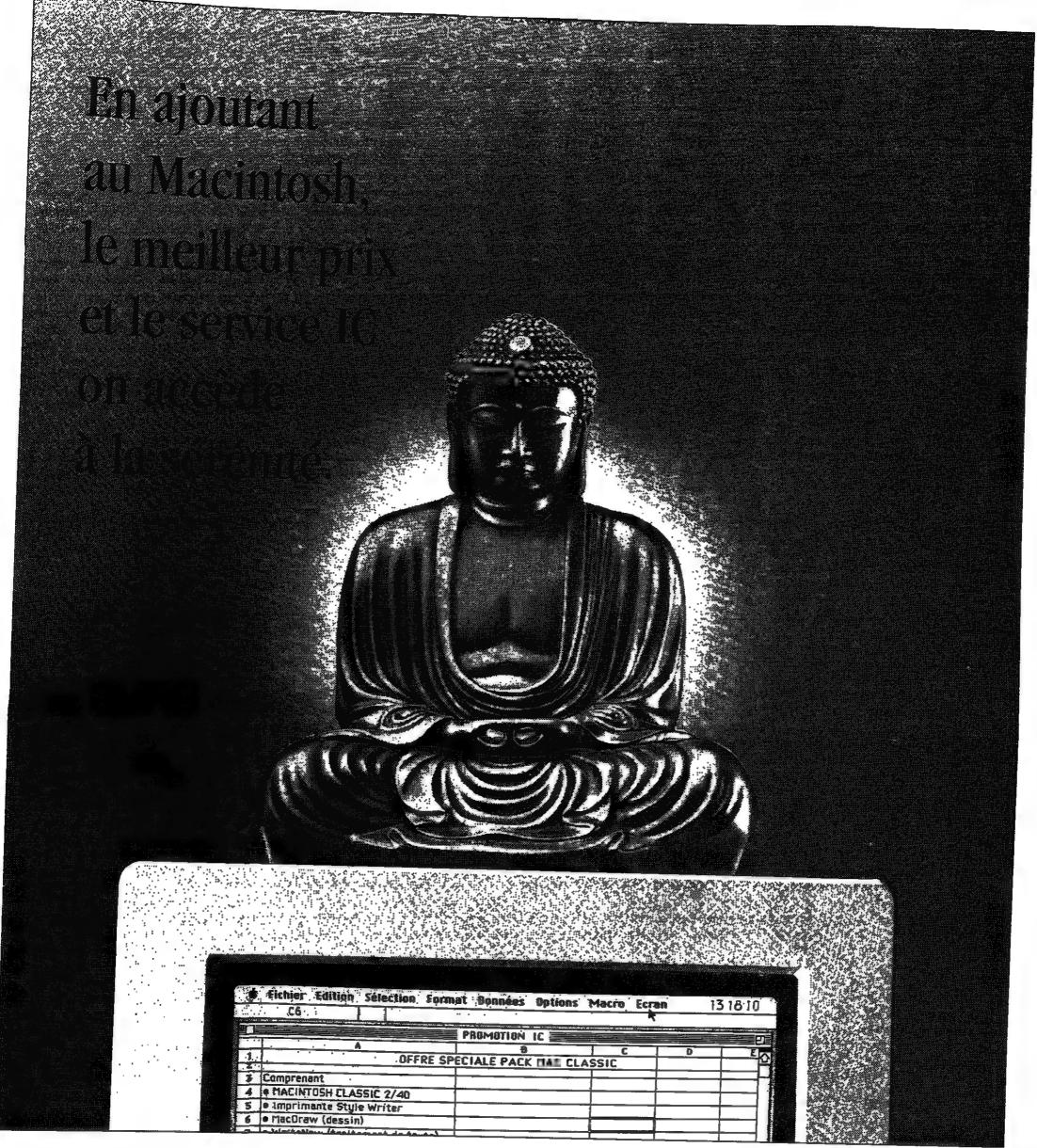
GUY DUTHELL

OUT ACC acheran pas de ch han etre assu STATE SETOM Cher IC, en ce Eya pas grand une vous aures aussi mieressa ce cas (peu pe dors une med loila qui clôt l

client chez IC,

acces any con-





our accéder à la sérénité en achetant son Macintosh, il ne suffit pas de choisir le meilleur prix, il faut être assuré que le conseil et les services seront à la hauteur. Chez IC, en con qui concerne le prix, il n'y a pas grand chose il dire, sinon que vous aurez du mal à trouver aussi intéressant ailleurs, et que dans ce cas (peu probable) IC vous fera alors une meilleure proposition.
Voilà qui clôt le débat. En devenant client chez IC, vous aurez en plus accès aux conseils et aux services IC:

une maintenance au moindre coût, être obligé de payer un contrat à l'année, une hot line efficace, payable à la carte, installation, formation... Aujourd'hui avec plus de 25000 Macintosh installés dans les entreprises et chez les particuliers, IC est devenu le premier distributeur Apple en Europe. C'est déjà une bonne raison de choisir IC pour acheter votre Mac-intosh ou toutes vos configurations Apple. Mais vous le verrez ce n'est pas la seule.

(1) 42 72 26 26



10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90

APPLE CENTER IC MARSEILLE 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 = IC NANTES 40 47 08 62 • ■ IC LYON 78 62 38 38 = ICAIX EN PROVENCE 42 38 28 08 Dirigeants

Notre vocation III 🔛 créer un groupe européen IIII fédérant IIIII entreprises innovantes 🚃 le marché des produits naturels Après un 💷 d'existence notre CA 🚃 de 🛤 MF, nous visons le milliard 💻 1996.

Pour l'atteindre nous man la maîtrise de gestion et de la stratègie ; A ce stade, mane President man s'associer un

'COMPTROLLER" DE HAUT NIVEAU

Vous acquis arm mètier a entreprises anglo-saxonnes. Vous y a assumé responsabilités : comptabilité, gestion financière, montages financiers, relations and les banques, "marketing financier", contrôle de gestion, reporting.

Aujourd'hul, vous and prêt pour une étape man annue contière : FAIRE PARTIE INTÉGRANTE D'UNE ÉQUIPE DIRIGEANTE ENTREPRENEURIALE

> Evaluer les dossiers d'acquisition, établir 🛤 montages financiers, négocier, installer un système informatique stratégique, en un met être le COMPTROLLER a notre

> Notre Président mulimpatient mu ! Il was invite adresser des maintenant, was réf N/CT, word dossier complet (lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle) a manuscrite. ALTHEA - 11 bis. rue du Commandant Pilot MEUILLY SUR SEINE.

Note State

financier (1000 personnes, plus d'1 miliard de francs de fonds propres) possède une forte et occupe une place de leader dans région (province ouest à 1 heure de Pans). Pour élaborer et conduire notre nouvelle politique financière, nous

Membre du Comité de direction exécutif, rattache au Directoire, vous utilisez votre expertise financiere pour intégrer différents axes de notre stratégie. Dans une fonction nouvellement créée, vous optimisez l'information comptable et financière et en garantissez la qualité et la Animant une équipe d'une trentaine de personnes, vous gérez les activités suivantes : comptabilité générale analybque, trésorene marche financier, jundique et fiscal, réglementation, gestion des participations, ingéniene financière. Votre évolution sera fonction de votre capacité à apprehender la conduite générale de notre établissement.

irecteur

définissez comme un professionnel de haut niveau, possédant um solide experience de la fonction um etablissement bancaire ou financier. En outre, votre matunté d'esprit affiee à un bon mature de culture generale, que votre sens 🖷 l'engagement, sont des atouts certains pour que vous soyez notre interlocuteur prinlègié auprès du Directoire.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier s/rél. 4746/07 ■ notre Conseil, PMIS, Tour Fiat, Cedex 16, 92034 Pans-La Defense.

Le Monde

STUDETTE 425 000 F

5" etg. avc. Sud. CASSIL 45-86-43-43,

BEAU 2 P. TT CFT

Clar. Vus dégagés. III état. Mª VOLONTAIRES - 950 000 F. CASSIL 45-86-43-43.

92

Hauts-de-Seine

BOULOGNE

BREGUET

TEL. 47-58-07-17

VE E

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes 15° arrdt

5° arrdt MONGE CHARME

3 P , curs., bris, 1" == jardin, 43-36-17-36 RUE DE BRÈVRE 17°. 3 P. S/RUE. Cuis., et cfr. 2 300 000 F.

10° arrdt HOPITAL SAINT-LOUIS
PCES In m
Cuis., tt conft. III étage.
Poes. -

12° arrdt Mª NATION, BD

14° arrdt

ALESIA. Gd stand. # ét., 6 PCES, service. ## m², d'un jard. #### 17. PERNETY STUDIO 510 000 F

'E T

appartements achats

R

il it all ins non me il lées penindes Paris

EMBASSY SERVICE recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES

(1) 45-62-30-00 locations meublées demandes

Paris **RÉSIDENCE CITY** URGENT pour dirigients étrangers d'importants anglo-saxons LUXUEUX

DURÉE I L LOYERS GARANTIS. TEL : (1) 45-27-12-19

immeubles **YOUS DESIREZ YENDRE**

5.

Un immeuble, an appartement ou une boutique.

C

Viader CRUZ 42-66-19-00

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM

43-55-17-50 to transfer

Terrain 8 : 1 m². Frot a caservo. 39-86-35-25 après 19 h fermettes

EN DORDOGNE Votre résidence principe Bergerac ou une form dans la magnifique can gne périgouraine. Descriptif/photo sur dem.

AG. 108SSELY 53-24-27-27

te Mark

REPRODUCTION INTERDITE

Carrières Européennes en Entreprises

Union Internationale des Chemins de fer



87 Bahnen und Bahneinrichtungen in allen Kontinenten sind unsere Mitglieder. Zur Förderung der Fachkommunikation über 🖿 Sprachgrenzen hinweg suchen wir für einen zunächst 2 Jahre befristeten Einsatz eine(n)

erminologe/in

tereta de Maria zur überarbeitung des vorhandenen und laufend m ergänzenden Terminologiebestandes in den Sprachen Deutsch/Englisch/Französisch.

Wir stellen wie einen Bewerber mit einschlägiger wissenschaftlicher Abschlußprüfung oder mehrjähriger Berufserfahrung als Terminologe/in vor, der in der Lage ist, in den Sprachen Deutsch/Englisch/Französisch verbindliche terminologische Entscheidungen

Wünschenswert wären auch Kenntnisse im Bereich den Transportwesens und im Umgang mit dem PC, 👊 das Datenmaterial überwiegend elektronisch verfügbar ist. Arbeitsort ist Frankfurt(M).

Ihre Berwerbung mit Lebenslauf, Darstellung des beruflichen Werdegangs und Angabe 🐺 Ihrer Gehaltsvorstellung bitten wir bis spätestens 01/03/1992 Linu Angabe der III 35589 zu richten an : ORGANISATION ET PUBLICITÉ - 2, run Marengo - 75001 FULLU - FRANCE.

> Le Monde International

Dans le cadre du développement en notre institut spécialisé dans la recherche appliquée aux domaines de l'air et le déchets, nous recherchons de suite ou la convenir :

un(e) DIRECTEUR ADJOINT/DIRECTRICE ADJOINTE chargé(e) de la gestion scientifique de projets de recherche la caractère technico-économique.

Pour ce poste basé à Karlsruhe, aous souhaitons rencontrer andidats de formation scientifique supérieure (doctorat), justifiant d'une expérience analogue acquise public ou privé.

Merci d'adresser un dossier de candidature complet il : M. II Professeur Otto Rentz, Deutsch-Französisches Institut für Umwehlforschung (DFIU), Université de Karlsruhe (TH), Hertzstrasse 16, D-7500 Karlsruhe 21, Tél.: 19-49-721-608-4460.

Institut Universitaire Européen à Florence

PRESIDENT

à pourvoir à compter du 1er octobre 1993. Le mandat == 3 == renouvelable == fois, == durée actuellement l'objet d'une révision.

L'Institut de une organisation internationale, l'entre par Etats de Communauté européenne, pour le recherche e formation e croisième cycle a un docdans sciences humaines sociales (droit, economie, sciences politiques ■ sociales, histoire et civilisation) ou I un diplôme comparable III DEA (en droit et en

Le president dirige l'Institut en étroite collaboration man les professeurs, les chercheurs | personel administra-tif; | futur président devrait donc: | être une personnalité agrand du monde académique ayant une expérience et les sur la plan international; 🌣 posséder une expérience approfondie de l'administration d'une université ou d'un institut de recherche, au avoir exercé im responsabilités politiques au niveau national m international.

Toute institution ou personne qualifiée souhaitant sugged'un(e) candidat(e) décrire confidentiellement avant d'11/3/1992 Président du «Search Committee» du Conseil Académique, c/o Marcello Buzzonetti, Secrétaire Général III l'Institut Universitaire Européen.

Fiesolana, Via L. Roccettini 9, Le Secrétaire Général IIII également disponible pour de

plus amples informations.

INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPEEN=

BOUT - L.A **机造型的**有力量

Pa 4 1" - ".

BACCEELROPCENNE

Bigggery, and a

DINVESTIGNEM! Frank Burger Responsable de la form

Informatique et de l'A ax Unisatours (nvf)

Le Monde International

international product manager SOFTWARE DEVELOPMENT TOOLS

This is a "ground-floor opportunity" for experienced International Marketing professionals to join and grow with a brand new European software and services

Focussing on application development products and services for the large IIIII user, our pan-European group, with already 600 staff across Europe, requires marketing staff of the highest calibre for our European Marketing Center.

You will be responsible for :

Liaison with product development (U.K.) and European sales offices

 Competitive analysis, positioning and pricing Creation of materials

Initial product launch and ongoing management throughout Europe.

Applicants with a knowledge of database and repository technology in the IBM AD/CYCLE development environment will be made welcome.

Multi-lingual: you speak French and English fluently. One other European language will

Frequent (30-40 % of time) will be required, throughout Europe and occasionally to Please forward application which will be treated confidentially

Danielle GABILLON.

l'éconte des talents

2. rue Louis David - 75782 PM Cedex 16



LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

organise deux concours généraux pour 🗎 constitution d'une réserve de recrutement de TRADUCTEURS **III** TRADUCTEURS ADJOINTS (f/m)

DE LANGUE PRINCIPALE FRANCAISE **VOULEZ-VOUS DEVENIR TRADUCTEUR A LA COMMISSION DES** COMMUNAUTES EUROPEENNES A BRUXELLES DU A LUXEMBOURG T

■ Etes-vous ressortissant d'un des États membres 🕒 la Communauté ? ■ Etes-vous en possession d'un diplôme

universitaire cycle complet ? Sobre langue principale est-elle le français ? Possédez-vous, au outre, au connaissance approfondie d'au moins deux des langues suivantes : allemand. anglais, danois, espegnol, grec, Italien, néerlandais, portugais, dont l'une 📖 l'allemand 📖 l'anglais 🤔 Dans l'affirmative, vous pouvez postuler il ces concours et vous procurer l'avis des concours il illi formulaire de candidature obligatoire, encariés dans le Journal Officiel des Communautes européennes n° C 25 A du 01.02.92, en ecrivant avant 🗷 24.03.92, 🥅 préférence sur 📖 postale, 🥽 mentionnant la reférence du concours à : COMMUNAUTES EUROPEENNES. Unité Recrutement, rue 📰 la Loi 200 - SC41. B - 1049 BRUXELLES ou Bureau il Commission CE: PARIS: Commission des Communautés Européennes, Bureau III Représentation en France, Service Concours, 288 Bd. St-Germain, 7 XXIII PARIS - MARSEILLE : Commission des Communautés Europeennes,

CONDITIONS PARTICULIERES

Bureau à Marseille, C.M.C.I., num Henri Barbusse 2, 13241 MARSEILLE-Cedex 01

TRADUCTEURS LATILAL

13

. .

e. ---

200

والصارات والمعروج

÷ .

N° 111 10 : COM/LA/745 Deux ans minimum d'expérience professionnelle IIIIII ciomaine linguistique ou illustration ou plusieurs correspondant aux d'activités de la Commission (natemment economia, droit. 🖦 et technologie) Etre après le 24.03.56.

TRADUCTEURS ADJOINTS LAB N° de référence : COM/LA/746 Aucune expérience professionnelle n'est requise. Le di-

plome donnant acquis au doit avoir acquis après le 01.01.89.

La Commission met en ocuvre une politique d'égalité des chances entre femmes et hommes dans toutes les professions.

Lieux d'affectation : Bruxelles, Luxembourg ■ tout autre lieu d'activité des services de ■ Commission DATE LIMITE POUR L'ENVOI/PRÉSENTATION DES CANDIDATURES : 24,03 92



CONTROLEUR **GENERAL**

LE DIRECTO COOKMA

SEULE SOCIETE MONDIALE ... MAITRISER

L'ENSEMBLE UU CYCLE DU COMBUSTIBLE NUCLEAIRE

16 800 CONNES

21.4 MILLIARDS DE C.A. DOMESTILL 4: **■ L'ETRANGER**

COGEMA recherche, pour l'une de ses filiales minières implantee en Afrique et exploitant des gisements d'uranium (effectif : 1.430 personnes environ, dont une vingtaine d'expatriés), un CONTROLEUR GENERAL.

Rattache au Directeur Général, avec l'appui d'une equipe d'une vingtaine de personnes, vous serez responsable des secteurs Contrôle de Gestion, Finance et Comptabilité, Tresorerie m Fiscalité.

Age de 40 ans minimum, de formation superieure gestion (ou Ingénieur avec une formation complementaire en gestion), yous avez acquis une solide experience de gestion financière et comptable d'une Unité industrielle. Une experience minière 🔳 Africaine serait appreciée.

Qualites relationnelles et rigueur sont indispensables pour reussir . . poste.

Isabelle CARLOTTI vous remercle iii lui faire parvenir lettre. CV photo, ref. 5139/C/LM BOSSARD CARRIERES 4. Quentin Bauchart

BOSSARD

Carrières .

Membros de l'ESO sons il Allemagne, la Belgique, le Danomars, la Pranca, l'Italie IIII Pari-Bas il Surde et la Susse ESO, principal contre europeen de net attronomiques loccupe une place IIII chais IIII seu de III communaute scentrique mondrate. Ses techerchies IIIIII utiles a bon nombre de sciences ama qu'a l'industrie

PREPAREZ LE TERRAIN DE LA RECHERCHE ASTRONOMIQUE

rousirer ce Very Large Telescope (VLT), operationnel 📖 🗷 im 📖 1990, est le provin le 🏬 rocere de l'ESO. Construe par l'industrie europeanne et mitable 📰 Chili, le projet represente un 📉 400 MOM. L'ESO exécutera 🗷 conception générale l'ingeniere 🖫 🖫 construction 🗷 quelques parties assentielles, 📖 to projet represente un approvement au 400 MDM L'ESO exécutera la conception génerale l'ingonière la la construction la quelque put tes éssenteèles, les supernais eu programme l'autement l'entemple du programme l'autement de la construction la construction de des la construction de la construction

projet d'envergure un envennemers international des rechnològies ill pointé ill illumantiande créatiné

Souhaire adjoindre des que possible à ill Division VLT ill illumange à GARCHING près ill Munich Allemagne (les competences ill (m/1),

DESSINATEUR-PROJETEUR/TRICE (Mécanique) pour le Département Instrumentation (réf. EVL 2)7)

Kémaneration: l'ESO offre pour se 🚃 un contrat pour 📖 periode de 🚃 anti-renouvelable 👅 salure mansuel de hase, exempt d'impôts, 🗯 jera pas nicrieur s DM 4 📖 .

DESSINATEUR/DESSINATRICE (Mécanique)

pour le Groupe Mécanique et Logistique du Département d'Ingénierie des télescopes (réf. EVL | A3) ibilités: Desanateur truce painters in ingeneurs-Projeteurs in proparation et il modification des le techniques des divers sous-systems in la tribescopes. Pour le plans generals et conceptuels, il systeme CAD est et techniques sont propares avec le système

periode de cros ans Le de base, d'impóss, no pas núverer a DM 3 522,-

Les ESO: La collaborateurs | l'ESO bineficiarons | de craval Unorables au soin d'un La rémunération pour ces posses sera fonction de la qualification, de l'experience et de la session fandate du candidat. Aux salaires mensuels de base, avempts d'expatration de 9° (celépatare) ou de 12° o (che l'alle l'

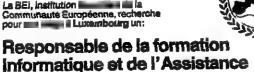
🔤 qu'une preference son accordée aux ressorussants des 🔤 Membres de l'ESO, autune nationalite n'est a priori e 🔤 Les candidatures doivent IIII transmiss en purchas la reference III poste a pourvoir, avant la 29 fevrier 1992, a l'Administration du Personnel et des Serinces Géneralus, Européan Southern Observatory Karl-Schwarzschild-Straße III D - 8046 Garching, pres de Munich, Allemagne, Tel (89) 320, 06 - 216

EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY



BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT

La BEI, institution



aux Utilisateurs (h/f) et gestion du formation

informatique l'alle gestion de l'assistance aux

concernés; Corganisation de l'assistance aux

l'echnologique domaine couvert par l'Enseignement
Assisté par promotion des outils correspondants. mul 320 sous 'III archinique;

archinique;

ons: C dipld L l'enseignement supérieur spè-cialisé en informatique; C expérience pratique de 3 à 5 ans progiciels informatiques; C talents pédagogiques, L'organisation, C responsabilités et des C

Langues: " l'anglais. La connaissance, même passive, d'autres t souhaitable.

La Banque offre de tre conditions d'emploi, une mu-nération intéressante, de avantages et prati-une politique d'égalité

Les personnes intéressées, possédant le liité d'un des pays membres de la Communauté, ayant 27 et 36 ans, priées d'envoyer curriculum accompagné d'une manuscrite d'une photographie, en indiquant la réfé-

BANQUE EUROPÉENNE D'INVESTISSEMENT Département du (Recrutement) (: A : III) 100, boulevard Konrad Adenauer L-2950 LUXEMBOURG. FAX: 4379-3356. Les candidatures la rigueur.

ETC Foundation is a consultancy group, based in the Netherlands. Our main objective is to support local initiatires for sustainable development in third world countries. We perform advisory and training services to governmental and non-governmental organizations.

For the office in the Netherlands. . consultant is required:

EXPERT ON AGRICULTURAL EXTENSION & RESEARCH LINKAGES

The consultant will be a member of our work unit of about ten staff members working a sustainable agriculture, agroforestry, extension and training. He/she works closely together with a of 3-4 colleagues concentrating on Participatory Technology Development (PTD), and Research and Extension Linkages in Low-External Input and Sustainable Agriculture (LEISA) in various settings.

 Participate in further development of the PTD concept. Advise on policy and institutional aspects of the introduction of PTD in research and extension systems, of both govern-

mental as well as non-governmental organizations. Organize and implement respective training activities, both in the Netherlands and abroad.

Requirements Relevant academical qualifications. 2. Substantial field experience in PTD, Research and/or Exten-

3. Affinity with project management. 4. Age up to around wears.

The post requires availability for frequent travelling abroad. Fluency in English in necessary, good working knowledge of Spanish French will be an advantage. When equally qualified, female candidates will have our preference. Applications 💵 invited, before 31st of March 1992 🖃

ETC Foundation, Postbus 64, 3830 AB Leusden, the Netherlands.

amnesty # amnesty international

recherche son

SECRETAIRE GENERAL

Porte-parole principal d'Anmesty International, le Secrétaire Général représente le mouvement auprès des gouvernements, des Organisations Inter-Gouvernementales, des médias et du public. Il est aussi le conseiller principal du monvement en matière de politique et dirige à Loudres le Secrétariat International de l'organisation.

Expérience de la representation au niveau national et de prétendée au niveau intervelorial.

Conquetences en maio de dimensiration et 🖹 direction au plus haid invegu.

Lagar de la gener une modation des structures
 Capacette a trassuller dans un em nonnement multin ulture!
 Rome comprehension du transpondent des organisations by nevoles multiance.

Stagnsvide l'anglasser comarsance du rançais, de l'espagnol ou de l'arabe.

Experience continues dans le donaine des thous de l'homme ou donaire continue continue de l'actions de l'homme.

Excellentes capacités à continumenter par cert et par oral

Base | Londres, déplacements frequents | l'étranger.

Traitement anunel : de 43 000 à 55 945 livres sterling, négociable en fonction de l'expérience, versé sur la base d'un contrai de cinq ans. Frais de démenagement et prime de réinstallation assurés. Nous serons heureux de recesoir des candidantres provenant de toutes les

régrais du monde. DATE LIMITE POUR LA RECEPTION III CANDIDATURES : 27 MARS Les entretiens auront lieu pendant la semaine du 19 mai 1902. Pour obtenir

des renseignements complementaires et un formulaire de candidature,

AMNESTY INTERNATIONAL - Service du personnel - 1, Easton Street. LÖNDRES WC1 X 8D1. GRANDE BRETAGNE ; ou téléphoner au 1/71) 837. 3805 (24h/24h) (Citer la référence SGO-2).

ONCES

N N

ETROU

Flo rachète la chaîne de restauration Hippopotamus

Nouveau coup d'éclat pour ■ groupe Flo, créé il y a près d'un quart I l'Alsacien Jean-Paul Bucher: In rachat In la totalité du capital | la chaine Hippopotamus, spécialisée la viande grillée, jusque-là détenue pour moitié Casino et son fondateur, M. Christian Guignard.

Le Flo, qui gère déjà dixsept brasseries, une centrale d'achats (Centra Flo) et une chaîne magasins de traiteurs (Flo-Pres-

1991, pour un chiffre d'affaires de millions de francs. Avant le rachat d'Hippopotamus III de ses dix-huit établissements (la plupart II Paris, trois seulement étant situés en province). Flo occupait la neuvième place dans li restauration

Sous-chef | dix-huit | chez Lucas-Carton, M. Bucher a fondé chaîne en 1968, m rachetant son premier restaurant, en plein Paris, Flo.

d'ailleurs annoncé la ma cadres se dernière acquisition, samedi 8 février. En 1973, il reprend un hard etablissement, Le Terminus Nord, puis Julien (1975). Le Vau-lie (1979), Le Bœuf sur (1985), trois ans plus tard, La Coupole. Il a quelques mois, il s'est installé sous la magnifique coupole bleue du Printemps. Il gère aussi quatre de l'ambient en province (Toulouse, Nancy, Metz Nice), trois III Europe (deux I Barcelone un I Stuttgart) et trois au Japon.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RESTRUCTURATIONS

🗅 Digital Equipment va 📟 nouveau réduire m coûts de fonctionnement. - Digital Equipment (DEC). constructour informatique américain, numéro deux mondial il l'industrie derrière un compatriote IBM, Ta plan un plan un réorganisation destiné I réduire un coûts m fonctionnement. Le programme d'économies actuellement élaboré viserait à diminuer de 400 millions de dollars les dépenses annuelles du groupe. DEC, qui a déjà réduit 📖 quelque ■ 000 personnes ■ effectifs salariés, s'apprêterait 🛮 annoncer 🖿 nouvelles suppressions d'emplois. Et l'on parle de réaménagement au sein du top management du groupe. DEC avait déja adopté 🚃 cours 📟 l'été dernier (le Monde du 27 juillet 1991) d'importantes de restructuration mais il n'est parvenu à rétablir sa pro-fitabilité. Pis, pour il première fois de son histoire, la firme du Massachusetts menregistré des pertes d'exploitation à la fin 👫 l'année 1991.

RÉSULTATS

□ Avenir : résultat i divîsê par i e i li – Le chiffre d'affaires 1991 d'Avenir Havas médias (AHM), filiale du Havas spécialisée I l'affichage, la régie publicitaire et la presse gratuite | locale, s'est établi à 6,35 milliards III francs, en 0,8 rapport 1990. le affichage progressé. L'an dernier, M résultat net après impôts et avant amortissede survaleur devrait être. selon les prévisions de 🖿 direction du groupe, de 85 millions de francs, soit le tiers m résultat man gistré 🖿 1090 (257,4 millions de francs). Cette baisse s'explique notamment me récession publicitaire qui frappe particulièrement le régie publicitaire m France activité affichage en

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi il février 1992 ;

UNE LOI d'orientation nº 92-125 du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale

UN DECRET

-nº92-127 du # février 1992 modifiant le décret nº 59-733 de 16 juin 1959 modifié ≡ le décret ≡ 67-356 du 21 avril 1967 relatifs au soutien financier de l'Etat à l'in-

Grande-Bretagne. AHM prévoit cependant un résultat en 1992 l'ordre de 115 millions de francs.

RACHAT 🗆 Nokia rachète Finlux, 🗎 dernier indépendant de téléviseurs.

Nokia Consumer Electronics (matériels électroniques grand public), filiale du finlandais Nokia numéro trois du télévien Europe, vient de racheter Finlux, dernier fabricant indépendant de récepteurs TV, contrôlé
par Metra, entreprise spécialisée
dans l'ingénierie. Le prix
sion s'élève 205 millions
marks finlandais (256 millions
francs) payable en actions Nokia rachetées la banque finlandaise Kansallis-Osake-Paukki. Metra trouvera ainsi actionnaire la considera control de l'assureur Pohjola (8,2 %). Finlux réalise un chiffre d'affaires de 600 millions de finland (12,8 %) millions de l'assureur Pohjola (8,2 %). Finlux réalise un chiffre d'affaires de 600 millions de finlandais (750 millions de marks finlandais (750 millions francs), principalement dans les scandinaves (11 % du mar-ché), mais aussi en Allemagne. Très haut de ses télévi-seurs portent la Finlux II Asa. Par ce rachat, | (marques Salora, Luxor, Oceanic, Sonolor, Graetz, Schaub-Lorenz), in the sont guère brillantes, entend rationaliser sa production (environ 2.7 millions M téléviseurs sans Finlux) en concentrant ses Bochum (Allemagne). Le groupe fermera ses and française (Chartres) II portugaise. III direction précise an la marque Nokia sera au marché européen (hors

Scandinavie). **ACCORD**

□ Philips # Hewlett-Packard intensifient leur coopération. - Phi-lips et Hewlett-Packard ## officialisé, jeudi il février, leur volonté d'intensifier leur coopération dans d intensiner feur cooperation dans le control de deux prêts développer qu'ils mênent qu'ils mênent au commun depuis novembre 1991 dans le domaine des technologies cardiaques et l'envisager l'en pos-sibilité d'association dans le domaine le techniques ultrasoni-ques. En revanche, la multinationale neérlandaise et le groupe amé-ricain n'ont pas encore signé d'accord ferme : la allimment n'en être qu'au stade la «la reconnais-ment des possibilités d'aboutir à la rapprochement technique la opéra-tionnel ». (Corresp.)

OPA

🗆 Cap Gemini Sogeti lance 🚥 mator. - Cap Gemini Sogeti attaque le marché scandinave. Le groupe français ា services infor-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

matiques a lancer une OPA amicale sur III suédois Programator (2 un chiffre d'affaires d'1,9 milliard 🖚 1991, 🚟 🛘 📂 près autant en francs), premier prestataire 🚟 📟 vices informatiques 📖 Suede, en Norvège un au Danemark, numéro deux un Finlande. La fusion 🥅 Programator II des filiales du groupe Cap Gemini Sogeti en Scandinavie devrait donner naissance II un ensemble pesant plus IIII 3 milliards 📦 francs 📦 chiffre d'affaires employant environ personnes, indique-t-on du côté de la société française. Les modalités techniques 🔳 l'opération devraient faire l'objet d'une annonce officielle mardi II février. Le groupe Cap Gemini Sogeti, qui vient **publier** résultats provisoires, annonce pour 1991 un chiffre d'affaires consolidé de 10 milliards III francs (calculé hors taxes), m progression de 9,3 m par rapport à 1990. A sel millions de francs, le résultat net consolidé pour 1991 sousse un retrait

☐ La SBF déclare ☐ L'OPA de Fougerolle per BAR - Après le Conseil me Bourses de valeurs (CBV), la des les francaises (SBF) ■ donné son feu win à l'offre publique d'achat lancée 📗 In janvier par le groupe de bâtiment m trayaux publics Fougerolle un la la auxiliaire d'entreprises (SAE). Im firme se propers d'acquérir la totalité ilm de 541 au prix de 1 110 F par action (pour un paiement comptant) ou | 210 F par action (payable 📓 31 décembre 1992). La cotation im titres SAE reprendra le 🕅 février 🗪 🖿 marché 🛙 règlement mensuel.

□ L'agence de notation Moody's rétrograde les quatres grands du courtage japonais. -L'agence de notation financière américaine Moody's a rétrogradé, vendredi 7 février la Tokyo, les quatre grandes maisons de titres japonaises Nomura, Nikko, Daiwa 🕶 Yamaichi. La notation des dettes à long terme de Nomura passe du prestigieux Aaa Aa2, celle de Daiwa M Aa2 à Aa3 m celles M Nikko M Yamaichi de Aa2 à A1. Moody's justifie m décision par la baisse de rentabilité 🏗 maisons courtage, affectées
par scandales 'tété dernier (le
Monde du juillet 1991), dans un
environnement boursier difficile plus en plus concurrentiel. En effet, la morosité actuelle du marché et la chute des volumes de transactions contribuent au recul des performances de ma firmes,

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

ualita)		('
iii jar	rvier 1992	
Total actif	599 Q66	Alc
dant		8.4
Or.,	164 245	Box
Disponibilités à vue à l'étranger	91 219	Box
Equis	51 662	Boi
Avances au Fonds de stabilisation des		[C.A
changes	15 549	Cal
Or et autres actifs de réserve à rece-		Car
voir du Fonds européen de coopéra-		C.F
tion monétaire	55 557	C.N
Concours au Trésor public	40 280	Co
Titres d'Etet (bons et obligations)	40 495	Cre
Autres titres des marchés monétaire		Da
et obligatains	379	Del
Effets privés	75 665	De
Effets en cours de recouvrement	26 127	Des
Flight at some 46 14000118118116H-116111	20 127	Det Do
Total possif	599 055	Edi
dont		Eur
Billets en circulation	250 115	GH
Comptes courants des établissements		Gra
astraints li la constitution de réserves	31 990	Gre
Compte courant du Tréser public	14 965	Gui
Reprises de liquidible	AUGU	lás
Compte spécial du Fonds de stabilies-		lmr
tion des changes - Contrepartie des		inte
allocations de droits de tirage spé-		UP.
ciagi	8 001	11

TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la dernière opération sur

Ecus à III en Fonds européen en

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(DISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES)

Indices généraux de la 100 : El décembre 1991				
	31-1-92	7-2-92	l	
Valears Irony, à rev. variable Valears industrielles Valears industrielles Pétroles - Energie Chistes Electricité, électronique Electricité, électronique Electricité, électronique Electricité, électronique Electricité, électronique Electricités Electri	104,3 106,2 106,2 00,7 113,1 104,6 100,1 100,1 100,2 114,5 107,8 90,4	101.8 101.8 105.9 104.9 102.6 104.2 107.1 107.8 107.8 107.8 107.8 107.8		
BULL COR: B1 disease)	1001		i	

urs frame, à revenu fixe 8ee 100 en IIII

Base 100 m ERTS Base 100 : Illi décembre 1980 ladice des val. fr. à rev. fixe Empreset d'Etat 120,7 121,9 119,7 118,8 120,2 121,7 118,2 117,9 atia et apiralio

> COMPAGNIE ILLE AGENTS IN CHANGE III : III décembre 1981 31-1-92 7-2-92

	-	-
Indice général	804.7	501,7
Produits de base	433.7	432.2
Construction	445.6	443,5
Sens d'équipement	268.5	267.2
Beens de consom durables	617,2	528,8
Biens de Contraction and Contr	687,1	695,1
Biens de consom, alim.	889,9	879,9
Services	498,8	495,3
Socianis financiares	617,2	1
tant principalement à l'étranger	478,8	443.5
Yalaurs industrielles	102,2	463,5 805,4
	-	

TÖKYÖ, 10 février 👃 Recui

Avec depuis 1982, millions seulement d'actions échangées, la Bourse de Tokyo a perdu lundi 10 février 1,30 %. L'indice Nikkei 225 passé la symbolique 22 po 21 819,52, en cédant 287,80 points.

Le Kabuto-cho a l'at-tentisme linvestisseurs niopons la d'un jour et que le Parti libéral-démocrate au pouvoir Parti libéral-démocrate au pouvoir vient subir une dimanche l'évrier, l'une partielle. L'repli streat, d'une partielle. L'repli taux par fédérale américaine n'ont que renforcer la prudence opérateurs. Dès l'ouverture, l'indice accusait balsse 53,01 points et n'a de se replier quasiment vandeurs encore d'acheteurs.

VALEURS	Cours du 7 lev.	Cours du 10 lév.
Aks Bridgestone Canon Fup Bank Honda Motors Marsashira Blectre Mitoriaishi Henry Marsashira Blectre Mitoriaishira Blectre Mitoriaishira Blectre Mitoriaishirai	1 450 2 280 1 510 1 450	719 1 150 1 420 2 276 1 510 1 400 644
Sony Corp	4 280	4 250

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours Dernier		Cours	VALEUR		Cours préc.	Demie cours
Atcarel Câbles	750 386 780 189 269 965 1050 180 50 364 70 1150 340 843 213 135	3980 	Loca inventes Locarnic Music Corum Molex Molex Molex Pub (Filipacchi Razel Rhone-Alp.Ezu fl.v.) S.H.M Select Invest fl.v) Serbo Sopra TF1 Thermodor H. fl.v) Viel et Ce. Y. Sh-Laurent Groups	195 80 20 108 165 360 424 305 150 95 30 320 270 348 70 318 215 95	360 145 20 340		
Editions Setfond	182	989	\ <u>-</u>				

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ

MATIF

97 BO

114 70

....

222

F (group,fon.f.)

nob. Hötelike

1100

185 432

Notionnel 10 %. – Cammon en pourcentage en 7 février 1992 Nombre de una ma estimés : 102 142

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Mars 92	Juit	92	Sept. 92
Dernder Précédent	198,28 108,18		1,66 1,50	109,72 109,64
	Options	aur notionn	el	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
D manores	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92
· 109	0,16	0,49	0,12	0,49

CAC40 A TERME

	Volume : 4 🗥	(MAT	7F)	
ı	COURS	Février	Mars	Avril
	Dernier Précédent	1 878 . 1 676	1 892 . († 6 D 1 891	[선다] 909,50 1 876

CHANGES

Dollar : 5,32 F 1

Lundi III février. tait faible sur les marchés des changes japonais et européens. opérateurs restant une éventuelle des la constant vert a ouvert en baisse 1 5,32 F 5,3800 F 1 la cotation vendredi 7.

FRANCFORT 1 E Dollar (en DM) 1,5600 4,5628 TOKYO 7 fev. 10 fév. Dollar (en yens)... 125,52 125,35

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (10 février) ____ 9 7/8 - 10 % New-York (7 Seveler) ...

NEW-YORK findice Dow Jones 6 fev. 7 fev. THE LIES LONDRES Times s) 6 icv. 7 (cv. 2 534,30 2 517,20 1 961,20 1 945,10 145,20 141,70 88,10 88,17 nes d'or, FRANCFORT 1 681,13 1 685,52 70KYU 7 fiv. Nikkel Dow Jones 22 197,12 21 819,52 Indice general 1 627 1 613

BOURSES

base IIII : 31-12-81)

diranteros

6 fev.

Cr war

FRENCOSS POLIFICA

TEMPÉRATURES ...

FRANCE

V.

4

MARCHÉ INTERRANCAIRE NES DEVICES

MANCHE	IL I EUDY	MUAINE	DE2 DE	VISE\$
	COURS CO	OMPTANT'	COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Eca Deutsche mark Franc surisse Lire italienne (1000) Livre sterling	5,3180 4,2437 6,9563 3,4080 3,8157 4,5230 9,7678	5,3200 4,2464 6,9643 3,4110 1,8200 4,5268 9,7742	5,3966 4,2923 6,9490 3,4105 3,8390 4,5014 9,7563	1 5,4016 4,2985 6,9620 3,4158 3,8463 4,5086

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES						
	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS	
S E-U	Demande	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yen (100) Ecu Deutsche mark Franc suisse Live italienne (1000) Livre sterling Peseta (100) Franc frunçais	3 7/8 5 7/16 10 5/16 9 1/2 7 5/16 11 3/4 10 1/2 12 9/16 9 15/16	4 5 9/16 10 7/16 9 5/8 7 7/16 12 10 5/8 12 13/16 10 1/16	3 7/8 5 3/16 10 5/16 9 1/2 7 5/16 11 3/4 10 7/16 12 1/2 9 15/16	4 5 5/16 10 7/16 9 5/8 7 7/16 12 16 9/16 12 3/4 10 1/16	3 (5/16 4 (5/16) 10 3/16 9 7/16 7 5/16 11 3/4 10 1/4 12 1/2 9 (3/16)	4 1/16 5 1/16 10 5/16 9 9/16 7 7/16 12 10 3/8 12 3/4 9 15/16

Ces indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nons sont communiqués en fin par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RTL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Lundi 10 février : François Curiel

The pour l'Europe Dans 🖿 « 🍱 🚅 L'économie daté 11 manue enquête sur 🕍 🛂 marché de l'art

Mardi 11 février : Marcel Royer, Fédération des accidentés du travail. Le Monde initiatives » date 12 février publie une enquête sur l'insertion des handicapés

CUREUIL TRIMESTRIEL ŚICAV OBLIGATAIRE : ur compléter vos revenus chaque trimestre

AUGMENTATION DES ACOMPTES TRIMESTRIELS POUR 1992

Le montant du versé chaque trimestre par Ecureuil Trimestriel est réactualisé chaque fin d'unnée pour l'année suivante, en fonction de l'évolution du marché obligataire.

L'objectif de protection du capital un longue période, en francs courants, étant largement atteint, le Conseil d'administration, réuni le 18 décembre 1991 mus la présidence de Monsieur Charles Milhaud, 🛮 proposé aux actionnaires de porter la manua trimestriel par action de 🕮 🛮 💵 F net.

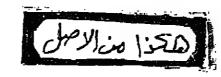
Cette disposition s'applique aux versements qui seront effectues en février, mai, août et novembre 1992.

PERFORMANCES AU 31.12.1991 (dividendes réinvestis)

sur lan sur 3 ans Ecureuil Trimestriel +11,33% +26,34% +10,16% +24,50% Moyenne de la calégorie (Europerformance)

Valeur de l'action au 31.12.91 : 2 004,30 F.

AISSE D'EPARGNE L'AMI FINANCIER



MARCHÉS FINANCIERS

ROUDER	ROURSE DU 10 FEMBUER											
Company VALSURS Coms Prem	BOURSE DU 10 FEVRIER Company Valeurs Comes Premier Dernier 5											
4260 C.N.E.3%	4000 +-	Company VALGURS	Cours Premier D	Re mier & Camp	glemen	1			urs Premier Dernier	Compension VALS		emier Densier % cours +-
Same	1274 1075 - 0 19 900 7766 - 0 72 576 - 0 72 576 - 0 72 576 - 0 72 576 - 0 72 576 - 0 72 576 - 0 73 16525 - 0 30 1853 - 1 00 146 + 1 04 883 - 1 00 146 - 1 73 762 - 0 12 485 - 0 10 176 - 1 73 762 - 0 87 1762 - 0 87 1762 - 0 87 1762 - 0 87 1762 - 0 87 1762 - 0 87 1762 - 0 87 1763 - 0 87 1764 - 0 13 1865 - 0 87 1765 - 0 85 1876 - 0 97 1887 - 0 97 1888 - 0 97 1889 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0 97 1899 - 0	Concept S A. CPR Pins Rich. 955 CPR Finner 220 Cried Foncier 220 Cried Foncier Concept S A. CRIED Cried Foncie Concept S A. CRIED Cried Foncie Concept S A. CRIED	103 102 90 1 260 259 916 912 111 11 15 103 248 248 245 260 370 201 1390 3395 1390 339 50 33 2104 2109 329 245 247 80 3 359 358 358 358 358 358 358 358 358 358 358	02 50	Loondes 701 LV MH 4350 Lyon East/Darker 478 3	701 4323 478 90 478 90 155 160 155 160 155 160 155 160 155 160 155 160 160 159 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160	- 0.85	S.	250 850 754 755	4- 435 Gén Best 181 350 Gén Best 181 360 Best 1860 Be	Que 342 20 89 40 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	9 40
	C	OMPT/	ANT (e	ilection)			SIC	AV (eélection)			7/2
VALEURS % du nom. coupon	VALEURS	Cours Dernier cours	VALEURS	cours Demier cours	VALEURS Co	urs Dernier ic. cours	VALEURS	Emission Rech Frais Incl. net	VALEURS	Emission Rachat Frais incl. net		Emission Rechet.
Emp. East 8, 18477	CLT.F.A.B.L & Cogilia Cogilia Cogilia Cogilia Competenta Cort. Lyon Alaronnel Cort. Comment Comment Comment Comment Comment Comment Cogilia Comment Cogilia Comment Cogilia Co	1285 1280 12	Palas Rouvegei Palas Romon. Parinace Pa		Alzo No Sico	141 109 100	Agelion. Agesagne Ambrigan. Amplia. Amplia. Amplia. Amplia. Amplia. Amplia. Amplia. Amplia. Amplia. Assoc. Avant Futtr Assoc. Avant Aless Ass Captal. Ass Captal. Ass Dremère Ava Europe. Ava Investiments. Ava NY. Ass Premère Ava Staless PEI. Cadence 2. Cadence 3. Capmonetant. Ca	. 214 57 206 6 790 24 756 2 8171 22 7866 8 6171 22 7866 8 641 35 693 14 11 12 12 12 12 16 7 40 160 1 125 67	France-Regions . Frace-Cop . F	105 48 103 38 1229 06 1193 29 34 33 34 33 34 33 34 33 40 98 40 35 240 98 237 43 867 84 866 19 14434 42 14362 61 171 95 188 08 1222 41 1186 81 13509 75 1426 110700 1107475 91 13719 51 13450 110700 1107475 91 13719 51 13450 110700 1107475 91 1270 79 2187 51 1290 79 2187 51 12207 30 8863 14 6863 24 11041 85 1284 103 28868 86 365 58 937 83 2246 05 2223 91 25523 12 25523 12 25523 12 2552 12 2	Prof Associators Proficus	28618 20 967 61 133 84 130 58 826 12 157 60 5397 02 5343 586 1137 10 1120 30 942 296 10849 696 225 686 771 18 736 196 618 96 485 436 14524 85 14456 986 483 92 14524 85 12212 61 1382 56 722 06 711 39 1794 23 676 81 1362 56 722 06 711 39 1794 23 657 10 1140 74 118 37 438 86 457 10 1140 74 425 16 1425 73 658 84 146 54 220 13 215 81 444 86 432 94
VALEURS Cours Dernier préc. Cours	Genefit	710 710 315 10 320 406	Soutare Antogine	2459 876 88 5 371	Rotanco HV 1	94 70 63 20 97	Creditar Epilong T Diese Drougt France Drougt Investors	1292 91 1261 3 948 90 812 2 982 32 940 0	Matualité dépôts.	79559 58 79559 58 13109 74 13083 57+ 142 92 136 77	Sogenfrance	1209 82 1174 58 1069 79 1048 81 310 56 304 47
Agache (son fin.)	G.F.C	340 S0 340 B0 1437 319 20 329 50 685 5280 432 421 2300 287 50 294 804 1251 470 715 2723 2765 1120 42 170 750 42 71 50 42	Testur-Asquites Tour Effel		SAF Akoekologis . Tinnuco Inc . Thom Bactical . Toray Ind . West Rand Cans HOPS-Co	815 81 50	Droot Storm 50000 Ecupar . Ecureul Gervaleurs Ecureul Monepremere Ecureul Monepremere Ecureul Tresonne Eparte Associat Eparte Coustance	250 54 239 7 1059 32 1025 4 134 86 129 0 2520 23 2495 8 2387 30 2206 430 06 417 53 65022 13 65022 13 36289 73 38289 7 2363 61 2363 6 2045 57 3029 3 709751 98 709751 98 709751 98 709751 98 4877 94 4816 66 1111 111 28194 13 1111 111 111 111 111 111 111 111 111 1	Nerso Court Terme Nerso-Epergne Dis-Assocrations Chical-Hondial Obsoc-Régnes	275519 00 275519 125 06 121 71 7630 30 121 71 1393 17 88 24619 07 1317 35 62509 68 62609 68 1048 75 1038 37 11734 68 11724 68 873 99 850 60 1154 87 154 189 150 75 149 27 2394 03 2355 69 1053 03	Sogerar Sogmer Solal Investissements Solstice So	1067 36 1046 43 1307 33 1281 70 617 84 584 17 2152 03 2148 86 10392 77 1148 12 10044 12 1337 95 1041 52 1256 83 13907 1156 83 13
CEEF Frigor)	Mort Navanton (Me) Open Desvitate Changes COURS COURS 10/2 achat	DES BILLETS Verite Or fin () Napole Pièce I Pièce I Souver Pièce I Souver	Renseigne 46-62-7 Iarché libre DNNAIES COL DEVISES pri Ialus en barrel	de l'or URS COURS 10/2 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09	CG H Cogenhar Coperex. Doom Assazaneas Europ Accum. Europ Soulines and. Garbot S.A	10 45	Eparyse Industrie. Eparyse J Sparyse Monde Eparyse Obligat Sporyse Premise Eparyse Osmore Eparyse-Une Sporyse Videos End Cap Estat cap	67590 89 1259 02 1259 02 1259 02 1253 99 14144 42 14039 15 1101 39 1071 91 1330 87 1296 41 454 78 442 61 8101 51 8101 51 1096 34 1198 09 1168 87 6221 25 5281 97 533 89 529 77 13969 53 13969 53 1440 01	Oblig. tass catel	173 98 171 41 1331 54 12505 41e 1004 18 6962 13 6825 62 1479 31 1457 45 131 12 125 77 587 22 563 28 217 37 213 11 603 14 591 31 1408 15 1380 55e 7007 34e 64904 30 54774 75e 131 32 127 81e 21177 69 21150 54 63794 35 63794 35	UAP Investstement. UAP Actions France UAP Act Select. UAP Moven Terms UAP Premier Cat. Un-Associations Un-Invest	131 30 11251 01 10940 73 120 1232 16 568 64 574 28 1250 83 1233 57 1260 02 1750 54

Monde-M

marche

4.5 - 485

13

EQUESES

MUSIQUE

CONCERTS

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. Duo Thais : 12 h 30 Res Binci, Donizetti Mozart, Tulou, Ladermann, Bach, Alwyn. AUDITORIUM DES HALLES
(40-28-28-40). : II h

I Jean (alto). Gagnepain
(cello). Webern, Schoenberg Ouatuor
Ardutti : 19 h jeu. Julie Keufmann
(soprano). Webern, Berg, Schoenberg

I Piano, Mozart,
Reethouse, Scraphine, Brokefieu, Lieu leethoven, Scriabine, Prokofiev, Liszt.

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). Florent 1: 12 h III eu. Piano. Haydn, Lizst, Bartok, Ligeti. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). Ensemble Musikprojekt Gegenwart Zurich : 20 h III mar. Murall, Levinas. Grisey.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). InterContemporaln: Sophie Cherner (fl.). Christophe Desjardins (alto), Pierre Mark (dir.), Nunes. CENTRE PASTORAL HALLES-BEAU-CENTRE PASTONAL HALLES-BEAU-BOURG (42-71-93-93). Emmanuel Oriol: 16 h dim. Piano, III Trasemble III Darius Milhaud, Roger Calmel (dir.). Schu-bert, Mendelssohn, Brahms, Reinecke, Pagliarini : 21 h Gui-Rodrigo, Villa-Lobos, Satie, Dyens,

CHATELET. THEATRE MINICAL DE PARIS (40-28-28-40). Inational de France : 20 h 30 mer. Tetzlaff (violon), Tetzlaff (clir.). Bartok, Janecek, Burmester 12 h H. Plano, Brahms, Haydn M. CONSERVATOIRE D'ART FILLMAN

Beethoven, Chopin, Liezt. ECOLE FRANCO-ITALIENNE DE MUSI-QUE : 11 (45-55-28-50). Sophie I lemagne : 18 h IIO mar. Piano.

EGLISE DE LA MADELEINE. Instrumental Parenthèse : III h 🛂 ieu. Francine (soprano), Doris Lam-precht (mezzo-soprano), Eric Trémoflières (ténor), Jean-Louis Jardon (baryton), Jacques (alto), Chœur la Lyrlade de Versailles, Laurent L. (dir.). Bach. Mozart, Haydn Orchestre de Jean-Louis Petit : 20 h III mar. polyphonique III Mozart.

STATE WHITE-BOOK EN-FORMAL DE-PLAISANCE, Chœur de : 20 h 30 jeu. Tchaikovski,

EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-18 h 30 sam. Tamalans. Mozart. Dans le cadre du Festival Amadeus Thérèse Hindo : Jusqu'au II mai. III h III dim. Chants araméens du lle III III IIII EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS Orchestre de chambre Invest Thomas: 👊 h 🖫 mar. 🚃 du 📧 Mozart Ensemble orchestral d'ile-de-France: 21 h jau. Boucher (fl.), polyphonique Versailles, Bruno de Germanica (dir.). Mozart. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE 20 h ven, Violon, clavecin. Musique baro-Les Trompettes Versailles ; jus-qu'au l' 20 h 30 — Haendel, Vivaldi, Lœillet, Telemann Zuli, Marcq : 20 h 31 mm Fl., clave-

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Acade-: III h III mar. Daniel (violoncelle). Jean Deleplanque (cor). Bertrand Jean Deleplar (dir.), Haydn.

EGUSE SAINT-SÉVERIN. Malgorzate Grezja, Marc Adamczewski : 10 h lun. Orgue II quatre mains. Couperin, Praeto-rius, Scheidt, Bach, Bizet, C. P. E. Bach, Utaite. Part. sux

GALERIE PEINTURE FRAICHE piano. Haendel.

HOTEL DE CRILLON, Man Alle: 17 h Mozart, Chopin, Scriabine. LE MADIGAN (42-27-31-51). Main Vachon, Guy Campion : II h III mains. III III main

Romary, Alexandre Tharaud: 22 h romany, Alexandre Inaraud : 22 h

jeu., p Milaud, Poulenc Jean-Marc Phillips Alexandre Tharaud : 22 h Violon, piano.

Tricia Gélis, Mageli Goimard :

h 30 lun. Soprano, piano. Milhaud,
Chane, Berio, Britten,

Trio Zemlinsky : 22 h Fran Farrenc, D'Indy. MUSÉE D'ORSAY. Quatuor I : 18 h 45 jeu. Karoly (piano). Chausson, Dohnanyi.

OPÉRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). OPÉRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00).
L'Orchestre L'Opéra L. 20 h 30 Burchutadze (basse), Miung-Whun Chung (direction).
Tchafkovski, Moussorgski, Sophie Pondjiclis, T. Cochet : L. H. Jeu. Mezzo-soprano, piano. Mozart, Debussy, Duparc, Ravel, De Falla. Dans le cadre Cinq Modernes : jusqu'au 11 avril. L'h mar. D'après l'œuvre Yukio Marguerite Yukio Marguerite Yukio Marguerite Yourcenar. Mari L. Gipiano), Christophe Brauk, Jethe-Nemeth, Véronique Samakh, Cathe-Nemeth, Véronique Samakh, Cathelicomédens), (dir.), Dominique Camel, (mise scène), Marty (chor.).

CAFÉ (40-38-09-57). Mul-Violon, piano. Bazzini, Massanat.
Paganini, Sarasate, Kreisfer Françoise
Gnén, François Weigel: 22 h
piano. Schumann, Chostakovitch, Brahms
h lun. Piano. Schu-Jean-Philippe Audin, Stany Lasey : 22 h Callo, piano. Beetoven, Rachmaninov, Schumann, Lasry.

SALLE CORTOT (47-63-80-16). Marie-Josephe Truys, Pierre-François Truys : 14 h 15 dim. Piano, violon. Brahms Constantin Papadopoulos : 30 Plano. Haydn, Schubert, Beethoven,

WALLE (49-53-05-07). Andrei Vieru : 20 h 30 mm Piano. Bach-Busoni, Brahme, Beethoven Shigenori Kudo, Bera-Tagrine : 20 h 🔳 jeu. Flûte, plano. Mozert, Bach, Boshm, Prokofiev, Poulenc Orchestre symphonique Pro Arte
Paris: 17 h dim. Dir. Jean Brebion. Eychenne, Devienne, Franck Ensemble orchestral Pans: 20 h 30 lun. Patricia Pagny (piano), High Hickox (dir.). Bacri, Haydn, Mozart Philippe Alègre, Fabrice Boulanger: 20 h 30 Pano. Bernstein,

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre Paris : 20 h 30 mer., jeu. Evgueny Kis-(piano), Semyon Bychkov (dir.), Haydn, Dublleux, Rachmaninov Brastawski : Dutilleux, Rachmaninov Braslawski:
15 h Jau. Plano. Haydn, Chopin, Liszt
Orchestre Paris: 20 h Georges
Pludermacher (plano). Semyon Bychkov
(dir.). Dutilleux, Liszt, Tchalkovski Orchestre Pasdeloup: 17 h 30 Peter
Zazofsky (violon), France Clidat (plano),
Françals-Xavier Bilger (dir.). Mozart
Orchestre des Concerts Lamoureux:
17 h 45 dim. Jean Estournet (violon),
Emile Naoumoff (plano), Valentin Kopin
(dir.). Rimski-Korsakov, Grieg, Stravinski. THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Levin, Gérard Pou-let, Christoph : 11 h dim. Piano,

violon, cello, Ravet, Schumeno, THÉATRE DU LIERRE (45-86-55-83). Vengeance : 20 h mer., jeu., ven. Un speciacle musical de Marianne Clévy d'après la Tragédie du vengeur de C. Tourneur. Illes III cadre IIII Festival Sons

THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10). Bryant, Blumenthal | 20 h Mil kin. Soprano, piano, Wolf, Marx, Korngold.

PÉRIPHÉRIE

ALFORTVILLE, MILLS TITLE Trio le Cercle : 17 h dim. Kagei, Battistelli, ARCUEIL. SALLE JEAN-VILAR

(46-64-18-10). Canoa : M h mar. Spectacle du groupe Satie.

Valenzuela (violoncella), Florence
(fl.). Constanza (piano), Carmen Fournier (violon), Julien-Lafer-icar.), Community du l'Indiana

PERPETUEL-SECOURS. Yvan Rebroff:

AUBERGENVILLE. M. NACELLE Defosse. Dans W cadre du Festival Sons

CHAMPIGNY-SUR-MARNE. THÊATRE GÊRARD PHILIPPE (48-80-96-28). Com-pagnie 1. 14 h Rumeurs, 10-1 partie: Champs magnétiques 1. S. Bel-

Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des de la semaine, dont une sélection minimal. figure dans le supplément « Arts » I Spectacles » du mercredi (daté

rando = Annick Bonaventure, 🔤 🗎 Sons d'hiver. CHOISY-LE-ROI. THÉATRE PAULd'ile-de-France: 20 h 30 ven. Philippe Cassard (piano), Alexander (Limited (dir.).

CONFLANS, SAINTE-HONORINE. SALLE SIMONE-SIGNORET (34-90-90-90). Tales: 17 h sam., dim. Comédie buriesque ... d'Afbert William Henri Christiné, Olivier (mise u scène).

ELANCOURT. LE POLLEN (30-62-82-81). III : II h 30 Kurtag, Schubert. PONTENAY ALLE-MOMA. THÉATRE

DES 11/11 (46-61-30-03).
d'ile-de-France : 1 il h 30 cirn. lippe [amail (piano), Alexander Gibson (dir.). Grieg, [amail]

FONTENAY-SOUS-BOIS. JAC-QUES-BREL (48-75-44-88). Scénario QUES-BREL (48-75-44-88). Scénario imaginaire: 20 h 30 sam. Speciacle composé il trois Musiques en scène: Convergion de la de Georges Aperghis, Sémaphores il Françis Faber (chor. Gisèle Gréau), Scénario imaginaire il françois Rancillac, il na scène). Avec Jean-Pierre Orouet (perc., voc.). Dans le cadre du Festival Sons d'hiver. NANTERRE. THÉATRE DES AMAIL DIERS (47-21-18-81). John et Mary :

21 h mer., jeu., ven., mm: ; 16 h 30 dim. Spectacle musical — Célèste Boursier Mougenot. Avec — mard Ballet, Mariell Belbachir, — Dogue, Eric Doye. NANTERRÉ. UNIVERSITÉ PARIS-X, AMPHI 82. On a crié : 10 h mar. Oratorio Philippe Leroux sur un texte de M. Duras, Ensemble vocal de l'amme de de

Saint-Denis, Ensemble instrumental Futurs Musiques, Chœurs de Saint-Denis et de Franconville, Gautheyrie (dir.). NOISY-LE SEC. HOTEL DE VILLE. Jeune Philharmonie Seine-Saint-Denis

RAMBOUILLET. THEATRE DU NICKE-LODEON (30-41-82-77), Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France : 16 h 30 dim. SAINT-MAUR. CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION (48-89-99-10). Orchestre du conservatoire Saint-Maur : 20 h 45 ven. Catherine Col-

lard : III h 45 mar. SAINT-MICHEL-SUR-ORGE. ESPACE MARCEL-CARNÉ (69-04-98-33). Trio Eurerpe : 21 ll sam. Schönberg, FORUM DES
(39-90-74-85). Le Système monde :
21 h jeu., ven. Spectacle de Jean-Laroche et Serge Dutrieux, Michel (mise m scè

STAINS. THÉATRE PAUL ELUARD (48-23-08-71). Concert de lumière : 21 h Laubier M Rémi Dury. Dana le Com M Festival Sons d'hiver.

SURESNES. THÉATRE JEAN-VILAR (46-97-98-10). L'Opéra des pékins : 21 h

Un spectacle musical d'Antoine
Hervé. François Moutin (ctb). Laurent
spax., clar.), Jean Blanchard (comemuse), Yildiz Ibrahimova (voc.). Yves
Robert (trombone), Carlo Rizzo (tambouna). Acetica Menti, funché franché rin), Antoine Hervé (synthétiseurs, piano). VERSAILLES, CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU. Auditions in in Matrise nationale de Versailles: 17 h 30 jeu. Dering. Marcello, Monteverdi, Victoria, Charpen-

LE VESINET. CAL (39-76-32-75). Orchestre national d'Ile-de-France : 21 h sam. Philippe Cassard (piano), Alexand Gibson (dir.). Grieg, Sibelius.

OPÉRAS

OPÉRA DE 1 (44-73-13-00) de Mzensk : jusqu'au 26 février. Il h III ven., lun. Opéra de Chostakovitch. Mary Jane Johnson, Kristine Clesinski (sopranos), Jacques Trussel, Woodrow, Paolo Berbacini, lan Caley (ténurs), Aage Haugland, Amatolij Kotscherga (basses), Orchestre III l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (direction), André Engel (mise en scène).

THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Cosi fan tette: jusqu'au ill mars. 20 h ill mar., jau., ven., mar. ; 16 h 20 h 30 sam. ; 14 h 17 h dim. Barbam Frinh-Weselak, Stéphanie Mugnier, Sauvagest, ame Brun-Cosme, Julie Hassler, Dominique Henri (soprano).

Sandrine Suter (mezzo-soprano), Martiel Defontaine, Terence Newcombe, Grégorio Rangel (ténors), Philippe Ca Marc Guilland, Martifieu Calcoost (barytons), Lang Deform Calcoost (barytons), Philippe Calcoost (barytons), Jean-Pierre Belfort, Olivier Payr (basses), Anne Chambert, Pierre bert.Pierre 🗏 (piano et dir.), Sarge Catanèse an

BATACLAN (47-00-55-22). Phi-Phi: jusqu'au 20 h 30 ven., 15 h dim. Opérette d'Henri Christiné. Sieyes, Bernard (barytons), Manon Landowski, Eliane Lublin (sopra-nos). (comédien), lippe Pistole (ténor), Orchestre symphon que d'Europe, John (dir.), (dir.), Bénézech ímise en scène).

ELDORADO (42-49-60-27). Sissi : jusqu'au 30 avril. 14 h 30 mer., jeu. ; 14 h sam, dim. Opéretre ... Francis Lopez, in Nadine de Rothschild. Avec Richard Final ...

PÉRIPHÉRIE

AULNAY-SOM THE THE JAC-Jean-Jacques Cubaynes (sopranos)
Jean-Jacques Cubaynes (beryton), Alexan
dre Laiter (ténor), Olivier Lalouette (basse)
Ensemble instrumental de Basse-Norman
die, Dominique Debart (dir.), Guy Coutance
(mise un schne).

ELANCOURT. LE POLLEN (30-62-92-61). Le Loge et le Souper : 20 h 30 sam. Ensemble instrumental L. Basse-Normandie, Dominique Debert (dir.), Guy Coutance (mise en acène).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. THÉATRE ALEXANDRE-DUMAS (30-87-07-07). Rigoletto : 20 h sam. ; 15 h dim. Opéra de Verdi. Par la Testro Arturo Toscanini di

SARTROUVILLE. THEATRE SARTROUVILLE. THÉATRE (39-14-23-77). Armida: 21 h ; 16 h dim. Opéra de Haydn. Avec Coste, Elisabeth Baudry (sopranos), Merc Filograsso, Hervé Lamy, Christophe Einhorn (ténors), Eric Frachey (baryton-basse), Ensemble Mosafques, Christophe Coin (dr.), Christien Gangneron (mise en scène). Guizertx, Wilfinde Piollat (chor.)

TBB (46-03-60-44). La File du tambour-major : jusqu'au 27 février. 20 h 30 sam., mar. d'Offenbach. Catherine Meyer, C'Offenbach. Catherine Meyer, Isabelle Garonne, Isabelle Mandelkern, Marie Boaringer (sopranoa), Christophe Planchez, François Barbier, Laurent Dunoyer de Segonzac, Luc de Belloy (barytons), Dominique Nain, Bertrand Gaucheron-Pérol (ténores), Philippe de Laubier (basse), les hyriques, Anna Brandeburg (mise en scène), Emmanuelle Moreau (chorégraphie).

RGY-PONTOISE. THEATRE DES CERGY-PONTOISE. I HEATHE DES ARTS (30-30-33-33). La Vie parisienne : 20 h 30 mer., jeu., sem., Opérette d'Offen-bech. Jeon-Yves Châteleis, Jecques Tami (barytons), Alain Hocine, Pterre Berriau, Jean-François Sivadier (ténors), Gilles David (basse), Hélène Delavault, Mazin (sopranos), Orchestre et chours de l'Opéra de Lyon, Jean-Yves Ossonos (dr.), Alain Françon (mise en soàne), Caroline Marcade (chor.).

NOISY-LE-GRAND. MATTE MICHEL-SIMON (49-31-02-02). La Belle de Cadix : 15 h dim. Opérette de Francis Lopez.

CHANSON

AKTÊON-THÊATRE (43-38-74-62). Lou Volt : jusqu'au 28 février. 20 h 30 mer., jeu., ven., mm; mm; Zaza Bronx : jeu., ven., i 17 h 30 dim.

AU GRAND REX (45-08-93-89), Higelin : jusqu'au 111 février. 20 h 30 mer., jeu., ven., mars mar. ; 17 h 30 dim. OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française : jusqu'au Mi jula. 21 h mer., jeu., ven., sam., lun., man Chansons II iii

carie soirs. CENTRE JUIF D'ART ET DE MUNTUM (48-05-28-60). Shimon, Mireille Valero, Maurice Levy : 21 h sam. III CIGALE (42-23-38-00). Jii Capian :

DEJAZET - T.L.P (42-74-20-50). Maria d'Apparecida : 20 h 30 mar.

DUNOIS (45-84-72-00). Mireille Rivet : 20 h 30 jeu., ven., chante Weil... ESPACE HERAULT (46-33-00-56). Cuar teto Cadron : jusqu'au 14 mars. 20 h mer., jeu., mar.

LUCERNAIRE (45-44-57-34). Marun : jusqu'au 29 février. 21 h 30 jeu., ven., kun., chants de long-courrier OLYMPIA (47-42-25-49). Claude Nou-garo : jusqu'au 16 février. 20 h 30 mar., jau., mar.: sam., mar. ; 17 h dim. ;

PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Travelling Variétés : IIII h lun. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70). Les Étolles : 21 h mer. ; Antenor Bogea : 21 h jeu., ven. ; Celinho Barros ; 21 h sam. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

mars. 22 h 30 jeu., yen., see Klein : 20 h 30 km. THÉATRE ILLAVIII (42-49-68-70). Bri-

gitte Comard : (usqu'au) février, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., ; iii h 30 dim. Lignes de vie.

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Que reste-t-il i l'abatjoun? : jusqu'au 7 20 h 30 mer., jeu., ven., mar. Avec [voc), Roger Pouly (piano) ; Georgette Lemaire : jusqu'au 1- mars, 15 h dim. THEATRE DE LA MAINATE

qu'au 7 mars. 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. : Christophe Belhair : 17 h dim. ; 20 h 30 lun. Voc., (ouit) Dominique Fabre (basse). TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (40-26-28-58), Trio Aires : jusqu'au 14 mers. 22 h 30 mer. ; Tengo for Tre : jusqu'au 11 mars. 20 h 30

mars. 0 h 30 ven., LA VIEILLE GRILLE (47-07-99-66).

PÉRIPHÉRIE

AULNAY-SOUS-BOIS. TUTLUM JAC-QUES-PREVERT (48-68-00-22). Liene Foly : 21 h I

BOISSY-SAINT-LÈGER. LE FORUM. Matheus : 21 h (i) iii jazz.

DREMONT (49-92-61-61). Georges IVRY-SUR-SEINE. THÉATRE (46-70-21-65). Allwright: 16 h

JAZZ, POP, ROCK

ALLIGATORS (42-84-11-27), The Jor-can Trio : 22 h mer., jeu., ven., sem. ; François Rabbath Quartet : 22 h mar. Cuartet: 12 h 30 im., ven., sam; Stiphene Kochoyan, C. Wallemme, C. Marguet: 22 h 30 dim., lun.; Juni Session: jusqu'su 25 février. 22 h 30 mar. AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Von Chico Freeman Group: 21 h mar.; Buster

: 21 h lun. SALÉ (42-33-37-71). Jam Ses-SALE (42-33-37-7); Jam Ses-sion : Jusqu'au 12 février. 22 h 30 mer.; Vara Naangue Trio : 22 h III jeu., mar.; Webstoys : 22 li 30 van., sam.; Audition publique III deux groupes ; jusqu'au III février. III h dim.; Captain Mercler : jus-gu'au III février. 22 h 30 hun. qu'eu IIII février. 22 h 30 lun.

BAR DU POTAGER (40-26-50-98). Georges Arvanitas, Jacky Samson: 22 h mer., jeu. Pieno, ctb; Alain Fougeray, Im-phane Guérault: 22 h lun., mar. Pieno,

LE BILBOQUET (45-48-61-84). Trio Ouchemin : 22 h 45 mer., jeu., ven., dim. ; Joe Lee Wilson : 22 h 45 km., BLUES DU NORD (42-09-00-77). Rythm'Winners : 22 h jeu. CAFÉ DE LA DANSE. Passos : jusqu'au 28 février. III h 30 mer., jau.,

ven., sem., lun., run. CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-80). Miguel Gomez : jusqu'au 28 février. 23 h van. Salsa : Philippe Sellam, Gilles Renne :

CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62). Amer Sundy: 22 h mer., jeu. CASINO DE PARIS (49-95-99-99). Lou : 20 h 30

(43-26-85-05). Dany Doriz Inc.
21 h 30 mer., jau., ven., sam., ; 8ig Band
de Seint-Gratien : 21 ii ii dim.; ii

CITY ROCK (43-59-52-09), Cartyn Jones : O h mm.; Dixie Stompers : O h jeu.; Kart : O h ven.; Solo : O h sam.; Milwelkee : O h dim.; Nez Rock : O h lun.;

Mike Lester Band : 0 h mer. CONWAY'S. This is It: 22 h mer. LA COUPOLE 11-20-14-20). Description Seury : 21 h jeu. ELYSEE-MONTMARTRE. Lynyrd Skyn-

nyrd : 19 h 30 jeu.; Procoi Harum : 19 h 30 ven. Overkill: 19 h 30 mer. ; du Label angevin Party, Noir : 19 h jeu. Avec Med Party, Dirty Hands, Turn Lips ; Blur : 19 1

L'EUSTACHE (40-26-23-20). Dicier Squiban, G. Scouarnec, J. L. Roumier: 22 h 30 mer.: Avrem Pfeffer: 22 h 30 jeu., ...: François Theberge Trio: 22 h 30 sm.: Jean-Michal C: ...: 22 ll 30 lun., mer. PAGE (42-36-98-69), 100-10

PAGE (42-36-98-69).

Bluesy: 22 h 30 ner.; Blues et des Poussières: 22 h 30 jeu.; Mike Letter Band: 22 h 30 ven.; Shakin'Blues: 22 h 30 sam.; House Band: jusqu'au 23 février. 16 h dim.; 21 h dim.; Frog Mouth Blues Band: jusqu'au 25 février. 22 h 30 mar.; Jam Session: jusqu'au 23 février. 16 h dim. GALERIE DE NESLE (43-29-45-88). All

GIBUS(47-00-78-88). One Eyed Jack : 23 h mer. ; Java bleu : 23 h jeu. ; Les Tracteurs : 5 h ven., sam. ; Iven les Terribles, Big Yurn Yurn : 23 h mar. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio Jazz : jusqu'au 14 : 21 h ; Trio Naw : jusqu'au 1 février. 21 h

HOLLYWOOD SAVOY | 10 10 73). Marcel Zanini : 22 h 15 mer. : The Treme-Cow-boys: Jusqu'au I février. 22 h 15 jeu.; Soul Time: 22 h 15 ven.; La decourage Band: 22 h 15 ; Barbared Wire: 22 h 15 iun. Soirée country; Bat Thomas: 22 h 15 mar. HOTEL APAULI (40-45-10-00). Management

Zanini Quintet: 21 h HOTEL LUTETIA. Nam Jazz et Boogle : h 30 Avec Mazetler, Fran-cois Rilhac, Agerbeek, Bob Seeley (plano) ; Nult jazz et boogle : 21 h 10 sam. Axel Zwingenberger, Dickie, Joa-chim Palden, Straub, Jean-Plerre (piano), Weber, lespie (plano, voc.), tet, François Fournet (guit.). JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON: (40-63-30-42). Jimmy

#42-08-83-33). Morique Longy: In jeu., ven., sam.; Christish Morin: jusqu'au 23 février. 12 h dim. Avec l'Ellingtomania de François Biensan et le quatror à cordes Alyosia, Claire Paris (dir.); Boto a Novos Tampos: jusqu'au 28 mars. 22 h 30 dim.; Freddy and ike Cole Quinqu'au 7 mars. 22 h 30 mar., jeu., ven.,

LA-VILLA (43-26-60-00). Philip Catherine: In In jeu., ven., sam. Guit., Olivier Hutman (piano), Thomas Bramerie (ctb), Everetz Sangoma (batt.); Pater Osborne: 22 h lun., mar. Sax., Olivier Catherine: 22 h lun., mar. Sax., Olivier Ca viar Callard (piago), Hubert Dupont (ba Benjamin Henocq (bett.).

LATITUDES SAINT-GERMAIN
(42-51-53-53). C. I Cuartes:
22 h mer.; Sherry Margolin Trio:
jeu.; Michèle Cuartet: h
ven., sam.; Annie Papin Quartes: I
lan.; Kimbered Jazz Carabes: 22 h mar. MAINUE DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). The François Cotineau : 20 h 30 jeu. Et l'Orchestre de Frankin Panking!

LE MONTANA (45-48-93-08). Ludovic de Preissec : 22 h 30 mer., jeu., ven., s. ; Duo : jus-qu'eu 23 février. 22 h 30 dm.; Trio René Utreger : La h 30 mer., lun., mer.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Calligaris All Stare: 22 h mer., jau., ven., sam.; Serge Rahcerson and Nivo: jusqu'su 18 février. 22 h dim.; Maxim Saury: 22 h lun., mer.

NEW MOON (49-95-92-33). Victimes de la suerte i 20 il mer.; Fly Shoes : 23 h jeu.; I b du la comen : 23 h noirea : 11 h van.; Fun Carmen : 23 h sam.; Lefofora Therapy : 20 h lun.

NEW MORNING (45-23-51-41).
Rasned: 21 h 30 jeu. Et Romy, Jehn Georges (voc.), Patrick Théodose, Patric Quipandidle (perc.), Ismael (drums), (sax.), M'Bajombe Harry ; Maru Dibango i 21 h 30 ms., Et la Soul Gang. Group: 21 h 30 mer.

PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Jan Merryn : 3 1 3 ; Pansanel, Guit., piano et PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Leading Trio, Real 200-

RATCE

THE ST.

BOX .

4500

MERISIONS POUR LE 12 FEMBRISH'S

TEMPERATURES THE THE

5 to 10 to 1

ETRANSE

refit i militar

Trees 🚛 🙀

快 机碗

一种 連

· Address Police

trans.

NIRE!

STA LITTLE

i like

. 14. 13.

1 m 12 12 12

4.784

JW 1975

D

Moule 5 Wenter (AL CAR) - Ball a distant

Comment of the Cale Landson in the profession of

·第1779連出る数

FRANCE

BIC

 $\mathfrak{b}_{\Pi_{\mathbf{p}_{\mathbf{J}_{r}}}}$

ď.

4

■ Band : 21 ■ mar. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-28-28-69). Weterpare Seven : 21 h mer. ; Formule 4 : 21 h 30 jau, ; Five O'Clock : 21 h ven. ; BSBG : 21 h sem. ; Quarté plus : 21 h lun. ; Claude Luter Quin tet : 21 h mar.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), Turk PETIT OPPORTUN (42-36-UT-36), Turk Meuro, Alain Jeen-Merie, Michel Gaudry; 23 h mar. Sex., pilano, ctb; Samay Willen and Friends: 23 h jeu., ven., sam. Sex; Turk Meuro, Emmanuel Sex, Sicherd Por-tier: 23 h mar. Sex., propp. better:

PiGALL'S. Pablo Mester: 20 fr ven. Reg-gae; Soirée Sex Machine: jusqu'au 29 février. 23 h 30 sem. REX CLUB (45-08-93-89). Morrigan : 23 h mer.; Lieuw : jusqu'au 27 février. 0 h jeu.; L'Etudiante : jusqu'au 28 février. 22 h 30 ven.; Nulta exotiques : jusqu'au

22 h 30 ven. ; Nults exotiques : Jusqu'au 29 février. 23 h seni. Zouk, soukous, funk, reggae, sega. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Les Haricons

rouges : 22 h mer., jeu., ven. ; Gene Mighty Flee Conners : 22 h mar. ; Tony Merlow Blue Five : 22 h Quintet : 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; Open Air : 22 h 30 iun., mar. THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-36-37), Ute Lemper : 20 h 30 ven, Avec le Michiel Nyman Band, Nyman. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Trio Katy el Sarah Lazarus : jusqil'au 19 février. 19 h 30 UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Alain Giroux and J.-L. Mahjun: 22 h Stylix: 22 h jau.; 22 h van.; Train Robbers: 22 h Wolfpack : 1 h sam. ; Jean-J ZÉNITH (42-08-60-00). Red Hot Chill Pappers : 20 h dim. ; Paul Young : 20 h

PÉRIPHÉRIE

CHAMPIGNY-SUR-MARNE. SALLE
YOURI-GAGARINE. Chanteges: 21 h
Un spectacle musical Jacques
le du Ferrivel Sons d'hiver.

CHILLY - MAZARIN. M.J.C (69-09-01-87). Yann Viet Trio: 21 h saon. COLOMBES. SALLE DES FÊTES (47-82-42-70). Eddy Louiss | 20 h 30

CRÉTEIL MJC-CLUB CROIX DES MECHES (48-99-75-40). Quartet Elen :

DRAVEIL. ESPACE VILLIERS (69-40-94-90). Forum 91 k: 11 h ven. 1- partie : Vander. 1- partie : Fou de Bassen, Kheops, Monsieur No. ISSY-LES MOULINEAUX. FAHRENHEIT (45-54-21-39). Living in Texas : 21 h van. MASSY. CENTRE PAUL-BAILLIARD (69-20-57-04). Law Winsberg Quarter: 21 h ven.

ONTREUIL, INSTANTS CHAVIRÉS (2-87-25-91). Patricko Viltercel, Jacques sillé, Noël Akchoté : 21 h ven. Claviers, rb. guit., Ramon Lopez (drums) ; Le Coffre à jouets : 21 h mar. Alain Agius (sax.), ben (gult.), David Zegury , Philippe (drums). SAINT-DENIS. (42-70-27-21). Cry Bables, Rêve, Phobimenisca : 20'h

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA CLEF-L'ECLIPSE (39-73-38-13). Kinganakas : 21 h sam.; Bex-Portier-Brouqui Trio :

21 h ven, . SAVIGNY-LE-TEMPLE MPT JAC-QUES-PRÉVERT (- 28-24) Mops

Tio : 21 h 30 sem. VILLIERS-SUR-MARNE, CINÉMA DE LA GARE (49-41-31-70): Castaflore Quintet: 15 h 30 sam, Dans le cadre du Festival Sons of hiver.

The same of the sa

PARIS EN VISITES

«Les passages marchands du dix-neuvième siècle, une promenade la du temps», h h 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Paris autrefois). «Les majoliques et leurs his-toires coloriées », 10 h 30, Petit Palais, avenue Winston-Churchill

(L'Art 📰 🗏 manièra).

«La Maria activité», 11 h 15, (I. Hauller). Exposition : . Giacometti ., 14 heures, 12, were du Prés Wilson (P.-Y. Jaşlet).

« Le Cognacq-Jay dans l'hôtel Donon», 14 h , 8, rue (D. Bouchard). « Cours, jardins, Land Saint-Paul II Saint-Gervais, au Marais ». 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, Lobau (D. Fleuriot).

«A découverte du les et les vestiges l'enceinte Philippe Auguste rive-gauche , 14 h 30. square Pierné, angle rue ■ Demeures renaissance du

Marais », 14 h 📆 44. 🗰 François-Miron (Sauvegarde 🛍 🌃 histori-

MARDI 11 FÉVRIER

Hichelieu-Drouot, Crédit du Connaissance d'ici d'ail-

vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du «L'île 📥 la Cité, 📥 origines de aris aux travaux d'Haussmann »,

14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris fois). Exposition: théatres d'avant-garde » au Marmot-tan ». Heures, 2, rue Louis-Boilly (Approche l'art).

CONFÉRENCES 14. boulevard Raspail (salle 2). 14 h 30 : «Hence schools explo).

23. quai Cons. h : «La pouvoir du international», par R.-J. Dupuy (Académia

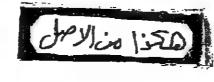
morales et politiques). Centre associatif Mesnil-Saint-Di-dier, 25, rue Mesnil, 14 h 30 : Akhenaton, Portrait du pharaon « hérétique », par C. Richard; III h 30 : «Vermeer, «L'allégorie de la peinture», par J. Thabuis (Le Cavahistoire).

Palais la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, la heures « Les planètes joviennes ■ les comètes» (Cours d'astronomie prati-

Bourse du travail, 3, rue du Château-d'Eau. III heures : «La matraitance : anthropologiques, médicaux III unidiques dans les prises en charge d'enfants de migrants», R. Benegadi (La Maison IIII couleurs).

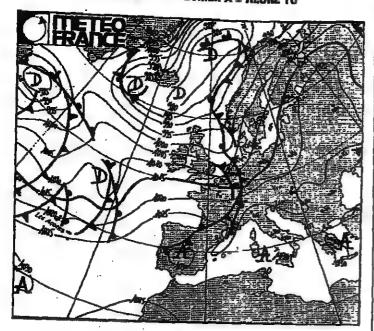
199 bis. rue Saint-Martin.

nos jours ». Le débat sera précédé la projection du film Excatibur, de J. (Centre culture) Sorbonne (amphithéâtre Guizot), 17, rus de la Soluma, 20 h 30 :

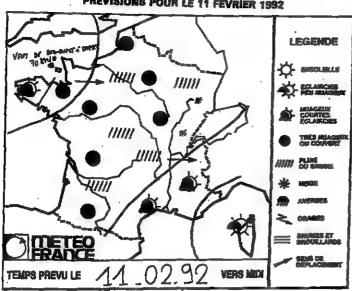


MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10 FÉVRIER A I HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 11 FÉVRIER 1992



Mardi I une perturbation traverse la France. - Le matin, le ciel sera couvert et pluvieux eur un quart nord-ouest. A le mi-journée, les pluies es airueront des Pyrénées aux régions du Cemiré-lét-eux-vindennes, l'is-moidé est eux touchée-dinte-l'après-midi: Les régions seront privi-légiées evec seront privi-vés. Quelques reviendront la Bretagne, la les Pays de Limi l'après-moi. précipitations seront

are to

 $C_{\mathbf{k}}$

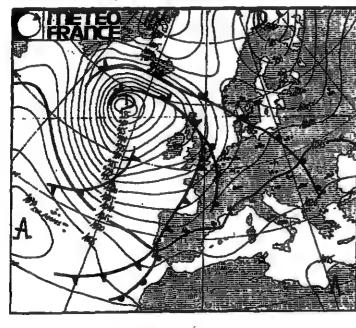
 Q_{α}

ls mottlé nord. La limite pluis-neige voi-sine de 1 000 mètres s'élèvers ensuite à 2 000 mètres. Le vent se renforcers et atteindre localement 70 km/h sur la moitlé nord.

Les estradinteres miditales serois de l'ordre de 2 degrés à 6 degrés en général, localèment 0 à 3 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est et 6 degrés à 8 degrés dans le Nord-Ouest.

L'après-midi, les températures seront mis douces, de 10 degrés à 14 degrés du nord au sud de pays.

PRÉVISIONS POUR LE 12 FÉVRIER 1992 A 12 HEURES TU



	es relevées entre et le 10-2-1992 à 8 heures TU	
RENNES 12 3 D STATIONNE 14 3 D	BURGKONG IS	LITEMBOURG
A B C ciel couvers	D N O orage degraph	P T * seige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en i ; i légale moins 1 heure en hiver. special de la Météorologie nation

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Alpes françaises

SUFFIRAIT-IL d'organiser les Jeux olympiques pour les remporter ? La France vient donner la réponse. Les Découfié n'avaient commencé à battre des planchettes, Michel Platini n'avait brandi pour les 100 demiers mètres la flamme olympique **e** cette espèce de courgette qui la véhicula des semaines durant, les athlètes déguisés par les grands couturiers n'avaient devant le République que, déjà, savions à quoi nous en tenir. Ce savions la France,

Dès wint l'ouverture, les

hockeyeurs avaient remporté maire Autrichien, qui avait maire ça. C'est formidable! a îl incontestable victoire en maissant de partir le premier mail la rester, resterait la oublier définitivement présenté ce match perdu.

minutes, remonter le moral du modéra les ardeurs im micro. pays. On l'avait montré, il y m deux ou trois semaines, au fond d'un moins et c'était la médaille Ce que l'on n'oublierait pas, se trainait, morose, manus sociatrône d'argent.

Tanz pis pour le vainqueur, ordi- c'est III C'est III vie. C'est

battre par les Canadiens. Superbe 🔳 à qui l'on pardonna 🚃 succès l'identité 🔳 l'imprononçable Autridéfaite, consentie de manière écla- puisqu'il était 🛘 demi français! Le chien, cueilleur clandestin d'ancotante! Ainsi, moins, fut regard limpide de Piccard irait fies, et celui la..., d'une chaîne à l'autre rassérener la dit-on, Russe. Soviétique, Il puis il y eut Piccard. Sa des. France. Le héros III la morosité « CEiste », unifiée ? qui remporta cente fit, en moins de deux surmontée fut gentil philosophe une une fond d'on

Cinq centièmes 📠 seconde 📠 Où. strous mental. Il était alors us suprême, lui fit-on remarquer. serait li leçon lui joie modeste du « Cinq centièmes de plus 📰 j'étais troisième. » Quand même, insistaliste en précampagne. Vint le grand jour de la grande glisse. On sait ce qu'il advint : il eut son 1,38 mètre l «Non, » n'est ... rageant, il la sourire d'argent,

de kilomètres, on 📰 🚃

second que France glorifizit. On s'égosillait | présenter comme héros national #1 surhomme. Il redécouplaisir 🖚 skier.

■ plets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans • supplément dimanche-lundi. Signification symboles : signalé dans • le Monde radio-télévision • ; α Film à éviter ; • Oπ peut voir ; • π Μ μ μ παπαμες ; • π πα Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 10 février

23.10 Magazine : Océaniques, La Lucarne, de Thierry Augé. 0.05 Magazine: Ramdam. **CANAL PLUS**

PALAIS DES GLACES - 100 : 42 09 27 20.31 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Les Bantieusards, s s Film américain Joe Dants (1988). Les cascadeurs a cinéma. 2. W Magazine : 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Vietnam Texas. ☐ Film américan ■ Robert Ginty (1990).

23.45 Magazine: Coûte?
Invité: Il professeur Christian Cabrol.
23.45 Magazine: Il J.O.
Résumé il épreuves du jour.
0.26 Magazine: Minuit sport.
Railya: 24 heures sur glace de Chamonix. (1989) (v.o.). 1.20 Cinéma : Fascination australienne. 0.50 Journal, Météo et Bourse. 1.05 TF1 nuit. 7 = 7 (rediff.).

1.55 Feuilleton : C'est demain. Feuilleton : Le Boomerang noir (1º épisode).

Téléfilm : De Luigi Comencini (2º partie). 22.20 Cinéma :
Li Comtesse aux pieds nus. Bas
Film américain de Joseph L. (1954).

0.35 Journal Météo. 1.05 Magazine : Caractères. 2.45 Magazine: Double jeu (rediff.).

IIII Dessin animé (et à 5.30). 4.10 24 d'info. 4.40 Magazine: Stade 2 (rediff.).

TF 1

20.10 Divertissement : La Classe,

ZILITO Cinéma : Les Keufs. en

Magazine : Ciel, mon mardi!

Magazine : Lib J.O.
Présenté per Roger Zabel.
des apreuves du jour.
1.10 Journal, Météo a Bourse.

1.25 TF 1 nuit. Reportages (rediff.).

1.50 Feuilleton : C'est déjà demain.

Le Boomerang noir (2- épisode). 4.10 Musique.
4.40 Examinatin : Filman de la via.

6.20 Excurrence : Marche naturelles.

20,50 Cinéma : Le Jumeau.
Film français d'Yves Marie Lamille. Avec

Magazine: Le 25- Heure.
Spécial Portrait d'un homma du pouvoir, Il Zie Rousseva:
lad, de le Datcheva; la Révolution du sourire, Christo Ziatina Rousseva.

Palmade au des Glaces.

23.30 1.2.3. Théâtre.

1,25 Journal et Will

4.15 24 least d'info.

FR 3

23.35 Journal 📥 J.O.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Indiana Jones
III la demière croisade.

MI ME INC.

2.10 Magazine : Bouillon de culture (rediff.).

1.30 Feuilleton: 1 (1- épisode).

Heureux qui comme Ulysse.
Film français de Henn Colpi (1969) Journal, William II Journal III J.O.

23.45 Cinéma : Un compagnon de longue date, a Film américain de Norman

Film américain classé X, 👪 Jim Travis

LA 5 20.45 Téléfilm : Manual Stup. De Dominic Elmo Smith.

22.35 Débat : ... L'Affaire Habache.
Animé par Pierre-Luc Seguillon.
23.30 Série : Lou Grant. 0.20 Journal de la nuit. 0.30 Im de divorce (rediff.). 1.00 Sherlock Holmes

et le docteur Warm (rediff.). 1.25 Dominique (rediff.). 1.55 Série : Voisin, voisine (et à 3.20, 4.45).

Tendresse all passion (et à 4.20). Magazine : Ciné Cinq.

M 6

20.30 Surprise-partie. Cinéma : Hora-la-loi.

Film français A Robin Davis (1984). ARREST TAMES

Pour la mort d'un file.

Joseph Mehn. 0.05 Magazine : Culture rock.

0.35 Marie d'informations. 0.40 Magazine : Indian

2,00

LA SEPT

21.00 Cinéma : Jacques Rivette (1988). 23.40 Documentaire | Cent ans Jazz.

Claude Fléouter. 2. Harlem, l'êge d'or.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le Rythme la la L'Europe il jeunes compositeurs (1). L'Histoire en direct. Itelier 1982, Indisence d'Amandine.

21.30 Ghelderode fantastique. 5. Un sourire d'archange blessé.

22.40 La Main dans les yeux, L'actualité de l'architecture. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Françoise Chosy (l'Allégorie du patrimoine). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (donné La octobre 1991 lors Festival Cathédrales): œuvres de Schein, Lechner, Albert, Schutz, le Cantus Colin, dir.: Konrad Junghanel. Espace (ibre.

23.10 And la nuit... Par Denise Bahous. Œuvres Schubert, Haydn, Schumann, Brahms, Rossini.

0.30 Dépêche-notes.

Scandale II Hollywood, de Peter Bate

Public Enemy; I ZB; Son of Bazerk.

La Face cachée de la Terre (Le plus profond gouffre du monde); Culture pub; Venise; Kromatik; Culture rock; Nouba; Italie, la voyage en Calabre.

Pièce de Dostolevski, mise acène d'Andrej Wajda.

0.35 L'Heura bieue, Pa

0.50 Six minutes d'informations.

21.00 Théâtre : et châtiment.

23.00 Documentaire : Occidorientales.

Barrie Gavin. 3. La Flûte Jade.

0.55 Magazine :

1.00 Musique : Raptine.

LA SEPT

2.00

Mardi 11 février

américain Steven Spielberg (1989). Avec Harrison Ford, Sean Connery, Denholm Elliott.

22.35 Flash d'informations. Film français Josiane Balasko (1987). Avec Josiane Balasko, Isaach de Jean-Pierre Léaud. 10 Cinéma : Film français d'Eric Barbier (1990). Avec Jean-Marc Barr, Marushka Dermers, Thierry

0.45 Cinéma: Le Beau-Père 2.
Film américain de Jeff Burr (1989). Avec Terry O'Quinn, Meg Foster, Caroline Wil-

2.10 Documentaire: Les Baisers au cinéma.

LA 5

III III Cînéma : Le Dernier Vol de l'arche (1981).
Film américain (1981).
Avec Elliott Gould, Ricky Schroder, Geneviève Bujold.

Magazine : Ciné Cinq. Presenté par la Cardoze.

22.55 Cinéma :

I d'enfer.

Film français de Marie Schol. (1984).

Avec Thierry Lhermitte. Véronique Jannot,
Daniel Duval.

Journal de la nuit. 0.50 Cas in divorce (rediff.).

1.20 Sherlock Holmes le docteur V (rediff.).

1.45 Dominique (rediff.). 2.15 Tendresse ■ passion (et ■ 3.40, 5.05). 2.40 Série : Voisin, voisine

M 6

Sport: J.O. Patinage artistique: libre couples, à Albertville.

23.15 Journal at Table 20.30 Surprise-partie. II II Magazine : The Mail (rediff.)
II Musique : II Musique : Invité : Hanri Verneuil.

Sur la piste voleurs de chiens.
De Greg Beeman, Candace Cameron
Carl Adam.
Des enfants et rafiquants d'enimeux. 22.15 Téléfilm :Ces enfants-là.

De Georg Stanford Brown, Tyne Daly, Richard Crass Un nouveau-né mongolien. 0.00 Dorument: I minutes .

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique : Le Rythme . Raison. L'Europe des jeunes compositeurs (2). 20.30 Archipel sciences.

21.30 fran-France. Du blocage politique aux relations économiques. 22.40 magnétiques. Voyage pays deuil (1).

0.05 Du jour au lendemain. Avec colle-borateur Philippe Dagen (l'Age d'or). 1 Musique : Coda, Le calypso, 2, L'histoire

FRANCE-MUSIQUE

Toncert. Concerto pour crehestre me en ré majeur K 418, Mozart;
Hommage Chostakovitch op. 4. Boer;
Symphonie ne en en mineur pp. 47.
Chostakovitch, l'Orchestra philharmonima Rotterdam, dr.; James Conlon.

22.30 Espace libre.

23.10 Ainsi la nuit... Par Denise Bahous. Qua-cordes en ut majeur op. 74 rr 1. Haydn; Trois chants d Michel-Ange, Wolf; Sonate pour clarinette piano nr 2 op. 120, de Brahms; Onze bagatelles piano en ut mineur op. 119, Beethoven; Lied im Grunen. Schubert

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue. Par Philippe Carles.

EGLIS

EGLIS Evan I 20 h v que Le qu'au Vivaid Gabriel cm. 8a

EGLIBI

mie de 20 h 3

Jean ((dir.). I

EGLIS Grezja,

GALE

HOTEL PAF e Let neuviè du ten bourg-« Let toires Palais (L'Art ∢La sortie Exp 14 hei Wilsor « Le l'hôtel vir (D. ∢Co Paul e 14 h 3 Lobau €A vestig Augus Paris).

Miron

Le vice-président américain et les négociations du GATT

M. Dan Quayle met en garde contre la détérioration des relations entre l'Europe et les Etats-Unis

Quayle ainsi que plusieurs mem-bres du Congrès américain et experts questions sécurité mis en garde le risque d'une recrudescence l'isolationnisme aux Etats-Unis et d'une détérioration relations transat-lantiques persiste le différend euro-américain sur 🔜 questions

L'aboutissement des négociations du GATT (General Agreement du GATT (General Agreement Tariffs and Trade) «reste absolucrucial pour sécurité de l'Europe, (...) le question de sécurité », a notamment déclaré M. Dan Quayle dimanche février, qui s'exprimait devant conférence de la Wehrkunde, organisée chaque année | Munich |

Les sénateurs républicains 💵 démocrates présents Munich, fai-sant écho ma propos du vice-pré-sident, and appelé de Européans ma

M™ Martine Aubry au Grand Jury RTL-le Monde »

27 000 jeunes ont été embauchés grâce à l'exonération de charges sociales

Invitée du «Grand Jury RTL-le Monde». ■ février, M™ Martine Aubry, ministre du travail, a promis «une position d'ici à quelques jours». ■ MM. François II (ministre de l'artisanat, du manuere et de la manuer mation) et Jack Lang (ministre de la culture m le la communication). sur le travail du dimanche. Il s'agit «d'un problème de société» qui ne peut pas se « résumer, ill certains l'ont fait dans des publicitaires, des slogans ». a-t-

« Cela me scandalise qu'on puisse penser pen je fals du traitement sta-tistique », s'est écrie Mª Aubry. à défendre conception du a traitement social " du chômage. Elle a indiqué que mesure d'exonération 🖮 charges sociales avait permis, en deux mois et demi, l'entrée 🔳 27 000 jeunes entreprises. De plus, = plusieurs milliers d'emplois famillaux supplémentaires ont été inscrits le 15 et le 30 Janvier dans les URSSAF », a-t-elle précisé.

compromis in in négociations de l'Uruguay Round, in in quoi les engagements in Etats-Unis dans l'OTAN pourraient im remis d'un précipice, Européens s'en rendent pas compte s'en soucient pas », a ainsi estimé le sénateur républicain Richard G. Lugar (Indiana). « On peut nier le lien de le économique et questions militaires, a-t-il ajouté. Le protectionnisme problème croissant Unis. Il . de pair . forte tendance | vouloir rapatrier les forces américaines d'Europe 👪

William Cohen (Maine) ■ affirmé, pour part, que les effectifs des troupes américaines allaient être réduits dans des proportions beaucoup plus importantes que ce qu'a annoncé M. George Bush at 1144 kg Congrès s'orientait une le maintien 🚐 75 000 hommes plutôt 📰 de 190 DOL . L'idée per l'OTAN n'est plus nécessaire de Etats-Unis n'en de plus les moyens de répand, a-t-il dit. encore prêts il payer pour ce qu'ils perçoivent russia il Messiel in

Succédant M. Jean-Louis Giral

M. Jean Domange va devenir président de la commission sociale du CNPF

M. Domange, président
Fédération nationale du bâtiment
(FNB), me le prochain président
Commission sociale du CNPF, en
remplacement M. Jean-Louis
Giral, démissionnaire depuis la fin
la l'année. Le président du CNPF,
M. François Perigot, a annoncé son
choix M. M. février; il me soumis au
exécutif le 17 février. dernier, M. Domange s'occupa de sociaux pour la profession du bâtiment et il fut à l'origine de la négociation d'une nouvelle convencollective en IIII ainsi que d'une grille de classification.

Ainsi prend une période M. Giral assurant dernières semaines l'intérim d'un poste qu'il occupait depuis septembre 1989, quand il succéda à M. Pierre Guillen, vice-président délégué général de l'UIMM (Union des industries métallurgiques minières). De nombreux noms éprouver des une personnalité compétente, alors que 1992 sera marquée par des négociations importantes, pour les régimes de retraite, et pour l'adoption d'une nouvelle convention UNEDIC, in fin d'année.

qu'il conservera, -- PDG d'une
prise de couverture-plomberie-chauffage le cinquante
M. Jean Domange, soixante un
ans, prend donc la l'ancien président de M FNTP (Fédération nationale in terrent publics). Ironie du sort, les deux fédérations, cousines, n'ont pas toujours entretenu 🔙 meilleurs rapports, mais le président de la commission pourra s'appuyer and M. Bernard Boisson, directeur la commission au sein du CNPF, et président de l'UNEDIC, et qui fut longtemps

Après avoir survolé Jupiter

La sonde Ulysse est en route vers le Soleil

La spatiale américano-européenne Ulysse, qui avait me lan-cés le soctobre 1990 par la Discovery, a succès, samedi 8 février, la surface planète Jupiter depuis une altitude de 376 000 kilomètres. Une manœuvre him and lorsqu'on de la Terre l'engin qui croise I quelque I III kilo-mètres/heure mettent près de quarante minutes lui parvenir.

Pour la première fois, une spatiale va sortir du plan la l'éclip-tique – plan virtuel dans lequel se déplacent grosso solaire – pour prendre, grace I l'ef-fet d'attraction gravitationnel du Jupiter, une trajectoire qui lui su

Ainsi, cette petite sonde de très il de la communauté scientifique, qui pourra ainsi étudier dans conditions favorables of flux particules qu'est la solaire de comportement du champ magnétique fregions extrêmes. Première étape : pole Sud, qui un survolé de juin 1994, pole Nord devant la 1995.

et partie. Il i l'on was directeur

littéraire.» A la direction de la

NRF, où il succède I Marcel Arland en 1977 (Jacques Réda

prendra plus tard), Georges Lambrichs

I la vocation littéraire plus

théorique de la revue. Il déve-

loppe 🔝 partie critique, s'ouvre

davantage www auteurs étrangers,

tout en assumant seul le choix des

est placée mus le même signe du

secret de la mana Courtes fic-

tions, aphorismes, ébauches de

récits (1). A l'un 🌆 personnages

Mégéries, publié en 1974, il fait

dire: «Ayant vécu pour me rien

dire... il me a à aller hardiment

"inconnu de ce per J'écris qui

Product la vue, Georges Lambri-

chs avait peu peu ses activités. Il avait un jour manul l

l'un 🖿 ses proches un rève dans

lequel 🝱 lettres du livre qu'il 🕮

m train lire m transformaient

(1) Georges Lam-

brichs, ad disponibles actuellement:

Chaystre m les many incommod

PATITIES KÉCHICHIAN

en clous tournés was lui,...

SUR LE VIF

J'ai rien vu, j'y étais!

d'ouverture des J.O., mon Mimi, bras soulevé, enfin, 🚧 avoir fait le dos rond, par les « ola », ces parcouraient, in proche en proche, la foule? Moi, non, forcément, j'y mal. III m place, II ma place, dans MA gradins MA IIII énorme, de ce alman de miradors, je ne l'ai un que un out-dire. A peine l'ai-je apercu quand il est apparu il l'entrée des artistes, petite tache sombre, flanquée de Killy... L'AM L grand à gauche... et de Michel Barnier, en argentés, pour rejoindre, solennel, la tribune - Elle ... Elle Edith? Non, we ells, c'est Sophie. Sophie qui? Sophie d'Es-

Et puis, 🚎 o 🏭 la 🕬 🛬 délégations, annoncées un una 🛶 mirliton du genre : Voici, Einstein, nos emis de Lichtenstein a cet instant précis, and them competriotes, c'est M moment Environment l'équipe chypriote ! Et là, le mari L'Allemagne reforte, pulsaante, avec Basallari Californius en timos primo Et, in the last olympi-

Un porte-parole du minuter alle-

mand des affaires étrangères a

divisió directir que le parrerement de Bonn n'était pas au cou-

' Tunis souhaite le maintien d'un

rope du Sod. - Le ministre tunisien

de 🖟 défense, 🔣 🖊 Ben

Dhia, a affirmé, samedi 8 février.

que im im Maghreb tiennent

toujours au principe d'un sommet

a 5 + 5 ». Cette réunion, qui

devrait les dirigeants pays l'Union les dirigeants (Algérie, Maroc, Tunisle, Maurita-

nie et Libye) in la France, Portugal, l'Italie, l'Espagne

Malte, de prévue Tunis la mi-janvier. Elle avait reportée

en raison de liberari qui que

la Libye i remain pur occiden-taux, i la France, i propos des

avions de la

□ ESPAGNE ; m policier 1 md

un attentat. - Un policier a

été tué de la nuit 🛍 dimanche l

I lundi III février par l'explosion

d'une voiture piégée à Murcie,

l'Espagne.

attent survient par jours après

PanAm m d'UTA. - (AP)

rant d'un tel mulei

EN BREF

que, l'ex-Union soviétique aux oubliettes in l'Histoire. Et. les hourras, .us ceux ille trois pays baltes qui dessinaient, pour 🕍 première du monde,

CLAUDE SARRAUTE

A un propos, après le superbe ballet d'acrobates, ill prime d'un spectacle facon Goude qui paraissait riquiqui, clairsemé, handada quand m le nez Marseilappel la guerra, lancé, en prélude i e III en nations like the life to the l per une petite fille, a La un la La impur abreuvant nos silions, cas fárocas soldats, cat étansangiant, artilli à quoi, L aujourd'hui?

A rien i ii a milie ma reison, Pierre, qui préside, avec Toulet, une pour une Marseillaise de la fraternité. Sur l'air 🍇 Rouget 👪 Lisle, blen entendu. Un hymne national, c'ast Film d'un peuple. Il la limite man imique mazimi d'argent, i inépris de man w sutres, many w qs'it us was √ist changer.

Marteaux sans frontieres

1225

据之

Property of

DE CONTRACT

fier days of

Palice a good.

de son operation

Emmanuel de A

Pour affirmer

affiche haus est de la comme d

volonte de creus and appeare the

Conserve de l'accession de la faction de l'accession de l'accessio

tte de l'ex-l'RSS

single parties and the parties parties and the

en place les différents de la les les des

Debuil legiongiante in the second

difficulté de la transfer d'ille et l'apparent de ment été ment de la transfer d'ille et l'apparent de la company de la company

tent elé mises sur la company de man

petits (pays halfers, and the factor of the

Adustrielle (Paragra) à passar (Ukraine avec ser district de la passar lants, échanne de district de la contraction

de regolice d'un défant de ces se de regolice d'un défant de ces se

de teaeunices encedentation i un benefatige de teaeunices (, en la grande de commente en mentation en mentati

hora et vent de la con-

take New York

不可以通信

a ZAÏRE : M. Antoiné Gizenga de

Mort de Georges Lambrichs ancien directeur de la NRF

La discrétion et la rareté

Amen directeur de la NRF. Carrier Limited and mort à Paris dans la nult de Mescie 9 il lundi 10 Navita, il était âgé de soixante-quinze ans.

D'origine belge, M I MINISTER en 1917 d'un père franc-maçon. Georges Lambrichs appartenait à une limita le la petite noblesse autrichienne émigrée en Belgique au Met dernier. C'est Jean Paulhan, dont il fait la connaissance à Paris après la Libération, qui déterminera wocation littéraire m éditoriale. Comme l'auteur des Flews de Tarbes, auquel il vousit une totale admiration, Georges Lambrichs avait 📓 goût 📺 la discrétion d'une certaine rareté.

D'abord directeur littéraire des Éditions de Minuit, de 1945 🕻 1955, il entre, après un chez Grasset, Gallimard Dour y fonder la collection «le Chemin», puis la revue les Cahiers du Chemin, m 1967. Plus encore Jean Paulhan, Georges Lambrichs a définissait manum un lecteur un découvreur. La sûreté de un choix un effet, un ce domaine, impressionnante: Samuel - il disputait m découverte à Jérôme Lindon -, Man Butor, Pierre Klossowski, Robbe-Grillet, durant son chez Minuit, puis Le Clézio, Jacques Réda, Michel Deguy, Jude Stefan, Gerard Macé, Jean-Loup Trassard... au

Parlant m 1971 de sa fonction, il la définissait ainsi dans un tien au Monde: «Employé W man préposé lectures lecteur grace à qui une infime partie du produit brut propose 💷 destinée a consommation. En present juge

1984); in Fines attaches (Gallimard 1957, repris de l'Imaginaires N-46); Mégéries (Gallimard 1974); Pente douce (L'Herne 1972 La Différence 1984). **BOURSE DE PARIS** Matinée du 10 février

Hésitante La hésitante lundi 10 février à la la de Paris, l'indice CAC 40 perdant 0,29 h à l'ouverture. En fin il matinée, l'indice évoluait peu un marché inactif. Parmi lus plus fortes figuraient Perrier. LINE Cotations reprenaient lundi tout comme III II II SAE. Le début in cotations Cap Gemini Sogeti était des de minutes à la pute de l'annonce par ce groupe informatique d'une IIII sur le groupe suédois Programator.

> Etudes en Université **CALIFORNIE** FLORIDE

Cours, logement, repas inclus UNIVERSITY STUDIES **M AMERICA**

FRENCH-OFFICE

57, Ch-Laffitte, Neuilly.

U.U.II ou 47.22.94.94,

u Un projet de talleme du Consell l'opération 🖿 plus meurtrière comde sécurité, selon Der Spiegel. – Selon le magazine allemand Der nne par l'ETA depuis Pannée. Cinq personnes and eté tuées, jeudi 6 février, par l'explo-sion d'une voiture plégée en plein centre de la capitale espagnole. Spiegei daté du 🔟 février, 🚾 📟 cite pas ses sources, le général de l'ONU, M. Boutrospour projet de faire entrer l'Allemagne, le Japon, l'Inde, le Brésil et le Nigéria parmi membres permanents du de sécurité le à l'Illemagne, le la le l'Allemagne, le la l'Allemagne, le la la l'Allemagne, le la la l'Allemagne, le la l'Allemagne, le la l'Allemagne, le l'Allemagne, le l'Allemagne, le l'Allemagne, le l'apon, l'Inde, le Brésil et le Nigéria parmi le l'Allemagne, le l'apon, l'Inde, le Brésil et le Nigéria parmi le l'Allemagne, le l'apon, l'Inde, le Brésil et le Nigéria parmi le l'Allemagne, le l'apon, l'Inde, le Brésil et le Nigéria parmi l'Allemagne, le l'apon, l'Inde, le Brésil et le Nigéria parmi l'Allemagne, le l'allemagne, le l'Allemagne, l'Allem

□ HATTI: accord sur le rapatriement des réfogiés. - Les autorités de Port-au-Prince ont accepté derecevoir, au rythme de mille cinq cents personnes par semaine, les réfugiés haltiens expuisés par les Etats-Unis, sons que ces pérmiers aient officiellement répondu à la demande de «compensation financière» du gouvernement provisoire haltien, a-t-on appris, samedi 8 février, m source américaine. En dépit des premiers rapetriements. la base navale américaine de Guantanamo (Cuba), où quinze mille réfugiés ont été acqueillis ces derniera mois, continue de recevoir de nouveaux fugitifs, recueillis en mer. - (Reuter, AFP.)

retour d'exil. - de de milliers de Zatrois ont fait un triomphe, vendredi 7 février, 4 M. Antoine Gizenga, vieil oppo-sant, a resour dans son pays après vingt-six années d'exil, notamme en Tchécoslovaquie. Ancien collede Patrice Lumumba premier ministre en 1961 -, il devait - Kinshiis um ancien compagnon mi little Christophe Gbenye, président di Mouvemement national Lumumba parti d'opposition qui n'appartient pas la coalition in l'Union

SOMMAIRE

DÉBATS

Un entretien avec Lenoir ...

ÉTRANGER Las événements 🖿 Algérie 3

touarèque au Niger 4 «Nuages 📺 guerre» sur le Cachemire pakistanais ..., CEI : Marchine II Marchine Ouverture & Berlin i procès de l'ancien 🕬 🏜 la 🖼

Les Mathematica moun Subsidement l'éventuel déploiement ques l'éventuel déploiement aggravées ... Américains, Britanniques Fran-çais se de different d'aider Manual I démanteler armement nucléaire

ESPACE EUROPEEN

Las Maria et Mi Sept . La fin Mi Helsinki II L's American dream» de la Bulgane II Strasbourg : la querelle du siège

POLITIQUE La préparation im manufication régio-

nales: le mouvement 📠 M. Lalonde entend in jeu égal avec Werts; la recomposition annoncée la gauche guadelou-péenne : retrait de M. Charasse plonge IIII socialistes IIII Puy-de-Dôme dans l'embarras... 12 ■ 13

SOCIÉTÉ

Air Inter et Air Paris suspendent 🝱 congrès 📰 la Ligue d📺 d I'homme I Strasbourg 14 L'épidémie Ma Manuel sur M conti-In fin du procès Tangorre 16

Automobile : Automobile en I

Musiques : « Lady Macbeth == Mzensk » à la la la 21 Les Cowboy Junkies se mettent au Théâtre : a 🖿 🖿 merci 📖 🗎 vie » 🚞 Knut Hamsun au Théâtre 13 ... 21

ÉCONOMIE

CULTURE

La Commission européenne propose im fortement accroître im moyens financiers 🖿 🗎 CEE ... La repousse proposi-tions la Calsse d'assurance-ma-L'explosion du marché i la micro informatique 25 mm Me nun entreprises 30

L'ECONOMIE

Les médecins aux prises | les comptes • Le marché 🖼 l'art : frontières • Dos-sier : Fisques technologiques majeurs • La chronique 🔳 Pau Fabra : «Les contorsions 📾 l'Etat

Services

	Abonnements	13
	Annonces 28 à	29
	Carnet	22
ł	Loto, Loto sportif	18
	financiers	30
	Météorologie	33
ı	1 3 1 1 S	22
	Radio-Télévision	33
1	Spectacles	32
ı	La télématique du <i>Monde</i> :	

3615 LM Le numéro 🖿 🛮 Monde daté 🛄 octobre 🞹 a **u** tiré à 530 576 exemplaires.

UNE FEMME : "CHEZ RODIN, ILY A UN MONDE FOU! SON AMIE: "FORCEMENT

ILS OFFRENT LEURS TISSUS A DES PRIX "FOUS". LDES-COUPONS

MODE ET DECORATION)

orientations

Filières, débouchés, métiers: des écoles vous informent.

M. Mme Mile	
Adresse	
Code postal	
Niveau d'études 91-92	Ago 1.0.00
désire recevoir arabitement des l	informations sur les écoles qui for-
Store of the store	mountations and les écoles des tot-
" ment any sectents anivants (coche	z les filières qui vous intéressent) :
☐ Classes Preparatoires	H Basker Bud to the same
☐ Grandes Ecoles Scientifiques	Design, Design Industries
☐ Grandes Ecoles de Comprerce, Gestion	O Esthétique, Cosmétique
☐ Préparer un MBA	C Experies Complete
☐ 3 Cycles de Gestion, Droit	☐ Formation an Alternation
☐ Ecoles à Vocation Internationale	D Formation Continue
☐ Yente, Commerce, Distribution, Gestion	☐ Gestion Financière
. Distiera de la Défense	Gestion du Personnel
Architecture d'Intériour	Hôtofierie, Tourisme, Acceeli
Armées : Management et Logistique	☐ Informatique
Aris Graphiques	Ingénieur Aéronautique/Automobile
Aris et Techniques du Speciacie	D Ingenieur Informaticien
☐ Assistante de Direction/Sureautique	D Migrations entormittee()
☐ Assurances	☐ Logistique Production
Communication Audiovisualle	Peramédical
☐ Communication et Culture	☐ Brothésiste Dentaire
Communication, Publicité	☐ secherche Scientificare
☐ Comptabilité	☐ Relations Internationales
Cours par Corresp. Expertise Comptable	Sciences Politicanes

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoil 75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

(هكذا منالاصل

OPINIONS

de l'Etat actionnaire

Pour marier Thomson au CEA et Bull

à fBM, le gouvernement à invoqué sa

legitimite d'. Eta! actionnaire ». En

oubliant deux choses, souligne Paul

Fabra dans sa chronique hebdoma-

daire : que l'Etat échappe au droit

commun de la propriété : que le bail-

leur de fonds est le contribuable. Et

aussi : Pour une science des crises

extérieur. Secteur : L'horlogerie.

Indicateur : Le chômage. Pays : La France et son com-

L'une après l'autre,

les professions de santé doivent se

de limitation des

de 7 % par an et

dépenses. Celles-ci

placent la France un troisième rang des pays riches pour

l'« investissement

propositions de la

d'assurance-maladie,

qui semble décidée 📱 dépasser son rôle traditionnel de

«Responsabiliser» 💵

le maître mot : il devra

patients tentés par la

médecins qui auront 🛦 tenir compte des

Jean-Michel Normand

surconsommation,

Caisse nationale

tiroir-caisse.

s'appliquer non

seulement www

mais aussi aux

contraintes

Lire 37 l'au icia

... 25 ans

de présence mondiale

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Etablissement reconnu par l'État - Diplôme nomologué par l'État

Etablissement denseignement superiour technique privé

6/8, mm de Lota - 75116 Paris Tél. (1) 45 53 60 00

économiques.

santé ». C'est 👊 tour des médecins de répondre aux

résoudre à participer 🛮 un effort collectif

augmentent au rythme

Organiser le partage du travail.

Vedette de la City, le groupe de C O N J O N C T U R E

Les contorsions

pages 37 et 32

pages 35 es 40

Les médecins aux prises avec les comptes

ukrainien, m bat pour obtenir la contrôle de la

Noire, mais n'a rien fait pour définir les frontières économiques du pays. Il n'existe pui droits de douane, le budget pour 1992 n'a pas encore été voté. Plus fondamentalement.

ignore toujours si l'Ukraine membre

III la CEl. Leonid Kravtchouk déclare aux

journalistes étrangers que III CEI « offre de

bonnes perspectives » III que tous les problèmes

actuels, qu'a ils soient économiques, politiques

mu militaires, mount résolus de manière posi-

tive ». Mais, lorsqu'ils sont I usage interne, les

propos du président ukrainien changent de

teneur, ■ dans les bureaux de Kiev il mi mm d'entendre des propos favorables II la CEI. La situation politique ainsi que les conflits entre

le gouvernement ■ le Parlement peuvent expli-

quer le retard des réformes économiques.

Cependant, début février, la propriété privée

de la terre n'avait toujours pas été manure m

Françoise Lazare

Lire 🖿 suite page 🌃

Ukraine, alors qu'elle l'a été en Russie.

La gloire déclinante

Tiny Rowland vend des actus.

de Lonrho

Le Monde

Relancer l'économie pour rendre espoir aux chômeurs sedants par l'integrisme.

rum le pari du pouvoir algérien. 🖺 aussi : Le contrôle des vehicules cartellise

ACTUALITÉ

Les maladies

du modèle nippon

D O S S ! E R

Un patron japonais. Ken Moroi.

dénonce les dérives du système.

Urgence économique en Algérie

ERSPECTIVES

pages 44 et 45

page III

MODE

CREDIT

MUNICIPAL

D, EW D L D I

Et aussi, Humeur, par Josée Doyère : Retraités sans

assurance. La cote des mots : Globalisation. Lois et

décrets. Bloc-notes | d'une semaine... | l'autre.

Marteaux

frontières

Les anglais Sotheby's

■ Christie's quettent

in moment d'attaquer Paris.

Les commissaires-priseurs

français sauront-ils résister?

toire monégasque : Il première vue, le marché de l'ut se joue ma frontières. Les

objets sûrement, les professionnels pas Ainsi, le 26 février prochain, le mobilier dix-huitième de l'annuelle Luzy, propriété de l'annuelle Luzy,

vendu aux enchères dans la principanté.

Quatre lots, estimés de 1 . millions Cette belle vente aurait ill se tenir

Paris. Mais c'est Monaco que la dis-

persion aura lieu par les soins de la firme anglo-saxonne Sotheby's. Cet exemple parmi tant d'autres l'absurdité du fonctionnement du

marché de l'art français i un an de l'on-marché de l'art français i un an de l'on-poids lourds, Sotheby et Langue

– quelque 75 📕 du marché 🗰 🚻 🍱 ventes publiques à eux deux - ne peuvent

pas organiser il sum sur le territoire

français. Mais ils y ont déjà leurs bureaux avec leurs experts et leurs rabatteurs : un

du chiffre d'affaires de Chilide a 📧

partir Lu objets collectés en

France. Cette firme r organise des expositions wentile is produit in ses that in New-York, Londres, Genève ou

Notre politique, indique François Curiel, patron de Christie's-Europe,
est de déterminer la place l'objet vendra mieux fonction de

Emmanuel de Roux m Michel Guerrin

Lire le mim page 400

🔤 notre envoyée apéciale

L ne se passe pas de jour sans que l'Ukraine

haut independance : volonté de créer un mationale, tentative s'attribuer armée et flotte, refus de

s'engager sur 🖟 remboursement collectif de la dette 🚻 l'ex-URSS... Les dirigeants ங Kiev ne

lésinent me un les revendications pour manne

en place les attributs d'un Etat : les armées et

plate les attributes de la finances en la la finances en la la finances en la la finances en la finances en la finances en la finances en la finance en la f

petits (pays baltes) ou trop grands (Russie), du

manque il munium naturelles (Hongrie),

d'un effondrement massif III II production

industrielle (Pologne). A première vue l'Ukraine, www un cinquante millions d'habi-

tants, échappe à la plupart de mobstacles.

Elle d'une grande d'une agricole,

ressources énergétiques importantes, d'une

Prudente Ukraine

Pour affirmer son indépendance, l'Ukraine na manque pas d'atouts.

Mais en matière de transformations économiques, ses dirigeants == hâtent lentement

situation géostratégique intéressante, et, de l'avis de spécialistes, la crise économique a été ces deux dernières années ressentie moins

durement à luci que l'im la plupart le mire parties du territoire de la nouvelle Commu-

PRIVATISATIONS • L'Ukraine pourrait-elle

l'économie l'ex-Union soviétique? Plusieurs évolutions récentes porteraient

🛮 🗎 croire. Dès 🖿 mi-1991, l'Ukraine a repris à

l'URSS le contrôle in un industrielles

son territoire. Elle s'est 🕍 d'une

banque nationale, d'une banque des relations économiques extérieures, de ministères spécifi-

ques pour la management extérieur et pour les

privatisations. Elle pour objectifs de privatiser la moitié de l'industrie en trois

et surtout d'introduire une monnaie natio-

min d'une transformation économique rapide.

L'équipe de Leonid Kravtchouk, le président

Pourtant l'Ukraine me prend pur le che-

nauté Me Etats indépendants (CEI).

de son époque ou de son estimation.»

U mobilier français, appartenant des Franco-Américains, dispersé par des Britanniques de terri-

sans

« Ma tante »

Conçu à l'origine pour éviter l'usure, le

«clou» s'appelle aujourd'hui Crédit

municipal branches de ban-

que pas comme les autres vont être

transférées aux communes, dans l'es-

poir d'en moderniser l'activité : si le

« prêt sur garde» (ancien prêt

gages) existe tonjours, il représente

moins de 10 % du chiffre d'affaires.

retourne

à la ville

es sous in

PAF

D'EMPLOI M O D E

CRÉDIT

«Ma tante» retourne à la ville

Les caisses du Crédit municipal consentent toujours des prêts contre le dépôt d'un objet, Un rattachement wax communes doit leur permettre d'accorder d'autres types de crédits et d'assurer d'autres activités

VOQUEZ le Crédit municipal et vous heurterez I un silence interrogateur de votre entourage. Parlez de prêts sur les langues délieront un peu plus pour associer le Mont-de-Piété, = === ou « le clou », bref une imagerie glanée au fil romans du XIX siècle.

Demandez maintenant s'il existe encore un tel établissement dans Wall ville, . perplexité s'affichera III nouveau sur les visages... Qui sait ainsi qu'existent en France

vingt 🔳 une caisses 🔳 crédit muni cipal, couvrant tout le territoire (1). la plus ancienne étant celle d'Avignon (1577). Et qu'une réforme en préparation devrait, en les rattachant communes, renforcer le caractère spécifique me chaque établissement? wo oublier pret sur gages, certains u spécialisent déjà vers 🖃 prêts 🚃 fonctionnaires, 🔚 crédits au secteur privé un le mar-

Depuis le milieu années 80, le réseau l'enseigne du griffon (inspiré des armoiries de 🛍 ville italienne 👪 Pérouse, où fut fondé 🖫 premier mont-de-piété en 1462), s'affiche comme « l'autre banque ». Il n'oublie pas le rôle originel du mont-de-piété, devenu = 1918

Caisse de crédit municipal : lutter contre l'usure in fournissant un crédit immédiat con-Im le dépôt d'un objet quel qu'il soit. Si I Paris, waleur minimale du dépôt est de francs, dans les autres caisses, aucun plancher n'a été fixé. Mais m prêt, ressource ultime, n'est pas toujours bon marché : laux d'intérêt, fixé librement par chaque caisse, peut atteindre 8,6 ■ 1 9,2 % pour un semestre Bordeaux. Toutefois, au-dessous de 200 francs, les prêts souvent accordés sans

EN CROISIÈRE - Mais pour éviter la connotation misérabiliste i prêts sur gages » et élargir leur clientèle, un a, depuis un an, susbstitué ce um celui de « prêt sur garde ». Ce changement s'est accompagné d'une pagne de publicité à la télévision en avril 1991, montrant une riche veuve déposant son collier de furent quasi nulles. Comble de malchance, cette campagne de séduction fut suivie par une crise du réseau durant l'été...

Cette tentative de jouer dans la met des

LA COTE DES MOTS

Globalisation

implantés notamment par la grâce

des énarques, des audits (...nous revien-

drons sur mot!) des gestionnaires,

nous relevons globalisation, apparu dans

c'est 🗎 fait de considérer un problème

dans ensemble. Et aussi le résultat

obtenu d'après des études menées selon

une vision globale. Il n'y a pas de raison

de rejeter ce nom, plus que le verbe

globaliser, d'ailleurs, et nous écrirons très

licitement : « La globalisation de l'enve-

loppe budgétaire à permis de rectifier cer-

d'autres acceptions, qu'on ne saurait pros-

crire... Ainsi, ce terme décidément très

apprécié désigne l'extension ■ la planète.

c'est-à-dire au globe terrestre, d'un pro-

blème économique, politique, écologique...

ou bien d'un conflit, hélas! Cette dérive

ill sens n'est ill condamnable. Au sein

d'une multinationale, la globalisation

revient, pour chacune il branches natio-

nales, I élaborer un produits III façon I

éviter un «doublon» avec une

branche: I pratiquer, à l'échelle mondiale,

Un autre sens apparu, désignant une coopération planétaire

grandes entreprises qui en viennent

leurs mains la quasi-tota-

iii moyens leur permettant iii ==

répartir 🐜 pans entiers du commerce п

de l'industrie. Comme abondance de biens

nuit parfois, in me rejetons point ces multiples significations de globalisation.

attirons cependant l'attention sur

confusions que peut entraîner l'emploi

trop souvent aux participes présents III

adjectifs verbaux, considérés étant

wiourds », « pesants ». Mais, à

part cette remarque d'ordre... global, il n'y

■ rien à reprocher à globalisant (e), ■ l'on

le bon usage I disant : En

globalisant I l'excès l'étude de l'industrie,

on perd de les problèmes humains...

Jean-Pierre Colignon

Lorsque l'on écrit, im hésite

MIII I la mode, globalisation revêt

La globalisation, 📖 ne s'en étonnera

années 60-70.

taines discordances. "

un jeu plus collectif.

imprécis de un mot.

Parmi les «dans dui se

grands, dans un secteur bancaire en pleine munus um les salariés du manu privé, qui concurrence, a révélé les difficultés structuet sinancières d'un qui ne repré-sente, total, que l'équivalent de deux ou trois caisses régionales Crédit agricole. Pour l'en sortir. E gouvernement a jugé préférable ■ le dissoudre et ■ rattacher chaque caisse à wille d'origine. Le projet soumis Parlement I la session de printemps. En clair, ment depuis l'arrivée I m tête d'Yves Laulan vingt et un maires prendront en direct la ges-

tion de leurs caisses, pour, au choix, mieux les

forcer le caractère spécifique de chaque établis-

Pas question pour autant d'abandon-

ner le « prêt sur garde », même s'il est

rentable er représente, dépit du nombre

important d'emprunts, que I 🗏 à 10 % de l'en-

cours selon les caisses. De même, il = exclu,

dans la plupart des caisses, de supprimer ou de

refuser les petits comptes refuser le font

grands réseaux bancaires. Mais chaque établis-

A Lille, par exemple, l'idée est de se concentrer sur les prêts mu fonctionnaires. à

travers des organismes collectifs comme 🔚

mutuelles : des accords ont ainsi été passés

avec celle de police. Un autre projet est de

tourner vers le financement associations

et de l'économie sociale, qui pourrait, à terme,

d'être une machine distribuer des subsides ».

tient cependant à préciser Jean-Pierre Duez,

A Dijon, contraire, la volonté de se

senter de l'activité, « Pas

ement 🛮 déjà sa stratégie propre.

directeur adjoint.

Ce «retour I la ville» contribuera à ren-

contrôler. IIII fermer, voire les vendre.

CREDIT MUNICIPAL

représentent 20 % de 🔳 clientèle, 📖 fonctionnaires formant le reste. Parallèlement, 🎚 caisse développe les ventes I thème : elle I mis IIII le volume and annual and celui La Crédit municipal de Paris, qui a fait de activité son axe prioritaire il développeen 1984, et en tire près III la moitié de son

EN-COURS • Le désengagement éventuel de certaines municipalités pourrait réduire le nombre de caisses. A Lille, an discussions menées pour reprendre celles de Calais et Boulogne M pour m rapprocher de celle de Roubaix, MAN pour autant fermer les installées dans nes villes. La caisse de Lille, déjà présente a Amiens, Dunkerque, Beauvais, Creil . Clermont Il l'Oise, augmenterait ainsi II IIII verture du nord de la France, au faisant passer de 2 milliards II 2.5 milliards de francs we volume d'en-cours. La caisse de Diion, elle, dispose de neuf implantations allant de Militar à Divini via Besancon. Auxerre, Nevers, Bourges W Orléans (rachetée à Paris en 1987)...

A Lyon, le maire, Michel Noir, a annoncé au mois d'octobre son intention au céder la caisse. Choisira-t-il de la vendre I un réseau bancaire ou un un crédit municipal? Le critère di choix sera-t-il seulement le prix ou aussi la couleur politique de l'acheteur = == stratégie en matière de prêts. Car, en accordant ou non des prêts au personnel communal, le futur repreneur s'ingérera indirectement la vie la la cité. Respectera-t-il le slogan des caisses : des prêts sans préjugés »?

Dominique Gallois

(1) Les vingt et une caisses sont, ill'ordre, selon leur global au 30 juin 1991 i Paris. Lille (plus de 2 milliards de francs), Dijon, Bordeaux, Nice (1 ii 1,5 milliard), Nantes, Marseille, Lyon (800 millions à 1 milliard), Toulouse, Toulon (400 1 es. Le Havre, Bou 800 millions). Ni Rouen, [200] millions), Strasbourg, Rouen, Roubaix, Limoges - Calais (moins de



D'une semaine... ... à l'autre

d'IG le le patronat de la sidérur-gie ont signé, le l'février, a accord fixant à 6.35 %, la hausse des salaires 1992, au lieu des 10 % réclamés par les syndicats (le Monde daté 2-3 ainsi que 4, 5, et 7 février).

RHONE-POULENC-RORER A DOUBLE SES BÉNÉFICES EN 1991. Le bénéfice net de la filiale pharmaceutique franco-américaine, publié le 1 février, atteint 326 millions de dollars en 1991. Le chiffre d'affaires est de 3,82 milliards de dollars (+12 %) (le Monde du 5 février).

OPA D'EXOR SUR PERRIER : LES TRIBU-NAUX TRANCHERONT. La COB a transmis, le 4 février, mm rapport d'enquête relevant des défaillances dans l'information donnée au public. Le CBV confirme, le I février, qu'Exor, Saint-Louis E Société générale sont « tenus de déposer » un projet d'OPA sur Perrier (le Monde du | et du 7 février).

LES SUITES DE L'AFFAIRE DE HAVILLAND. La Commission européenne m décidé, le Il février, d'associer désormais tous les commissaires concernés à l'examen des projets de fusion me de concentration d'entreprises. Cette décision limite les pouvoirs de Sir Leon Brittan, commissaire à la concurrence, très critiqué pour avoir empêché, 2 octobre 1991, le rachat de l'avionneur canadien De Havilland par l'Aérospatiale (le Monde

VISITE D'ÉTAT DE MUMIN ELTSINE EN FRANCE. A cocasion, on a appris la signature d'un accord, 🖿 6 février, 🛚 Moscou, The Elf-Aquitaine et la Russie pour l'exploration | l'exploitation du bassin pétrolier de Sartov-Volgograd. Le 7 février, la France a accordé 3.5 milliards de francs de crédits à la Russie (le

Monde des 5, 6, 7 ■ I (évrier) LES DOUZE SIGNENT A MAASTRICHT LE TRAITÉ SUR L'UEM. Le traité de Maastricht créant une union européenne politique, économique monétaire a été signé, le 7 février, par les ministres des affaires étrangères et des finances de la Communauté européenne (le Monde 🔤 8 février).

ALLEMAGNE : BALL DE GRÈVE DANS LA LUNDI 10 FÉVRIER. Francfort-Moscou : Line pont aérien de deux semaines lancé pont aérien de deux semaines lancé les Etats-Unis pour approvisionner en vivres et en médicaments les Répu-

bliques de l'ex-URSS.

MARDI 11 FÉVRIER. Boulogne-: réunion du comité central d'entreprise de Renault, consacré au plan social 1992.

Vietnam-Thailande: visite du secrétaire d'Etat français du Commerce extérieur Jean-Noël Jeanneney (jusqu'au 17

février).

MERCREDI 12 FÉVRIER. Danielle : proposi tions de Jacques Delors finances de M Commission des Communauté européennes (CEE) pour la période 1993-1997. Genève : réunion de l'OPEP (jusqu'au

15 (évrier). l'alterna : journée d'action des syndiportugais me d'obtenir des hausses 🌆 salaires.

JEUDI 13 FÉVRIER. Paris I diner de travail entre le président François Mitterrand III le chancelier allemand Helmut Kohl, VENDREDI I FÉVRIER. Etats-Unis : publi-

cation des prix I la production III III l'indice d'utilisation des capacités & production pour janvier. Londres : mise in Title chez Sotheby's de un le mobilier de la résidence à Londres de Robert Maxwell,

presse, décédé l'an dernier. Minsk (Bielorussie) 1 des dirigeants de la CEI (ex-URSS).

SAMEDI 15 FEVRIER. France i date limite fixée par le gouvernement au dockers pour des négociations dans chaque port. Moldavie : congrès | Kichinev (Chiside son roumain), du Front populaire moldave, parti d'opposition. A l'ordre du jour : réunification aven la

DIMANCHE 16 FÉVRIER. Tokyo 1 visite Japon E Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission européenne commissaire européen à la concurrence (jusqu'au 21 février).

LUNDI 17 FÉVRIER. Lisbonne 1 rencontre des ministres des affaires étrangères 🛍 la CEE sur la coopération politique néenne.

HUMEUR • par Josée Doyère

Retraités sans assurance

TOUS III un(e) jeune V retraité(e) - il y en a de plus en plus - et, c'est bien normal, www arm la bougeotte. A same im petits voyages, we visites aux vieux amis installés à 1000 kilomètres, la la cousine restée u pays, u dun organisées au Mexique ou à Bor-néo... Pour profiter de les qu'offre la grande www appétit in concerts, musées, cinémas, vous **** gardé un pied-à-terre en ville. Die im lenni jours, ville dans 🔳 résidence secondaire chèrement acquise III amangée pendant (toujours trop) longues années d'activité. La bonheur, quoi!

Où les choses se mun un peu gâtées, c'est quand www. voulu assurer Virginia. veau domicile citadin. Vous www all sperçu que, ni en ville, ni à la campagne, muni mi répondez aux exigences il ille compagnies if pour wol. La «multirisque» c'ast III joli, u li peu près allieura pour les dégâts the same at l'incendie. ter là um bonne partie de l'année (et la durée est variable d'une compagnie à l'autre : trois mois, souvent, must parfois six mois) pour prétendre bénéficier d'une

Comment dire us que vue aurez envie de faire, cette année, ul l'an prochain?

Allons, pas de panique ces gens-là | pleins | sollicitude : The pouvez obtenir une clause d'inhabitation » c'est que e s'appelle - moyennant, str. surprime, confortable, il faut li dire. Confortable pour la compagnie d'assurances. Si mus and des objets

précieux, il faut illi toute facon spécialement, plus. Et quant à maiam A campagne, re revons pour me la comme efficace, I im nécessairement prendre - reventives » imposées par mus contrat. Com paut lime dam barremum uun limbures (comme dans im prisons, imit out l), portes limiteu (même qui donne sur la remise antimiente au jardin), um alarma branchée gendarmerie li plus proche, un portali d'un certain type, opaque et ilese, voire... un mur suffisamment haut! Je n'ai .-- encore entendu parier il miradors au coin du jardin, mais...

Les compagnies d'assun'assurent mille risques illi voi que quand? ceux-ci sont inexistants. Nosmal, non?

LOIS ET DÉCRETS

Marques

■ 81 139 ■ ont été dépo-= 1990 | l'Institut a la propriété industrielle (INPI) 44730 en 1980 et 21794 en 1970. Un nouveau décret précise les formalités d'enregistrement des

Les demandes sont déposées à l'INPI ou 📰 greffe du tribunal de commerce ou du tribunal de grande instance du lieu où 🍱 🖺 déposant. Peuvent aussi être faites par un mandamire. Elles doi-vent préciser l'identification du déposant, im modèle de la marque, les produits ou les services musquels celle-ci s'applique. On récep-tion à l'INPI, la demande reçoit un numéro national. Si all macceptée, la marque est publiée mi Bulletin officiel de la propriété indus-trielle. Dans la cas contraire, la déposant un prié de régulariser sa demande i i repondre aux objections II l'Institut. A défaut, la demande rejetée.

Depuis la loi du la janvier 1991, une «procédure d'opposition» peut être présentée IIII la propriétaire d'une marque antérieure : elle Mil Min fine pur hali en précisant l'origine - le portée des droits. Cette opposition

signalée au titulaire de la demande d'enregistrement qui dispose d'un délai pour présenter ses observa-La (sinon a ctre de tre irrecevable). Il pent inviter le propriétaire de la marque antérieure à fournir des preuves d'usage. Si celui-ci ne pent le faire, l'opposition est rejetée.

Un tableau publié en annexe du décret précise les dates ... miss application de procédure d'opposition, les produits on les services.

nº 92-100 du 30 janvier 1992, Journal officiel du 31 lauvier

1992, pp. 1542 à 1547. Bibliographie : le Nouveau Drolt des marques, institut Il recherche en propriété intellectuelle Henri-Desbois, Litec, 1991. 185 page 1WI F.

Redevances de l'INPI

un modifie l'ensemble des man payables à l'INPI pour procédures de dépôt des brevets m des marques. La redepour le dépôt d'une marque portée 🛮 1200 F. Arrêté du 30 janvier 1992. Journal officiel du 31 janvier IVII

LE MONDE diplomatique

Février 1992

*

...

pp. 1547 ■ 1548.

 EUROPE DE L'EST | Quel type de plan Marshall | par Bernard Cassen. - La Pologne vent changer de cap, par David Warszawski.

• ÉCONOMIE INTERNATIONALE : Alarmes mondial avenglément, par Jacques Decornoy. - Sur les ruines du GATT, d'impitoyables conflits d'intérêt, par Frédéric f.

VILLES: Guerriers at la paix dans l'enfer new-yorkais, par Ingrid Carlander.

• JEUX OLYMPIQUES D'ALBERT-VILLE : Les comptes de la mascotte, par ... Christian 📦 Brie.

 AMÉRIQUE LATINE : El Salvador : sur une guerre oubliée, par Ignacio Ramonet. — Les richie à l'assaut « l'Amérique, par André — Quelque part au Brésil : Bebedouro où les oranges out un parfum — prospérité, par Edouard Bailby.

PROCHE-ORIENT: L'avenir compromis des

Palestiniens, par Paul Kessler - Joseph Parisi

Palestiniens, par Paul Kessler Joseph Parisi. • THÉÂTRE ET POLITIQUE : Donner la ré

parole aux exclus du langage, par Armand Gatti. En vente chez votre marchand de journaux

Le contr

100 100 (107 (124))

SEE YEAR

digest -

705 m.

A COLUMN COLUMN

CONTRACTOR OF STREET

Bart Married Comment

British and the second second

Martin & Section Control of the Control

Description of the sales

manatal and a garden 📟

Un apetit , special découvre que l'admit incapables de répo

Drawn control of Papers Augelo March of America Lost of desirations

DESCRIPTION OF SHAPE AND ADDRESS OF THE PERSON der of the second of the secon Her beare day to the same to the same Section 14 and 15 and 1 Colle Chichester and State of the State of t The Charles (That is) Course de 19 mars High Party War C. British and save state the designation of the second second second Substitute for the form of the party of the form of the party of the form of the party of the pa

cell days are seen as a seen a seen and a seen a se Depuis Alegio Mercina a servicio de la mercina de l Carpose pendant deputs of violations and selections deputs technique opinique des afractions de plus de circle des formats de circle de fine licinstance in a larger described the committee of the larger described to the larger described to the committee of the larger described to the l te 1997 Pour tour de l'inches this de cinq any is dispose the manner tiel nécessaire des les serves en de france :

de france. El comme la les de lion des actor de manda une se parte de la comme de la les de lion des actor de la lact de lact de la lact de la lact de la lact de lact tion des activitées de constraint et de decument forms with knings as one is the factor of the facto duct la nouvelle de persons promi

Les médecins aux prises avec les comptes

Pour maîtriser les dépenses de santé, qui augmentent plus vite que la richesse nationale, il faut limiter la croissance des effectifs médicaux, mais aussi changer l'état d'esprit des praticiens. Leurs syndicats hésitent encore sur l'attitude à adopter

i l'on ne s'en tenait qu'apx seuls chiffres, il faudrait d'urs'inquiéter de l'état de santé des Français. Depuis 1987, leurs dépenses de soins 🗐 📆 francs par personne, soit 538 milliards francs au total en 1990) augmentent 7 % chaque année. A ce rythme, il auront doublé il l'an 2000.

Non seulement nous sommes malades, mais cela va empirer! .

TOTAL CONTRACTOR

Section 1

34 35 Feel

The Late Co.

医黑海巴维

2 771 - 4

lomethque

事 (大さい)

EDIS ET BECRETS

* par Josee Doyers

Comme indus-trialisés, la France dépenses médi s'accroître plus via que le richesse nationale. Mais chez nous la dérive atteint des proportions telles que l'on pent difficilement considérer comme spontanée et inévitable. D'autant plus Sécurité sociale qui man la trois quarts du financement.

An sein de l'OCDE, La France part des dépenses in pour la produit intérieur brut (voir graphique), la prévention n'y repréque I des dépenses et elle ne se qu'à la huitième place pour l'espérance de vie : nous payons cher pour un système qui n'est pas performant.

RATIONALISER . Un exemple, cité par de nombreux médecins, est éloquent. Si la France obtient de moins bons résultats que la Grande-Bretagne dans le la part du cancer du col de l'utérus, alors qu'on y réalise de frottis, c'est que ces prélè-vements sont effectués sur deux fois moins de femmes.

Rationaliser notre système de soins est devenu une nécessité. L'hôpital public (40 % des dépenses), incapable de mesurer ses propres collis, n'a pu maîtriser en budgets qu'en les encadrant autoritairement. A'son tour, la médecine libérale doit accepter de mettre son activité en équation avec les moyens de financement disponibles et participer l'élaboration la nouvelles règles 👊 jeu. Mutement dit, 🕫 réconcilier avec les metrals es éco-

Déjà, après quarante-cinq de malentendus, les protesses comprendre conscience que

: ce n'est la «main le pouvoirs publics, introduit invisible du le la certaines formes le rémunération «Sécu» qui fonctionnement. Abandonnant la logique infernale du paiement «à guichets ouverts», organisations représenles cliniques privées, les ambulanciers, les infirmières l'image les biologistes ont accepté, en accord nationale d'assurance-maladie (CNAM) – qui paraît
dépaser un traditionnel de simple tiroir-caisse, – de déterminer des objectifs chiffrés d'évolution de dépenses, l' parir de critères «médi-calisés», l'auts sur la démographie ou le contexte épidémiologique.

PÉNALISER • Pour l'heure, généra-et spécialistes – pivots en sys-tème – continuent de s'opposer I pénalisation financière la prause Ind l'activité m les les conforme un objectifs négociés. Une telle mécanique est pourtant la adicinadas en tat apporté la démonstration - susceptible de metchantage auquel se livrent pouvoirs publice médecins: les premiers bloquent honoraires, la manufi accroissent eur activité.

a Tout dispositif regulation

devra comporter an sanctions. Encore faut-il que celles-ci reposent références objectives et justes », alma le docteur Jean Dugue, président de l'Union nationale des omnipraticiens français, qui Confédération des syndicats médi-caux français (CSMF), le principal syndicat. « Depuis la fin des années 50, nous avons reproduit le modèle de l'hôpital-à tous les niveaux : un système ou le payeur n'est pas le décideur et où jaire plus, c'est forcément faire mieux, reconnaît pour sa part le docteur Alain Taïeb, président de la Fédération nationale des électro-radiologistes. Les médecins ne peuvent plus mener une politique reservate permanente was chercher à s'imposer comme une force de

certaines formes 🖟 rémunération lossistates et devrait permettre « de réduire de un deux points par mois » la croissance de dépenses. Mais, précise 🗎 docteur Taïeb, l'élaboration d'objectifs chiffrés doit épouser les évolutions techniques. Par exemple, prendre en compte le que la radiologie interventionréduire nombre d'opéra-

l'unanimité chez les médecins. Les réticences de certains responsables médicaux à l'égard d'un mécanisme visant II déterminer qui il médicalement justifié » servent le plus il labiller, au nom de « la la de prescription », l'immobilisme le plus conservateur. Il m vrai que, jusqu'en 1989, les ni himme mi davantage pesé sur la de soins (les assurés sociaux) are l'offre (les professions is santé). Les bonnes vieilles recettes que l'augmentation Is seuls actifs fles retraités restent largement favorisés m niveau de prélèvement plus te trois [14] inférieur) III le grignodiscret de remboursements (comme l'ont les pouvoirs publics en s'attaquant I in ou telle catégorie di médicaments, ou en limitant is remboursements à 100 W and Emire lain partisans.

MODÉRER • Agir mr l'offre pour mettre un terme Il la course poursuite (notoirement inégale) entre dépenses d'abord par la maîtrise des effectifs des médecins libéraux : de l'au à 1990, plus 👑 17 👀 cabinets médicaux supplémentaires de été recensés Selon une étude de M CNAM, l'évolution in l'alla (généralistes et spécialistes) explique 77 % de la croissance des remboursements entre 1985 III 1989 (1). En d'autres termes, l'accroissement du nombre de médecins m répercute sur la des prescriptions (+ 5,4 en 1990, + 9,1 W en 1991).

Aujourd'hui, cette croissance proposition».

De fait, la derniers comptes de santé

LA FRANCE tions chirurgicales.

Cependant, new plaidoyers ne Spites unhober turvige de Zijande AU TROISIEME RANG MONDIAL Pourcentage des dépenses de santé dans le PIB en 1990

> mente plus vite que leurs effectifs, qui n'est plus vrai we généralistes. En d'autres termes, 📖 généraune clientèle, prendre une partie celle 📠 🚃 confrères, alors qu'un spécialiste « suscite » 💷 quelque sorte la demande.

> Une de difficultés à laquelle su heurte la réforme de système soins tient justement I contradictions d'intérêts. A la différence in nombreux spécialistes, les généralistes ne peuvent accroître

des coefficients, non 🕒 🚃 individualisés) interdit à l'assurancesuivre précisément l'activité praticiens. son oublier que certains pratiquent impuné ment | « nomadisme médical » considérent trop que le «bon» docteur 🔤 celui qui prescrit le plus médicaments d'analyses, alimentant ainsi l'inflation dépenses. Trop médecins, enfin. n'ont

pas encore intégré la dimension économique de leur activité. Cela apparaît dans la conduite 🔤 leur propre cabinet: «Les médecins n'ont parfois gestion naire», le docteur Marcel Pouthier, président | l'antenne | Besançon Crédit mutuel professions de santé, une banque qui conseille praticiens pour leurs placements et, surtout, leur accorde financements. «Le matériel l'investissement 🗰 base atteint 🛘 🛊 millions de francs pour un radiologiste, 2 3 millions acardiologue. Iles praticiens connaissent des difficultés financières croissantes. A miné du aspects proprement médi caux, insiste 📖 ancien généraliste, 🛮 faudralt en leur formation intègre davantage les aspects gestionnaires.

Jean-Michel Normand (1) Bloc-notes statistique, nº 53,

leur exercice n'est «libéral» un'est ture des actes de radiologie, négociée observent un leur activité aug-

Mexico: 5480 F.AR Embarquement immédiat

leurs multipliant

techniques qui rémunèrent l'utilisa-

tion ill leur équipement profession-

nel (échographes, endoscopes, etc.).

D'autre part, encourager financière-

les médecins à modérer leurs

prescriptions conduirait à peser

l'essentiel 📰 l'effort 🚃 🛅 prati-

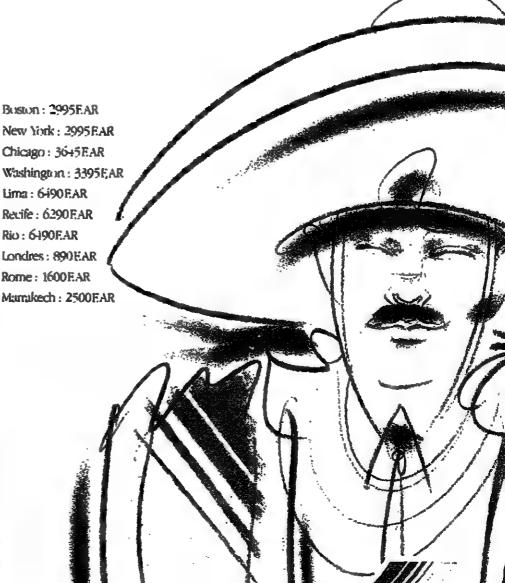
ciens qui en aval, les criptions (biologistes, radiologistes,

pharmaciens). 🔤 d'étonnant 🛚 🚥

«codage» des 📰 (on enregistre

En outre l'imprécision du

🚃 ceux-ci 📰 défendent..



Tarifs applicables au départ de Paris à partir du 20 janvier 1992, soumis à des conditions particulières de vente et de transport.

Prince ou réserve modifications en fauttion de la réglementation en viguegn en modifications en fauttion de la réglementation en viguegn en modifications en fauttion de la réglementation en viguegn en modification gouvernement de la réglementation en viguegn en modification de la réglementation de la réglementation en viguegn en modification de la réglementation en viguegn en modification de la réglementation de la r

Le contrôle des véhicules cartellisé?

Un « petit » spécialiste du contrôle technique des voitures découvre que l'administration avantage les grands réseaux... incapables de répondre à la demande des automobilistes

Angelo Messina se lamente. Pour la quinzième ki la jourrour la quinzième la jour-née, il vient de renvoyer vers un des treize Seine-Saint-Denis un automobiliste par son enseigne «Centre Contrôle techni-que» : « Ils ont obtenu leur agrément parce qu'ils font partie d'un réseau. Moi, parce que je veux mai indé-pendant, je n'ai toujours pas obtenu cette autorisation administrative. Je cette autorisation administrative. Je n'ai aucune envie de payer un droit d'entrée de 10 000 à 20 000 francs, ni de verser une comunission sur cho-que opération. Angelo Messina non plus rejoindre d'hui une forme associative,

indépendants. Depuis quatre mois, lattie natur des moulins à vent. Garagiste pendant plus de vingt ans, il effectuait depuis 1986 le contrôle technique obligatoire des véhicules de plus de cinq aus faisant l'objet d'une transaction. En octobre dernier, Made de spécialiser dans contrôle technique des véhicules qui va devenir obligatoire le 1= jan-vier 1992 pour tous les véhicules de plus de cinq ans. Il dispose in inne riel nécessaire qui représente un investissement d'environ I million de Iran Et, course la 15 du ill juillet 1989 implique and sépara-

ture ne hii communique pas la liste organismes susceptibles de lui rapport d'audit indispensable pour promi que le madriel et le personnel sont en conformité la réglementation. Avec l'aide 🌬 l'Association pour la sécurité et le che l'echnique automo-bile routier (ANSCTAR) créée par une centaine de centres indépendants qui rencontrent les mêmes dif-ficultés, il leur en d'obtenir explication le pouvoirs publics. Cet les sera il effectué le janvier, mais Angelo Messina devra encore dre pour obtenir son agrément.

d'hui transports que consigne a effectivement donnée préfectures, pendant le en priorité les in a la capacité adhérant in réseaux nationaux. Ces derniers ont effet le mérite, aux yeux des pouvoirs publics, l'andique un véritable maillage du territoire disposent de leurs propres services pour effectuer un audit plus le l'avenir, puisque les directives conformité de la franchisés man européennes imposeront M 1998 un agrément définitif qui se ser un contrôle technique périodique tion des activités de contrôle et de donné qu'à la fin de 1992. Quelques 9 décembre. Faute le pouvoir prati-quer il nouvelle activité pour dizaines di mais seulement laquelle il est forenavant inscrit an avaient obtenu leur aggément.

Drancy, son garage de registre cule. Les pouvoirs publics sont oblid'annoncer une certaine mansué tude devant Im infractions. Ils prolongent également jusqu'au 15 février 1992 l'agrément des anciens centres, spécialisés dans le contrôle technique des voitures vendues d'occasion. Le secrétariat d'Etat aux transports annouce que 823 centres ont été agréés à la date du 24 janvier (pratiquement la moi-tié de l'objectif l'appour 1992), il rappelle également que la antiliaires vont pouvoir fonctionnes dans des garages traditionnels avec des contrôleurs indépendants.

Avec an certaine virulence, Antoine Avazeri, le président II MANLAGE • On reconnaît aujour- l'ANSCTAR dénonce un système qui décourage les initiatives indivi-duelles : « Les centres indépendants étaient prévus par la loi. Ils sont une garantie de saine concurrence à côté

réseacc qui risquent d'imposer un
jour leurs tarifs à NATA la France.

Et il se demande si les mutuelles, les banques, les assurances et les grands groupes qui investi dans ces réseaux ne cherchent pas à puisqu'ils doivent ouvrir un dans ces réseaux ne cherchent pas à dans au moins quatre-vingt-dix garder contrôle d'un marché qui départements par le reconnus. Ils har is deux ant pour keep be voi-

Christophe 👫 Chenay

Le pays est au bord de l'explosion. Pour faire repartir une industrie enlisée et redonner espoir aux chômeurs, le gouvernement compte sur les importations et sur un réaménagement de 🕟 dette extérieure avec l'aide de 💶 créanciers, en premier lieu la France

correspondant

OMMENT remettre en route une machine industrielle totalement bloquée. alors que m sources de financement font cruellement défaut? Telle 📺 🖿 quadrature du cercle 🛘 laquelle em confrontée l'Algérie. Le gouvernement de Sid Ahmed Ghozali le Haut Comité d'Etat (HCE), que préside Mohamed Boudial, qu'ils jouent là leur dernière carte : il leur faut d'urgence sortir le pays mi l'ornière économique m sociale où il a versé, et qui explique en bonne partie la victoire du Front islamique du salut aux législatives avorde décembre dernier.

INTÉGRISTE • La politique du «bâton» la islamistes ... permettra pas II IIIII seule de régler les problèmes du pays. Une relance un nécessaire, afin an donner 1.5 million de chômeurs recensés sinon du travail, 💵 moins un ma d'espérance dans l'amélioration future de leur sort. « Les Algériens sont précis et concrets, estimait récemment Sid Ahmed Ghozali. ils = demandent pas des réponses, mais des débuts de réponses. • C'est, estime le premier ministre, l'unique manière de séparer définitivement du noyau réellement intégriste du FIS les électeurs ralliés au er désespoir.

La catastrophe économique

EGLI: Instru
Franc
prach
(táno)
quas
Vera;
Moza
Jean-l
polypi
EGLI:
DE-F

18 h:

Jean C (dir.). F

HOTEI dvn. Pi

LE M Vacho Piano ? Hinden

PAF

reuviè du ter bourg-alle toires Palais (L'Art ala sortie Exp 14 hei Wilsor

« Le l'hôtel vir (D. « Co Paul e 14 h : Lobau

« A vestig Augu: square Seine Pans).

que}. ≰Hi l'hōte

visionnaire. La quasi-totalité des grandes entreprises nationales qui étaient censées entraîner l'économie 🔳 structurer le développement algérien travaillent 🛮 perte, à 20 qu ou w de leur capacité. incapables d'écouler un le marche national comme international, was production bien souvent de qualité douteuse.

Selon des chiffres officiels, wingt-deux plus grosses entre-prises nationales, employant 134 The personnes dans rim me vitaux numum l'ingénierie, la construction, im transports, le textile, im plastiques, cumulaient, fin 1990, milliards de dinars de pertes (2,2 milliards de francs) pour un chiffre d'affaires total de 43,6 milliards de dinars (11,8 milliards de francs). Certaines d'entre elles payaient même le luxe d'un déficit équivalant : leur chiffre d'affaires, régulièrement couvert par les montes du pétrole, puis, quand in mum baissèrent, par la planche | billets.

PETITS PAS . Manquant de rum sources pour restructurer en profondeur entreprises, décidée à s'interdire i facilités de l'émission monétaire, l'Algérie, min un environnement où Ima indicateurs économiques sont dans le rouge, ne peut plus que suivre une politique des petits pas pour tenter de faire repartir la machine. Ministre délégué **Trésor**,

Ali Benouari a IIII connaître in grandes lignes d'un projet gouver-nemental qui consiste, d'abord, e financière qui affecte le nemental qui consiste, d'abord, permet plus de grande politique une nouvelle ventilation des

importations, purposition obligé d'une économie qui, hormis les hydrocarbures, ne produit m n'exporte plus rien. En 1992. la priorité sera donnée aux équipeman aux biens intermédiaires, qui représenteront environ 65 % des 🛮 🖟 🖷 milliards 🚛 dollars d'importations prévues (contre 7,6 milliards en 1991). En hausse également, le l'étranger im biens im consommation in de produits alimentaires.

TRABENDO » • Uci moyens devraient être affectés en priorité l'industrie 📶 bâtiment 🔳 🚛 travaux publics, mana réputés créer rapidement quelques dizaines de milliers d'emplois tout avant. I mun terme, im effets d'entraînement appréciables. On parle de la construction de 100 000 logements sociaux (100 000 miles seraient en ins-== En finition... depuis cinq ans), d'une autoroute reliant Tlemcen Annaba, de travaux d'infrastructures dans le Sud (routes, réseau électrique, puits) dans le but de favoriser la mise m valeur de terres qui pourrait alléger la facture d'un pays qui importe aujourd'hui 70 🖫 de 🚃 besoins, alimentaires,

Selon Sid Ahmed Ghozali. ces derniers travaux pourraient être menés en dix-huit mois, alors qu'il faudrait quinze ans pour construire indispensables barrages qui, dans le nord du pays. condition d'un accroissement significatif de reme cultiva-bles.

Le textile, secteur sinistré entre tous, ayant perdu, en quelques années, am milliers d'em-plois, devrait bénéficier d'une relance. Mais celle-ci devrait s'accompagner d'une lutte résolue contre le marché parailèle (que im Algériens désignent par le néologisme la trabendo), ce qui par de delicats problèmes sociaux, la trahendo demeurant le seul «emploi» de milliers de jeunes.

Ces initiatives seront-elles == chose qu'une goutte d'eau dans un océan de difficultés? Pourront-elles même être financées par un pays dont la dette, Il court m moyen terme, we évaluée, fin 1991, 1 23,8 milliards de dollars, auxquels s'ajoutent 4 milliards de dette militaire? En 1992 l'Algèrie devra rembourser quelque I milliards de dollars, alors que d'exportation estimées à 11 milliards.

«REPROFILAGE» • Pour finan-📖 la relance 🚍 faire face 🗓 la surconsommation que suscitent les setes du Ramadan, rendez-vous plus délicat année que d'autres, l'Algérie doit rapidement trouver 2 milliards de dollars. Certes, l'ouverture au investissements étrangers du secteur des hydrocarbures devrait lui procurer des ressources, mais cela prendra du temps (une dizaine de compagnies pétrolières américaines viennent d'entamer discussions discrètes à Alger).

Dans l'immédiat, 🕍 perspectives s'annoncent sombres. En décembre dernier, l'Algérie, qui

avait un besoin de liquidités, proposé m marché du pétrole 1,5 milliard de marché par anticipation, réussir à lever la nirimi demandée. Quant I la politique m reprofilage » - terme pour réaménagement gée depuis dix-huit mois, pour reporter les remboursements 🔳 la dette tout en évitant les procédures habituelles de rééchelonnement, IIII connest, elle aussi, IIII

DÉLAI ME GRACE . Les quelque deux muli créanciers, banques III organismes financiers, essentiellement américains, français | japonais, groupés derrière M Crédit lyonnais, ne le toujours mis d'accord pour reporter 1,5 milliard M dollars M créances (que l'Algérie u d'ailleurs cessé d'honorer depuis octobre). Les événements III ces der-

nières semaines ont 🗪 📶 bousculé 🗷 fragile équilibre qui 📖 mettait un place. Le prêt de 404 millions 💵 dollars consenti Fonds monétaire international en juin 1991, m dont 🖿 trois quarts and déjà and touchés, and lié l'adoption d'une politique 👪 libération des prix 🗰 🗀 dévalustion du dinar.

Ces exigences, au coût social douloureux, me difficiles a meten mum alors que la société est la limite de l'explosion. Pis, III conditionnent l'accès I un prèt 🍱 510 millions de dalla de Communauté européenne. Quant aux 2.4 milliards accordés juin 1991 par l'Italie pour aliéger la dette, ils ont pour imilipartie des livraisons d'hydrocar-que l'Algérie, IMI les capacités de production sun la la la faute d'investissements, a du mai à fournir. «Il au faut un délai de

grâce, dit-on les milieux financiers d'Alger, Il nous faut renégocier le FMI, qu'il allège conditions, » Certains évoquent la possibilité d'un rééchelonnement, qu'écarte toujours, pour sa part, le président III la Banque d'Algérie, Hadj Nacer : « Nos calculs montrent que cela coûterait plus cher we cela w rapporteralt, assure-t-il. New avons déjà fait supporter 🛦 🕒 📭 lation le prix de la restructuration Il faut em créanciers comprennent pouvons pas aller au-delà. Si nen coulons, ils coulent aussi. Il faut donc continuer dans la vole du reprofilage, allonger i durées de rembourse-====, seule solution qui permettra

La France, principal créancier public i l'Algérie, ici interpeliée au premier chef. Les responsables algériens estiment en effet que Paris devrait faire un effort réaménageant quelque 7 milliards a dollars de dettes. « Il s'agit d'une décision de pure politique», dit-on à Alger. En clair. Paris de Choisir entre l'aide demandée, M le risque d'une situation économique ingérable qui la basculer le my dans l'aventure, intégriste m

de 🚃 📻 sortir. »

Georges Marion

Prudente Ukraine

Les privatisations faisaient l'objet d'interminables discussions théoriques un Parlement. Quant la stabilisation monétaire, qui aurait du accompagner la libéralisation des prix du 2 janvier, pern'a tenté de la milli en œuvre, le gouvernement m contentant d'introduire em coupons réutilisables (voir encadré). Or les experts occidentaux, qui ont changé d'avis, souhaitent aujourd'hui que l'Ukraine crée sa propre monnaie. Car seule une telle création contraindra les dirigeants à définir leur espace monétaire mettre sur pied les institutions nécessaires (une véritable banque centrale des banques commerciales). «Il est évident que l'Ukraine u besoin d'une nouvelle monnaie... Les coupons peuvent créer beaucoup de distorsions termes d'équité sociale, d'accès 🚥

Suite man la marchés », a déclaré Jacques Attali, tions s'annoncent très doulou- aux Etats frontaliers (Russie et dette extérieure de l'ex-URSS, au FMI hui de recueilprésident III la Banque européenne reuses. La conversion III l'industrie Europe de l'Est). IIII l'avenir du c'est-à-dire qu'elles soient solidaipour la reconstruction H E développement (BERD) lors d'un récent séjour à Kiev.

Deux questions apparaissent déterminantes : quels types de contrats seront signés me la Russie, notamment dans le mutur de l'énergie : et comment me fera l'insertion dans la communauté économique internationale? Comme dans tout le reste de l'ex-URSS, l'industrie de l'Ukraine est très intégrée « celle des autres Républiques et d'abord à celle il l'immense Russie. Son complexe houil-ler sidérurgique la faible productivité m mu équipements vieillissants trouvait son débouché le marché russe.

MISSILES. . La nouvelle Russie maintiendra-t-elle ses achats? Dans l'industrie lourde, qui repré-70 du total, les restructura-

militaire est un dell in taille : l'Ukraine produirait ==== autres la

l'ancienne Union soviétique. Le financement du déficit énergétique mus également en pens. L'Ukraine n'assure actuellement que 50 🐃 de sa consommation. M elle parvient à faire payer des droits de passage au pétrole et au gaz mine transitant sur son territoire, alors les achats de pétrole (dont la production locale un pratiquement nulle) seront facilités. Si elle maintient en activité 🗪 quaum centrales nucléaires (pour l'instant, elle n'a décidé d'arrêter que celle de Tchernobyl), clle pourra

continuer | vendre de l'électricité

moitié des chars et des missiles 🔝

nucléaire n'a pas été encore défini.

CONTRATS PONCTUELS Confrontées à des pénuries de min burants a à la chute de leur production charbonnière. m autorités de Kiev signent des contrats ponctuels, comme les livraisons de charbon 💶 📓 Russie, 🛅 pétrole nwa l'Azerbaïdjan.

Quant aux modalités d'insertion dans | communauté économique internationale, elles s'éclaireront probablement au cours prochaines semaines. En bre, le groupe des sept principaux pays industrialisés exigé que Républiques s'engagent conjointement sur le remboursement de la

responsables du total, L'Ukraine a mini in signer ce texte, n'acceptant 🕍 régler que sa fraction in la dette extérieure (15 milliards de dollars, selon E goubanque centrale).

Le FMI a fait savoir que seules les Républiques signataires l'accord sweet le G7 pourraient devenir membres de l'organisation. Mais, selon nem les observateurs présents à Kiev, un telle requête 페 tout à fait irrecevable et 페 pays industrialisés devront sans doute changer 🖦 position. En attendant, dans le petit ministère relations économiques extérieures, un jeune fonctionnaire perplexe devant un courrier

this d'un composite a river

iir de la sur le commerce de l'Ukraine depuis ne calcular son quota in participation an

plus que Etats et que les mir Républiques D l'ex-URSS l'Ukraine me paraît aujourd'hui en de concrétiser son indépendance économique. Comme la Russie, toutes un plein fouet hyper-inflation = chute is la production; restent dépendantes and décisions politique économique prises Moscou. Les prochains mois révéleront si l'impact 🔤 la monnaie nationale suffisant pour enclencher in réformes.

Françoise Lazare

Le MBA qui fait autorité

Réunion d'information sur notre MBA

- La réussite personnelle et professionnelle estelle fondamentale pour vous?
- Avez-vous une expérience professionnelle d'au-
- Possédez-vous un diplôme de niveau sup-

Si oui, serions heureux de vous rencontrer le lundi 24 février 1992 à 18h30, lors de me réunion d'information à Paris. Professeurs, anciens étudiants responsables administratifs répondront à sum vos questions au sujet des 21 mois du MBA international de London Business School.

Le nombre de places étant limité, es êtes priétets de faire vos réservations auprès de Mary Ferreira, Sarah Griffin ou Jo Dale au (44) 71 262 50 50, poste 658, 261,

LES ATOUTS POUR GAGNER



Vraie-fausse monnaie

« J'espère qu'il s'agit 📠 🖺 dernière muniste l'e, s'exclame un économiste il Kiev. Les coupons. mm petits du jeu Monopoly, introduits en Ukraine le 10 janvier, alimentent imi mi conversations. Sont-ils un véritable embryon de monnaie nationale? Un simple pis-aller permettant bien mai = compenser IIII augmentations de prix intervenues au 🛮 janvier ? L'introduction m coupons III en aux côtés des tives 🕍 réforme monétaire dans Etats baltes, une expérience inédite dans l'ancienne Union

Dès 1990, l'Ukraine avait affirmé 💷 volonté 💼 sortir du système monétaire soviétique. remplacer le rouble par sa propre monnaie, la khrivna. A automne 🔳 1991, apparut une première forme de coupons d'une souche – que l'on échangeait produits de consommation. Des bons de ravitaillement, donc, plutôt qu'une nouvelle monnaie. coupons parent III forme de véri-Banque miniature, fabriqués en France, divises en coupures d'un, 📟 trois, 🔙 dix... coupons, et surtout réutilisables, comme www véritable

En quelques jours, les habi-Kiev ont appris I manier leurs nouveaux billets. Its ont reçu 25 🔚 🔳 leur salaire en cou-

selon 🔳 nivezu 🝱 revenu), and imme un coupon, le reste restant versé un roubles. La manœuvre avait un double but : compenser les aug-mentations in prix les

déclenchées par la

Russie, et protéger autant que possible IIII magasins ukrainiens achats Mi étrangers. Quiconque veut m procurer coupons, parce qu'il a équisé qui lui ont i ou parce qu'il n'est pas salarié d'Ukraine, doit débourser... roubles par coupon et un dol-

lar (qui vaut actuellement

100 roubles environ) permet

d'obtenir 10 coupons. la rue, 🖿 📥 change deviennent variables. Au marché kolkhozien (paysan) du de Kiev, certains marchands ont affiché leurs prix en et en coupons : un kilo champignons valait, i janvier, IIII roubles au 80 coupons. Dans allées, pour procurer coupon auprès changeurs amateurs, il fallait débourser roubles. Dans les magasins d'Etat, c'est encore plus compliqué, chaque comptoir étant désormais réservé soit | la | la | en coupons, soit I celle en rou- son que la Banque nationale

bles : par exemple, paire chaussures vendant 1 ... rouou 300 coupons. Bref, change circonstances, produits, III Ukrainiens ont du mal a s'y retrouver : deuse à qui l'on demande quel comptoir plus avantageux répond ainsi que c'est en coupons, puisque « le prix inscrit plus bas»...

La complexité du procédé, la étiquettes - hyperinflation oblige, - approvisonne-toujours erratiques, expliquent largement l'accueil
par la population l'introduction coupons. Le sentiment général 🔤 que 💵 rouble n'est pas prêt de

Bref l'apparence d'une monnaie, mais sans aucun Les coupons ne sont pas gagés sur des avoirs, pour la simple rai-

d'Ukraine n'en a Leur est donc entièrement Pour que 🔳 coupons 🔳 khrivnes, il que le banque ait les prérogatives d'un institut d'émission : gestion réserves changes, monétaire, définition des taux d'intérêt. Or, pour l'instant, on parle tout au plus II Kiev de développer production d'or pour constituer réserves. Oleksander Savchenko, vice-président = Banque nationale d'Ukraine, prévoit une grave monétaire d'ici ma è mois, suicidaire d'avoir introduit we bildans ces conditions.

président Kravtchouk promis que les roubles disparaîtraient totalement circulation dès la mais de février pour la place aux pons. A quand la vraie ? Au mois 📭 mai prochain, 🔳 affirmé 🖩 premier ministre ukrainien, William Fokine.

F. L

THE PARTY OF PERSONS

Les maladies du modèle japonais

Ken Moroi, figure atypique du patronat japonais, parle sans détour de la crise du système : concurrence effrénée, corruption, malaise des jeunes. Les « piliers ■ du succès nippon semblent ébranlés

de notre correspondant

-- ،اهجنس

Maring and a second

american de

grand street

编 护工场

制产业。

-

1. A des : 1 1 10°

5 - Carp

19 P. SALE

LUTOT que d'argumenter pour savoir il l'écopour savoir l'économie japonaise man en récession ou traverse une phase recrois-sance molle, Ken Mand que le problème plus profond M celui La « crise structurelle « qu'elle traverse. Crise de l'éthique des affaires qui n'est, l ... que l'effet pervers de la excessive entre les entreprises; crise de la gestion dont le imi «piliers» (emploi I vie, salaire I l'ancienneté II syndicat maison) remis en cause; crise enfin Le choix pour un pays créditeur dont les dirigeants ne mesurent pas combien injourd'hui, après indémantèlement in l'URSS, in grande question | | | de l'écart entre les pape niches el les pape

Ken Moroi n'est un patron comme Contrairement i beaucoup i bomoloil parle détour. Une franchise qu'il permettre précisément parce qu'il n'est un in présidents fonctionnaires » de l'économie nippone qui ont de comptes l tion. Il a l'assurance d'un homme

d'une dynastie industrielle. Président d'administration d'une firme d'imporfondée grand-père m siè-dernier, il m considéré, malgré soixante-deux - care l'un la représentants de min génération d'hommes d'affaires, h is jointure l'annier de la nouvelle, dont 🔄 avis pèsent d'un poids certain is orientations

Fils d'un compositeur célèbre, ayant pris la manufica la concles à la direction de l'entreprise familiale, il a quitté celle-ci il y six ans: La gestion all acti-lassante», nous dit-il. Depuis, il se consecre à la définition de la politique im milieux d'affaires, ayant un pied au Keizai doyukai, l'un des organismes il patronat japonais, dont il dirige 🝱 conseil exécutif, . une une organisation patronale, Nikkeiren, dont activités sont WIII sur les relations employés-employeurs.

Dans le vénérable immeuble du Club industriel du Japon, Ken Mini wisiblement chez lui. Son grand-père fut l'un il il teurs, au lendemain de la guerre, du Keizai doyukai (littéralement : Association amis de l'économie). Contrairement - Nikkeiren au Keidanren, les grandes fédérations patronales, le Keizai doyukai 📶 davantage un club d'hommes d'affaires, un lieu de réflexion et de proposition. Il demeure conscience»

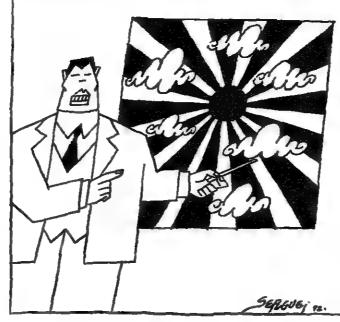
FAUX PAS • III IIII aussi in faux pas : il a ainsi dù quitter la vice-présidence du Kej cation le scandale boursier Recruit (délit d'initiés) = 1988. [] au demeurant bonne puisqu'une bonne partie de politique économique du affaire,

Echaudé, il parle aujourd'hui monde des affaires : Les

"Nous ne pouvons pas survivre en monopolisant des secteurs entiers de production. 39

dales de l'été - les maisons de titres qui compensaient les pertes leurs www clients, m pénétration les activités économiques – démontrent en chose :

frontière désormais étroite activités légales 🔳 celles qui 💻 le sont u qui, u être délictueuses, ont un caractère antisocial (c'est le un des compensations de pertes). A l'origine de ces phénomènes, il y a m dérapage plus grave: la traditionnelle in les entreprises japonaises eté exacerbée à un tel-point par le bulle financière (ali-par les spéculations bour-sières et immobilières) maximalisation du profit 🚾 deve-I'objectif obsessionnel. Certes, la concurrence est base de l'économie M marché et le profit la



finalisé normale des entreprises, mais comparées il leurs homolo-gues occidentales, les firmes japonaises sont venues à ignorer plus jamais la responsabilité sociale de l'entreprise. Cette excessive contribue renforcer la compétitivité mais cette fois s'est produit um dérapage auquel il convient de remédier.

Comment, concrètement?

In établissant des Ce quoi s'emploie le patronat. Sinon, nous trouvons devant machine emballée a incontrôlable comportant des risques plus graves que les scandales qui ont déjà

AIDER L'AMÉRIQUE = La collusion entre le monde politique et les milieux d'affaires dont témoigne, mu nouvelle fois ces dernières semaines, un scandale de pots-de-vin dans lequel est impliqué l'ex-chef du clan du premier ministre Miyazawa, est un 🛁 endémique au Japon. Les milieux politiques ont leur responsabilité. Les industriels qui les financent les leurs.

Ken Moroi n'est pas le seul patron à souhaiter un assainisse-

D'autant plus peut-être que le patronat ne semble plus jouir de l'influence qu'il avait autrefois lorsque son président était surnomme le « premier ministre du monde des possédants » m contrai-gnit – en 1956 – le premier ministre, Ichiro Hatoyama, à démissionner. « Le paironat a longtemps conserve une grande influence par le biais des contributions politiques au parti Celles-ci suivent deux (Celles-ci suivent deu par le Keidanren et ceux versés

directement par chaque entreprise

un homme politique.
Aujourd'hui, c'est regrettable, ces sinancements continuent mais le patronat a perdu une partie de sa capacité d'intervention. Pour part, je pense que ce n'est pas en alimentant le jeu de l'argent dans la politique qu'il doit agir. C'est plutôt me milieux d'affaires euxmêmes de trouver des remèdes à cet « égoïsme » des entreprises qui ne voient plus loin que leur part de marché. Le libéralisme n'est pas la solution miracle. Il faut aussi protèger les plus faibles, établir des clauses de sauvegarde. Entre Étais

Dans le passé, le ministère du 🚃 des mœurs du pouvoir. commerce international et 🔳 l'in- sons durera une dizaine d'années.

dustrie (MITI) canalisait = excès de concurrence pour favoriser la croissance. Avec la déréglementation, and dirigisme avait diminué. A l'occasion de la visite au Japon du président Bush, an début de janvier, il repris les rênes en « exigeant » des constructeurs automobiles des concessions.

Est-ce cxpression de la concertation * évoquée par Ken Motoi? «Le problème doit être posè dans perspective plus large. Il clair que les Etats-Unis sont affaiblis. Mais s'ils perdent l'inttiative, cela provoquera confusion généralisée et le Japon sera parmi les pays qui en souffri-ront le plus. Il faut donc aider les Américains à surmonter cette crise. Concrètement, pour les automobiles par exemple, en opérant des transferts de technologies pour que leurs voitures soient enfin adaptées à la demande japonaise. Dans le des constructeurs européens également. C'est par des accords technologiques que parviendrons remédier frictions. Les Japonais 🖿 peuvent pas survivre s'ils monopolisent des secteurs entiers de production. Le MITI peut donner des impulsions, Substituer 🖦 entreprises. 🤊

MÉCONTENTEMENT • Les Japonais avantages comparatifs me négligeables pour ieurs concurrents hors-jeu : la durée de travail, me exemple, qui est plus longue de quelque quatre cents heures annuelles par rapport a celle in la France. « Une convergence est nécessaire. C'est évident », estime Ken Moroi, « Le problème est en voie de résolution de lui-même : si les employeurs japonais = réduisent pas les heures de travail, il pourront plus embaucher de Jeunes. Ceux-ci manifestent nouvelle aspiration m temps libre et refusent de sacrifler leur vie à l'entreprise. Un quart des jeunes salariés quittent désormais leur premier employeur dans les trois ans après l'embauche. Cette mobilité de la maind'œuvre, notamment parmi l'élite des salariés, ensame le principe du salaire à l'ancienneté. Ce n'est pas encore une tendance généralisée. Il y ■ des pays qui souffrent davanmais elle ira en s'accentuant. La phase transitoire que nous traver-

En ce qui concerne enfin les syndicats, trois phénomènes 🚃 joué : un recul des syndicats les plus militants du secteur public qui entrainaient le mouvement, une meilleure prise 🔳 compte des aspirations des employés mu le patroessaye de satisfaire qu'elles 🔳 🔳 soient structurées 🔳 revendications. . diminution du taux de syndicalisation, conséquence du moindre poids des « cols bleus » par rapport « cols blancs ». Un affaiblissement trop grand n'est cependant pas souhaitable : le syndicat un relais des mécontentements. Sans lui, ceux-ci risquent de s'accumuler et d'exploser l'impulsion de groupes extremistes.»

ÉGOÏSMES . L'évolution reste cependant lente i l'édifice de 🗎 gestion à la japonaise tient, La qui prévaut à tous les niveaux me la société (entre entreprises et, I l'intérieur de celles-ci, mun individus) donne un dynamisme particulier l'« usine Japon ». Mais plus peutêtre que par les accusations de leurs partenaires, fondées pour certaines a à usage interne pour d'autres, les Japonais préoccupés par le risque d'apparition im

blocs économiques. Ken Moroi a également sur doxe. « Je w pense pas que le risque soit grand. Il existe munication trop forte entre les pays les hommes. Celle-ci conjugue une internationalisation de fait de la production qui transcende l'Etat-nation, bien que les frictions commerciales = cristallisent = ce niveau. L'Europe men de m point de un intéressant laboratoire. Pour moi, le vrai problème de l'après-communisme est celui de l'écart entre riches et pauvres, le « camp » de ces derniers s'étant renforce des pays de l'Est libéres du socialisme. Un dépassement des égoismes nationaux permettant de conjuguer les efforts aides et de définir des priorités est essentiel. De point de vue, le Japon doit cesser de concentrer effort sur « sa » zone de prédilection : l'Asie.

Philippe Pons

Tianjin goûte au marché

Longtemps tenue d'une poigne de fer par le PC, la troisième ville de Chine un livre à son tour Bun délices de la libéralisation économique et du commerce avec l'étranger. Un dégel idéologique à 100 kilomètres de Pékin

TIANJIN da nem envoyé spécial

U haut ile la plus haute tour cadre communiste fier di cetre nouvelle réalisation de la Chine E Deng Xiaoping pouvait découvrir, un jour d'hiver peu après 🖿 🛌 un grand graffiti inscrit au patin A glace sur l'étendue d'eau gelée un pied un l'édifice : « God is Love». Pour qui n'aurait pas compris l'anglais, le message était assorti la desde d'un crucifix.

Dans un quartier, près la cathédrale, deux bâtiments sont tout aussi révélateurs d'un effacement de l'Idéologie communiste : le dante Supermarché international, regorgeant is prode dimen di étrangers à de prix qui feraient palir mulia boutiquiers in Hongkong. Les seules qu'on y remarque – si l'on peut qualifier ainsi 🔳 bousculade anarchique de consommateurs brandissant de poignées de - sont III is clients

Entre inscriptions chré-(connue des Occidentaux Forthographe Tien-tsin), longtemps l'ordre dans démarrage Tout c d'une poigne lame pur le PC, semble aller M l'avant un l'économie de marché, sans trop se jin, c'est e le peuple construit luisoucier am considérations idéologisource La tour de radiotélévision tendu : n'est un le gouverne- l'image déplorable de la Chine dans la TEDA, Ye Disheng : il s'agit créées, soit un joint-venoure soit un

francs) pris sur i seul budget de la ville, in un symbole in with qui anime Tianjin face I la capitale. Un phénomène que l'on partout in Chine.

CONCURRENCE - Le service de sécurité rappelle quand même qu'on la la haute manife de communiste. Des gaillards font pasvisiteur un portique détecteur de métal, comme de un séroport. Le citoyen chinois qui sa famille au restaupanoramique mimit observé par im manifest vidéo et ne risque de s'égarer dans les étages d'où une distribute les programmes de radio et de télévision

Cela n'empêche pur le maire, Nie Bichu, de tenir un auser en parfaite contradiction avec les dogmes moribonds du centralisme économique quand il évoque sa politique de développement pour Tianjin. «La marante entre villes a 1000 a ema car le monde extérieur est was chose excellente. c'est e émulation souhaitable, e meilleur s'enrichisse premier!». lance-t-il quand on lui parle en lum des régions man

Le slogan m vigueur à Tian-

tions de yuans (à peu près autant de Les seules obsessions des les monde capitaliste. Les capitaux arrivent, mais pourraient venir plus ponsables 🍱 Tianjin 📼 produire, s'enrichir et

> Les seules obsessions de responsables amil: produire, s'enrichir et consommer.

Pour ce faire, Tianjin, située II une centaine M kilomètres au sud-M Pékin, a obtenu la permission de un doter de IVIII les atouts d'autres cités du limital recherchent avidement : une was économique « ouverte », aux facilités fiscales bien plus avantageuses qu'ailleurs, an bordure de son port, premier de Chine pour le transport immarchandises; we loid, d'entrepôts sous franchise douanière où doit bientôt s'ouvrir un bors-taxes; un parc industriel high-tech où travailleront, selon les projets grandioses des autorités, quelque 10 101 chercheurs industriels de pointe

Tout ceci reste, il zu vrai, largement une vision d'avenir. Tianjin, dont les décennies de centra- uns sera annulé. Pourtant, déjà, t fréquemment affrétés. Le com- réputé 🗈 « village numéro un de même sa propre cité ». Sous-en- conservatisme social, souffre de montreraient, selon le président de de dollars) et les dix-sept firmes

vite encore sans la méfiance qu'inspire le discours idéologique

grand», est en réalité très petite : 4,2 km² sur 🖿 36 km² prévus, où n'est venu se nicher, pour le moment, qu'un petit milliard de ATTIM (l'américain Motorola ayant investi à III seul 120 millions de

lendemain de ■ répression de Tia-1989, Il presse avait chanté sur tous les tons l'accord passé avec une firme américaine de Seattle, la IVIII Commercial Company, qui s'engagezit à faire de la TEDA la plus grande mus de développement industriel rapide du pays. Le premier ministre Li Peng avait félicité les hommes d'affaires américains. « conscients de l'importance du marché chinois».

Deux ans et demi plus tard, MGM n'a toujours pui trouvé 🕍 soutiens bancaires nécessaires III début des travaux. Si, d'ici E le mai, les bulldozers ne sont pas à l'œuvre, elle perdra cinq millions de

principalement d'hommes d'affaires Taiwan qui, de rival politique, est un train de devenir un parte-

Taïwan a investi 70 millions Ainsi la Tianjin Economic de dollars dans la TEDA en 1991, de quatre-vingts sociétés organisé velopment Area, dont le sigle soit 10 du total des investisse- par Séoul envisagerait de louer un Development Area, dont le sigle soit III a du total des investisseplaisant, TEDA, se prononce ments étrangers l'an dernier. Pour chinois comme « vraiment très le moment, les compagnies de Taipeh se consacrent à des activités simples : chaussures, prêt-à-porter, alimentation. Mais, à en croire I dirigeants 🖿 Tianjin, l'heure approche où 🖿 firmes taïwanaises la vitesse supérieure, la faveur de liaisons directes autorités nationalistes mout-TAIWANAIS ET CORÉENS • Au ront pas longtemps empêcher de

s'établir. Malicieusement, la directeur du port, Wang Haiping, de telles liaisons maritimes « existent dejà » discrètement. Le maire, lui, ne m cache pas de recevoir sonnellement depuis quelque temps " un grand nombre d'hommes d'affaires de Taiwan (...) Nous trinquons 🛦 🚃 avenir de prospëritë 🚃 pour la Chine».

Les Sud-Coréens n'ont attendu une normalisation diolomatique Pékin Séoul Les premières liaisons maritimes avec Tianjin and vite W sui- raison de la pauvreté. Maintenant, vies d'un service pour prime à les demoiselles d'autres la fréquence d'un bateau wai les communes qui, paraît-il, veulent cinq jours. Des vols charter and épouser et petits gars du cru,

propriété exclusivement sud-coréenne, représentent 26 millions de dollars d'investissements. firmes Samsung Hyundai me en négociation, et un pool quartier de la TEDA pour édifier un ensemble industriel voué à l'exportation, un investissement de 300 millions m dollars.

Bon exemple des retombées économiques sur l'environnement des spéciales, le village de Daqiuzhuang, non loin de Tianjin. Cétait autrefois une misérabrigades production Chine des communes populaires maoīstes; aujourd'hui 📖 quatre habitants wivent plus qu'à 10 activités agricoles. Le reste de la production est assuré par petite industrie florissante.

Combien de villages peuvent permettre, comme Dagiuzhuang d'envoyer soixante-dix jeunes l'université === une bourse supérieure m revenu d'un ouvrier? Mais on est en Chine, et il y a un critère qui m trompe pas : 1978, le village comptait 250 hommes célibataires, i jeunes filles cherchant époux ailleurs

Suite m page 35

Et Simon de Pury, responsable de Sotheby's Europe, précise : "L'art contemporain à New-York les impressionnistes . Londres, le mobilier à Monaço et les bijoux à Genève. " Et Paris? Cette ville qui, de l'avis de tous, pourrait rivaliser avec Londres ou New-York, est handicapée par le statut des missaires-priseurs trançais, unique en Europe. D'abord, les 446 commissaires-priseurs de l'Hexagone des officiers ministériels, relevant I ce titre du ministère de la justice. Ils ont ensuite une compétence territoriale précise : un commissaire-priseur de Paris m peut pas vendre à Versailles. Ils sculs habilités à faire des ventes aux enchères. Et. pour tenir le marteau, il faut passer à travers toute une série d'épreuves dont certains dénoncent l'archaïsme. voire l'injustice.

Jacques Tajan, de la plus grosse étude française, Ader-Tajan {1 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1990, 550 millions m 1991), stigmatise ainsi le parcours du combattant du postulant : « Passer une licence 💵 droit, décrocher Im DEUG d'histoire de l'art. réussir au concours du stage. III bout d'un 📠 repasser un examen de contrôle, deux ans plus tard satisfaire un concours des commissaires-priseurs proprement dit. Mais ce n'est pas suffisant! A cause du numerus clausus, il faut attendre qu'une charge se libère et qu'un confrère vous la vende. Il faut ensuite pouvoir l'acheter. Son prix est 📺 moyenne de 1 million de francs en province et de 5 millions à Paris. Ensuite, 📶 doit subir une enquête de moralité de la gendarmerie, voir sa candidature acceptée par la chambre nationale, puis transmise à la chancellerie qui l'examinera 🏿 son tour... »

ARBITRE - Mais - III organisation est défendue par Joël-Marie Milion. Il président de la chambre nationale des commissaires-priseurs : « Les montes sont le Le commissaire-priseur français, officier ministériel, un un interprédialre, m arbitre, pas m commer-çant. Il est redevable sur ses biens propres des opérations au'il conduit. Si les etrangers veulent s'installer France, qu'ils satisfassent à nos conditions comme man satisfaisons aux leurs quand nous voulons nous implanter chez eux. " Des différences jugées artificielles par Jacques Tajan : « Comme nous, les Anglo-Saxons sont des intermédiaires: comme nous, ils avancent de l'argent aux vendeurs et aux

Hin Cha EG Orc 20 Mo Frai Ens Brui

EGI Eva 20 t que qu'a Viva Gaba cm. EGL mie 20 t Jean (dir.)

EGL Grez Orgu nus, Litaz

GAL (45-E Intrie plano

Vachi Piano Hinde

PA

e Le neuvii du tei bourg

« Le

i A Le

i Notel

vir (D.

« Co
Paul e

14 h

vestig
Augus
square

Pans).

« O

Miron
que).

acheteurs; mais nous le faisons plus hypocritement, par l'intermédiaire banques. =

La profession évolue pourtant. La competence territoriale 📶 être supprimée cette année, le ministère la justice. · Face III grand marché européen, il a falloir se tenir les coudes et appuyer sur le label Drouot, affirme Joël-Marie Millon. Drouot-Estimations, créé m septembre dernier, témoigne de cette dynamique de regroupement. Comme Drouot-Montaigne, où ont lieu les prestigieuses, indiquait notre volonte d'expansion. En 1982, faisions un chiffre d'affaires de l milliard de francs; huit plus tard, was avons atteint 5.5 milliards de francs. En 1991, après l'essondrement du marché de l'art. moint muont perdu 35 % de ce chiffre, mais 📖 résistons mieux 🚾 Christie's et Sotheby's, qui wu vu leur chijjre divisë par deux ou par trois (l).»

Les plus grosses études parisiennes - Ader-Tajan, Loudmer, Briest - n'ont jamais caché leur hostilité à unité m façade. - Dans le monde entier, on connaît Sotheby's et Christie's, mais à Drouot, im ne sait jamais qui tient le marteau », explique Francis Briest, du groupe Gersaint (dix études à Paris norme en province). En fait, la profession de commissaire-priseur men en France deux entités bien distinctes: "D'une part, les auxilialres de justice qui adjugent aux et de Christle's à Paris avoir

travailler entre la Grande-Bretagne

et 🔚 Etats-Unis ou 🛭 Suisse

qu'entre deux pays du Mandel

commun. » Ce constat 🕍 Simon

de Pury (Sotheby's Europe) mon-tre bien les and ann qui restent

à aplanir pour es les objets d'art

circulent librement IIII l'Europe

Douze. François Curlel, de

Christie's, est persuadé que, en

anvier 1993. 📭 nombreuses

subsisteront with

L'harmonisation d'autant

relle a jusqu'ici imi laissée im côté

et que la Commission de

Bruxelles n'a me pouvoir d'in-

tervenir dans ce domaine. C'est

donc www Etats Mill la Commu-

supprimées, les Etats 🖿 la

tions fort différentes. Ceux du

Nord (Grande-Bretagne, Benelux,

Communauté ont des réglementa-

Si les licences d'exportation

nauté de s'entendre will eux.

moins facile que la politique cultu-

enchères des successions et des faillites, Jacques Tajan; d'autre part, ceux qui sont essentielle-ment liés marché de l'art. Nous 📺 faisons pas le même mètier. 🗉

DANS LE BON SENS = Jacques Tajan réclame « la mise I égalité avec les professions européennes ». Francis Briest de préciser : « l.a majorité de la profession se bat pour des queues de cerise alors qu'il faut in réformer in profondeur. Ce qui est important aujourd'hui. c'est 📗 bataille pour les tarifs, l'unification de la TVA dans 🖩 CEE, le droit de suite (2). v

Cette mise i égalité semble entamée. Joël-Marie Millon i en effet annoncé que il ministère des finances = s'est engagé à accorder il Drouot le même tarif acheteur que un concurrents européens ». Les commissaires-priseurs toucheraient + 🛚 🖷 sur 🔤 ventes, 🗪 lieu de la commission dégressive actuelle, qui summa autour de 1 %. « Cette dans le bon sens, affirme François Curiel. Mais de nombreuses entraves un développement de ma activités en France subsis-MMI : le taux élevé de la TVA pour les objets importés, la taxe forfai-taire de 4.5 %, le droit de suite de 3 %, qui n'existent ni en Grande-Bretagne ni www Etats-Unis. "

TROP FAIBLES . Guy Loudmer, un des plus um commissaires-priseurs français. 📹 persuadé que les premières ventes de Sotheby's

La libre circulation des obiets d'art

assez souples sur la MMM d'œu-

vres d'art. Les pays du Jimi

(Espagne, Italie) possèdent des

En Italie, par exemple, il est officiellement très difficile d'ex-

porter une d'art, mais

cette sévérité un

marché parallèle. Aussi le gouver-

nement veut-il lancer un inventaire

droit de préemption dans 🐂

publiques, Il peut, en

interdire sortie d'un objet

du territoire. Mais un arrangement

mut amazimut possible avec le

ministère 📠 la culture, partagé

and désir de protéger le

patrimoine national et le souci de

Paris una piace internatio-

Rome, qui protège im «trésors

nationaux ayant una valeur artisti-

L'article 🔳 du traité de

du marché 🍱 l'art.

En France, l'Etat jouit d'un

«Il est souvent plus facile de Allemagne) sont, par tradition,

lois sévères.

du patrimoine.

LES ANGLAIS UNE FOIS, DEUX Fois, TROIS FOIS .. Adjugé!

> lieu à l'automne v. « Pas si sûr. rétorque François Curiel, il touiours plus avantageux pour nous de vendre à Londres où 🛮 New-York. Nos marges à Paris sunus encore trop faibles. Surtout après les baisses des chissres d'asfaires que avons subies depuis deux um Nous offririons des catalogues moins complets, des expositions moins bien menèes, M promotion des ventes serait imparfalte. Nos

investissements seralent limités.» Et Simon de Pury de souligner 🔤 tracasseries administratives 🕊 la différence de statut des commissaires-priseurs 🔳 des

que, historique 🔳 erchéologique», donne lieu à 🜬 interpréta-

i divergentes. Pour certains, il

s'appliquer aux mai trésors

d'origine nationale; pour d'au-

tres, dont le gouvernement fran-çais, le texte : tous les

existant sur le 🔤 d'un para Le

risque majeur est, red exemple,

voir un la français quitter

l'Europe 🚟 les Pays-Bas, qui ne

tains proposent de créer un « pas-

seport culturely pour les obiets.

mais que va-t-on mentionner sur

ce passeport? Le pays où l'objet a été fait? Celui où il est

conservé? Ou celul M mm pro-

priétaire? Ce n'est pas la seule

difficulté : par exemple, sur quels

critères harmonisera-t-on com

E. de IL at M. G.

trésors nationaux?

Pour tourner la difficulté, um

protègent que les œuvres

landaises.

experts. Les numéros un 📖 deux du marché de l'art wie le monde um donc adopté um stratégie d'attente: "Nous umus implanté à Paris notre siège pour l'Europe, indique François Curiel, Trente personnes, dont six experts, y tra-vaillent dèjà, installées dans i un m² de bureaux. Nous annu ouvert une salle d'exposition de IIII m². Que saire de plus, si 📧 n'est attendre que les commissairespriseurs no solent plus non profession protégée no France? Mais déjà marge de la la concur-une etre beaucoup plus rude.»

Concurrence qui joue déjà un wentes importantes. Seules lim petites les moyennes affaires leur échappent m raison du coût du transport. Mais les deux innum prêtes I tenir II marteau le jour où la loi sur changé. Il se veulent rans al « Notre installation ne 🖿 fera 📭 au détriment des Français, assure Simon 🖿 Pury. Ainsi, chaque fois Christie's wenu nous concurrencer, comme a Saint-Moritz M y a deux le volume d'activité de Sotheby's n'a baissé. Sans doute de petites études, enfermées dans un système trop archaîque, disparaiplus pointues, prendront 📠 poids. »

CAPITAUX EXTÉRIEURS • Oue la chambre nationale le veuille ou non, des commissaires-priseurs français vont bousculer III profession. Il leur est interdit d'accueillir des capitaux extérieurs? Qu'à cela ne tienne, ils créeront des sociétés qui leur liées un le modèle de Drouot-Estimations. Ici, l'apport il capitaux extérieurs sera possible, um sociétés, qui pourront être communes à plusieurs charges, géreront la quête des objets, 🐜

expertises, 🔤 catalogues, la publicité, elles organiseront les ventes, bref, feront III du travail d'un commissaire-priseur. « Ce dernier tiendra le puisque loi l'exige», précise Francis Briest, qui n'appelle ses vœux « une révolution », mais préfère

« rapide évolution ». Le 31 décembre 1992 minuit, rien ni personne 📟 👊 bouleverser le paysage d'un coup de baguette magique et encore moins celui de la libre circulation des will (volr encadre). Mais, d'ici trois rien ne plus comme avant. Personne en France désire claquer la porte la nez des Anglo-Saxons. Si les deux grands décident la s'installer mas-sivement dans un autre ville péenne - Berlin, par exemple, -Paris www marginalisée. . Nous refermer sur nous-mêmes serait 📠 pire des choses », reconnaît Joël-Marie Millon, qui plaide: « ll y a place pour les deux systèmes en Europe : certains pays de l'Est, III I checoslovaquie, soni prêts d mm suivre. Nous voulons exporter un règles un un éthique. » Une stratégie considérée scepticisme par Sotheby's et Christie's, qui pensent

L'a assaut » viendra-t-il Bruxelles? « La Commission pourralt tomber sur les commissairespriseurs pour abus de position dominante, indique Martine Briat, juriste la Chambre commerce internationale (3), le peut considérer, par exemple, que la vénalité d'une charge est un obstacle à l'exercice de u profession. Cerle système. Ainsi Philippe Augier monté, il y a quelques années, Deauville Auctions, une société spécialisée in limit la la la aux enchères de chevaux, puis 🜆 voitures, maintenant d'œuvres d'art. Il n'est pas commissaire-priseur? I'm importe. Un «vrai» professionnel tient le marteau.

Emmanuel de Roux et Michel Guerrin

(1) Le de Christie's est osssé de 13 milliants de francs 🚥 🚃 à 5.8 milliards en 1991. Celui de Sotheby's de 18,6 milliards | | milliards. Drouot est 4 3.5 milliards francs en 1991, soit 37 🐃 🛅 moins ou en IVIII

(2) Il s'agit d'un prélèvement au le droit de l'auteur 🕍 l'œuvre. (3) Un colloque am « Les aspects juridiques du commerce international l'art m lieu Madrid du 12 au

14 février. Renseignements : tél.

La gloire déclinante de Lonrho

Parti d'Afrique, Tiny Rowland, créateur de 💷 groupe, admiré et hai des milieux dirigeants, avait fondé un conglomérat d'un millier de sociétés, des mines d'or au pétrole, un passant par l'hôtellerie. Aujourd'hui, il doit en vendre une partie pour payer sun dettes

Correspondance

PRÈS Polly Peck, Maxwell, Brent Walker, reme le tour de Lonrho? Le conglomérat britannique mal en point, son chef, le flamboyant Roland Tiny Rowland, m sur la sellette. Ce groupe international d'un millier de sociétés qui emploient 125 mm personnes dans plus de quatre-vingts pays, aux activités diverses - des mines d'or a de platine i l'hôtellerie Iluxe, en passant par III production pétrolière, l'agriculture. III mécanique. textile, transport, E les médias, - réalisant un chiffre d'affaires milliards de 4,8 milliards de livres (48 milliards IIII francs), 5.4 milliards en 1990, enregistre son premier recul.

Pour tenter de réduire me formidable endettement de 1,1 milliard de livres, cette multinationale contrainte 📠 ceder 📖 participations qui pourraient m monter 50 mil-

Même le flegme traditionnel des opérateurs de la City a craqué un brin lors de l'annonce, il y a deux semaines, des mauvais résultats de Lonrho au cours 🔳 l'année 1991 : recul du chiffre d'affaires et des bénéfices. Consequence de la ma des cours de certains métaux (or, platine. rhodium), de la récession frappant les bénéfices impôt du groupe chuté de 24 %, tombant de 273 à 207 millions de livres. Pour m première fois mi trente m un ma Lonrho a réduit son dividende (de plus

CHUTE VERTIGINEUSE . Londho sans doute perdre aussi la distribution, en Grande-Bretagne, des automobiles Volkswagen 🔳 Audi : le constructeur allemand, désirant reprendre la gestion directe de son réseau commercial au Royaume-Uni, renouvellera pas le commu qui le lie à Lonrho.

La chute vertigineuse de de Bourse devrait entrainer l'exclusion de Lonrho du prestigieux indice dit « Top hundred ■ regroupant les cent principales valeurs du Stock Exchange londonien. «Après l'affaire Maxwell, la Bourse se mélie des magnats des affaires comme Rowland, seuls aux commandes. Heureusement pour lui, le capital de Lonrho n'est pas es les mains des grands investisseurs institutionnels. Son son est entre les mains d'une armée de petits actionnaires qu'il a toujours = chover, leur accordant un dividende genereux. Mais, aujourébrunlée pur une avalanche de mau-

de la crise de l'aggravation du pour Tiny Rowland. Le l'atteste sa longue mais vaine vende la crise de économies africaines, coup dur pour Tiny Rowland. Le l'atteste sa longue mais vaine vendetta contre les propriétaires du célèmoindres détails pour que rien soixante-quatorze man ne m Inde de père allemand iii devenu ii la force du poignet, mm conteste. l'un des plus célèbres patrons britanniques. Du the au Malawi, du cuivre au Pérou, du charbon au Zimbabwe. des derricks en mer de Chine, des palaces mexicains..., em empire em plusicurs continents. Tiny Rowland l'a bati à partir du cône sud de l'Afrique, en particulier de l'ex-Rhodésie. De là, cet aventurier de notre temps conquis les pays d'Afrique australe m tirant profit de l'imbroglio politico-économico-racial qui avait agité les territoires de l'ex-Empire britannique lors de la décolonisation des années 60.

LONGUE VENDETTA • L'étape suifut III Grande-Bretagne, frapper par la crise économique des années 70 où 📓 méthodes de travail musclées. l'ambition gourmande = l'autoritarisme de Rowland choquent m plein fouet le monde feutre de la City. Ce flibustier des affaires rachète Thebdomadaire dominical The Observer - qu'il risque de devoir céder aujourd'hui - mais échoue dans m tentative d'OPA sur les grands magasins Harrods. En 1985. d'hui, leur confiance risque d'être M^m Thatcher lui préfère les frères vaises nouvelles», estime James échec ■ un affront que le patron de ble à la fois 🖾 orientations stratégil'hôtellerie I l'automobile en Europe Leahy, analyste minier auprès de la Lonrho n'oubliera jamais, comme ques I la gestion quotidienne. Il

bre établissement de Knightsbridge. Récemment, and nom avait circulé repreneur potentiel du Daily Mirror du défunt Robert Maxwell et de Rolls Royce Motor Cars I la

recherche d'un sauveteur. Les yeux plissés de malice sous les cheveux gris gominés, élégance 🔳 gentleman, mais dédaigneux du mepris de l'establishment insulaire, personnage parti l'assaut du sanctuaire du capitalisme anglone boit pas, ne fume pas et fuit les journalistes. « La face inacceptable du capitalime, « a dit un jour de lui le premier ministre conservateur Edward Heath. « Je n'ai pas besoin de respectabilité mais de bénéfices et d'affaires qui tournent », lui 🛮 rétorque «Tiny», perpétuellement entre deux Concorde, m trois conseils d'administration was quatre coins du

SEUL MAITRE A BORD . Ce que reprochent aujourd'hui banquiers et analystes à ce créateur génial, c'est, au fond, d'avoir oublié les règles 🔤 gestion, de ne pas avoir accepté le fait qu'un succès commercial à long terme se bâtit sur une organisation non sur le charisme d'un seul homme. Dans l'organigramme de egyptiens Al-Fayed. Un premier Lontho. Tiny Rowland a responsa-

moindres détails pour que rien n'échappe à mu contrôle,

De même, la désignation récente d'un baron du sucre, origide l'île Maurice, totalement inconnu sur li rives de la Tamise, pour remplacer 🖥 🖺 présidence 🦫 Lonrho Edward Du Cann, que 🖿 ministère du commerce et de l'industrie avait démis a son production d'administrateur, a été il mal accueillie à Londres. Le monde de la finance aurait aimé voir il a fauteuil personnalité de premier plan pour faire contrepoids à l'omnipotence du fondateur. Toute allusion I la retraite de Tiny Rowland proscrite: un directeur prématurément présenté par la comme un dauphin potentiel a III contraint de démisaprès une campagne 🚻 dénigrement derrière laquelle III chroniqueurs en cru distinguer la «patte» de Tiny Rowland.

INFLUENCE DE L'OMBRE • Le chef de Lonrho s'est également gri-ser par le d'éminence grise qu'il longtemps joue auprès M plusieurs leaders d'Afrique anglophone. Cette influence de l'ombre : all dire il un journaliste britannique : "Tiny Rowland est le meilleur ministre des affaires étrangères que le Royaume-Uni 📰 eu depuis trois décennies.» Mais went de démocratisation qui souffle sur le continent noir a eu rai-

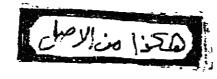
um 🍱 certains 🕋 🖿 alliés (comme le président Kenneth Kaunda Zambie). D'autres 🚛 fragilisés. l'image des présidents du Malawi, du Kenya ou III Zimbabwe. Or, plus de 60 % ms bénéfices du groupe proviennent toujours d'Afrique A la la la dépréciation devises la la rapport au sterling, intervenue ces cinq dernières années, Lonrho a du constituer des l'ordre de 600 millions livres, une gigantesque,
« Lonrho — compagnie —
City — hair. Nos bénéfices sont

m baisse, c'est vrai, mais nos résultats pas si mauvais compte climat economique général dépri-mant », répond Philip Tarsh, direc-teur financier et bras droit Tiny Rowland. Une répétition 📥 l'affaire Maxwell? La comparaison insupportable pour notre interlocuteur. A l'entendre, le portefeuille bien équilibré du groupe et, d'autre part, les signes de reprise économique en Occident devraient permettre I l'en-treprise I surmonter II crise Mais, de l'avis général, mun société-phare un illu derniers symboles de l'ere des self made men, les fameux tycoons, et ill conglomérats unis davantage la personnalité 🕪 leur créateur que par des logiques «industrielles», a fini de manger son pain blanc.

Marc Roche

STATES

La Poste. Org



Sans vous, la Flamme n'aurait jamais eu un tel éclat.

Merci.



Merci aux 10 millions de français qui ont fêté, dans la ferveur et l'émotion, le passage de la Flamme olympique dans leur région.

Merci à toutes celles et ceux qui l'ont portée et accompagnée.

Merci à toutes les collectivités locales, associations et clubs qui se sont mobilisés pour lui réserver le plus bel accueil.

Merci à tous les services publics pour leur appui logistique et leur implication.

Merci aux femmes et aux hommes de La Poste, pour leur efficacité, leur mobilisation de chaque instant, et leur enthousiasme.

A tous et à chacun, encore merci.

La Poste. Organisateur officiel du Parcours de la Flamme olympique.



LA POSTE

Le Monde

BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL 1991

Guerre dans le Golfe. Guerre civile en Yougoslavie. Putsch manqué et désintégration de l'Union soviétique... Stagnation dans les grands pays industriels, licenciements... Multiples secousses. Les ondes de choc ont gagné le monde entier en 1991, et 1992 s'ouvre sur autant d'incertitudes. A la place de l'ancienne URSS, la nouvelle Communauté des Etats indépendants va-t-elle trouver un équilibre? L'économie mondiale va-t-elle sortir de la crise?

Le Bilan économique et social – véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde – rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques marquants dans leur contexte économique et social.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 49 F

Au sommaire

- L'ÉTAT DE LA FRANCE
- 150 PAYS A LA LOUPE :

Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants du *Monde*.

L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

of all them !

The second

in the

A Paris De la Companya de la Company

Appropriate to

THE WALLS

LMB

- DEUX DOSSIERS SPÉCIAUX :
- 20 ans d'économie mondiale (1970-1990).
- L'Europe de l'Est.

BON DE COMMANDE : BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1991

NOM : PRÉNOM :	FRANCE (métropole uniquement) Nombre d'ex × 55 F (port inclus)= F
CODE POSTAL LOCALITÉ:	DOM-TOM at ÉTRANGER Nombre d'
PAYS:	Bulletin à découper et à envoyer ■ LE MONDE : Service vente ■ numéro – 15, rue Falguière 75501 PARIS Cedex 15 France

المكذا من الاصلى

Seveso, Bhopal, Tchemobyl, Mexico, autant de catastrophes industrielles qui consacrent la montée en puissance d'un nouveau danger : le risque technologique majeur. Nucléaire, chimie, transports, informatique, biotechnologies, etc., de nombreux secteurs industriels portent en eux un incroyable potentiel d'anéantissement des hommes, de l'environnement et des biens. Même si la probabilité de réalisation du risque reste très faible, il ne faut pas non plus sous-estimer les actes de malveillance ou de terrorisme attachés aux installations industrielles. A telle enseigne que certains qualifient notre société de « civilisation du risque ». Avec une faible propension à

l'anticipation, pouvoirs publics, municipalités et entreprises cherchent aujourd'hui les parades à ce fléau moderne en prehant des mesures préventives et en mettant en perspective les moyens pour limiter la « casse » en cas d'accident. Six ans se sont tout de même écoulés entre la catastrophe de Seveso et la naissance d'une législation européenne. Souvent lié à des systèmes technologiques complexes encore mal appréhendés, le risque n'est pas aisé à circonscrire. D'ailleurs, c'est trop souvent après un drame, et avec le recul du long terme, qu'on mesure son réel impact. Les chlorés de la première guerre mondiale et les irradiés d'Hiroshima ont été de véritables laboratoires vivants pour les générations qui ont suivi. D'autre part, la guerre du risque n'est jamais gagnée, car la rapidité du progrès engendre aujourd'hui de nouvelles menaces en temps réel. Ainsi se pose la redoutable question : faut-il accepter de vivre avec des risques au-dessus de la tête, transmissibles sur des générations ? C'est aux gouvernants et aux citoyens de répondre. (Lire par ailleurs, l'article de Patrick Lagadec en page 45.) En tout cas, l'attitude adoptée conduit à faire des choix politiques, économiques et culturels : opter ou non pour le nucléaire, relancer ou non le charbon avec les risques d'effet de serre additionnels comportés... Reste qu'une négligence coûte cher, car elle peut ruiner à tout jamais la crédibilité d'un gouvernement,

Dossier établi par Nathalie Schneider

d'une entreprise... et, surtout,

la vie de milliers de gens.

Les risques technologiques majeurs

Quelles sont leurs origines?

Lié à l'activité industrielle, le risque technologique est dit majeur lorsqu'il porte en lui un potentiel de dégâts importants sur les biens (incendie, explosion), l'environnement (pollution eau, terre, air) ou les horames (brûlures, intoxication, décès), en particulier à long terme.

Aucune activité industrielle n'est totalement à l'abri, même si certaines sont plus exposées que d'autres. Bhopal, Mexico, Seveso, Tchernobyl, Bâle, des villes dont les noms restent attachés à des accidents technologiques de grande ampleur (voir chronologie ci-dessous) concernant trois secteurs ultra-sensibles: le nucléaire, la chimie et le transport/stockage des matières dangereuses. Défaillance d'un grand réseau vital, erreur humaine liée à la conduite d'un système complexe, effets à long terme sur la nature d'une manipulation génétique, les nouvelles technologies (informatique, biotechnologies, génie génétique) sont elles aussi génératrices de risques.

> J'ai la conviction que c'est de plus en plus en fonction de la perception des risques qu'elles font courir aux populations que seront choisies les filières énergétiques et décidées les politiques du gouvernement. 33

QUELQUES DATES

10 JUILLET 1976, Seveso, l'avertis-

sement. - Des fuites de dioxine

dans l'usine de Seveso de la filiale

italienne du groupe Givaudan-

Hoffmann-La Roche créent un

mouvement de panique face au ris-

que de contamination possible de

la banlieue nord de Milan, heureu-

sement beaucoup plus circonscrit

que préva. La polémique rebondit

en octobre 1982 après la dispari-

stère, l'Amoco-Cadis. - Un pétrolier de 210 000 tonnes

s'échoue sur la côte nord du Finis-

tère. Bilan : 250 kilomètres de

côtes polluées. C'est la sixième

marée noire qui frappe la Bretagne

la catastrophe à grande échelle :

des réservoirs de gaz explosent les

uns après les autres. Une zone

urbaine entière est sinistrée. De très nombreuses victimes et une

accidentelle d'eau dans un réser-

voir de stockage de l'usine

d'Union Carbide à Bhopal, spécia-

lisée dans les pesticides, provoque

l'émission dans l'atmosphère d'une

quinzaine de tonnes d'isocyanate

de méthyle pendant deux heures.

Bilan: 2000 morts pour une population d'environ 100 000 habitants

erreurs de manipulation provoquent l'emballement d'un réacteur

de la centrale nucléaire de Tcher-

nobyl, conduisant à une explosion,

un incendie et l'émission dans l'at-

mosphère de produits radioactifs pendant dix jours. Bilan officiel :

moins de 30 morts, sur 100 à

200 irradiés, mais certains en annoncent plus de 2000.

135 000 personnes habitant dans un rayon de 30 kilomètres éva-

cuées. Un nuage radioactif sans

nouvel avertissement. - Une panne non détectée dans un cen-

tral téléphonique de Manhattan,

liée à des difficultés de distribution

d'électricité, conduit à un effon-

drement du système téléphonique

concerné avec de sérieuses répercussions sur le système aéronauti-

que : fermeture des trois aéroports

de la ville de New-York, saturation

d'autres aéroports comme ceux de

Washington, Baltimore, Philadel-

phie, ou Boston, etc.

17 SEPTEMBRE 1991, New-York,

frontières.

sur 40 kilomètres carrés.

26 AVRIL 1986, Tchernobyl. - Des

16 MARS 1978, côte nord du Fini-

19 NOVEMBRE 1984, Mexico. - C'est

en quelques années.

panioue monstrueuse.

3 DÉCEMBRE 1984, Bhopal. - La fuite

Michel Turpin, **INERIS**

Pourquoi les dangers sont-ils de plus en plus grands?

■ La mondialisation de l'économie et l'interdépendance des technologies unt transformé la planète en un système complexe et fragile. Ainsi, la concentration d'installations industrielles (effets de taille) non loin des centres urbains devient un réel facteur de risque. Une agglomération comme celle du Havre ne comporte pas moins de trente-trois entreprises classées dangereuses.

Dans les pays en développement, cette vulnérabilité augmente fortement avec les «greffes artificielles» de technologies très perfectionnées dans des structures de civilisation traditionnelles, comme le montre l'accident de Mexico. Par ailleurs, la multiplication des échanges internationaux se traduit par une forte croissance du transport de matières premières, parfois dangereuses.

Enfin, l'automatisation, via les systèmes d'informations complexes, crée une relation nouvelle entre la machine et l'homme. La solitude de l'ouvrier, celle

> ∠a qualité et la sécurité de l'environnement industriel constituent aujourd'hui un enjeu pour nos sociétés. Il appartient aux autorités des pays industrialisés de mettre en place des structures et des politiques adéquates. 33

> > Brice Lalonde, ministre de l'environnement

du conducteur de train ou du pilote d'avion qui regarde se dérouler devant lui un processus désincarné et qui doit décider toujours plus vite, mais avec de moins en moins le droit à l'erreur... sans oublier les menaces que fait peser le terrorisme technologique. La catastrophe écologique du Koweit liée aux puits de pétrole en feu en est une illustration frappante. Au final, des risques omniprésents et diffus, dont la quantification exige un très important travail d'analyse systématique auquel beaucoup d'industriels sont

encore peu préparés.

Comment les entreprises agissent-elles?

■ Une production stoppée, une opinion publique et des médias hostiles, une indemnisation des collectivités et des victimes qui peut atteindre des sommes très élevées, les entreprises ont tout intérêt à limiter les risques car ils peuvent mettre en cause leur survie. Par exemple, début 1988, la pollution du Rhin suite à l'incendie d'un entrepôt chimique à Bale, en novembre 1986, avait coûté à Sandoz plus de 100 millions de francs suisses.

La plupart des catastrophes donnent même lieu à des crises internes dévastatrices, pour reprendre l'expression de Patrick Lagadec. l'un des grands spécialistes du risque technologique majeur. Absence de stratégie de décontamination, mesures physico-chimiques difficiles à effectuer, études médicales menées à tatons, le tout sur fond d'affrontements socio-politiques : après la fuite de dioxine de Seveso, les responsables d'Hoffmann-La Roche ont été véritablement pris de cours.

Tirant leçon du passé et soumises à des obligations légales, les entreprises les plus exposées intégrent lentement le risque technologique majeur dans leur management en prévoyant les moyens techniques à mettre en œuvre pour réduire le danger et les scénarios pour faire face à la crise.

Certaines entreprises construisent même aujourd'hui de vrais plans de crise appuyés par une organisation opérationnelle et une politique de communication. en particulier en direction des médias. Pour le nucléaire, par exemple, compte tenu de toutes les mesures de précaution prises, EDF évalue la probabilité d'un accident grave sur le cœur d'un réacteur à un pour cent mille par an.

Pour chaque site existe un plan d'intervention établi par le préset de département en liaison avec le responsable de l'installation qui prévoit des mesures telles que le confinement à domicile ou sur les lieux de travail, la distribution de pastilles d'iode stable aux populations potentiellement exposées

De façon générale, deux personnes ouent un rôle-clé en matière de sécurité : l'ingénieur sécurité et le risk-manager. Le premier étudie la volnérabilité de l'entreprise, propose les moyens de prévention, de protection et un plan de survie (voir lexique ci-dessousl. Appréhender les conséquences techniques, commerciales et financières du risque à travers l'étude de scénarios catastrophes, tel est le rôle du second.

Les mesures de maîtrise de l'urbanisation sont justifiées pour éviter des situations de catastrophe socialement peu tolérables.33

> Philippe Rocard, ministère de l'environnement : Henri Smets. université Paris-I

Comment interviennent les pouvoirs publics?

Sur le plan légal, la prévention des risques industriels est prise en charge par la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement (loi du 19 juillet 1976) qui a intégré les exigences de la directive européenne Seveso du 24 juin 1982 et de ses deux amendements de 1987 et 1988. Prendre les mesures pour prévenir les accidents, prevoir des plans en cas d'accident majeur, informer les populations riveraines et les travailleurs, tels sont les trois grands volets de la directive qui s'applique à plus de deux cents installations en

Sans l'élaboration de textes particuliers, les biotechniques sont elles aussi sous surveillance. Ainsi, la commission du génie génétique classe les organismes biologiques selon leur danger potentiel et formule des recommandations sur les mesures de sécurité à prendre dans les laboratoires et les unités de production industrielle. La commission du génie biomoléculaire, quant à elle, étudie dans le domaine agricole les risques de dissemination d'organismes vivants ayant subdes modifications génétiques.

Du ministère de l'environnement et

son outil scientifique d'évaluation des risques, l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (INERIS), à l'Institut de protection et de sécurité nucléaire et à l'Institut de recherche sur les transports et leur sécurité (INRETS). de nombreux organismes officiels sont impliqués dans l'étude de ces risques.

A noter également au niveau européen un programme de formation aux risques technologiques majeurs dans le cadre du projet communautaire de coopéation entre l'université et l'entreprise Comett. Travaillent sur le thème en France: l'université Bordeaux-I, le Centre national de prévention et de protection, l'université Montpellier-II et le Centre aquitain de formation européenne sur les risques technologiques majeurs.

BIBLIOGRAPHIE

 Etats d'urgence, défaillances technologiques et déstabilisation sociale, de Patrick Lagadec. Le Seuil, mars 1988.
 Les Accidents technologiques, les données de l'expérience, analyses et recommandations. CNPP, AFNOR, decembre

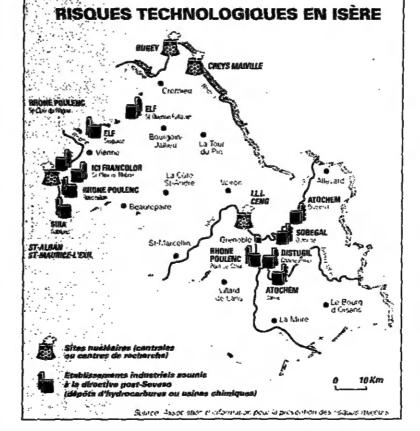
Des risques technologiques majeurs?
Ville du Havre, agence Savoir pour agir, septembre 1990.

■ La Gestian des crises, de Patrick Laga-dec. McGraw-Hill, avril 1991. ■ L'Archipel du danger, de Georges-Yves Kervern et Patrick Rubise. CPE-Economica, juillet 1991.

■ «La psychologie de l'homme face aux risques», revue Face au risque du Centre national de prévention et de protection, décembre 1991.

■ L'Energie nucléaire en questions. Le Cherche-Midi/ministère de l'industrie et de l'aménagement du territoire, avril

■ Revue préventive spécialisée sur la prévention et la gestion du risque. Lice notamment les n= 36, 38, 40 et 41.



LEXIQUE

CATASTROPHE. - Evénement particulier et inattendu qui par les conséquences graves qu'il entraîne (dégâts, pollution, pertes en vies humaines) fait prendre conscience du risque technologique.

CRISE. - Déferlement de difficultés humaines, techniques, financières et commerciales imputables à la catastrophe et aboutissant à la mise en question des choix fondamentaux de l'entreprise, voire de

sa survie. YULNÉRABILITÉ DE L'ENTREPRISE. -Analyse et quantification des ris-

ques à travers les scénarios catastrophes issus de l'étude du danger. PLAN DE SURVIE. - Etude des procédés à mettre en œuvre lorsque survient une catastrophe, afin de permettre la continuité du service à la clientèle, d'éviter la dégradation de l'image de marque, d'assurer momentanément la production par des moyens de remplacement.

RISK-MANAGER. - Ce nouveau gestionnaire d'entreprise a pour mission de préserver la pérennité de l'entreprise et de maîtriser le coût global du risque par la mise en

œuvre des moyens techniques. juridiques et financiers adaptés. ÉCOTOXICOLOGIE. - Prévision du comportement, du devenir et des effets des produits chimiques dans l'environnement - faune et flore,

aquatiques ou terrestres.

DÉNÉGATION DU RISQUE. - Réflexe défensif chez certains individus pour vivre avec sérénité dans un contexte dangereux, mais susceptible de faire obstacle à l'intégration d'une information préventive comme l'apprentissage de gestes de survie.

Justice et efficacité

A la frontière de l'économie et de la politique, un plaidoyer pour la philosophie politique à la manière anglo-saxonne

QU'EST-CE QU'UNE SOCIÉTÉ JUSTE ?

Introduction à la philosophie politique. Philippe Van Parijs, Seuil, 315 p., 150 F.

S'ils veulent découvrir enfin ce dont ils parient, cet ouvrage est pour les économistes. Ils y seront chez eux, en compagnie du « maximin», de l' «impossibilité d'Arrow» et d'autres vieilles connais-

Public ou privé? Pour ou contre le RMI? La justice accroît-elle l'efficacité? Quelles limites au marché? Toutes ces questions «spontanées» gravitent autour de la justice sociale au sens de Rawls. Rawls est le héros de ce livre. L'auteur lui apporte un appui sans faille. Par là même il défend la manière de penser anglo-saxonne, curieuse dialectique de l'intuition et de l'intime conviction, appuyée. sur des exemples horripilants: «Supposons qu'une navette spatiale découvre un passager clandestin ». « Imaginons que la société soit constituée d'un homme normal et d'un paralytique»...

Que le jeu en vaille la chandelle, sans doute : il s'agit ici de rien moins que de justifier la social-démocratie moderne contre l'anarcho-capitalisme. Ça mérite quelques moments d'agacement et une poignée de redites. Et quand on saura que cette justification embarque la démocratie, on voudra parier sur ce John Rawls (1), qui parle si bien aux économistes.

La grande originalité de Rawls est de fonder la justice sociale sur un principe de maximisation du minimum (maximin), dit « prin-cipe de différence ». Une société juste est une société qui fournit le maximum de «biens sociaux premiers » aux plus démunis, c'est-àdire de libertés fondamentales (expression, vote, etc.), chances d'accès aux fonctions, pouvoirs, dignité, richesses et revenus. Entre une société égalitaire qui donne peu à tous, et une société inégalitaire, qui donne beaucoup aux plus démunis, la justice impose de préférer la seconde.

« Libertarien » • Van Parijs remarque que le «principe de dif-férence», légèrement transformé, conduit à l'optimalité, au sens de Pareto, c'est-à-dire à une organisation efficiente des ressources. A ce stade «idéal», on ne pourrait accroître le bien-être d'un individu sans réduire celui d'un autre. Donc la justice de Rawls est efficiente. Notons qu'elle n'implique pas obligatoirement la croissance. Une société peut avoir un fort taux de croissance (comme l'URSS de l'après-guerre) sans donner autant qu'elle le pourrait aux plus dému-

Tour de force, Rawls réconcilie l'équité, l'efficacité et la liberté, en offrant la plus grande liberté réelle (consommer par exemple) à ceux qui en ont le moins. Dit de facon «économiste», dans la société juste l'inégalité des revenus maximise le revenu minimal. Il est donc fondé de donner, bien plus qu'un revenu minimum, une allocation universalle sans contrepartie à tout citoyen désireux de travailler ou non, ayant ou non d'autres

Ce solidarisme hérisse évidemment les tenants d'un second grand courant, dit «libertarien» ou « propriétariste », représenté moderato par Robert Nozick et fortissimo par Friedman (le fils), et dont les assauts sont patiemment anéantis au long de l'ouvrage. Cette école radicale libéraliserait volontiers la drogue, l'immigration, refuserait l'impôt et prêcherait la désobéissance civile.

Mais son talon d'Achille est l'appropriation de la terre, justifiée cyniquement par le slogan « premier arrivé, premier servi».

La critique écologiste reproche aux libéraux, solidaristes ou non, d'étendre la logique industrielle au maigre stock qui n'a pas encore été saccagé par elle. A quoi Van Parijs répond : le problème de la justice ne se pose qu'autant que se pose celui de la rareté, et la justice à la Rawls est le seul moyen de conserver ce qui peut l'être encore. Avivant notre frustration

autant que notre feu naissant pour Rawls, il souffle in fine que, contrairement aux autres théories libérales, « la société juste de Rawls est par essence démocratique ». Espérons donc une suite du livre. pas toujours facile malgré l'indépendance des chapitres (commencer par le dernier, qui fournit le titre), mais témoignant d'une pen-sée vivace. Le lecteur économiste, non content de savoir, va devoir s'interroger. Et peut-être même

Bernard Maris

(1) Théorie de la justice, Seuil, 1987.

CHRONIQUE • Par Paul Fabra

Les contorsions de l'Etat-actionnaire

parfois rocambolesques de la négociation ont mis en lumière l'urgence d'un aggiornamento. Le comportement industriel de l'Etat apparaît encore quasiment infantile si on le compare à la conduite, désormais adulte et responsable, de sa politique « macro-économique ». Pour presque tout ce qui concerne cette dernière, le gouvernement, depuis mars 1983, a progressivement renoncé aux faux-semblants (contrôle des prix, etc.) de la maîtrise des affaires.

D'où vient que l'illusion que l'Etat peut agir par des oukases sur la réalité des entreprises soit beaucoup plus tenace, comme certaines initiatives récentes de Matignon semblent le montrer? La personne du premier ministre et celle de son plus proche conseiller, Abel Farnoux, y sont évidemment pour quelque chose.

Edith Cresson, dont une des premières décisions avait été de bloquer l'entrée de la société japonaise NEC dans le capital de Buil (elle dut vite revenir sur cette interdiction), paraît croire à la politique industrielle telle qu'on la concevait dans les années 60 sous le général de Gaulle ou au début des années 80, sous le premier septennat de M. Mitterrand. Abel Farnoux a beau affirmer qu'il est « fondamentalement anti-Meccano » (la Tribune de l'Expansion du 31 janvier), rien n'y ressemble plus que le mariage forçé entre CEA-Industrie et l'« électronique grand public » de Thomson. On se croirait revenu en 1982. Si cela est possible, c'est que préférences et convictions individuelles n'expliquent pas tout.

formidable ambiguité de l'expression que les cas. La diminution de la demande de grosses tenants de la politique

dite industrielle répètent à satiété comme pour lui donner la simplicité familière des choses qui vont de soi. Cette expression-clef, c'est tout bonnement celle d'Etat-actionnaire. On comprend qu'elle ait à leurs yeux plus d'un mérite. Elle leur confère les prérogatives de l'actionnaire majoritaire et rassure en « banalisant » la nationalisation. Cette demière n'opérerait rien d'autre qu'un changement de propriétaires.

Il reste que les actionnaires ordinaires, je veux dîre privés, fussent-ils majoritaires, ne peuvent pas, par un acte purement discrétionnaire, s'adonner au petit ieu de l'assemblage avec des grosses pièces dont chacune vaut des milliards. Sont-ils tentés par le Meccano, ils doivent,

pour procéder aux prises de contrôle convoitées, commencer par réunir les fonds nécessaires. Le résultat de l'opération projetée est conditionnel. La séquence est inversée quand l'acteur principal est l'Etat. Il commence par prendre la décision de créer un nouveau groupe : Thomson-CEA-Industrie. Celle-ci est, en principe, irrévocable. Le montage financier ne vient qu'après. Peut-être difficile à obtenir, il ne sera en fin de compte qu'une formalité, voire un habillage.

L'acte de politique industrielle, accompli par la puissance publique, est condamné à n'être que très rarement un acte de véritable stratégie industrielle. Pourquoi? Parce que, l'Etat aura, du moins dans la phase cruciale du lancement, été en mesure de faire fi d'un certain nombre de contraintes essentielles auxquelles aucun entrepreneur livré à ses propres forces ne peut se dérober. Les succès, comme la création du groupe Elf, ont presque toujours été dus à l'action d'un homme ou d'un petit groupe d'hommes qui ont préparé de longue date, parfois à l'insu du pouvoir, leur affaire.

Capital privé et capital public sont deux choses très différentes. Un Etat déficitaire est-il vraiment en mesure de faire des dotations de capital au sens strict du terme? Une entreprise nationalisée, n'est-ce pas, fondamentalement, une société qui, à concurrence de la part de son capital « attribuée » à l'Etat, a été soustraite au droit commun de la propriété? Par ce tour de passe-passe juridique, ou par tout autre moyen visant à l'affranchir des conditions du marché. l'Etat n'aura le plus souvent qu'en apparence imposé sa volonté. L'histoire de Bull en est une presque parfaite illustration (1).

«...Je pense, avait dit le président de la République le 24 septembre 1981, que ces nationalisations nous donneront les outils du siècle prochain... si cela ne se faisait pas, loin d'êtra nationalisées, ces entreprises seraient rapidement internationalisées. » Nationalisé en vertu de ce principe en 1982, Bull ne voit plus aujourd'hui son salut que dans l'entrée dans le vaste réseau tissé par une des plus puissantes multinationales. Depuis un quart de siècle, le groupe Bull s'était construit contre IBM. Il s'agissait d'en contester Orban. 1985.

ANT l'accord passé entre l'entreprise l'«hégémonie» (du reste réelle, et fièrement affir-nationalisée Bull et IBM que les péripéties mée), fût-ce en s'alliant à d'autres américains : General Electric, puis Honeywell. C'est cette ligne de conduite que la premier ministre et son zélé conseiller voulaient perpétuer.

Jusqu'au dernier moment, Edith Cresson et Abel Farnoux ont été partisans d'un accord entre Bull et «H-P» (Hewlett-Packard) contre la «solution (BM». Abel Farnoux, multipliant les déplacements aux Etats-Unis, aura essayé de doubler les négociations menées avec IBM et H-P par le PDG de Bull, Francis Lorentz. Celui-ci avait vite fait son choix an faveur d'IBM.

Quitte à adosser sa technologie et son réseau commercial sur un partenaire américain, Bull préfère celui qui reste, et de loin, le plus important. Or, pour la première fois dans son histoire, IBM paraît renoncer à ne conclure que des accords de domination. C'est en tout cas la façon optimiste dont Bull a interprété, avant de s'engager à son tour, le contrat passé par IBM avec Siemens sur les composants et avec Apple et Motorola sur les logiciels. «Big Blue» repré-sente encore environ 25 % du marché mondial, au lieu de 60 % il y a dix ans. Il a paru tentant de lier son sort à ce géant qui a cessé d'être un monstre par le poids.

Le marché n'est plus dominé par les constructeurs depuis que les utilisateurs exigent l'installation de systèmes « ouverts », pouvant opérer avec des matériels de marques différentes et « répartis », par opposition à l'informatique centralisée. La récession aidant, la concurrence achamée entre les fournisseurs a occasionné une La clef de l'énigme, on la trouve dans la chute des prix, entre 30 % et 50 % selon les

> machines, vendues avec une marge brute de 65 %, sur lequelle sont financées les considérables dépenses de recherche. est une autre et importante cause d'amputation (ou de disparition) des profits. Simultanément, les progrès de la technique entraînent une baisse des coûts de fabrication et d'exploitation des matériels.

Voità les préoccupations qui guidaient l'équipe de Bull dans ses négociations. Est-ce au membre d'un cabinet ministériel, au premier ministre d'en discuter avec les dirigeants des firmes américaines? C'est à des confusions de ce genre que mène l'incantation de la «high-tech». Dans ses conversations avec Hewlett-Packard, Abel Famoux a essavé d'arracher à ses interlocu-

teurs californiens un droit de préemption sur la firme américaine au cas où cette demière viendrait à recevoir une offre d'achat de son partenaire japonais Hitachi. S'est-il avisé que l'Etat-ectionnaire n'était autre que le... contribuable?

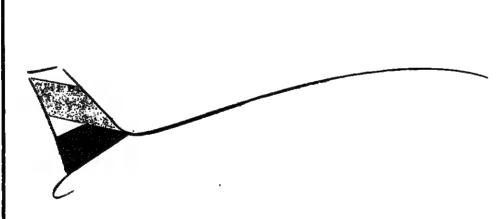
Bull joue un rôle de pionnier - comme l'atteste le récent lancement du Distributed Computing Model (DMC) - dans l'adaptation aux noues demandes, ouverture et standardisation, de la clientèle. Pour valoriser son outil de production, le groupe a grand besoin de participer au développement d'une technique américaine nouvelle connue sous le nom de RISC. RISC permet d'obtenir un rendement maximal des composants (puces).

TNE autre urgence, c'est le renforcement des fonds propres. La participation d'IBM ne dépassera pas 5,7 % du capital. Mais, venant après la participation de NEC (4,7 %), l'accord avec IBM n'est-il pas un autre pas vers une privatisation nécessaire? L'entreprise ploie sous le fardeau des frais financiers. Les défaillances de l'Etat-actionnaire ont été plus ou moins palliées

par un endettement considérable. Ses intérêts d'actionnaire, il arrive aussi que l'Etat les compromette par ses velléités de « stratégie » ou d'«indépendance » industrielle. Le veto initial de Matignon à la souscription de NEC au capital de Bull eut pour effet d'arrêter, pendant plusieurs semaines, les ventes de gros ordinateurs : le cœur de ces machines est équipé par la firme nippone. il en est résulté, pour l'exercice 1991 (déficitaire), un manque à gagner de plusieurs centaines de millions de francs. Sans doute par inadvertance mais opportunement, le regretté Lionel Zinsou, a écrit dans son livre le Fer de lance (2) publié à la gloire des nationalisations : « On ne parvient à décrire une politique industrielle qu'a posteriori. »

(1) Lire à ce propos les Grandes Manœuvres industrielles, d'Elie Cohen et Michel Bauer. Editions Pierre Belfond. 1985.

(2) Le Fer de lance, Essai sur les nationalisations industrielles (préface de Liurent Fabius). Editions Olivier



ORLY SUD - MADRID 2 vols bi-quotidiens*

premier vol du matin

Orly Sud	Madrid
7h15	→ 9h05
12h00 ←	10h 10°
17h15*	→ 19h05
22h00 ◀	- 20 h 10

A partir du 3 Février, Euralair propose aux hommes d'affaires une ligne régulière quotidienne Orly Sud - Madrid.

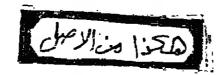
Les horaires ont été étudiés pour vous permettre de bénéficier d'une journée entière de travail à Madrid.

Venez profiter de l'espace, vous détendre sur un confortable fauteuil en cuir, découvrir les nouvelles, télévisées, du jour, déguster quelle que soit l'heure un repas raffiné... Bref, venez vivre pleinement l'instant present.

Depuis plus d'un quart de siècle, nous transportons sur nos jets privés les personnalités les plus exigeantes. Ce sont elles qui nous ont appris ce qu'un homme d'affaires attend d'une compagnie aérienne.

Renseignez-vous des maintenant auprès de votre Agent de voyages ou téléphonez à Euralair: (1) 49609100.





"A 1953/197, EFE.

1:4

100

3.

Set that have

٠.....

17:3 F

The Land

Strain . . .

 $2 \succeq_{D(\mathcal{I}_{\mathcal{A}^{(n)}(\mathcal{A}^{(n)})})}$

10 m

Alder 1

5. 3. c. d.

And the state of t

2

2

M-

A THE BOUNDARY SEE 24,4578 47 100 可以说: 在此 海绵

. . 4 tol 🙉 . 📽 マ カンマックの お食 ---油 清 等 總 職 THE WATER STATE

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Los deux routes

La gestion du futur

Pour une science des crises

par PATRICK LAGADEC (*)

Par MATHICK LAGADEC (1)
EW-YORK, le 17 septembre 1991 : confrontée à une forte demande d'électricité, la Consolidated Edison Corp. prie certains de ses clients de se détacher de son réseau et de s'alimenter de façon autonome. Un central téléphonique d'ATT met donc en route ses propres générateurs, qui se révèlent défaillents : l'alimentation passa sur batteries de secours - sans que personne ne s'en aperçoive. Six heures plus tard, les batteries sont à plat, le système de télécommunication s'effondre. Conséquences : fermeture des trois aéroports de New-York, saturation des aéroports de Boston, Phi-ladelphie, Baltimore et Washington, annulation et retard de centaines de vols.

- 34 - 3

~~~~**~~** 

Ber Josep Coyere

DECRETS

Cet exemple, étrangement passé inaperçu en Europe, illustre la vulnérabilité et la complexité de nos sociétés industrielles et urbaines. En quelques instants, on ne traite plus seulement une difficulté ponctuelle - fût-elle aussi sérieuse qu'à Bhopal ou à Tchernobyl, - mais un processus de dégradation rapide de vastes systèmes interdépendants. Et, sur cette ligne de faille, viennent rapidement se greffer maints problèmes de société qui trouvent là une occasion d'expression. On sort de l'univers de l'accident pour entrer dans celui de la crise qui, la plus souvent, laisse les responsables démunis.

#### Décisions «fatales»

Plus nos sociétés deviennent complexes et interdépendantes, plus elles se spécialisent, plus elles sont exposées au risque de crise. Or l'insuffisante capacité à les traiter contribue à fragiliser les organisations. Ne pas être préparé à la crise, c'est produire la crise. Pourtant, il existe maintenant des connaissances validées, à travers une vaste expérience internationale, qui peuvent âtre utiles sur le plan pratique : capacité de repérer précocement l'entrée en crise ; guides pour la formulation de stratégies de réponse : élaboration de stratégies d'apprentissage. La crise est le produit d'une triple dynamique associant le plus souvent un déferiement - la multiplication des difficultés déborde les capacités de réplique ,- un dérèglement - le fonctionne-ment des systèmes est bouleversé - et des divergences sur les choix assentiels.

Ces mises en question fondamentales, couplées à un ébraniement de l'univers de référence, conduisent à une situation de rupture. Il ne s'agit plus, comme dans une urgence classique, de mobiliser le spécialiste idoine ; le problème devient alors d'arrêter des stratégies malgré l'incertitude, ce qui passe par la définition de valeurs et d'objectifs partagés par les protagonistes. Le tout bien sûr en situation d'intense médiatisation, avec un risque fort de perte de légitimité. Les responsables sont brutalement confrontés à ce que le politologue Yezehel Dror appelle des décisions « fatales » (c'est-à-dire

« qui entraînent une destinée »), si bien évoquées par cette parabole chinoise : « Chang Yu, pleurant à la croisée des chemins, dit : « N'est-ce pas ici que. si on fait un demi-pas dans la mauvaise direction, on se réveille à des milliers de kilomètres?»

La première urgence est de reconnaître l'important effort d'apprentissage à engager. Or dans une large majorité d'organisations, la réticence est vive, ne serait-ce qu'à évoquer des scénarios de situations perturbées; les crises réellement subies ne

Si les responsables sont disposes à amorcer une démarche d'apprentissage. l'important n'est pas d'avoir rédigé des plans, mais de s'être résolument engagé sur la voie de l'expérimentation hors des scénarios classiques, en coopération avec les acteurs internes et externes : il est tout à fait possible d'opérer, à moindre coût, des tests stimulants

en séminaires de simulation. Mais la connaissance acquise sur les phénomènes post-accidentels ne suffit pas. Dans le

font pas l'objet d'examens approfondis systématiques, alors que le « retour d'expérience » est la clé de tout progrès. Trop rares sont les exemples du type de ce qui a été fait après l'accident de la centrale nucléaire de Three Mile Island à la demande du président des Etats-Unis (le rapport Kemeny de

domaine technologique, il serait judicleux d'élargir les travaux déjà réalisés aux technologies émergentes, par exemple l'informatique, la monétique, le cénie génétique; de sortir du seul champ des accidents localisés pour aborder les crises liées à des défaillances de réseaux et de systèmes complexes. Au-delà des crises à événement initia-

teur bien caractérisé, il est nécessaire de s'intéresser aux situations dégradées, aux univers gravement déstructurés, aux situations bloquées en raison de la sédimentation sur très longue durée de problèmes multiples (comme la question des déchets industriels et des décharges)? Comment réagir lorsque c'est le système tout entier qui est affecté (par exemple l'appareil industriel en Europe orientale) ?

#### intolérance à l'incertain

L'interrogation sur les mécanismes générateurs de crises est également nécessaire. Ainsi, l'intolérance à l'incertain et la forte espérance de vie dans les pays riches rendent de plus en plus insupportables les menaces sur la santé, surtout lorsqu'elles sont liées à des expositions involontaires. C'est sur ce facteur que se jouent et se nouent de nombreux épisodes de crise - dont l'affaire du sang contaminé constitue l'avatar le plus récent. Plus globalement, l'incertitude sur les valeurs, la mondialisation des problèmes, la médiatisation générale, l'affaiblissenent de légitimité de l'Etat sont autant d'ingrédients constitutifs des crises du futur.

Le domaine des crises technologiques a souligné la nécessité de bien des ruptures : reconnaissance des limites de la science et des zones d'incertitude; transformation de la culture des organisations; hardiesse dans les initiatives, à opérer sur base de consensus, de négociation plus que sur des ordres hiérarchiques ou des règlements formels. Il a aussi révélé l'importance de l'apprentissage constant pour mieux apprendre à faire face à l'improbable, et même à l'impensable.

Pour affronter ces situations, il faut à l'évidence disposer de capacités d'expertise spécifiques, de recherche et d'intervention, qui font cruellement défaut. Cela signifie mettre en place une « masse critique» de recherche sur ce que les professionnels de la gestion des dangers ont baptisé « cindynique s. Quant à l'expertise d'« intervention », elle ne pourra être apportée que par de solides équipes, reflétant des cultures diversifiées, rompues à l'intégration rapide de savoirs éclatés, habituées à intervenir ensemble, assez rodées pour fournir une aide précieuse sans jamais déborder de leur rôle - le conseil et non la décision.

Ces équipes doivent travailler sur la base de retours d'expérience constants et mener leurs réflexions à une échelle internationale. Aujourd'hui, elles n'existent que dans de très rares groupes industriels. De grandes organisations commencent aussi à comprendre l'intérêt de pareilles équipes d'intervention. Mais il ne doit pas s'agir de clubs secrets travaillant dans l'ombre : les crises risqueraient alors de faire une victime supplémentaire, la démocratie.

(\*) Chercheur à l'Ecole polytechnique.

#### Réduire le chômage

# Organiser le partage du travail

par GUY AZNAR (\*) /'ATTENTE d'un père Noël miraculeux qui viendrait mettre fin au chômage a longtemps dominé la collectivité française, encouragée dans cette attitude infantile par les discours politiques et les médias. Elle n'est pas sans rapport avec l'absence d'expression collective des chômeurs, qui sont pourtant trois fois plus nombreux que les agricul-

teurs et autant que les fonctionnaires. Un très grand pas sera effectué le jour où des hommes politiques non tricheurs voudront bien considérer les Français comme des adultes en leur disant la vérité. Celle-ci tient en quelques phrases. La diminution des emplois étant corrélée au progrès économique et technique, ceux-ci vont nécessairement diminuer. La croissance ne peut pas résorber le chômage : dans les années les plus folles, elle n'a jamais créé plus de 200 000 emplois par an, or, actuellement le nombre de chômeurs approche les 3 millions; d'autre part, la nouvelle croissance se fabrique en diminuant les emplois (dans la décennie 80, la croissance a été de 25 % et le chômage a augmenté de 1,2 million de personnes). Last but not least, les courbes démographiques laissent présager, d'ici 2005, 2,5 millions de chômeurs supplémentaires qui sont déjà nés.

#### Les deux routes

Il n'existe que deux voies pour résoudre ce problème de vases communicants entre une offre d'emplois supérieure à la demande des bres et des têtes

La première consiste à couper la poire en deux : une partie des gens travaillent et payent pour verser un genre d'assurance-détresse (chômage, RMI, etc.) à l'autre partie qui est interdite d'activité. Le partage n'est pas fait au hasard : ceux qui travaillent sont ceux qui correspondent le mieux à des normes établies; ceux qui sont exclus le sont en fonction de critères ségrégationnistes : l'âge, le sexe, le quotient intellectuel, etc. C'est ce qu'on appelle la société « duale », que tout le monde réprouve à haute voix mais dans laquelle nous vivons en fer-

mant les yeux. C'est la solution la plus pratique à court terme parce qu'elle évite d'affronter la réalité, parce qu'elle maintient les avantages acquis, parce qu'elle cache la dureté des faits sous le voile hypocrite de la générosité sociale. C'est la solution la plus odieuse sur le plan social, la plus injuste sur le plan individuel, la

plus imprévoyante sur le plan politique parce qu'elle débouche inévitablement sur une explosion sociale. L'histoire montre qu'une exclusion massive du jeu

social fait toujours le lit du fascisme. L'autre voie, moins évidente parce qu'elle heurte quelques tabous, bouscule quelques habitudes et oblige à imaginer un tout petit peu, est celle qui consiste à organiser le partage du travail.

il ne s'agit pas de proposer une démarche caritative où les uns s'appauvriraient pour soulager les autres comme saint Martin partageait son manteau. Il s'agit d'organiser une autre répartition du travail où personne ne perde, ni les salariés, ni les entreprises, ni l'Etat et qui ne repose que sur le désir. La philosophie est simple : faire en sorte que ceux qui ont un emploi travaillent moins afin de laisser de la

place pour ceux qui ne travaillent pas du tout. Puisque nous avons opté pour le réalisme il ne s'agit pas de revenir au slogan ancien : « Réduction de la durée du travail sans réduction des salaires ». Comment peut-on réduire la durée du travail sans perte pour le salarié, sans coût supplémentaire pour l'entreprise, sans charges supplémentaires pour

Enigme qui ne trouve sa solution que si l'on invente un nouvel outil : l'indemnité de partage du travail. Le principe est simple : tout salarié qui diminue son plein temps (individuellement ou par suite d'une nouvelle organisation de l'entreprise) touche un salaire réduit (pas de problème pour l'entreprise) mais reçoit une indemnité compensatrice (pas de problème pour le salarié) financée par un transfert du budget chômage (pas de problème pour l'Etat).

#### Diminuer le temps de travail

Au lieu d'utiliser les quelque 400 milliards du chômage pour indemniser des inactifs, on s'en sert pour financer la diminution du temps de travail. Cette proposition n'est pas nouvelle. Comme l'écrivait Michel Albert dans le Pari français (Le Seuil, 1981), alors qu'il était commissaire au Plan : « Tous les instruments possibles pour réduire le chômage ont été explorés systématiquement grâce au modèle DMS; ils sont au nombre de 100 qui ont été combinés et recombinés par l'ordinateur pour sortir des solutions optimales, Il n'en reste qu'une ; la réduction de la durée du travail. » Facilitée par une « prime

pour les volontaires au travail réduit ». Comment mettre au point cette stratégie? De manière diversifiée, souple, flexible, reposant dans tous les cas sur le volontariat et l'accord syndical. Il

faut abandonner l'idée des solutions uniformes, globales, imposées à tous.

Parnii les modalités les plus favorables du partage du travail, il faut citer celle qui s'accompagne d'une meilleure utilisation des équipements ; une équipe travaille trente-cinq heures, une seconde la complète, recrutée parmi les chômeurs. Le gain de productivité permet de payer les trente-cinq heures comme trente-neuf. De nombreuses expériences

existent déià : elles seraient multipliées par le mécanisme de l'indemnité de partage du travail permettant de garantir la com-pensation à 100 %.

Une autre famille de solutions vise à favoriser le passage volontaire au mi-temps associé à une embauche à mi-temps. Le salarié toucherait un demi-salaire et une indemnité compensant 50 % de la perte. Si 10 % des actifs à plein temps pouvaient réaliser le désir qu'ils expriment dans les sondages, le chômage

serait en voie de résolution. De multiples formules sont déjà en germe dans les textes ou expérimentées ponctuellement. Citons : le passage à la quatrième équipe pour ceux qui font les 3 x 8, le congé maternité de deux ans à mi-temps/mi-salaire complété par une indemnité de partage du travail, le développement de l'année sabbatique (si chacun prenait une année sabbatique tous les dix ans...).

Seul le principe compte : servons-nous du budget chômage non pour indemniser des exclus enfermés dans leur statut comme des Indiens dans une réserve mais pour organiser une réduction-partage du temps de travail.

L'objectif social de la nation n'est pas seulement de redistribuer des richesses, il est prioritairement de redistribuer ce bien rare : le travail, afin de garantir le droit à la vie sociale, le droit à la citoyenneté, afin de garantir un droit de l'homme fondamental. Partager le travail n'est pas seulement résoudre un problème conjoncturel. C'est inventer un nouveau projet de société qui, au moment où s'élabors la construction européenne, pourrait devenir le projet de l'Europe.

(\*) Président des Amis de la Terre. Animateur du Collectif de recherche sur le partage du

# Le Monde EDITIONS

Au sommaire du n° 18 La sécurité des systèmes financiers Première partie : les causes de tensions

- 1. Perspective historique : Systèmes de finances, la longue marche d'un concept, Jean-Marie Thireaud.
- 2. Les risques globaux : articles de Michel Aglietta, Marc-Antoine Kleinpeter et Michel Vasseur.
- 3. Stratégie des agents économiques : Trois formes de gestion financière des risques industriels, Rauf Gimenç; Endettement des ménages, Yves Ullmo, Phil Davis; La dette publique dans les pays de l'OCDE, Jean-Claude Chouraqui; Les faillites bancaires aux États-Unis, Patrick Artus; L'avenir des sociétés de Bourse, Michel Vigier.
- 4. Nouveaux produits et sécurité financière.

#### NJONCTURE

A hausse des taux de chômage est probablement la manifestation la plus tangible des difficultés que traversent nos économies depuis le second semestre 1990. Après plusieurs années d'expansion soutenue, les créations d'emplois ont cédé la place à des suppressions dans la quasitotalité des nations industrialisées. Dans les pays les plus affectes par la récession, les pertes ont été précoces et plus marquées qu'ailleurs, si bien que le chômage s'y est significativement accru, même si son niveau n'est pas parmi les plus élevés.

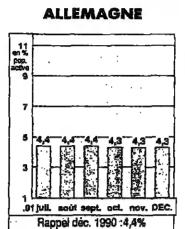
En Grande-Bretagne, le nombre de personnes à la recherche d'un emploi atteint 10,3 % de la population active en décembre 1991 au lieu de 7,7 % douze mois plus tot, soit une augmentation de 2.6 points, la

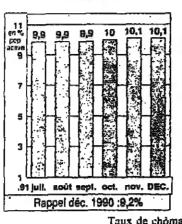
#### INDICATEUR • Le chômage Dégradation

plus forte des pays de l'OCDE. Aux Etats-Unis, la hausse du taux de chômage atteint 1,6 point depuis le début de la récession, mais le taux (7,1 %) demeure inférieur à celui de nombreux pays mieux portants. La dégradation du marché du travail a été moindre dans le reste de l'Europe, car le contexte conjoncturel était meilleur. Toutefois, le taux

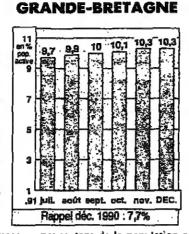
de chômage tourne autour de 10 % en France et en Italie, 16 % en Espagne et 18 % en Irlande. Pour l'ensemble de la Communauté, il atteint 9,2 % en décembre dernier contre 8,4 % un an plus tôt, touchant près de 15,5 millions de personnes.

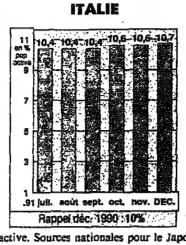
L'Allemagne et le Japon font figure d'exceptions : dans ces deux pays l'activité est demeurée soutenue jusqu'à l'automne dernier, mainte-nant à de très bas niveaux le nombre de personnes à la recherche d'un emploi. La situation a commencé à se dégrader depuis, mais les taux de chômage n'en sont pas encore affectés : respectivement de 4,3 % en Allemagne et 2,2 % au Japon en décembre 1991, ils restaient à des niveaux comparables à ceux de décembre 1990.

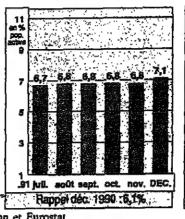




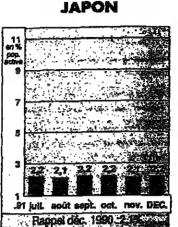
FRANCE







**ETATS-UNIS** 



ومت نجيع

11 1 - 2

SECRET

Fried 1

MEAS.

100 P

**503** . . . . .

政策 ひょん

Series .

h 100 1 1 1 1 1

28 (32 min m

医性性溃疡 "专

ARREST - 11 S. S.

With the Control of the Con-

CONTRACTOR OF THE

STATE OF BUILDING

解離機 無負 サーナ だいん

李文明 这一个一个一个

Addis to the same of

STEERING CO. ST. CO. ST.

**美名708 95 / 18**76 1 1.35

nt a prota tile i 200-1 07.2 MS. 4 24 2 grat 200 2 16 1 19 Bingimenter er eine

G25) - 15 4 1 4 1

Clark B. Parents 2 ALL 18 25-1 641 American de la compansión de la compansi Barrens is said 25 34 (F) 3 - 1 S 1 See Michigan M. Co. March CHATEGO E States d'a' à 2 de gar 

MARINE DING. NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

引撃 はしか

300

10 mg TO I'M I

Taux de chômage en poucentage de la population active. Sources nationales pour le Japon et Eurostat.

#### PAYS • La France

# La déception

'ANNÉE 1991 a été celle de la déception. La croissance s'est établie à 1,1 ou 1,2 %, après 2,8 % en 1990 et 4,5 % en 1989. Contrairement aux attentes, la reprise qui s'est fait sentir aux deuxième et troisième trimestres, à un rythme voisin de 3 % l'an, a avorté à la rentrée. Au-delà du rattrapage consecutif à la guerre du Golfe, la demande n'a pas suivi. La morosité s'est installée, alourdie par le chômage, qui a touché 300 000 personnes de plus

Dans ce contexte difficile, la stratégie de « désinflation compétitive» incarnée par le ministre des finances, Pierre Bérégovoy, a fait l'objet de nombreuses critiques. Pourtant, c'est à partir de 1991 que cette stratégie a le plus clairement porté ses fruits : le taux d'inflation français est devenu inférieur à celui de l'Allemagne, ce qui a permis d'atténuer le différentiel de taux d'intérêt entre les deux pays et d'améliorer la compétitivité des produits français. Paradoxe d'une année où les bonnes nouvelles ont constamment côtoyé les mauvaises.

L'investissement productif n'a cessé de régresser, après les fortes progressions des années précèdentes: les taux d'utilisation des capacités de production ont slèchi tandis que stagnaient les débouchés intérieurs et à l'exportation : la situation financière des entreprises ne s'est que modestement améliorée; les taux d'intérêt réels restent élevés. Au total, la baisse de l'investissement en volume a avoisiné 9 % dans l'industrie et 3 % pour l'ensemble des entreprises, ce qui est considérable.

Faible en début d'année du fait de la constitution d'une épargne de précaution durant la crise du Golfe, la consommation des ménages n'a connu ensuite qu'une reprise limitée malgré cette fois une correction en baisse du taux d'épargne. En effet, un faisceau d'éléments a entraîné un ralentissement très net de la hausse du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages : d'environ 3.5 % par an en 1989 et 1990, elle est revenue à guère plus de

Ont principalement joué dans cette inflexion le ralentissement prononce des créations d'emplois, l'alourdissement des cotisations sociales maladie en juillet et, dans une moindre mesure, la modération sensible des hausses salariales, sans doute liée à la dégradation du marché de l'emploi. Parallèle-ment, les encours de crédits de trésorerie aux particuliers ont pratiquement stagné après leur vive progression des années précédentes, reflétant le souhait des ménages de consolider leur situation financière (notamment en limitant leurs achats à crédit de piens durables comme les automobiles).

Mais l'évolution la plus marquante de 1991 est indiscutablement l'aggravation du chômage : le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois a augmenté de 11,7 % entre décembre 1990 et décembre 1991. A la fin de l'année dernière, 2 826 000 personnes (données CVS) étaient inscrites à l'ANPE, dont 893 000 depuis plus d'un an : au sens du BIT (Bureau international du travail), le chômage touchait 2 408 000 personnes (+ 235 000 personnes en un an), soit 9,8 % de la population active. Cependant, cette montée du chômage, très rapide pour les cadres, est surprenante par son

En effet, l'emploi total n'a que peu diminué, maigré le ralentissement de la production. La croissance aurait donc été « riche en emploi » grâce au secteur tertiaire (les effectifs industriels poursuivant leur baisse). Une teile tendance, renforcée par les diverses mesures d'allégement du coût du travail non qualifié, est naturellement souhaitable dans un pays gravement affecté par le sous-emploi, mais elle mplique un faible gain de pouvoir d'achat du

La population active aurait augmenté de près de 200 000 personnes, un chiffre sensiblement supérieur aux tendances récentes (120 000 à 130 000 actifs supplémentaires par an hors effets migratoires). Il y a la pour l'INSEE une énigme à élucider, qui tient peut-être à la fragilité des statistiques disponibles... Depuis 1986, le taux d'inflation

mesuré par la hausse en glissement annuel des prix de détail ne dépasse guere 3 % dans notre pays. Après 3,4 % en 1990, la progression des prix sur douze mois est revenue en décembre dernier à 3,1 %. L'écart d'inflation avec l'Allemagne de l'Ouest s'est ainsi établi à 1,1 point en faveur de la France, contre 0,6 point en sens inverse les deux

années précédentes. Cependant, la flambée des prix énergétiques avait gonflé l'indice des prix en 1990 et, hors énergie, la hausse des prix a été légérement plus forte en 1991 qu'en 1990 : 3,4 % contre 3,1 %. Mais cette accélération est imputable aux seules taxes indirectes et ne reflète pas de tensions internes accrues. Si les loyers ont connu une hausse plus rapide l'an dernier (+ 5,2 % contre + 4,5 %), une evolution significative est le moindre renchérissement des services du secteur privé, en rupture avec la période précédente.

Conjointement à cette maîtrise des prix, le déficit commercial de notre pays s'est considérablement réduit. Le déficit des transactions courantes. incluant les transferts en faveur de la France liés à la guerre du Golfe et l'amélioration de l'excédent touristique, devrait revenir à environ 25 milliards de francs contre 52,9 milliards en 1990. Rééquilibrage bienvenu, car un pays dont les entreprises investissent massivement à l'étranger se doit d'avoir dans la durée une balance courante au pis faiblement déficitaire. Sinon, le financement extérieur devient vite excessif, compromettant la stabilité de la monnaie et des marchés financiers (on sait que les étrangers détiennent déjà une part impor-

tante des titres du Trésor français). La désinflation, la crédibilité de la politique de « franc fort » et l'amélioration de nos soldes extérieurs ont permis de réduire sensiblement l'écart entre taux d'intérêt français et allemands, mais sans parvenir à les annuler : 1991 peut être qualifiée d'année-test quant au degré d'autonomie de la politique monétaire française.

> Hervé Monet Economiste d'entreprise.

#### Commerce extérieur

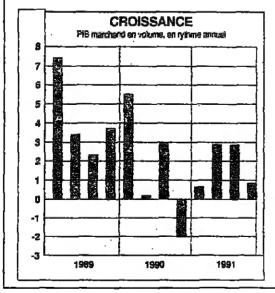
#### La bonne surprise

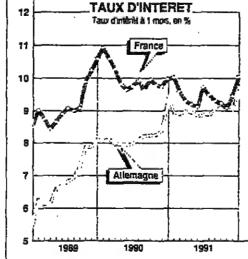
'AMÉLIORATION imprévue des échanges extérieurs en fin d'année a permis une réduction marquée du déficit commercial, revenu en 1991 à 30,2 milliards de francs après 49,6 milliards en 1990. Cette réduction d'une vingtaine de milliards est d'autant plus remarquable que la croissance de l'économie française, quoique médiocre, a été plutôt supérieure à celle de ses principaux partenaires.
Pourtant, différents éléments négatifs out joué.

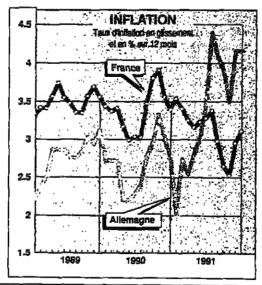
L'excédent agro-alimentaire s'est réduit, après le record de 1990; le déficit énergétique s'est légèrement creusé, et l'excédent militaire a fondu de moitié. Les progrès enregistrés sont donc concentrés sur le solde industriel civil, avec des exportations en valeur progressant de près de 6 % tandis que la hausse des importations ne dépassait pas 2 %. S'agissant des biens intermédiaires, le redresse-ment du taux de couverture résulte surtout de la baisse des importations. En revanche, pour les biens d'équipement professionnel, on constate une progression remarquable des ventes à l'étranger : +12 % en valeur, soit 32,9 milliards de francs (dont 5 milliards dos aux meilleures ventes d'Airbus).

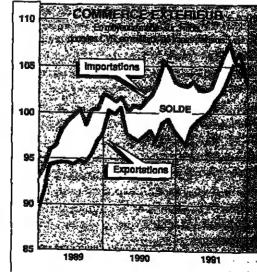
Les exportations automobiles ont comm une croissance rapide, les constructeurs français tirant parti de l'explosion du marché allemand, tandis que les imports tions stagnaient. De même, les ventes de biens d'équipement des ménages ont progressé de 17%. Par zones géographiques, le fait marquant est l'amélioration spectaculaire du solde avec les pays de la CEE. Le solde s'est en revanche dégradé vis-à-vis des Etats-Unis tandis qu'il connaissait de faibles variations avec le Japon et les zones hors OCDE. En 1991, l'industrie française a tiré profit de deux évolutions positives : d'une part, un effort sur la qualité des produits (compétitivité hors coût), fruit des investissements des années précédentes : et d'autre part, une amélioration de la compétitivité coût vis-à-vis de ses partenaires européens.

H. M.









'INDUSTRIE horlogère a perdu son ressort, au sens figuré comme au sens propre. Les espoirs de reprise pour le dernier trimestre de 1991 exprimés par les industriels l'été dernier se sont évanouis. Et dix ans après le dernier choc conjoncturel, la profession traverse à nouveau une passe

A des degrés divers, la situetion s'est dégradée partout, au Japon, d'où partit la révolution du quartz, comme à Hongkong, centre mondial de la montre au kilo; en France, berceau de l'horlogerie. comme en Suisse, la Mecque des machines à mesurer le temps. Dejà favorisée par la guerre meurtrière des prix lancée en 1989 par la firme nippone Citizen, premier producteur mondial de montres (146 millions), la baisse d'activité est générale et les marchés sont moroses, suivant la conjoncture économique générale, dans l'ensemble des pays développés.

Partout les stocks s'accumulent, au point que Citizen lui-même a été contraint de réduire de 16 % sa production. Seiko, l'autre colosse japonais, a décide de diminuer la sienne de 11 %.

Dans la colonie britannique de Hongkong, de nombreuses firmes horlogères spécialisées dans les montres publicitaires à l'enseigne des entreprises sont au bord de l'asphyxie et souvent menacées de fermer leurs portes.

Pour les industriels français. la crise est sérieuse : l'année écoulée a été encore plus mauvaise que 1990 avec une chute de 25 % du chiffre

SECTEUR • L'horlogerie Ressort détendu

d'affaires. François Perret. prési-dent de France-Ebauches, premier producteur de mouvements 10 millions en 1991), ou Michel Dalin, délégué général de la Chambre française de l'horlogerie et de microtechniques, avouent n'avoir pas vecu de crise aussi grave. Pour éviter d'être prise au piège. France-Ebauches a pris des mesures de chomage technique : treize jours de fermeture sur janvier et février

De l'autre côté de la frontière. l'horlogerie suisse, toujours première mondiale avec 55 % du mar- duits : ils ont tout inventé ou réin-

ché, a stoppé net sa croissance. La Fédération helvétique de l'horlogerie assure néanmoins qu'elle « se porte mieux que les autres» - ou

moins mal. Certes, son principal débouché, le marché américain, est en plein marasme, mais elle peut tirer bénéfice de ses investissements considérables et de son imagination pour relever le défi japonais et déjouer les à-coups de la conjoncture. Les Suisses assurent toutes les étapes de la fabrication, des puces aux habillages, et toutes les gammes de pro-

venté, de la Swatch, vedette de la SMH (marques Longines, Omega, Tissot, Rado). montre à grande diffusion, veritable diesel de l'horlogerie (à cause de son bruit), toujours bien en selle, jusqu'à la «1735» de Blancpain, la montre la plus chère du monde, sans oublier la « montre molle» de Salvador Dali, lancée par Philippe Muller.
Mais la crise, technologique au

début des années 70, conjoncturelle au début des années 80, semble aujourd'hui existentielle : l'acquisition d'une montre, objet familier mais à valeur sentimentale, jalonnait les étapes de la vie. L'électronique l'a banalisée.

Autre phénomène nouveau; les riches deviennent économes, La montre haut de gamme, pour la première fois depuis quarante ans,

marque le pas. Les veutes horlogères de Cartier (marques Cartier, Piaget, Baume & Mercier) ont seulement augmenté de 3 % en 1991, contre 15 % en 1990. La firme, qui, jusqu'à l'automne, espérait une progression de 10 %, avoue même des reculs sur le « Must de Cartier» (- 3 %) et sur les montres en or et acier (- 6 %). Sans la reprise des achats par l'Arabie saoudite et le Koweit en cours d'année, 1991 est

rie de luxe. Cependant, les Suisses veulent se convaincre que ce n'est qu'un passage difficile : ils espèrent la reprise pour la fin de 1992, et Cartier, de son côté, table sur une croissance de 5 %.

été un mauvais cru pour l'horioge-

André Dessot

Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

